FRANCE Football

José Touré : ce qui n'a jamais été dit

C'est votre match !

L'équipe de France affronte la Roumanie, mercredi à Bucarest, dans un match capital pour la qualification à l'Euro 96. Autant que le match d'une équipe, c'est celui de toute une « génération ».

M 0705 - 2583 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 10 OCTOBRE 1995 ● N° 2 583 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4.6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Photos PRESSE SPORTS

DESCHAMPS

Photo VILLA

La grande famille

DANS cette équipe de France partie chercher fortune en Roumanie, il existe trois familles distinctes que nous pourrions répertorier ainsi.

Il y a celle représentée sous vos yeux par Didier Deschamps et qui comprend des éléments comme Papin, Cantona, Blanc, Angloma, Martini ou Cocard, tous impliqués à plus ou moins grande échelle dans le groupe constitué par Michel Platini lors de sa prise de fonction à la tête des Bleus. Ils ont certes vécu le tournoi final de l'Euro 92 mais pour un résultat si désolant qu'ils l'ont vite effacé de leur mémoire. L'heure de la revanche a sonné.

Il y a la famille symbolisée par Éric Di Meco, à laquelle appartiennent des joueurs comme Lama, Le Guen, Roche, Ginola ou Lebœuf. Ils évoluent dans des clubs de grande renommée, possèdent pour la plupart des palmarès étoffés mais souffrent de n'avoir jamais rien connu d'exaltant avec la sélection nationale. Ni la phase finale d'un Championnat d'Europe encore moins d'une Coupe du monde. Il n'y a plus de temps à perdre.

Il y a enfin la famille dont Christian Karembeu pourrait être le porte-parole, composée de toute cette pléiade de jeunes internationaux dont certains évoluent dans de grands clubs à l'étranger et qui cherchent à passer le cap sous le maillot bleu. C'est bien le moment, pour eux tous, les Desailly, Djorkaeff ou Barthez, de le franchir afin de vivre une vraie première expérience. Et de préparer la Coupe du monde 1998 dans les conditions de la compétition.

Avec les « familles » Deschamps, Di Meco et Karembeu, *FF* propose un voyage avec les Bleus de tous horizons. Sauront-elles défendre leurs intérêts particuliers tout en se plaçant au service de la grande famille de l'équipe de France ?

Photo Henri SZWARC

« J'ai un gros

La participation à l'Euro 92 aurait dû être pour lui comme pour d'autres le départ d'une grande aventure sous le maillot bleu. Il n'en fut rien, malheureusement, et l'échec qui suivit dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1994 a rendu la carrière internationale de Didier Deschamps très fade. Saura-t-il la relever à Bucarest ?

« DIDIER, l'équipe de France n'a guère le choix, ce mercredi à Bucarest...

— Oui, des matches décisifs, j'en ai déjà disputé. Malheureusement, on n'a guère été présents, notamment lors des deux derniers contre Israël et la Bulgarie.

— **Le contexte n'est pas tout à fait identique.**

— Si on le rate, on n'a plus rien à espérer derrière, on n'est plus complètement maître de notre destin. Si on veut vraiment se qualifier sans passer par les barrages, on doit gagner en Roumanie. C'est clair et net.

— **Personnellement, on vous sent très désireux d'arracher cette qualification ?**

— A titre individuel, c'est l'occasion de participer à un grand rendez-vous européen, et c'est quelque chose qui me manque énormément. Dans les différents clubs où je suis passé, j'ai obtenu les titres que je voulais, mais, au niveau de l'équipe de France, j'ai un gros manque. Et même si je ne suis pas parmi les plus vieux, il ne me reste pas trente-six mille possibilités. Il y a cet Euro et la Coupe du monde 98.

« La nouvelle génération est très douée »

— **Et vous n'avez envie de rater aucune de ces deux compétitions ?**

— Si je veux avoir la sensation, et même la certitude, d'avoir réussi ma carrière pleinement, ça passe par des résultats avec l'équipe nationale.

— **Vous considérez cela comme indipensable ?**

— Ah ! oui, c'est le top, la chose la plus importante. J'en suis à quarante-quatre sélections, mais je viens en équipe nationale comme si c'était la première fois. Je suis toujours aussi fier de porter le maillot, je me donnerai toujours à fond. Tant que je jouerai au plus niveau, je resterai profondément attaché à l'équipe de France.

— **N'est-ce pas un passage moins important qu'avant ?**

— Le problème, il est là. Le football français a perdu de sa crédibilité parce que son équipe nationale ne s'est pas qualifiée pour les deux dernières Coupes du monde, alors que les clubs ont plutôt bien marché, et qu'individuellement les

Photo Alain de MARTIGNAC

Les minutes de bonheur sous le maillot tricolore, Didier Deschamps n'en a pas vécu beaucoup. Le meilleur est-il à venir ?

manque »

joueurs ont démontré leurs qualités, les demandes de l'étranger en ayant apporté la preuve. Cantona et Ginola jouent en Angleterre, nous sommes plusieurs en Italie... à partir de ces réussites, l'équipe de France devrait être puissante et obtenir des résultats.

— Ce n'est pas le cas ?

— Nous sommes dans une situation très délicate.

— Comment l'expliquez-vous ?

— Ça prouve que le talent individuel n'est pas suffisant. Il faut ajouter un état d'esprit, une complémentarité. On a des lacunes à ce niveau-là.

— Vous pensez que c'est avant tout une affaire de mental ?

— Individuellement, on n'a rien à envier à personne ; au contraire, la génération qui arrive est beaucoup plus douée que la mienne ou la précédente, mais, mentalement, nous devons être beaucoup plus forts. La technique ne suffit plus. Le mental et le physique font partie des exigences du football moderne. Quand on ne s'adapte pas, on se retrouve en difficulté. Le Brésil a su le faire, en réactualisant son jeu.

« L'Europe pour Milan, c'est la Juve et pas Strasbourg »

— Vous êtes le type même du joueur qui met en pratique ce qu'il dit ?

— Cela correspond à mes qualités. Au départ, je n'étais pas quelqu'un de surdoué techniquement, capable d'arriver sans rien faire. J'ai dû beaucoup travailler. Je n'ai pas eu une carrière facile, et si je n'avais pas possédé ce mental-là je n'aurais pas franchi certains obstacles. Je ne serais pas à l'heure actuelle à la Juventus.

— Est-il possible de l'acquérir cette fameuse mentalité, dont on parle de plus en plus à propos de l'équipe de France ?

— Ça s'apprend, ça se travaille, mais ça ne vient pas du jour au lendemain. J'ai découvert les réalités du football moderne très jeune, et à la Juve j'y suis confronté tous les jours.

— Les Italiens ont la réputation d'être des compétiteurs-nés. Qu'ont-ils de plus ?

— Ils sont éduqués d'une autre façon. Pour ma part, je pense qu'il y a un trop grand décalage entre le niveau de notre Championnat, que je ne cherche pas à minimiser, et le niveau international. Voilà encore un de nos problèmes. D'un seul coup, autour d'un match de l'équipe de France, il y a beaucoup trop de pression et d'exigences, quand on rapporte ça aux rencontres de la journée de Championnat du week-end précédent.

— Vous ne ressentez pas cette différence en Italie.

— Un exemple : Milan va jouer Strasbourg dans une semaine. Eh bien, le match de Coupe d'Europe, les Milanais vont le disputer trois jours avant, contre nous, contre la Juve, dans le Calcio.

« Les Italiens rigolent »

— Vous reprochez à la France d'adopter une attitude opposée ?

— Non, c'est le grand événement, on protège les clubs, il y a mise au vert, c'est bien pour les joueurs, mais dans le Calcio c'est davantage banalisé. C'est un autre monde aussi. Mais le fait qu'il y ait ce grand décalage nuit à la performance individuelle des joueurs. Les Italiens perdent des matches, mais ce n'est pas au niveau du mental qu'ils les perdent. Ils sont armés dès leur plus jeune âge dans ce domaine. Notre élimination de la dernière Coupe du monde, ils en rigolent, ils se moquent de nous. Pour eux, c'est inconcevable.

— Et lorsque la France est dans la course comme à l'Euro 92, elle ne se montre pas à la hauteur des espérances placées en elle ?

— C'est toujours pareil. Nous étions champions d'Europe avant d'arriver en Suède. Dans les phases de qualification, nous avions joué au-dessus de notre niveau, et nous avions eu un peu de chance. Il nous aurait fallu l'esprit de groupe du Danemark, tout ce qu'on avait connu dans les éliminatoires, pour aller au bout. A Marseille, quand nous avons gagné la Coupe d'Europe en 1993, nous n'avions pas la plus belle équipe des cinq dernières années. Ce qui a fait la différence, c'est la cohésion, la solidarité.

— L'équipe de France, où vous êtes revenu en avril après votre blessure, vous paraît-elle posséder cette unité ?

— Oui, il y a quelque chose de solide sur lequel on peut travailler. Tout le monde tire dans le même sens, ce qui est indispensable.

« Il est indispensable d'être en Angleterre »

— Craignez-vous parfois d'appartenir à l'une de ces générations marquées par plusieurs échecs ?

— Je ne l'espère pas. J'ai eu des mauvaises expériences qui doivent me servir, et si le pire m'arrive je voudrais au moins faire en sorte que les jeunes derrière ne commettent pas les mêmes erreurs. Mais ils sont déjà qualifiés pour 1998, ils auront donc cette expérience d'un grand rendez-vous, chance que nous n'avons pas eue.

— Ne serait-il pas préférable que l'équipe de France se rode en Angleterre auparavant ?

— C'est certain. Une génération ne se fait pas sur une compétition. Celle de Michel Platini est arrivée à maturité en 1984, six ans après l'Argentine et deux ans après l'Espagne. Beaucoup de joueurs de l'équipe actuelle sont à maturité, pratiquement au plus haut de leur carrière. Moi, je sais que je ne vais plus progresser au niveau individuel, que je ne peux pas trouver un meilleur club, disputer un plus grand Championnat, donc je suis à un sommet que je ne pensais pas atteindre.

— La participation à une grande compétition mondiale, c'est maintenant ou jamais ?

— Oui, et il y a d'autres joueurs dans ce cas-là. Vincent Guérin, Laurent Blanc, Jocelyn Angloma, Bernard Lama... une bonne partie de l'effectif. Nous sommes à un âge où nous devons nous affirmer à l'échelon international.

— Votre objectif, est-ce 1996 ou 1998 ?

— Les deux, 1998 étant davantage un objectif de fin de carrière, si je me maintiens à mon niveau.

— N'appartenez-vous pas à un groupe, que l'on peut étendre à Papin et à Cantona, qui a laissé passer sa chance en 1992 ?

— Cet Euro nous a fait beaucoup de mal, c'est vrai, il aurait pu être le départ d'un cycle. Nous n'avons pas participé ensuite à la Coupe du monde alors que nous y étions, par notre faute, par notre stupidité, mais on ne va pas reparler de tout ça aujourd'hui.

— Comment qualifiez-vous dans ces conditions le match de Bucarest ?

— C'est une étape décisive. Étant donné notre réussite individuelle, il est indispensable que nous participions à l'Euro 96. La préparation de 1998 doit être faite en Angleterre. De toute façon, les grandes nations n'ont pas le droit de rater les grands rendez-vous. Cela peut arriver une fois, mais, en France, cela nous est arrivé trop de fois. C'est impardonnable. »

Jean-Marie LORANT

La « famille » Deschamps

L'OMBRE du duo PAPIN-CANTONA plane toujours sur l'équipe de France. Tout au long de ces dernières années, après des débuts épiques et laborieux en 1986 au Mexique, JPP a occupé la pointe de l'attaque française avec brio et efficacité, et quand il fut rejoint chez les Bleus par « Canto » en août 1987 pour un match contre l'Allemagne à Berlin il n'y eut plus de souci à se faire pour les sélectionneurs successifs. Avec ces deux attaquants, différents de style comme de caractère, mais finalement complémentaires, la France pouvait voyager en Europe et dans le monde. Elle n'alla malheureusement pas loin, ni en Italie en 1990, pas plus à la World Cup aux États-Unis en 1994. Tout juste en Suède en 1992, théâtre d'une grande désillusion. Ce qui devait être les belles années de ce tandem de choix se transforma par la suite en vrai cauchemar lorsque Israël et la Bulgarie passèrent par le Parc des Princes. Reviendront-ils ? Cantona sans doute ; JPP, c'est moins sûr. D'ailleurs, ils ne sont plus très nombreux dans le groupe actuel ceux qui ont vécu une phase finale d'une grande compétition. En Roumanie, on retrouve Didier DESCHAMPS, bien plus jeune, ainsi que Bruno MARTINI et Jocelyn ANGLOMA, ces deux derniers étant considérés comme des éléments de base, sûrs et solides de la sélection, imperméables à la traversée du temps. Comme Cantona et Papin, Laurent BLANC, tout juste remis d'une blessure à la cuisse, ne sera pas à Bucarest, mais lui aussi est un personnage à part entière de la sélection nationale. Par sa personnalité, il a même souvent pesé sur la vie des Bleus, s'imposant peu à peu et malgré les réticences comme un vrai chef de défense, rayonnant et élégant. Et aujourd'hui, il aimerait bien effacer le souvenir d'un Euro 92, où Christophe COCARD fit une une très courte apparition contre le Danemark. Quatre ans après la Suède, ces rescapés voudraient que la roue se mette enfin à tourner dans le bon sens.

3615
FRANCE FOOTBALL.
TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1 au N3 en passant par l'étranger; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2,
toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du Monde ; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF…

EPA : 1.29 F la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Pas besoin de faire un dessin

sommaire

2
Roumanie-France : la grande famille
Les Bleus actuels, qui vont jouer leur tête dans l'Euro 96 demain à Bucarest, se divisent en trois « familles » qui ont de bonnes raisons de ne pas manquer ce rendez-vous capital pour la suite de leur carrière internationale.
2
Deschamps : « J'ai un gros manque ! »
6
Karembeu : « Il faut des joueurs fiers. »
8
Di Meco : « Je ne pense qu'à l'Angleterre. »
10
Le carrefour des illusions.
12
Forum France.
13
Hagi-Popescu : à surveiller.
14
Les filières roumaines.
16
Pologne : les regrets de Kosecki.
20
Metz : Muller à discrétion
L'entraîneur messin a beaucoup fait pour la réussite actuelle de son équipe. Portrait d'un technicien au parcours original.
22
Division 1 : la 12e journée.
26
Touré : mémoire d'outre-tombe
Arte, dans le cadre d'une soirée thématique traitant des dérives du sport, consacre jeudi un documentaire choc à l'ex-« Brésilien » du football français.
30
La Division 2 chante l'international.
34
Division 2 : la 14e journée.
36
National 1 : L'Ile-Rousse attend sa terre promise.
38
National 2 : Sainte-Anne, l'autre Reims.
41
Championnats étrangers.
42
Le Ballon d'Or nouveau est arrivé
Pour ses quarante ans, le trophée de FF, le plus convoité d'Europe, s'offre un lifting. Les Sud-Américains et les Africains entrent dans la danse.
48
La rentrée de Maradona.
50
Zoff : appelez-le président
Le légendaire gardien des champions du monde 82 est devenu le patron de la Lazio, le club romain qui affrontera Lyon au prochain tour de la C 3.

ET voilà Roumanie-France ! Pour vous servir, sinon pour vous embrouiller.

C'est moins un match à l'intention de l'habitué du *Café du Commerce* que de l'agrégé de mathématiques.

On se perd encore dans le dédale des combinaisons du groupe 1 de la phase éliminatoire à l'Euro 96 auquel appartiennent Français et Roumains. A l'intérieur de ce numéro sont passées au peigne fin toutes les hypothèses auxquelles peut donner lieu son calendrier d'aujourd'hui à sa clôture.

Pour l'équipe de France, on pourrait résumer la situation de la façon suivante :

— Une victoire est nécessaire à Bucarest si la Pologne l'emporte à Bratislava ;

— Un match nul n'aura pas plus d'incidence qu'une défaite si la Pologne est tenue en échec.

Autrement dit, il n'y a rien à perdre à jouer la « gagne ». Nous ajouterons même à ce paradoxe : au contraire. Et pour deux raisons :

1. C'est la meilleure manière d'assurer la deuxième place du groupe (et, sait-on jamais, la première) ;

2. C'est un pas en avant vers une deuxième place automatiquement qualificative, sans passer par le barrage de Liverpool, le 13 décembre, qui opposera les titulaires des deuxièmes places les plus médiocres.

Gagner à Bucarest ! Plus facile à dire qu'à faire, nul besoin d'un dessin. Mais l'Euro 96 est à ce prix, de même sans doute qu'un projet un peu plus large.

IL est tentant d'inscrire Roumanie-France dans la lignée des France-Bulgarie (1977), France - Pays-Bas (1981) et France-Yougoslavie (1985). Mais il ne faut pas se précipiter et tout mélanger. Ce match ne ressemble pas aux autres. Il en possède seulement de faux airs.

Ce n'est ni un match de Coupe du monde, ni un match-couperet pour chacun des deux adversaires, ni un match qui se déroule au Parc des Princes.

Mais, surtout, c'est une époque ô combien différente où les espoirs du football français ne reposent plus exclusivement sur la sélection, pour ne pas dire qu'ils l'ont complètement abandonnée au profit des clubs. Plutôt que sur une seule rencontre, c'est sur toute une semaine et sur tous les fronts que le football hexagonal est brutalement convoqué à partir de ce mercredi. Car, dans la foulée de la Roumanie, il faudra se farcir, entre autres, Milan AC et la Lazio, Nottingham Forest et le Celtic Glasgow.

Depuis la montée en puissance de nos clubs en Coupes d'Europe, jamais une opposition aussi forte ne leur avait été soumise dès le deuxième tour.

La semaine à venir forme un tout, une sorte de séminaire consacré à la « Défense et l'illustration du football français ». Et il incombe à l'équipe de France de lui donner le ton.

UNE sélection travaille toujours plus ou moins pour la cause générale. Mais ce n'est pas une raison pour la priver de plaisirs plus personnels, si l'envie lui en prend.

A Bucarest, on aimerait qu'une envie assaille les Bleus de se comporter en parfaits égoïstes, de tout ramener à l'équipe de France l'espace de quatre-vingt-dix minutes. Il n'y aura pas d'autre moyen de s'en sortir, ni demain ni jamais.

Depuis quatre ou cinq années, l'a-t-on assez dit, la sélection souffre d'être mal installée dans le paysage.

Il n'est pas concevable que le football français, capable d'exporter une quinzaine de ressortissants à l'étranger, dont certains parmi les meilleurs clubs au monde, n'ait été représenté qu'une seule fois dans les quatre dernières phases finales de grands tournois, Championnat d'Europe ou Coupes du monde.

Toute une culture de ces événements fait défaut à nos meilleurs joueurs, qu'ils ont donc été bien incapables de transmettre à leurs cadets. Et il serait de la plus extrême gravité que certains titulaires en puissance de l'équipe de France 98 ne visitent pas l'Euro 96, un peu comme on repère les lieux ou on s'imprègne d'une ambiance.

C'est aussi un enjeu, et non des moindres, de Bucarest.

FRANCE FOOTBALL confirme et développe aujourd'hui l'information parue ici même en début d'année : désormais, le Ballon d'Or sera attribué, sans distinction de nationalité, à tout joueur évoluant dans le cadre d'un Championnat européen.

Les meilleurs Américains du Sud (ils sont présents depuis longtemps) et les meilleurs Africains (ils arrivent en force dans les grands clubs) le disputeront donc aux Européens, ce qui n'était pas le cas auparavant.

Cette situation était injuste et ne répondait plus à la nouvelle donne du football sur le Vieux Continent.

La « mondialisation » de notre trophée — qui nous oblige à supprimer le Ballon d'Or africain, maintenant confondu pour une part importante avec le Ballon d'Or — était devenue indispensable.

Nous en avons profité pour lui donner une nouvelle vie, une nouvelle organisation et une nouvelle envergure.

Gérard ERNAULT

Photo PRESSE SPORTS

Éric Di Meco, un gagneur à la tête des Bleus.

KAREMBEU

Photos PRESSE SPORTS

Déjà totalement imprégné de l'esprit du Calcio qu'il fréquente depuis peu de temps, Christian Karembeu entend faire valoir « une autre culture » du football. Afin qu'à l'exemple de l'Italie la France puisse compter à la fois sur ses clubs et aussi sur sa sélection nationale, avec laquelle il n'imagine pas être absent de l'Euro.

« Il faut des joueurs

« Moi, je pense positif. En Roumanie, on doit tous se surpasser, se sublimer. Et donc, là-bas, on va gagner ! »

Christian Karembeu qui, à l'heure du rassemblement à Clairefontaine, souffrait d'un coup reçu, vendredi, sur le mollet droit, n'est pas le genre d'homme à douter. Son tempérament le pousse naturellement à l'audace et c'est sans doute pourquoi on l'a souvent dépeint comme quelqu'un d'inconscient.

« Le coach, Suaudeau pas Eriksson, me disait à propos de mon jeu : « Christian, tu es prétentieux. » Dans sa bouche, d'ailleurs, ce n'était pas un reproche, c'était plutôt une forme d'avertissement par rapport à mon jeu. Pourtant, moi, j'étais animé d'une confiance totale dans tout ce que j'entreprenais. »

A l'aube de sa carrière, le joueur de la Sampdoria de Gênes ignore encore le sale goût de l'échec. Il ne peut pas être vraiment concerné par l'élimination des Bleus de la Coupe du monde 1994 et la phase finale de l'Euro sera son premier grand rendez-vous international. « Car, je n'envisage pas de ne pas être en Angleterre. Et je ne manquerai pas la prochaine Coupe du monde », dit-il en souriant.

Que d'autres avant lui, qu'ils côtoient aujourd'hui, aient été privés de ces grands bonheurs qui sont autant d'honneurs, l'étonne. Et ce n'est pas sans l'effrayer. « J'ai essayé de me mettre à leur place. Ne pas jouer deux Coupes du monde, ça doit faire mal, très mal. Si une chose pareille m'était arrivée, en Italie je me terrerais ! »

Évidemment, Christian Karembeu comprend que la seule, la vraie reconnaissance du talent, s'obtient lors de ces grands tournois qui rassemblent les meilleures équipes du continent ou, mieux, de la planète. Rares sont les vedettes consacrées qui échappent à la règle. « Bien sûr, on peut toujours se dire qu'on se rattrapera en club, mais ce n'est pas la même satisfaction. A la fin, il restera comme un ratage, un manque. Oui, ce doit être très dur. »

La fibre italienne

Il constate, avec nous, que ce type d'accident est une spécialité française, presque une tare. Il se souvient, en effet, que la France a été absente à cinq reprises des Coupes du monde depuis la campagne de Suède en 1958 et qu'elle a encore moins brillé dans les Championnats d'Europe, sauf quand elle les organisait. Il n'oublie pas davantage qu'une génération entière, la précédente, pourtant douée, n'a pas goûté ces plaisirs si forts. Et, depuis qu'il évolue dans le Calcio, il a définitivement compris pourquoi les Italiens eux, en revanche, n'ont raté que deux Coupes du monde sur quinze, en 1930 et 1958.

« C'est vrai, là-bas, ils ont une autre mentalité, une autre culture du football et du sport en général. Une culture différente, oui. Il n'est pas si étonnant de les voir au sommet dans bien des disciplines... » Et cette démarche, cette volonté d'aboutir qui caractérise le sportif italien, emballe évidemment Christian. « Chez eux, ce ne sont pas que des mots. C'est la réalité. En France, c'est vrai, il existe un décalage entre les paroles et les actes. »

L'Italien, lui, met ses propos en pratique : « Ils ne s'avouent jamais vaincus, avant et pendant le match. Ils sont toujours confiants. Sur le terrain, c'est le ballon ou toi. Ils ont l'art de défendre et cela procure une grosse confiance à l'ensemble de l'équipe. Ils sont d'une roublardise incroyable et ne doutent pas de leurs qualités. Moi, quand je joue, je suis admiratif. Je suis assis. J'ai envie de les regarder jouer, car c'est comme ça que je sens le jeu. »

Sans établir forcément une comparaison, Karembeu dit : « Ils ont la fibre... » Une juste remarque qu'il accompagne d'un exemple anecdotique mais significatif : « Vous savez, ce qui m'a marqué le plus, c'est de les voir face aux Hollandais lors de la finale du Championnat du monde de volley. Ils étaient menés deux sets à zéro, on pensait qu'ils étaient cuits et ils ont remporté le titre. Ça, ça m'a cloué. »

« Christian, va gagner ! »

De cette mentalité qu'il découvre mais qui ne lui est pas étrangère (« Je pense comme eux. Ici, je me retrouve. Je renais et j'ai envie de grandir »), il en a plein la bouche. « Il n'y avait qu'à les voir à l'œuvre aux États-Unis. Baggio sur une jambe, Baresi blessé, et malgré tous ces handicaps, ils sont allés en finale ! Pourquoi ? Parce qu'ils ont privilégié leur équipe. Pour eux, c'est avant tout une question de fierté. »

Une question d'éducation en somme, celle qui les pousse strictement à vénérer d'abord le culte de la victoire sans jamais envisager la défaite, un mot qu'ils abhorrent. « Quand j'ai quitté l'entraînement de la "Samp", mes équipiers m'ont simplement dit : "Christian, va gagner !" C'est tout, rien d'autre. Pas bonne chance, non, "va gagner !". C'est tellement plus explicite. »

Il raconte également, pour appuyer son discours, que les gens de la Sampdoria lui demandent parfois des informations sur les joueurs français en vogue. « La seule chose qui les intéresse, c'est de savoir si le joueur a la « grinta ». La qualité technique passe nettement après. Ce qui les intéresse, c'est le rendement du joueur, son efficacité. Son mental. »

Est-ce à dire que le footballeur français est moins bien armé sur ce plan, que ses dispositions psychologiques sont plus fragiles que ces possibilités techniques ? « Je crois qu'on est en train de changer. On s'améliore. De plus en plus de joueurs s'expatrient, c'est un signe. » Mais ce n'est pas pour autant que les Bleus sont sûrs d'aller en Angleterre... « Nous sommes entrés dans une ère nouvelle. C'est clair, pour moi, on y sera en Angleterre ! Il faut gagner pour échapper au passé. Et ce sera alors une grande victoire, à la fois individuelle et collective. »

« Desailly a tout pour être le leader »

Il insiste sur la notion de groupe. « Ce groupe, qui est en train de se créer, j'ai envie qu'il grandisse. Pour avoir une grande équipe, il faut le bon groupe. S'il y a des problèmes au sein d'une sélection, c'est fichu. » Mais quand on lui dit que le plus souvent le ou les grands joueurs font les grandes équipes, les hissent au

fiers »

sommet, il opine avant d'évoquer l'influence du, ou des, leaders.

« Nous en avons. Seulement, par modestie, ou par crainte, ils ne tiennent pas ce rôle. C'est dû aussi à leur positionnement sur le terrain. Avec le temps, nous mûrirons ensemble pour être prêts en 1998. » Il songe en priorité à Desailly, un « Italien, oui. Marcel, il possède tout pour insuffler cet esprit de conquête. C'est le mieux placé. Il en a largement les moyens. Marcel, et aussi Didier *(NDLR : Deschamps)*. » Un autre Italien...

Des joueurs désormais reconnus dans le Calcio, où on ne vit pas sur l'acquis ou sur une réputation. « Chaque jour, on est obligés de se remettre en question. En France, on est bons quand il s'agit de mener à bien des défis, mais quand on les a atteints, on se croit arrivés. Il n'y a pas de remise en cause. C'est une erreur. Il faut entretenir la flamme. Comme le talent. On l'a, il y a beaucoup de joueurs talentueux en France, mais ce talent il convient de l'enrichir, de l'étoffer. »

C'est, affirme-t-il, ce qu'il s'emploie à faire chaque jour à Gênes. « Progresser dans tous les domaines, c'est le but recherché. » Et en faire profiter cette équipe de France où il n'est toujours pas admis comme titulaire ? « Je n'ai joué que neuf rencontres et je ne sais combien de minutes en tout. » Cela ne l'empêche pas d'ajouter sans exigence particulière : « Si je joue demain (mercredi), je pense que j'apporterai un peu de fraîcheur. En tout cas, tout mon cœur. Parce qu'une chose est certaine, là-bas, il faudra des joueurs fiers. »

Vincent MACHENAUD

Christian Karembeu s'est fait un objectif de l'Euro 96, en pensant à la Coupe du monde 98, le sommet pour toute une génération.

La « famille » Karembeu

ILS sont encore jeunes, ou novices au niveau international, et n'ont pas encore eu l'occasion de démontrer en sélection toutes les qualités qu'on leur prête. Pourtant, bon nombre possèdent une certaine expérience malgré leur jeune âge. A commencer par Marcel DESAILLY, sacré deux fois champion d'Europe, avec Marseille et le Milan AC, et qui a le privilège d'évoluer dans l'un des plus grands clubs du monde.

Les autres sont moins cotés, mais certains se sont déjà construit un petit palmarès. On pense, en priorité, aux Nantais, Reynald PEDROS et Nicolas OUEDEC, ou à l'ancien Nantais et actuel Parisien, Patrice LOKO, qui ont été champions de France et ont disputé quelques matches de Coupes d'Europe.

Un peu moins connus, sans doute, à l'étranger même si quelques-uns sont sur les tablettes de clubs étrangers, il y a encore les Bordelais Bixente LIZARAZU, Christophe DUGARRY et Zinedine ZIDANE, les deux derniers partageant avec les Nantais et le Monégasque Lilian THURAM un léger vécu international grâce à la sélection des Espoirs.

Il convient aussi de classer dans cette famille Fabien BARTHEZ, gardien champion d'Europe avec l'OM et, malgré quelques années de plus, Youri DJORKAEFF, dont la valeur a été reconnue plus tardivement.

Aux côtés de KAREMBEU et de DESAILLY, tous ces joueurs représentent l'avenir de l'équipe de France et il y a de fortes chances qu'on les retrouve, dans trois ans, sous le maillot tricolore. Tout en espérant qu'ils se feront les dents l'été prochain en Angleterre, histoire de goûter l'ambiance d'un grand tournoi international.

DI MECO

« Je ne pense qu'à

Il est monté au firmament avec l'OM, mais n'a connu que des amours épisodiques avec l'équipe de France. A trente-deux ans, Éric Di Meco, promu capitaine à Bucarest, a une furieuse envie de rattraper le temps perdu. Il ne veut surtout pas rater l'Euro 96. Parce qu'après il sera peut-être trop tard...

« POUR ce match capital en Roumanie, Aimé Jacquet vous a confié le brassard de capitaine. Comment accueillez-vous cette promotion ?

— C'est un motif de fierté, mais pas une fin en soi. Le brassard tournait depuis un bon moment et ça devait tomber sur moi un jour ou l'autre. Mon comportement n'en sera pas modifié. Je n'y vois pas non plus une forme de reconnaissance. On peut être capitaine pour des raisons très diverses. Ainsi, à Monaco, Jean Tigana m'a confié le brassard parce qu'il me connaît bien et qu'il discute facilement avec moi.

— Tout de même, le choix d'un joueur de tempérament comme vous n'est pas innocent...

— Il est certain que ce type de match ne me fait pas peur. Mais je ne suis pas une exception. Tout le monde doit apprécier de disputer une rencontre comme celle-ci. Aimé Jacquet compte sur moi pour faire monter la pression et adopter un discours guerrier. Il faut se préparer à subir des provocations physiques et verbales. Nous ne devrons pas nous laisser intimider et garder notre lucidité. En fait, mon rôle auprès de mes partenaires sera plus important avant le match que pendant.

— Barthez titulaire, Di Meco capitaine, Jacquet fait confiance aux anciens de l'OM...

— C'est le genre de rendez-vous où l'OM excellait. Il faudrait avoir le même état d'esprit. Mais c'est un travail de plusieurs années. On peut difficilement l'acquérir quand on ne se fréquente que cinq jours par mois et que l'équipe est à chaque fois renouvelée. Contre la Slovaquie, on avait cet esprit. Dans la façon d'aborder le match, d'étouffer l'adversaire, de lui imposer notre pressing, ça m'a rappelé l'OM.

— A trente-deux ans, vous n'avez jamais vécu une phase finale d'une grande compétition. En ce sens, Bucarest constitue peut-être un quitte ou double personnel, votre dernière chance de connaître une telle aventure...

— Oui, c'est vrai. Moi, je n'ai qu'un seul objectif : l'Euro 96. Lorsqu'on a dépassé la trentaine, on ne peut plus faire de projets à long terme. Évidemment, il y a plein de joueurs de trente-quatre ans ou plus qui ont joué une Coupe du monde. Je ne dis pas que je ne ferai pas tout pour y être. Mais je ne veux même pas y penser. Quand on regarde loin devant, on risque de trébucher sur la première marche. Alors, oui, je tiens beaucoup à aller en Angleterre. D'autant que je suis persuadé que cet Euro sera une formidable fête.

« Vous ne m'entendrez jamais me plaindre »

— Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

— Les Anglais ont tout compris à l'environnement. Avec des stades parfaitement adaptés au football, sans grillages et des spectateurs à cinq mètres des joueurs qui vous renvoient le ballon lorsqu'il sort en touche. Rien que d'y penser, ça me donne encore plus envie d'y être. A Leeds, j'ai ressenti une grande frustration de ne pas pouvoir être sur le terrain. J'étais vraiment déçu quand la veille du match, après le dernier entraînement, j'ai appris que j'étais suspendu.

— Une fois de plus, la France n'a pas droit à l'erreur en Roumanie. Depuis vos débuts en sélection, vous n'avez jamais connu une période où la confiance et les résultats étaient au rendez-vous...

— C'est vrai. J'ai eu un parcours un peu spécial. J'ai débuté en sélection en 1989 *(NDLR : Suède-France)*, alors que je venais à peine de me reconvertir au poste d'arrière gauche. Les qualifications pour la Coupe du monde 1990 tiraient à leur fin et nos chances étaient déjà sérieusement compromises. Il n'y avait pas d'objectif concret au bout. Ensuite, j'ai disparu sur blessure. Mon dernier match sous l'ère Platini a été France-Allemagne, à Montpellier, en février 1990.

— Et l'Euro 92 vous est passé sous le nez...

— C'était logique. J'avais raté la plus grande partie de la saison à cause d'une blessure au genou.

— A cette époque, il y avait régulièrement six ou sept Marseillais sélectionnés en équipe de France. Mais pas vous...

— Je m'étais fait une raison. J'ai toujours respecté les choix du sélectionneur et vous ne m'entendrez jamais me plaindre. Si on se réunit à cinq autour d'une table et que chacun compose son équipe idéale, on se retrouvera avec cinq votes différents. Il est vrai que mes prestations avec l'OM étaient très bonnes. En 1993 et 1994, j'avais réussi deux saisons superbes. A Marseille, les gens estimaient que j'avais ma place en équipe de France. Mais je ne ressentais pas de manque, parce que l'OM me comblait totalement.

— Certains pensent que si vous aviez joué arrière gauche contre la Bulgarie, Kostadinov ne serait pas passé. Cette idée vous a-t-elle effleuré l'esprit ?

— Jamais. C'est trop facile de refaire les matches. Si ça se trouve, il n'aurait peut-être pas marqué sur cette action, mais plus tôt.

— Paradoxalement, votre carrière internationale a vraiment débuté en février 1994 au moment où le déclin de l'OM était déjà amorcé. Vous ne regrettez pas toutes ces années qui ont défilé sans vous ?

— Non, parce que dans le même temps j'ai atteint les sommets avec mon club en devenant champion d'Europe. Si la France se qualifie pour l'Euro 96, je vivrai peut-être des moments aussi forts. Et puis, je ne me suis jamais senti aussi bien.

« Si on passe, l'équipe va se métamorphoser »

— Êtes-vous reconnaissant à Aimé Jacquet de vous avoir rappelé en équipe de France pour son premier match comme sélectionneur contre l'Italie ?

— Oui, mais je pense ne l'avoir jamais déçu en retour. A Naples, c'était un match à hauts risques, où il jouait un peu sa tête. Il comptait sur mon expérience. Je m'attendais à effectuer un simple intérim. Mais j'ai réussi à durer. Et ça, c'est ma plus grande fierté.

— Pourtant, depuis le début de saison, vous êtes placé en concurrence avec Lizarazu...

— C'est bénéfique et stimulant. Liza reste sur trois très bonnes performances. Au poste d'arrière gauche au moins, Jacquet n'a pas de soucis. Ce n'est pas le cas partout. Il faut savoir

Photos PRESSE SPORTS

l'Angleterre »

aller au-delà de son cas personnel et se soucier de l'intérêt de l'équipe.

— Vous n'avez pas été marqué par l'échec comme ceux qui ont disputé la phase finale de l'Euro 92 ou les éliminatoires de la Coupe du monde 94. Est-ce un avantage à l'instant de jouer un match décisif ?

— Psychologiquement, il est vrai que je ne suis pas assailli par de vieux fantômes. Mais il faut être assez costaud pour surmonter les échecs. Après la Bulgarie, le traumatisme était palpable. Plus maintenant. Il y a quand même des domaines où on se sent très forts. Défensivement, par exemple. Il n'y a pas si longtemps, on se demandait comment on allait faire pour prendre un but.

— Êtes-vous de ceux qui pensent que la qualification ferait office de déclic ?

— Oui. Je vois l'équipe se métamorphoser, se décomplexer. Depuis le début des éliminatoires, on passe du chaud au froid. Mais avec la qualification en poche et une bonne préparation, je suis certain que la France libérera toutes ses forces et présentera un autre visage. Avec la qualité des joueurs qui la composent, les jeunes qui arrivent, le niveau général de notre Championnat, ça doit forcément marcher un jour ou l'autre. Si on va à l'Euro, on y fera quelque chose de bien.

— En attendant, on ne voit pas comment Jacquet aurait pu se passer de vos services, puisque vous êtes toujours invaincu en seize sélections.

— C'est de la chance, rien d'autre. D'ailleurs, la première fois qu'on m'a parlé de ça, je ne m'en étais même pas aperçu. »

Rémy LACOMBE

La « famille » Di Meco

ILS ont entre vingt-huit et trente-deux ans et pour eux le temps presse. La Coupe du monde 1998, ce sera peut-être trop tard. En 1992, ils auraient pu être du voyage en Suède. Mais aucun n'était dans les petits papiers de Platini.

La montée en puissance du Paris-SG permettra à LAMA, ROCHE, LE GUEN et GINOLA de faire leur entrée, ou leur retour dans le circuit. Sous la direction de Gérard Houllier, les trois premiers gagnent leurs galons de titulaires, pendant que le quatrième effectue déjà la navette entre le terrain et le banc de touche. La défaite contre la Bulgarie, en novembre 1993, les touche de plein fouet. Compte tenu de leur âge, la Coupe du monde 1994 promettait d'être le sommet de leur carrière. Trois d'entre eux sont en outre directement impliqués dans le but fatal de Kostadinov : Ginola, qui délivre un centre trop long, Roche, qui laisse filer l'attaquant bulgare et Lama qui s'incline.

Vincent GUÉRIN n'a vécu que la fin du cauchemar. Entré en jeu quelques minutes auparavant, c'est lui qui joue le dernier coup franc pour Ginola. Il échappera logiquement aux critiques, mais devra attendre un an et demi pour fêter sa première sélection en qualité de titulaire, en avril 1994, contre la Slovaquie. A vingt-neuf ans, il a enfin la confiance du sélectionneur.

La trajectoire d'Eric Di MECO est surprenante. Lancé puis écarté par Platini, oublié par Houllier, il a été l'un des rares Marseillais de la grande époque à ne pas participer à l'aventure de l'Euro 92. Pour lui, le tournant se situe à la nomination d'Aimé Jacquet. Dès le premier match en Italie, il fait partie du onze de départ. Et à l'heure actuelle, il est toujours invaincu avec les Bleus.

A force de patience et de persévérance, ces six joueurs ont intégré sur le tard le groupe France. Sans jamais connaître, pour l'instant, le bonheur d'une qualification...

Le carrefour des illusions

L'équipe de France, pour conserver la maîtrise de son destin dans l'Euro 96, doit vaincre à Bucarest. Compte tenu de ses insuffisances et de la qualité de l'adversaire, c'est une tâche plus que difficile. Et pourtant un échec sonnerait le glas de toute une génération.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

D'ACCORD, ce n'est pas tout à fait un match couperet comme ces France-Bulgarie, France-Pays-Bas ou France-Yougoslavie qui firent tant pour la gloire de la bande à Platini, ou encore le France-Bulgarie qui infligea aux Bleus d'Houllier une blessure que ceux de Jacquet n'ont pas encore réussi à cicatriser. D'accord, une défaite à Bucarest n'éliminera pas forcément la France de la phase finale de l'Euro 96. D'accord, une victoire ne la qualifiera pas forcément pour l'eldorado anglais.

N'empêche que ce Roumanie-France est le match le plus important que les Bleus aient eu à disputer au cours de cette phase éliminatoire. Il vaut trois points, comme les autres, mais il s'inscrit à un carrefour de l'histoire contemporaine de la sélection nationale.

Cette rencontre devait constituer, au départ, la finale d'un groupe pas spécialement difficile, puisqu'il était l'un des trois ne comprenant qu'un seul des treize pays présents au Mondial américain l'année dernière. Dans l'idée des dirigeants français lorsqu'ils négocièrent le calendrier, la marge de l'équipe de France aurait du être suffisante pour se permettre une défaite, en pariant qu'on ne referait tout de même pas deux fois la même ânerie contre Israël. On est loin du compte, puisqu'un match nul ne sera pas forcément suffisant, et que seule une victoire permettra aux Bleus de conserver le contrôle de leur propre destin.

C'est dire tout de suite qu'en deux ans l'équipe de France n'a pas beaucoup avancé. Curieuse génération que celle des vingt-six, trente ans qui constituent la quasi-totalité de l'actuelle sélection : elle a très bien réussi en club, elle est même la première qui ait gagné une épreuve européenne, ses joueurs les plus représentatifs ont séduit les meilleurs clubs étrangers (Juve, Milan, Manchester, Newcastle), elle a donc certaines qualités. Pourtant, en équipe de France, c'est à peu près le zéro pointé, la qualification pour l'Euro 92 étant plutôt à mettre au crédit de ses prédécesseurs.

Ils sont forts, ces Roumains !

Cette étrange impuissance qui ballotte les Bleus de match médiocre en matche raté — avec de temps en temps une petite lumière (la Slovaquie en avril) qui s'éteint bien vite — a fini par lasser tout le monde. Même si elle n'est jamais tombée en dessous du minimum arithmétique exigible, même si l'on a toujours pu se dire que ça irait mieux la prochaine fois, la génération qui forme l'équipe de France actuelle va jouer son avenir international sur ce match, et éventuellement le suivant. Car, comme sur le « boulevard du temps qui passe », cher à Brassens, « la troupe fraîche des cadets l'attend au carrefour pour l'envoyer à Bicêtre », et, vu la valeur des jeunots, on peut penser que dans le cas d'une élimination de l'Euro 96, il n'y aura guère de rescapés parmi les futurs trentenaires de 1998.

Jacquet a besoin de Marcel Desailly à la fois au milieu et en défense. Où choisira-t-il d'aligner le Milanais ? Et il aura aussi besoin du coup de patte de Youri Djorkaeff devant le but.

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

En plus, Bucarest n'est sûrement pas, en l'an de grâce 1995, le meilleur endroit pour un banco de cette sorte. La Roumanie possède en ce moment la meilleure équipe de son histoire, avec un trio d'attaque infernal Hagi-Raducioiu-Dimitrescu et des joueurs de qualité dans les autres lignes, tels Popescu, Petrescu, Lupescu ou Prodan. C'est une équipe qu'on peut classer dans les six ou sept meilleures du Continent et qui n'a été éliminée du Mondial américain qu'aux tirs au but en quart de finale par la Suède, après s'être bêtement fait rattraper à six minutes du terme de la prolongation alors qu'elle menait 2-1 et jouait à onze contre dix. Comme beaucoup d'autres, elle peut nourrir de sérieuses ambitions dans cet Euro 96 très ouvert.

Un bémol quand même : les Roumains sont bons depuis 1990 (rappelez-vous leur victoire sur l'URSS et leur match nul avec l'Argentine en Italie, avant — déjà — une élimination aux tirs au but en huitièmes par l'Eire), mais ils n'ont jamais réussi à franchir la dernière marche. Ce qui ne signifie pas qu'on peut compter sur eux pour laisser les Bleus remporter ce qui serait tout simplement la première victoire à l'extérieur dans ce groupe (l'Azerbaïdjan a joué sur terrain neutre). Un petit point leur suffit pour assurer une première place essentielle, compte tenu du barrage prévu entre les deux plus mauvais deuxièmes, lequel a toutes les chances de concerner ce groupe 1.

Attaquer à l'extérieur

S'il ne fallait également qu'un seul point à l'équipe de France, ce serait une bénédiction, car on a toujours manié allégrement la calculette au pied des Carpates. Mais, on l'a déjà dit, il en faut trois, et ce n'est pas du tout la même chose. C'est un match d'attaque qui est proposé aux Bleus, un match d'attaque à l'extérieur. Malheureusement, l'extérieur n'a jamais été notre spécialité et, depuis quelques saisons, l'attaque ne l'est plus davantage. La France a eu une équipe offensive avec Platini joueur, une équipe de contre avec Platini sélectionneur, aujourd'hui elle a une équipe de défense. Surtout quand 80 % de ses attaquants sont au tapis pour des raisons diverses, comme c'est le cas depuis ce début de saison maudit.

Il serait très étonnant que les Roumains s'offrent inconsidérément aux contres français. Les Bleus, diminués comme on le sait, sont-ils capables de prendre des risques, d'aller les chercher, de les bousculer ? Peut-être. Sont-ils capables de les déséquilibrer, de les priver de ballon, de créer du jeu face à un adversaire retors dans une ambiance hostile ? En football, il ne faut jamais dire non, mais ce serait quand même à la fois une première et une divine surprise.

Pas réjouissant tout ça, mais l'équipe de France s'est mis elle-même la tête sur le billot. Et, en plus, ce n'est pas la première fois !

Jean-Jacques VIERNE

Une seule défaite en cinq ans

IL fut un temps où l'équipe de France voyageait péniblement. La grande équipe de 78-86, qui fut pourtant l'une des meilleures du monde, disputa quatorze rencontres de compétition à l'extérieur, en gagnant trois, en partageant deux et perdant les huit autres. Ses victimes furent le Luxembourg (deux fois), Chypre et la Suède (cette dernière dans un match où les deux nations n'avaient pratiquement plus aucune chance de se qualifier). Bref, aucune victoire significative en presque dix ans !

Bien que très inférieure dans la hiérarchie, l'équipe actuelle tient beaucoup mieux la route en déplacement. Depuis cinq ans (début des éliminatoires de l'Euro 92), elle a disputé 13 matches, autant que son aînée en deux fois plus de temps, mais elle compte 7 victoires, 5 matches nuls et une seule défaite, celle subie en septembre 1992 à Sofia (2-0). Ses résultats sont les suivants :

5- 9-90 : Islande-France 1-2
17-11-90 : Albanie-France 0-1
4- 9-91 : Tchécoslovaquie-France 1-2
12-10-91 : Espagne-France 1-2
10- 6-92 : Suède-France 1-1
9- 9-92 : Bulgarie-France 2-0
17- 2-93 : Israël-France 0-4
27- 3-93 : Autriche-France 0-1
22- 8-93 : Suède-France 1-1
8- 9-93 : Finlande-France 0-2
7- 9-94 : Slovaquie-France 0-0
16-11-94 : Pologne-France 0-0
29- 3-95 : Israël-France 0-0

Il est vrai que les anciens de 78-86 compensaient à domicile avec 17 victoires et 1 nul en 18 matches (phase finale de l'Euro 84 comprise). Ceux d'aujourd'hui ont disputé 13 matches à la maison, avec 9 victoires, 2 nuls (Roumanie 94 et Pologne 95) et 2 défaites (Israël et Bulgarie 93), mais un bilan tout juste équilibré pour les six dernières rencontres : 2 victoires (Slovaquie et Azerbaïdjan), 2 nuls, 2 défaites.

Keller et Madar onze et douze ?

AIMÉ JACQUET a choisi d'emmener à Bucarest deux joueurs qui n'ont jamais fait partie du groupe France : le Monégasque Michaël Madar et le Strasbourgeois Marc Keller.

On ne sait s'ils joueront, ni même s'ils seront sur le banc, puisque seize joueurs seulement peuvent être inscrits sur la feuille de match. S'ils jouaient l'un et l'autre, cela porterait à douze le nombre d'internationaux intronisés par l'actuel sélectionneur depuis son entrée en fonctions, le 16 février 1994 contre l'Italie.

Les dix précédents sont :
Jean-Pierre Cyprien (Italie-France, 16-2-94), Jean-Michel Ferri (France-Chili, 22-3-94), Fabien Barthez et Christophe Dugarry (France-Australie, 26-5-94), Nicolas Ouédec (Japon-France, 29-5-94), Lilian Thuram, Bruno N'Gotty et Zinedine Zidane (France-République tchèque, 17-8-94), Claude Makelele et Franck Lebœuf (Norvège-France, 22-7-95).

Deux joueurs ont figuré sur le banc des remplaçants au cours de l'ère Jacquet, mais sans entrer en jeu : Lionel Charbonnier (Azerbaïdjan à Trébizonde et Pays-Bas) et Alain Goma (Norvège).

Deux autres ont participé à un stage mais sans figurer ensuite sur la feuille de match : Franck Gava et Franck Durix, pour le match aller contre la Roumanie à Saint-Étienne. Ce fut aussi le cas de Lebœuf (Pologne, match aller), qui fut sélectionné « pour de vrai » par la suite.

Mercredi 11 octobre 1995,
à 19 heures (18 heures en France),
stade du Steaua Bucarest.
Arbitre : M. Pairetto (Italie).

Les 18 Français

(maillot bleu, short blanc, bas rouges)
Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Nom	Prénom	Pl.	Club	Age	Taille	Poids	Matches D 1	Matches CE	Début sél.	Buts sél.	Total sél.
BARTHEZ	Fabien	G	Monaco	24	1,83	76	93	15	1994		1
MARTINI	Bruno	G	Montpellier	33	1,86	77	399	29	1987		30
ANGLOMA	Jocelyn	D	Torino	30	1,79	72	251	13	1990		27
DESAILLY	Marcel	D	Milan AC	26	1,86	80	210	30	1993	1	16
DI MECO	Eric	D	Monaco	32	1,80	75	264	25	1989		16
LEBŒUF	Franck	D	Strasbourg	27	1,83	72	138	3	1995	2	3
LIZARAZU	Bixente	D	Bordeaux	25	1,69	70	201	20	1992		15
THURAM	Lilian	D	Monaco	23	1,82	73	126	18	1994		5
DESCHAMPS	Didier	M	Juventus	26	1,74	71	263	35	1989	3	43
GUÉRIN	Vincent	M	Paris-SG	29	1,73	70	330	35	1993	2	7
KAREMBEU	Christian	M	Sampdoria	24	1,78	73	130	9	1992		9
PEDROS	Reynald	M	Nantes	23	1,71	62	129	9	1993	1	14
ZIDANE	Zinedine	M	Bordeaux	23	1,85	80	177	16	1994	3	6
KELLER	Marc	A	Strasbourg	27	1,75	69	131	4			
MADAR	Michaël	A	Monaco	27	1,80	80	113	1			
DJORKAEFF	Youri	A	Paris-SG	27	1,79	72	167	24	1993	4	10
DUGARRY	Christophe	A	Bordeaux	23	1,88	78	148	14	1994	1	7
POUGET	Cyrille	A	Metz	22	1,78	72	44				

Les 19 Roumains

(maillot, culotte et bas jaunes)
Sélectionneur : Anghel Iordanescu.

Gardiens : Bogdan Stelea (Steaua Bucarest, 27 ans, 29 sél.), Florin Prunea (Dinamo Bucarest, 27 ans, 27 sél.). **Défenseurs :** Dan Petrescu (Sheffield Wednesday, 27 ans, 47 sél.), Daniel Prodan (Steaua Bucarest, 23 ans, 19 sél.), Gheorghe Mihali (Guingamp, 29 ans, 26 sél.), Gheorghe Popescu (FC Barcelone, 28 ans, 56 sél.), Tibor Selymes (Cercle Bruges, 25 ans, 23 sél.), Vasile Popa (FC Arges Pitesti, 26 ans, 0 sél.). **Milieux :** Ioan Ovidiu Sabau (Brescia, 27 ans, 45 sél.), Dorinel Munteanu (FC Cologne, 27 ans, 34 sél.), Ioan Lupescu (Bayer Leverkusen, 26 ans, 35 sél.), Danut Lupu (Dinamo Bucarest 28 ans, 13 sél.), Gheorghe Hagi (FC Barcelone, 30 ans, 92 sél.), Costel Galca (Steaua Bucarest, 23 ans, 14 sél.), Basarab Panduru (Benfica Lisbonne, 25 ans, 19 sél.). **Attaquants :** Ilie Dumitrescu (Tottenham, 26 ans, 45 sél.), Adrian Ilie (Steaua Bucarest, 21 ans, 1 sél.), Marius Lacatus (Steaua Bucarest, 31 ans, 71 sél.), Ion Vladoiu (Steaua Bucarest, 26 ans, 14 sél.).

Le match aller

Le 8-10-1994 à Saint-Étienne,
FRANCE et ROUMANIE : 0-0. — 31 144 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Avertissements : D. Timofte (6e). Dumitrescu (59e) pour la Roumanie.
FRANCE : Lama — Angloma, L. Blanc, A. Roche, Lizarazu — E. Cantona, Karembeu, Desailly, Pedros — Loko (Dugarry, 84e). Ouédec (Zidane, 71e). Entr. : Jacquet.
ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Prodan, Belodedici, Selymes — D. Timofte (Lacatus, 71e), Lupescu, G. Popescu, Hagi — Dumitrescu, Raducioiu (Panduru, 80e). Entr. : Iordanescu.

Les dix derniers matches de la France

7- 9-94 (CEN) : *Slovaquie et France 0-0
8-10-94 (CEN) : *France et Roumanie 0-0
16-11-94 (CEN) : *Pologne et France 0-0
13-12-94 (CEN) : France b. *Azerbaïdjan 2-0
18- 1-95 : France b. *Pays-Bas 1-0
29- 3-95 (CEN) : *Israël et France 0-0
26- 4-95 (CEN) : *France b. Slovaquie 4-0
22- 7-95 : *Norvège et France 0-0
16- 8-95 (CEN) : *France et Pologne 1-1
6- 9-95 (CEN) : *France b. Azerbaïdjan 10-0

Bilan pour la France : 4 victoires, 6 matches nuls ; 18 buts pour, 1 contre.

Les dix derniers matches de la Roumanie

8-10-94 (CEN) : *France et Roumanie 0-0
12-10-94 : *Angleterre et Roumanie 1-1
13-11-94 (CEN) : *Roumanie b. Slovaquie 3-2
14-12-94 (CEN) : *Israël et Roumanie 1-1
8- 2-95 : *Grèce b. Roumanie 1-0
15- 2-95 : *Turquie et Roumanie 1-1
29- 3-95 (CEN) : *Roumanie b. Pologne 2-1
26- 4-95 (CEN) : Roumanie b. *Azerbaïdjan 4-1
7- 6-95 (CEN) : *Roumanie b. Israël 2-1
6- 9-95 (CEN) : *Pologne et Roumanie 0-0

Bilan pour la Roumanie : 4 victoires, 5 matches nuls, 1 défaite ; 14 buts pour, 9 contre.

Les sept France-Roumanie

18- 6-32 : *Roumanie b. France 6-3
22- 3-67 : Roumanie bat *France 2-1
30- 4-69 : *France bat Roumanie 1-0
28- 4-70 : *France bat Roumanie 2-0
8- 4-72 : *Roumanie b. France 2-0
23- 3-74 : *France bat Roumanie 1-0
8-10-94 (CEN) : *France et Roumanie 0-0

Bilan pour la France : 3 victoires, 1 nul, 3 défaites ; 8 buts pour, 10 contre.

Le point du groupe 1

DÉJÀ JOUÉS

4-9-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, 2)	POLOGNE 1 (Kosecki)
7-9-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Belodedici, Petrescu, Raducioiu)	AZERBAÏDJAN 0
7-9-94 (Bratislava)	SLOVAQUIE 0	FRANCE 0
8-10-94 (St-Étienne)	FRANCE 0	ROUMANIE 0
12-10-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, Banin s.p.)	SLOVAQUIE 2 (Rusnak, Moravcik)
12-10-94 (Miélec)	POLOGNE 1 (Juskowiak)	AZERBAÏDJAN 0
12-11-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Popescu, Mag. Prodan)	SLOVAQUIE 2 (Dubovsky, Chvila)
16-11-94 (Zabrze)	POLOGNE 0	FRANCE 0
16-11-94 (Trébizonde)	AZERBAÏDJAN 0	ISRAËL 2 (R. Harazi, Rosenthal)
14-12-94 (Trébizonde)	AZERBAÏDJAN 0	FRANCE 2 (Papin, Loko)
14-12-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 1 (Rosenthal)	ROUMANIE 1 (Lacatus)
29-3-95 (Tel-Aviv)	ISRAËL 0	FRANCE 0
29-3-95 (Bucarest)	ROUMANIE 2 (Raducioiu, Wandzik, c.s.c.)	POLOGNE 1 (Juskowiak, s.p.)
29-3-95 (Kosice)	SLOVAQUIE 4 (Tittel, Timko 2, Dubovsky s.p.)	AZERBAÏDJAN 1 (Suleïmanov, s.p.)
25-4-95 (Zabrze)	POLOGNE 4 (Nowak, Juskowiak, Kowalczyk, Kosecki)	ISRAËL 3 (Rosenthal, Revivo, Zohar)
26-4-95 (Trébizonde)	AZERBAÏDJAN 1 Suleïmanov	ROUMANIE 4 (Raducioiu, 3 dont 1 pen., Dumitrescu)
26-4-95 (Nantes)	FRANCE 4 (Kristofik c.s.c., Ginola, Blanc, Guérin)	SLOVAQUIE 0
7-6-95 (Zabrze)	POLOGNE 5 (Juskowiak 2, Wieczsycki, Kosecki, Nowak)	SLOVAQUIE 0
7-6-95 (Bucarest)	ROUMANIE 2 (Lacatus, Munteanu)	ISRAËL 1 (Berkowitz)
16-8-95 (Paris)	FRANCE 1 (Djorkaeff)	POLOGNE 1 (Juskowiak)
16-8-95 (Trébizonde)	AZERBAIDJAN 0	SLOVAQUIE 1 (Jancula)
6-9-95 (Auxerre)	FRANCE 10 (Desailly, Djorkaeff 2, Guérin, Pedros, Lebœuf 2, Dugarry, Zidane, Cocard)	AZERBAIDJAN 1
6-9-95 (Zabrze)	POLOGNE 0	ROUMANIE 0
6-9-95 (Kosice)	SLOVAQUIE 1 (Jancula)	ISRAËL 0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	18	8	5	3	0	15	6
2. **France**	14	8	3	5	0	17	1
3. Pologne	12	8	3	3	2	13	8
4. Slovaquie	11	8	3	2	3	10	15
5. Israël	9	8	2	3	3	11	11
6. Azerbaïdjan	0	8	0	0	8	2	27

RENDEZ-VOUS

11-10-95 : Roumanie-**France**
Israël-Azerbaïdjan
Slovaquie-Pologne

À JOUER

15-11-95 : Slovaquie-Roumanie
Azerbaïdjan-Pologne
France-Israël

QUALIFICATION

Toutes les possibilités

Depuis le match nul concédé par la Pologne aux Roumains, la France a repris la deuxième place du groupe. Désormais, la situation est la suivante, compte tenu du fait que les équipes à égalité de points seront départagées par le goal-average particulier.

1. LA FRANCE GAGNE A BUCAREST

— si la Pologne ne gagne pas en Slovaquie, la deuxième place est assurée même en cas de défaite contre Israël ;
— si la Pologne gagne en Slovaquie, il faudra battre Israël, car les Polonais s'imposeront à coup sûr à Trébizonde contre les Azéris le 15 novembre. Cependant, dans ce cas de figure, si la Roumanie perdait son dernier match en Slovaquie et que la France fasse match nul avec Israël, l'égalité à trois qui s'ensuivrait éliminerait la Pologne.
A noter que si elle gagne à Bucarest, la France peut encore terminer en tête du groupe.

2. LA FRANCE FAIT MATCH NUL A BUCAREST

— si la Pologne gagne en Slovaquie, l'élimination est quasi certaine, les Polonais n'ayant plus qu'à battre les Azéris pour nous devancer au goal-average particulier ;
— si la Pologne et la Slovaquie font match nul, il faudra battre Israël pour éviter un retour des Polonais ;
— si la Slovaquie bat la Pologne, il faudra quand même battre Israël, car la France pourrait encore être dépassée par la Slovaquie si celle-ci battait la Roumanie.

3. LA FRANCE PERD A BUCAREST

— si la Pologne ne gagne pas en Slovaquie, une victoire contre Israël assurera la deuxième place aux Bleus, quel que soit le résultat des deux adversaires le dernier jour ;
— si la Pologne gagne en Slovaquie, l'affaire sera pliée, dans le sens inverse, voir ci-dessus...
En considérant qu'Israël et la Pologne sont assurés de s'imposer contre l'Azerbaïdjan, il peut se produire plusieurs cas d'égalité pour la deuxième place où la France serait impliquée :
a) entre Pologne et France, la France est éliminée ;
b) entre Slovaquie et France, la France est qualifiée ;
c) entre Pologne, France et Slovaquie, la France est qualifiée ;
d) entre Pologne, France et Israël, la France est éliminée ;
e) entre Pologne, France, Israël et Slovaquie, la France est éliminée.

◆ L'équipe de France a quitté Clairefontaine vers 8 heures lundi matin, avant de s'envoler à 9 h 30 pour Bucarest. Un départ matinal rendu nécessaire par le décalage horaire (+ 1 heure en Roumanie), et par l'emploi du temps chargé de la journée : installation à l'hôtel, déjeuner, conférence de presse et entraînement en fin d'après-midi.

◆ C'est vendredi soir, à son domicile, que Cyrille Pouget a appris de la bouche de Carlo Molinari qu'il était retenu en équipe de France après le forfait de Pedros. Samedi matin, après avoir téléphoné à Aimé Jacquet, le jeune attaquant messin prenait le train pour Paris et, le midi, il était présent à la conférence de presse, très détendu, n'oubliant pas son club. « Si je suis là, c'est grâce au FC Metz. »

◆ C'est la « mort dans l'âme » que David Ginola a renoncé au déplacement en Roumanie, samedi midi, à Clairefontaine. Une lésion du « tiers supérieur de la cuisse droite » l'empêche de frapper dans le ballon, et le docteur de l'équipe de France, Jean-Michel Ferret, a estimé qu'il n'était pas en état de jouer.

◆ L'entraîneur de Nancy, le Roumain Ladislau Bölöni, a été invité à Bucarest par le président de la FFF, Claude Simonet. « La France doit s'attendre à un premier quart d'heure difficile dans une ambiance très chaude », a-t-il déclaré. Au cours du voyage, il pourra discuter avec Aimé Jacquet de l'un de ses joueurs. Le fils du sélectionneur est pensionnaire du centre de formation du club lorrain et joue en N 2.

◆ Profitant de quelques jours de repos, Marcel Desailly a assisté mardi dernier, à la Beaujoire, à Nantes-Monaco. « Un bon match, au cours duquel Madar m'avait bien plu », disait-il au début du stage de Clairefontaine, pas surpris donc de retrouver le Monégasque.

◆ Souffrant à la fois d'une sinusite, d'une otite et d'une bronchite, le Nantais Reynald Pedros n'était vraiment pas en état de participer à France-Roumanie.

◆ C'est dans le stade du Steaua que la Roumanie recevra la France, demain, à Bucarest. L'enceinte ne peut accueillir que 40 000 places, mais c'est sûrement la plus sûre et la plus coquette de la capitale roumaine.

Madar : « Le moment le plus important de ma carrière »

A vingt-sept ans, Mickaël Madar arrive chez les Bleus. Une surprise, mais l'attaquant monégasque traverse une période faste.

« Les deux buts que vous venez de marquer à Nantes sont-ils directement à l'origine de votre sélection ?

— Sûrement, mais le sélectionneur a dit qu'il me suivait depuis plusieurs semaines. Mon match de Nantes, c'est sans doute ce qui a créé le déclic.

— **N'est-ce pas un retournement de situation inattendu, puisque vous avez connu un début de saison plutôt difficile ?**

— Il y a eu une série de mauvais résultats avec Monaco, et j'ai un peu payé les pots cassés. Mais la blessure de Sonny Anderson m'a permis de reprendre ma place et je suis bien revenu. Je marque à nouveau, c'est le principal.

— **Vous paraissez être le type d'avant-centre que l'on recherche actuellement ?**

— J'ai mon style, j'aime bien aller à droite, à gauche, me retrouver libre. Mais il faut être onze pour gagner un match. Tout seul, je ne peux rien faire.

— **Vous attendez-vous à jouer à Bucarest ?**

— Je ne sais pas. Je m'entraîne tranquillement, et je vais voir comment ça va se passer. Si le sélectionneur me retient, je me mettrai dans la peau d'un titulaire, et si je suis remplaçant, j'aurai connu quelque chose de très bien, je serai sans regret. C'est le moment le plus important de ma carrière, il n'y a jamais eu mieux jusqu'ici.

Photo Jean-Claude PICHON

— **Faire ses débuts dans un match aussi difficile, est-ce une bonne chose ?**

— Il va y avoir une pression assez énorme, c'est certain, mais je ferai en sorte de la mettre de côté. De toute façon, quand on se met la pression, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux. Il est préférable d'y aller décontracté.

— **N'auriez-vous pas préféré venir en sélection plus jeune ?**

— J'ai vingt-sept ans, ce n'est pas tard, bien au contraire. Pour un footballeur, un attaquant, ce sont les meilleures années qui arrivent. On commence à acquérir une certaine expérience.

— **Avez-vous l'impression d'être là en raison des circonstances, ou pour plus longtemps ?**

— Beaucoup de choses se jouent sur des détails dans une carrière. Maintenant que je suis là, je vais essayer d'y rester en donnant le maximum. La vérité, elle est sur le terrain.

— **Pensez-vous davantage au Championnat d'Europe ou à la Coupe du Monde 1998 ?**

— Je n'ai pas vraiment fait le rapprochement. Pour l'instant, je vais jouer un match pour une qualification, je suis davantage d'un tempérament à vivre les moments présents, et à ne pas trop me projeter dans le futur. »

J.M.L.

Martini accuse « certains médias »

Bruno Martini ne jouera pas à Bucarest, Aimé Jacquet ayant préféré titulariser Fabien Barthez. Le nouveau Montpelliérain, à l'annonce de la décision dimanche midi, s'est incliné avec ce calme qu'il sait garder dans les moments les plus délicats. C'est avec des mots simples, même s'il était donné favori pour la Roumanie au moment de la blessure de Bernard Lama, qu'il s'est exprimé — « Je respecte le choix d'Aimé Jacquet » — avant de changer de ton pour une fois : « Il faut toujours laisser faire le sélectionneur, il est le seul souverain, ce qui n'a pas toujours été le cas au niveau des médias, on peut le regretter. Je ne veux pas dire qu'il ait été influencé, mais il faut reconnaître que certains journalistes ont fait preuve de malhonnêteté intellectuelle. »

Sans vouloir déclencher une nouvelle guerre des goals, Bruno Martini a sans doute estimé que son nom avait été moins avancé ces derniers temps que celui de Fabien Barthez. Et il l'a fait savoir à sa manière.

◆ Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, ne pourra pas compter sur Florin Raducioiu — l'avant-centre de l'Espanol Barcelone —, encore suspendu pour un match. Il devra donc composer son duo d'attaque qui jouera contre la France, parmi les trois joueurs suivants : Ion Vladoiu, Marius Lacatus et Adrian Ilie.

◆ Gheorghe Popescu, le libero du FC Barcelone, fêtait hier son vingt-huitième anniversaire. Afin que la fête soit complète, il espère une victoire de son équipe, voir « un match nul afin que la Roumanie obtienne définitivement son billet pour la phase finale en Angleterre ».

◆ Didier Deschamps est arrivé dés vendredi dernier à Paris, en provenance de Turin, pour signer un contrat le liant avec la marque d'équipements Puma, jusqu'en 1998.

◆ Bruno Martini a découvert un nouveau partenaire avec Fabien Barthez. Les deux hommes ne s'étaient jamais retrouvés ensemble en équipe de France.

A l'écoute de Thierry Roland

Les Bleus n'ont détaché personne pour suivre Slovaquie-Pologne, qui débute une demi-heure avant leur match contre la Roumanie. TF 1 et Thierry Roland tiendront informés le staff technique du déroulement de la rencontre de Bratislava et de l'évolution du score. « Un dispositif beaucoup plus simple que d'envoyer quelqu'un, compte tenu de la difficulté des liaisons téléphoniques », a souligné Henry Émile.

Belodedici convoqué pour ne pas jouer

Annoncé de retour à la Steaua Bucarest, Miodrag Belodedici a finalement signé à Villarreal, club de Deuxième Division espagnole. Mais il ne pourra pas jouer en Championnat avant le 15 décembre prochain. Dans ce contexte, il apparaissait hasardeux de le titulariser contre la France, d'autant plus que son dernier match officiel remonte au Roumanie-Israël du mois de juin. Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, a néanmoins tenu à l'inviter « pour qu'il soit aux côtés de l'équipe nationale. » Une convocation symbolique puisque Belodedici ne devrait pas jouer. « Miodrag représente tant pour notre football que je tenais à ce qu'il se joigne à nous, a précisé Iordanescu. J'aimerais avoir une discussion avec lui et voir comment on peut le réintégrer dans l'équipe. » A l'évidence, la confirmation de Gheorghe Popescu au poste de libero à Barcelone hypothèque fortement l'avenir international de Belodedici.

◆ Pas de stage à Clairefontaine pour l'équipe de France avant son dernier match éliminatoire contre Israël au stade Michel-d'Ornano, à Caen. Elle se rendra directement en Normandie dès le samedi, probablement en avion, et elle se préparera sur place, comme elle l'avait fait à Nantes, en avril dernier.

◆ D'Aimé Jacquet lors de la présentation de sa liste pour Roumanie-France : « Je suis sûr que les quatre cent cinquante joueurs de Division 1 auraient signé pour venir à Bucarest. Pour celui qui a la passion de son métier, c'est un match que l'on a envie de jouer. »

◆ La Roumanie est une équipe qu'Aimé Jacquet connaît bien. Il l'a vue jouer à plusieurs reprises aux États-Unis lors de la World Cup 94, avant de la superviser dans les éliminatoires de l'Euro. Bernard Lama lui a même donné une cassette du récent Brésil-Roumanie, mais il s'agissait d'une sélection roumaine sans ses « étrangers » et sans les joueurs du Steaua.

◆ C'est à Saftica, à une vingtaine de kilomètres de Bucarest, que la sélection roumaine s'est retirée depuis vendredi après-midi. Au programme : un ou deux entraînements quotidiens et l'étude du jeu de l'équipe de France en vidéo.

Hagi aux petits soins

A peine débarqué à Bucarest, vendredi, en provenance de Barcelone, Gheorghe Hagi, le capitaine de l'équipe de Roumanie, s'est précipité dans la clinique dentaire dont il est copropriétaire. Il a profité de l'occasion pour faire une petite révision de sa dentition et, surtout, s'enquérir du bon fonctionnement de l'établissement, inauguré il y a quelques semaines. Si la Roumanie perd contre la France, Hagi ne pourra pas invoquer une rage de dents...

◆ Les forfaits de Pedros et de Ginola vont peut-être précipiter les débuts de Madar en équipe de France, contrairement aux habitudes d'Aimé Jacquet. « Il est toujours extrêmement délicat de retenir dès le début un joueur qui n'a encore jamais évolué en A. On peut tuer sa carrière, surtout dans une rencontre aussi difficile que celle de Bucarest. »

Jacquet vote Barthez

Si Aimé Jacquet ne dévoilera la composition de son équipe que quelques heures avant le coup d'envoi, il a annoncé dès dimanche le nom du gardien de but titulaire. Il s'agit de Fabien Barthez, qui disputera son premier match en compétition officielle avec l'équipe de France, après avoir fait ses débuts contre l'Australie lors de la tournée au Japon. « J'ai respecté la logique de sélection définie au départ », a commenté le sélectionneur. « Lama était le numéro 1 et Barthez le numéro 2. Comme Bernard n'est pas là, Fabien passe numéro un. »

C'est simple, c'est mathématique. Et Barthez l'a bien compris. « Moi-même, je ne suis que le remplaçant de Lama. Je n'ai que vingt-quatre ans, j'ai le temps. Je ne suis pas du genre à me poser des questions. J'ai repris la compétition il y a quinze jours seulement, à Leeds. Mais depuis ce match, je me sentais prêt à jouer à Bucarest. »

Hagi-Popescu, pour le meilleur

Amis dans la vie, coéquipiers en équipe de Roumanie et, depuis cette saison, à Barcelone, Gheorghe Hagi et Gheorghe Popescu ne se quittent plus. Ils ont rejoint Bucarest ensemble pour un match contre la France dont ils savourent l'enjeu...

« JOHAN CRUYFF n'était pas content de vous voir partir dès vendredi, à la veille du match de Championnat contre Betis Séville. Qu'en pensez-vous ?

— Gheorghe POPESCU : C'est vraiment un problème. Je me dois à mon club mais en même temps je ne peux pas faire la sourde oreille au moment où la sélection m'appelle pour un match aussi important. Ce sont des situations délicates pour un joueur, surtout lorsqu'on évolue dans une équipe comme Barcelone.

— Gheorghe HAGI : Moi, je suis dans l'ambiance de ce Roumanie-France depuis plus d'une semaine. Je sens monter la pression, comme à la veille d'un Barça-Real Madrid. J'ai très envie de le jouer.

Popescu : « L'Euro, c'est notre dernière chance »

— L'enjeu est pourtant moins grand pour vous que pour l'équipe de France...

— G.H. : La France va jouer sa vie pour un point. Le fait est qu'un nul peut bien nous arranger, nous aussi. Mais nous n'allons pas nous en contenter. Nous voulons gagner, et prouver que nous sommes les plus forts du groupe.

— G.P. : Nous ne voulons pas aller à l'Euro par le biais un peu tordu d'un repêchage entre les meilleurs deuxièmes. Notre volonté, c'est d'y aller par la grande porte. Nous y tenons d'autant plus que cet Euro constitue pour beaucoup de joueurs de ma génération la dernière chance de remporter un grand titre. Beaucoup de jeunes sont déjà prêts à prendre la relève, et le Mondial 98 risque d'arriver trop tard pour certains. Il ne faut pas laisser passer cette chance.

— G.H. : Soyons réalistes. La Roumanie peut gagner l'Euro qui sera le grand défi de notre génération. Je suis fier de notre équipe, et encore plus du groupe humain que nous formons. Depuis sept ans, nous jouons ensemble, et ça compte. Je peux vous paraître prétentieux, mais j'y crois très fort. Il n'est donc pas question de courir le moindre risque. Or, seule la victoire garantira notre qualification.

— Pensez-vous que la Roumanie ait vraiment sa place parmi les grands d'Europe ?

— G.H. : Pour notre équipe, cette étape est l'aboutissement de ce que j'appellerais " la saga des enfants du Steaua ". Nous écrivons la fin d'une histoire commencée avec le succès du Steaua en finale de Coupe d'Europe, en 1986 face à Barcelone. Ceux qui n'ont pas joué ou entraîné en Europe de l'Est ne comprendront jamais ce qu'il a pu représenter. Il n'était pas facile à l'époque de battre une équipe de l'Ouest. Le Steaua l'a fait et a confirmé ce succès en atteignant une nouvelle fois la finale. Après, la Roumanie a connu le grand malheur d'être éliminée pendant deux Coupes du monde successives aux tirs au but *(1990 et 1994, NDLR)*. Nous formons donc un groupe confirmé mais qui a une grosse faim de titres.

— Iordanescu est-il pour beaucoup dans votre réussite ?

— G.H. : Il a fait partie de cette fameuse équipe du Steaua, il est jeune et nous entretenons avec lui des rapports très proches. Cela ne l'empêche pas d'être sérieux et responsable. Il a joué à l'Ofi Crète, et là-bas il a connu un entraîneur anglais qui l'a beaucoup marqué *(John Baily, NDLR)*.. Il en a hérité une sévérité qui nous va à merveille. Vous savez, il y a quelques années nous étions très indisciplinés. Nous ne pensions qu'à des transferts à l'étranger. Iordanescu a mis fin à cette attitude, et depuis nous abordons nos matches avec beaucoup de sérieux.

— Certains vous reprochent de n'être qu'une bonne équipe de contre...

— G.H. : Ceux qui le disent ne comprennent rien au foot. Il est vrai que, quand nous n'avons pas la balle, nous nous regroupons bien derrière. Mais dès que la balle nous revient, nous montons en masse, avec parfois cinq ou six joueurs en position d'attaque. Je ne connais pas beaucoup d'équipes qui puissent en dire autant. Iordanescu a réussi le mariage entre un football tactique et attrayant. J'en veux pour preuve que partout dans le monde on parle de nous avec respect.

— G.P. : Vous n'avez qu'à voir le nombre de joueurs roumains qui triomphent à l'étranger, parfois dans les plus grands clubs. On vient nous chercher parce qu'avec un Roumain il n'y a pas de risques. Même un jeune joueur de chez nous, pour peu qu'il soit passé au Steaua ou au Dinamo, possède une bonne expérience internationale. Et puis, nous bénéficions, comme les Yougoslaves, du bon exemple donné par ceux qui nous ont précédés partout en Europe.

Photo Didier FEVRE

Avec Popescu et Hagi, la Roumanie tient deux joueurs cadres dont l'objectif affiché est la conquête du titre de champion d'Europe 1996.

Photo André LECOQ

Hagi : « La France n'est pas une grande équipe »

— Des gens comme Stefan Kovacs...

— G.H. : Il a été le prophète, l'un des premiers à partir, et il est rentré par la grande porte. J'ai souvent bénéficié de ses conseils. Il me parlait de la France, qui était pour lui sa seconde patrie, bien que ce soit à l'Ajax qu'il ait connu les plus grands succès.

— Venons-en donc à la France. Comment voyez-vous l'équipe d'Aimé Jacquet ?

— G.H. : Franchement, je pense que c'est une grande sélection, mais pas une grande équipe. C'est là l'avantage de la Roumanie. Nous, nous formons une grande équipe. Tout le monde connaît la qualité des joueurs français, les Desailly, Karembeu, Ginola. Mais je ne comprends vraiment pas ce qui leur arrive. Quand vous les voyez là, sur le terrain, on a l'impression qu'ils ne savent pas quoi faire ensemble. On dirait des étrangers. Moi, j'aimais la France de Platini, c'était autre chose. En fait, l'équipe actuelle a terriblement besoin de la seule chose qui lui manque : du temps.

— Que voulez-vous dire par là ?

— G.H. : Si la France parvient à se qualifier, elle alignera peut-être une très bonne équipe à l'Euro, d'autant qu'elle y jouerait un peu à la maison grâce à la popularité de Cantona et de Ginola.

— G.P. : Pour moi, la France reste quand même un adversaire très fort. Je me dis qu'au moins les Français aiment le jeu et laissent jouer les autres, ce qui pourrait donner un bon match. Mais je m'attends plutôt, compte tenu de l'enjeu, à un match très physique, où il faudra savoir profiter des très rares occasions qui se présenteront. Je suis curieux de voir Karembeu, dont Lucescu m'a dit des merveilles. En attendant, ma référence en équipe de France reste Luis Fernandez.

— G.H. : J'en profite pour m'excuser auprès du public de Saint-Étienne, auquel nous avons offert, au match aller, une prestation très médiocre. La France nous avait baladés ce jour-là, mais ça ne se reproduira pas à Bucarest. Mercredi, les Français verront une tout autre équipe, qui l'emportera en jouant du beau football. »

Paco AGUILAR à Barcelone

Roumains à l'ère libre

En cinq ans, le footballeur roumain, naguère confiné dans le domaine des Ceaucescu, est devenu l'un des plus prisés du Vieux Continent. Au point de former l'une des colonies d'expatriés les plus importantes en Europe. Comment et pourquoi ?

Au commencement était le mur. Ou plutôt le rideau de fer. Un rideau qui ne s'était levé que quelques années, après 1968, pour laisser filer Pircalab et Voinea à Nîmes, Nicolae Lupescu — le père de Ion, l'actuel international — à l'Admira Wacker de Vienne ainsi que Ion Nunweiller à Fenerbahçe et le gardien Datcu à Galatasaray. Les autres, ceux qui n'obtenaient pas le précieux sésame si parcimonieusement distribué par l'administration de l'époque, ne pouvaient sortir que par effraction. Et beaucoup eurent recours à cette voie ultime.

Parmi ceux qui ont ensuite fait carrière à l'Ouest, citons Mircea Petescu, Alexandre Satmareanu — devenu par la suite Szatmari — à Stuttgart, Viorel Nastase à Munich 1860 puis à Catanzaro, Marcel Raducanu au Borussia Dortmund et Marcel Sabou. Pour ce dernier, aujourd'hui au Sporting Gijon, comme pour la plupart de ces dissidents, l'occasion de se faire la belle est survenue au cours d'une tournée — en Espagne pour Sabou - de leur club ou d'une sélection. Il fallait alors tromper la vigilance des agents de la sinistre Securitate, qui encadrait tous les déplacements, et immédiatement demander l'asile politique. S'ensuivait alors une longue année de suspension que les Fédérations des pays de l'Est avaient obtenue de la FIFA afin de dissuader les candidats de plus en plus nombreux à l'exil.

Voyage de noces sur la Côte d'Azur

« En réalité, raconte Ion Becali, l'agent quasi exclusif des internationaux roumains, ce n'est pas l'année de suspension qui les retenait mais la peur de ne plus jamais revoir leur famille. Vous vous souvenez de Mateut. Il a été Soulier d'Or de *France Football* puis a joué à Saragosse et à Brescia. En 1988, je lui ai payé son voyage de noces sur la Côte d'Azur. Il était prêt à rester mais l'idée d'abandonner les siens l'a poussé à rentrer. Et il n'est pas le seul que j'ai connu à avoir réagi de la sorte. Pour ma part, j'avais toujours un scrupule à les retenir car je ne pensais pas que la Révolution surviendrait si vite. »

Sous la pression, la Fédération roumaine dut tout de même lâcher du lest. Mais les conditions de sortie d'un joueur restaient trop rigoureuses : vingt-huit ans minimum et quarante sélections. « Vous aviez intérêt à avoir de bonnes relations au parti communiste, précise Becali. Entre le texte et son application, il y avait tout le fossé qui séparait l'idéologie communiste de la réalité. Dans l'esprit des dirigeants, il était inconcevable que des footballeurs, privilégiés en Roumanie, puissent être plus heureux ailleurs. » En 1989, Lens trouvait le bon filon et ramenait du Steaua Bucarest deux internationaux en fin de carrière : Victor Piturca et Tudorel Stoica. Une expérience d'ailleurs peu concluante.

De Steaua, Miodrag Belodedici s'en alla quelques mois plus tôt. Sans autorisation. Clandestinement. Sa bonne étoile et ses origines serbes ne le menèrent pas en Allemagne ou en Italie mais à Belgrade. Lorsque son année de suspension prit fin, en décembre 1989, et qu'il put jouer pour l'Étoile Rouge en compétition officielle, le régime des Ceaucescu arrivait au terme de sa macabre histoire.

Dans l'avion privé de Matarrese

Avec « la Révolution », les frontières s'ouvrirent et les footballeurs devinrent pratiquement les premiers à bénéficier de cette ère de liberté nouvelle. Pour éviter l'hémorragie, la Fédération avait toutefois maintenu la réglementation antérieure mais celle-ci ne résista pas longtemps aux offres venues des clubs occidentaux. « Il n'a pas fallu attendre le Mondiale en Italie pour traiter les premiers transferts, reprend Becali, qui s'est enfui en 1975 et s'est installé en Allemagne il y a quinze ans. La qualité des joueurs roumains avaient depuis longtemps franchi les frontières, essentiellement grâce aux bonnes performances de clubs comme le Steaua ou le Dinamo en Coupes d'Europe. Le transfert de Hagi au Real Madrid s'est ainsi conclu dès le mois d'avril pour un montant global de trente millions de francs. » Pas si avantageux que ça en réalité !

« Le temps où cinquante dollars suffisaient au bonheur d'un pro roumain est révolu, répond Becali. C'était bon en 1984. Mais, en 1990, leur renommée et la concurrence a rapidement fait monter les prix des internationaux. Je me souviens du transfert de Raducioiu. Épique ! C'était pendant le Mondiale, à Bari. Radu était convoité par plusieurs clubs comme Anderlecht, la Fiorentina et Bologne. Ils faisaient le siège de l'hôtel de la délégation roumaine. Sans succès. Finalement, j'ai réussi à le mettre en contact avec Bari, le club de la famille Matarrese. L'affaire s'est vite conclue mais, sitôt signé, nous avons embarqué dans l'avion privé de Matarrese pour aller compléter les formalités à Bucarest. Vu l'anarchie qui régnait là-bas, il valait mieux éviter de se faire doubler. »

Cinq ans plus tard, l'euphorie est passée. « Depuis deux ans, le marché s'est tassé », précise Becali, qui vient tout de même de transférer Craioveanu à la Real Sociedad, Panduru à Benfica et Stinga à Salamanque. Il faut dire que la grande majorité des internationaux sont déjà placés — souvent par Becali — et que les clubs occidentaux sont confrontés à la crise.

La situation s'est stabilisée et, selon Becali, « la Roumanie se situe, en terme de marché, au niveau de la Bulgarie et de la Pologne. » En clair, un joueur roumain reste plus avantageux qu'un Occidental mais on ne peut pas s'assurer ses services pour des clopinettes. Afin d'avoir une idée plus précise, allons faire un tour du côté de Guingamp où a débarqué cet été Gheorghe Mihali, le stoppeur de l'équipe nationale. Un transfert qui a échappé à Becali !

Pour le prix d'un joueur de Division 2

Lorsqu'on lui demande « pourquoi un Roumain ? », Francis Smerecki, l'entraîneur du club breton, répond sans ambages : « Je recherche la qualité. J'avais besoin d'un défenseur central polyvalent et j'en avais besoin vite. On me l'a proposé ; l'affaire s'est conclue en quarante-huit heures. » Smerecki est, en revanche, plus évasif sur le coût de l'opération : « Nous nous étions fixé une enveloppe, nous ne l'avons pas dépassée. » Quand on sait qu'En Avant s'est rabattu sur Mihali à défaut d'un défenseur d'un bon club de Deuxième Division française, on peut en déduire qu'on peut se payer un international roumain pour le prix d'un joueur de Division 2.

« Le grand changement dans toute cette histoire, reprend Ion Becali, c'est qu'un joueur n'a pas besoin d'être international pour aller à l'étranger. » Aujourd'hui, on trouve, en effet, des Roumains en Hongrie, en Croatie, à Chypre et même en Indonésie. Les internationaux, eux, y regardent à deux fois avant de s'expatrier car un club comme Steaua, engraissé par ses lucratives participations aux poules de la Ligue des champions, est en mesure de retenir ses meilleurs joueurs et même d'en attirer d'autres.

Il vient ainsi de récupérer Bogdan Stelea, le gardien de la sélection, qui jouait à Samsunspor (en Turquie), moyennant un salaire mensuel d'environ 60 000 francs, ce qui en ferait le joueur le mieux payé du Championnat roumain. « D'ailleurs, précise Becali, aucun pro de l'élite ne touche moins de 30 000 francs par mois. » Un traitement confortable si l'on rappelle que le salaire moyen est de... mille francs par mois.

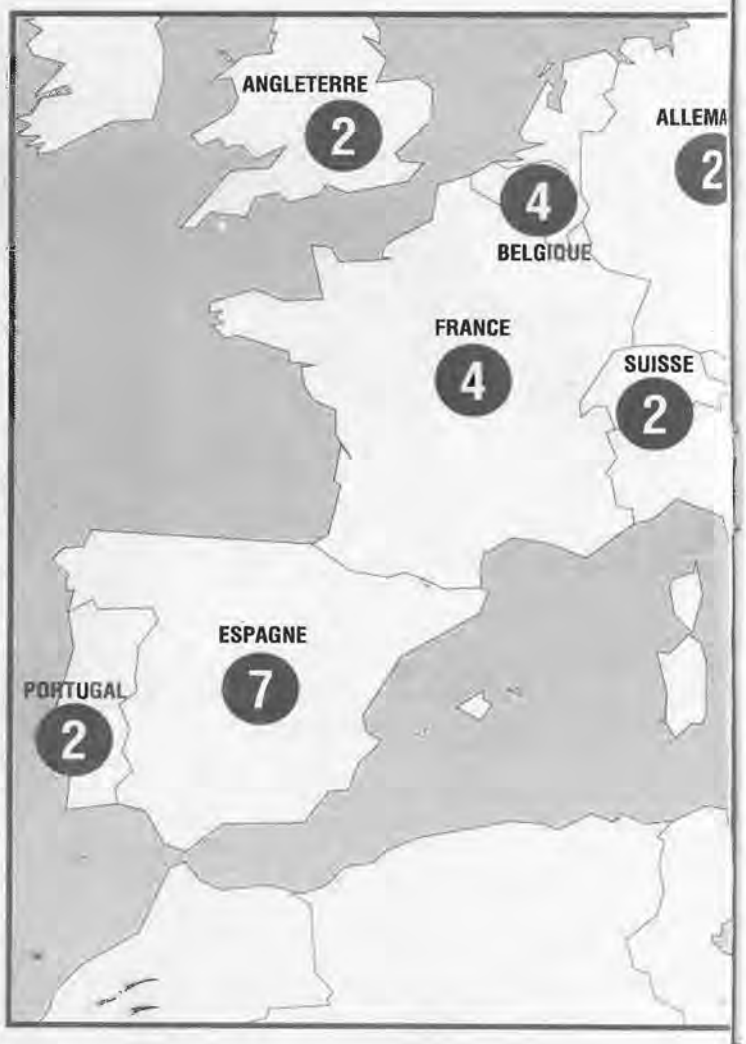
Dans ce contexte, on peut s'étonner que le Dinamo Bucarest ait laissé filer Viorel Moldovan à Neuchâtel Xamax. En treize journées de Championnat suisse, il a déjà inscrit sept buts. « Il jouait au Dinamo depuis trois saisons, précise Becali, mais il appartient à Gloria Bistrita, un petit club de province. Pour Moldovan, Neuchâtel a offert plus d'un million de francs, somme énorme pour Gloria Bistrita, et le Dinamo n'a pas pu s'aligner. Mais il vaut beaucoup plus et Xamax va réaliser une sacrée plus-value quand il va le revendre. Au fait, dites-moi pourquoi aucun club français n'est prêt à risquer 1,5 million sur un jeune Roumain ? »

Xavier BARRET
avec Radu TIMOFTE, à Bucarest

Photo MAG'SPORTS

Quatre de la légion roumaine : Dumitrescu (Tottenham, ci-contre), Raducioiu (Espanol Barcelone) et, à droite, Moldovan (Neuchâtel Xamax) et Lupescu (Bayer Leverkusen).

Photo PRESSE SPORTS



Les entraîneurs aussi

Longtemps, il n'y a eu que Stefan Kovacs, sélectionneur de la France avant Michel Hidalgo puis éphémère entraîneur de Monaco. Aujourd'hui, plusieurs techniciens roumains exercent à l'étranger. Le plus connu d'entre eux est Mircea Lucescu, qui vient de reprendre l'équipe italienne de Brescia quelques semaines à peine après en avoir été écarté. Auparavant, Lucescu avait fait du modeste Corvinul Hunedoara un club européen, puis avait dirigé l'équipe nationale (de 1981 à 1986), le Dinamo Bucarest (86-90) et le club italien de Pise au cours de la saison 90-91.

Son grand rival, Emerich Jenei, pur produit de Steaua, patron de la sélection lors du Mondiale 90, n'a pas connu la même réussite. Après un retour manqué à Steaua, il est passé en Hongrie, où il a dirigé le FC Vac et l'équipe nationale, avant d'atterrir en Grèce où il entraîne le modeste Panionios d'Athènes.

La France a aussi son Roumain : Ladislau Bölöni, ancien joueur de Steaua et recordman des sélections de son pays (108). Il est entré dans la carrière d'entraîneur à Nancy, comme responsable de la réserve avant de succéder à Rouyer au début de la saison écoulée.

Autres entraîneurs expatriés : Gheorghe Multescu à Samsunspor (Turquie), Ioan Moldovan au CA Bizerte (Tunisie) et Ilie Balaci, l'ancien joueur d'Universitatea Craiova, à Al-Chabab (Émirats arabes unis). Ce dernier est parti au Moyen-Orient après avoir remporté la Coupe des champions avec le Club Africain (Tunisie) et avoir dirigé l'Olympique de Casablanca (Maroc).

Le bal des vampires

A Bucarest, on recense seize Roumains en Première Division hongroise mais, à Budapest, on n'en reconnaît que dix ! La différence tient à l'histoire. Longtemps, la Transylvanie, le pays de Dracula, a été rattachée à l'empire austro-hongrois et ses habitants sont pour la plupart des Magyars même s'ils ont aujourd'hui la nationalité roumaine.

Ainsi, les clubs hongrois peuvent s'assurer les services de Roumains qui, en Hongrie, ne sont pas considérés comme étrangers. Le « trafic » est encore plus intense dans les divisions inférieures. On a ainsi découvert que des joueurs de clubs de Transylvanie disputaient un jour le Championnat de Roumanie et évoluaient le lendemain avec une équipe hongroise. Une pratique qu'on a évidemment baptisée le bal des vampires...

Photo MAG'SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

ALLEMAGNE

Ioan LUPESCU
Bayer Leverkusen.
Né le 9-12-1968.
Milieu défensif ou libero.
International A (35 sél.).
A Leverkusen depuis juillet 1990. Auparavant : Dinamo Bucarest.

Dorinel MUNTEANU
FC Cologne.
Né le 25-6-1968.
Milieu de terrain.
International A (34 sél.).
Au FC Cologne depuis juillet 1995. Auparavant : Cercle Bruges (93-95), Dinamo Bucarest.

ANGLETERRE

Ilie DUMITRESCU
Tottenham.
Né le 6-1-1969.
Attaquant.
International A (45 sél.).
A Tottenham depuis juillet 1995. Auparavant : FC Séville (déc. 94-juin 95), Tottenham (juillet 94-déc. 94), Steaua Bucarest.

Dan PETRESCU
Sheffield Wednesday.
Né le 22-12-1967.
Latéral droit ou milieu.
International A (47 sél.).
A Sheffield Wednesday depuis juillet 1994. Auparavant : Foggia (91-94), Steaua Bucarest (87-91), FC Olt (86-87), Steaua Bucarest.

BELGIQUE

Tibor SELYMES
Cercle Bruges.
Né le 14-5-70.
Latéral gauche ou milieu.
International A (23 sél.).
Au Cercle Bruges depuis 1993. Auparavant : Dinamo Bucarest, FC Brasov, Metalul Tirgu Secuiesc.

Ilie STAN
Cercle Bruges.
Né le 17-10-1967.
Attaquant.
International B.
Au Cercle Bruges depuis juillet 1995. Auparavant : Steaua Bucarest et Gloria Buza.

Mircea REDNIC
Standard de Liège.
Né le 9-4-1962.
Libero.
International A (88 sél.).
Au Standard de Liège depuis 1991. Auparavant : Bursaspor, Dinamo Bucarest, Corvinul Hunedoara.

Florin FRUNZA
Harelbeke.
Né le 30-8-70.
Milieu de terrain.
A Harelbeke depuis juillet 1995. Auparavant au Rapid Buc.

BULGARIE

Marius BALAN
Tchernomore Bourgas.

CHYPRE

Valentin STEFAN
Omonia Nicosie.

Eugene NAGOE

Nicolae ZAMFIR
Alki Larnaca.

Marian IVAN
Evagoras.
Né le 1-6-69.
Attaquant.
International (2 sél.).
A Evagoras depuis 1995. Auparavant : Dinamo Bucarest, FC Brasov.

Ioan DUDAN

Cornel LUTU
Evagoras.

CROATIE

Lucian POPESCU
Osijek.

ESPAGNE

Ovidiu STINGA
Salamanque.
Né le 15-12-1972.
Milieu de terrain.
International A (11 sél.).
A Salamanque depuis juillet 1995. Auparavant : Universitatea Craïova.

Gheorghe CRAIOVEANU
Real Sociedad.
Né le 14-2-1968.
Attaquant.
International A (6 sél.).
A la Real Sociedad depuis juillet 1995. Auparavant : Universitatea Craïova.

Gheorghe HAGI
FC Barcelone.
Né le 5-2-1965.
Milieu offensif.
International A (92 sél.).
Au FC Barcelone depuis juillet 1994. Auparavant : Brescia (92-94), Real Madrid (90-92), Steaua Bucarest (mars 87- 90), Sportul Studentesc Bucarest (83-févr. 87), Farul Constantza (82-83).

Gheorghe POPESCU
FC Barcelone.
Né le 9-10-1967.
Libero ou milieu défensif.
International A (56 sél.).
Au FC Barcelone depuis juillet 1995. Auparavant : Tottenham (94-95), PSV Eindhoven (90-94), Universitatea Craïova, Steaua Bucarest, Univ. Craïova.

Florin RADUCIOIU
Espanol Barcelone.
Né le 17-3-1970.
Attaquant.
International A.
A l'Espanol Barcelone depuis juillet 1994. Auparavant : Milan AC (93-94), Brescia (92-93), Vérone (91-92), Bari (90-91), Dinamo Bucarest (85-90).

Miodrag BELODEDICI
Villarreal.
Né le 20-5-64.
Libero.
International A (45 sél.).
A Villarreal depuis septembre 1995. Auparavant : Real Valladolid (94-95), Valence (92-94), Étoile Rouge Belgrade (déc. 89-92), Steaua Buc. (82-déc. 88), Rudar Moldova Nova, Skolobac.

Marcel SABOU
Sporting Gijon.
Né le 22-8-65.
Milieu de terrain.
Au Sporting Gijon depuis juillet 1993. Auparavant : Racing Santander (91-93), Tenerife (90-91), Dinamo Bucarest.

FRANCE

Francis DICAN
Gueugnon.
Né le 26-10-1967.
Milieu de terrain.
A Gueugnon depuis juillet 1995. Auparavant : Universitatea Cluj.

Gheorghe MIHALI
Guingamp.
Né le 9-12-1965
Défenseur.
International A (26 sél.).
A Guingamp depuis juillet 1995. Auparavant : Dinamo Bucarest.

Émil SANDOI
Angers.
Né le 1-3-1965.
Défenseur.
International A (30 sél.).
A Angers depuis juillet 1995. Auparavant : Universitatea Craïova.

Samir ZAMFIR
Martigues.
Né le 7-10-1967.
Milieu offensif.
A Martigues depuis juin 1995. Auparavant : Electroputere Craïova, Universitatea Craïova.

GRÈCE

Marius PREDATU
Panionios.
Né le 15-8-1967.
Attaquant.
International A (1 sél.).
A Panionios depuis 1995. Auparavant à Universitatea Cluj.

Stefan STOICA
Larissa.
Né le 23-6-1967.
Milieu de terrain.
International B.
A Larissa depuis 1994. Auparavant à Steaua Bucarest.

HONGRIE

Attila GHINDA

Gheorghe PENA

Attila PIROSKA
Kispest-Honved Budapest.

Catalin AZOITEI

Bela BIRO

Vasile MIRLUTA
FC Győr.

Sandor KULCSAR

Viorel STANCU
Bekescsaba.

Liviu GOJAN

Nicolae Cornel ILEA
Debrecen.

Csaba FEHER

Adrian NEGRAU
Haladas.

Adrian OPRISAN
MTK Budapest.

Peter BERECZKI
Csepel.

Csaba ANDRASSY
FC Vac.

Dionesy BUMB
Pecs.

ISRAËL

Cornel MIREA
Maccabi Yafo.

ITALIE

Ioan Ovidiu SABAU
Brescia.
Né le 12-2-1968.
Milieu de terrain.
International A (45 sél.).
A Brescia depuis juillet 1992. Auparavant : Feyenoord Rotterdam (90-92), Dinamo Bucarest (88-90), ASA Tirgu Mures (janv. 88- juin 88), Universitatea Cluj.

PORTUGAL

Basarab PANDURU
Benfica.
Né le 11-7-1970.
Milieu offensif.
International A (19 sél.).
A Benfica depuis juillet 1995. Auparavant : Steaua Bucarest, CSM Resita.

Ion TIMOFTE
Boavista Porto.
Né le 16-12-1967.
Milieu de terrain.
International A (9 sél.).
A Boavista depuis 1995. Auparavant : FC Porto (91-94), Politechnica Timisoara.

SUISSE

Viorel MOLDOVAN
Neuchâtel Xamax.
Né le 8-7-1972.
Attaquant.
International A (4 sél.).
A Neuchâtel depuis août 1995. Auparavant : Dinamo Bucarest, Gloria Bistrita.

Constantin PANA
Neuchâtel Xamax.
Né le 15-7-1967.
Attaquant.
International A (10 sél.).
A Neuchâtel depuis août 1995. Auparavant : Dinamo Bucarest.

TURQUIE

Dumitru STINGACIU
Vanspor.
Né le 9-8-1964.
Gardien de but.
International A (2 sél.).
A Vanspor depuis juillet 1995. Auparavant : Steaua Bucarest (89-95), FC Olt, Steaua.

Daniel TIMOFTE
Samsunspor.
Né le 1-10-1967.
Milieu de terrain.
International A (22 sél.).
A Samsunspor depuis janvier 1994. Auparavant : Bayer Uerdingen (91-dec. 93), Dinamo Bucarest.

Ovidiu HANGANU
Samsunspor.

euro 96

Kosecki, côté polonais

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Sous le maillot polonais, Kosecki atteint un autre niveau de performance qu'avec la tunique nantaise. Nouvelle démonstration à Bratislava ?

SOUS les lumières blafardes du stade de Zabrze, le 6 septembre passé, alors que la nuit commençait à envelopper cette partie de Silésie besogneuse, la Pologne a peut-être perdu son ticket d'entrée à l'Euro 96. Elle l'a probablement égaré au terme d'un match moyen sans aucun doute mais au cours duquel, soutient Roman Kosecki, « il y avait la place de passer ». Le néo-Nantais regrette tout à la fois ces quelques buts envolés devant des Roumains accrochés et abordables et l'ensemble de l'œuvre polonaise sur ses terres. « Contre la France, ici, nous devions gagner également. Pas de beaucoup, mais tout de même... » Kosecki n'a pas besoin de compter sur ses doigts, ni même de s'adresser à Robert Budzinski qui nous sert d'interprète pour faire passer le message : selon lui, il manque quatre points au total actuel de la Pologne. Voilà pourquoi son pays, selon lui, n'ira pas en Angleterre en juin prochain.

A Nantes, il tarde à trouver la bonne mesure. Mais dès qu'il endosse le maillot de l'équipe de Pologne, Roman Kosecki est un autre joueur. A l'occasion de sa soixante-dixième sélection, ce mercredi en Slovaquie, il entend une nouvelle fois le démontrer.

Car l'homme d'expérience qu'est le capitaine polonais, qui fêtera à Bratislava sa soixante-dixième sélection sous les couleurs rouge et blanc, sait parfaitement que dans un mini-Championnat de cette nature les points trappés à domicile le sont à jamais. La France a beau avoir habitué son monde aux plus beaux ratés de l'histoire du foot, Roman ne la voît tout de même pas perdre à Bucarest et encore moins contre Israël chez elle. « Si nous avions gagné au Parc, nous aurions été très forts moralement et je pense que l'on aurait fini deuxièmes de ce groupe. Là, bien sûr, on va en Slovaquie pour l'emporter, on sera déterminés, cela ne fait aucun doute, mais comme notre adversaire est revenu également dans la course... Non, je me répète, c'est à Zabrze qu'on a gâché nos chances et pas ailleurs. Au Parc des Princes, nous aurions pu gagner, c'est vrai, mais cela n'aurait pas été mérité. Nous avons eu de la chance et un bon gardien ce jour-là, je ne regrette donc rien. On a juste été fautifs chez nous. Mais c'est normal sans doute, car nous avons une équipe jeune, qui progresse, dont on reparlera car l'ensemble du foot polonais s'améliore et c'est sur cette dynamique qu'il faut tabler. »

Mais pas seulement là-dessus ! Et de cela, Kosecki en est parfaitement conscient. Ponctuellement, il existe un

plus sur lequel la Pologne et l'intéressé comptent miser et, surtout, s'appuyer. « Je ne veux surtout pas qu'on me dise que nous avons toujours rencontré des difficultés à jouer des pays proches du nôtre. Ces matches, en effet, s'apparentent à des derbys avec tout ce que cela comporte et se réduisent fréquemment à des duels physiques et un engagement très sévère. C'est souvent le mieux préparé qui survit et qui passe ! Je ne crois pas non plus que la Pologne soit plus à l'aise à l'extérieur, même si nous avons besoin d'espaces pour nous exprimer. Non, en fin de compte, sur ce match précis, je pense que la différence ne s'effectuera pas sur le plan physique mais sur la tactique de jeu à mettre sur pied. Or, je crois que mon pays a une meilleure culture tactique que son rival... »

Le trait d'union

Une culture que lui, Roman Kosecki, chouchou de tout une nation, idole des jeunes et moins jeunes footballeurs du pays, est sans doute le mieux à même de faire passer au sein d'une sélection qui n'a pas trop de bouteille. Lui, l'homme aux soixante-dix sélections, véritable trait d'union entre Henryk Apostel et le terrain, l'élément clé dans le dispositif et l'esprit de ce dernier, doit sur un match de cette importance apporter le plus recherché. « Mon rôle avec l'équipe de Pologne et celui avec Nantes est très différent, remarque Roman. J'ai une liberté d'action plus grande avec la Pologne qu'avec le FCNA, mais cela ne me gêne pas. Moi, en priorité, je souhaite répondre à l'attente de mes entraîneurs. Apostel me demande de me tenir derrière nos deux attaquants et je peux aller à droite, à gauche, où bon me semble. Je peux faire ce que je veux et cela me convient. Avec le sélectionneur, nous sommes en parfaite symbiose car on se connaît bien. Je suis arrivé depuis peu à Nantes et on exige autre chose de moi. Les deux footballs pratiqués n'ont rien de commun, les dispositifs ne sont pas les mêmes non plus. Il y a davantage de mobilité et de mouvement dans mon club. »

Et c'est pour l'heure le problème sur lequel bute l'international polonais. Même si une éclaircie s'est levée lors du dernier Nantes-Monaco, et principalement centrée sur la seconde mi-temps, ce n'est pas encore le plein beau temps, loin de là ! « En tout cas, après ce match, c'est la première fois que je n'avais pas de douleurs un peu partout ou que je ne ressentais pas une courbature ici ou là. Mes chevilles ne me font plus souffrir, je peux désormais m'entraîner normalement et mieux faire connaissance avec mes partenaires. Maintenant, il me reste à assimiler le jeu et le travail à la française alors que je sors d'une période espagnole complètement différente de la vôtre. En France, je n'ai pas trop le temps de m'organiser que j'ai tout de suite quelqu'un sur le dos, les défenseurs effectuent un pressing très haut. En Espagne, quand tu tiens le ballon, tu es moins gêné, du moins jusqu'au milieu du terrain. A Madrid ou à Osasuna, je pouvais par exemple dribbler un ou deux adversaires et tenter ma chance. En première intention, c'était possible. Ici, non. Car, avant, j'ai déjà dû accomplir davantage d'efforts pour me retrouver aux avant-postes, des efforts dans le démarquage notamment. Cela nécessite un gros travail physique et une qualité de l'effort individuel au-dessus de la moyenne. C'est encore difficile pour moi. »

C'est pour cela, aussi, que l'on remarque parfois le Polonais, mains sur les hanches, regarder ses partenaires évoluer alors que lui est absent du mouvement. Ce n'est pas parce qu'il est indifférent à ce qui se passe autour de lui, mais simplement parce qu'il n'a pas les moyens physiques d'abord et un minimum d'apprentissage du jeu à la nantaise ensuite pour y faire face.

« Le coach m'a critiqué pour cela et il a raison. Cette critique est nécessaire pour m'ouvrir les yeux car, parfois, je ne m'en rends pas compte tout seul. »

« Cette fois, je serai pour la Roumanie »

Il faut enfin savoir que Kosecki a débarqué en cours de route à Nantes dans une équipe qui ne tourne pas bien et, par surcroît, sans avoir suivi de stage d'avant-saison, période vitale à la fois pour la connaissance de ses partenaires et pour les réserves foncières que l'on y acquiert. « Je l'avais dit à mes dirigeants quand ils m'ont pris, plaide Roman. Ils savaient que je n'avais rien fait depuis deux ou trois mois et ils ne peuvent donc pas être surpris. Dans une équipe à gros potentiel comme Nantes, il faut aussi une certaine tranquillité pour bien s'exprimer et ce n'était pas le cas ces derniers temps. Aujourd'hui, le calme paraît revenir car l'équipe a compris qu'elle n'a pas à douter d'elle-même malgré les nombreux départs de l'intersaison. A partir de là, je pense que je vais pouvoir apporter davantage que je ne l'ai fait jusqu'ici, à la fois dans l'agressivité et dans la confiance. »

Mais en attendant, Kosecki a l'esprit tourné vers Bratislava avec une petite pensée aussi pour Bucarest. « Je serai pour la Roumanie. Ce sera la seule fois, conclut-il en souriant. Avec tout le respect que je dois à la France ! »

Patrick DESSAULT, à Nantes

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

GROUPE 2

Le 7-10 à Erevan.
BELGIQUE b. ARMÉNIE : 2-0 (2-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Mitrev (Bulgarie). Buts : Nilis (28e, 39e). Avertissement : V. Khachatrian pour l'Arménie.
ARMÉNIE : Abramian — Gspeyan, V. Khachatrian, Soukiassian, A. Khachatrian — Hovsepian, Grigorian (V. Avetissian, 46e), Mikhitarian (Markarian, 71e), A. Petrossian — Shahgueldian, A. Avetissian. Entr. : Darbinian.
BELGIQUE : De Wilde — Genaux, Crasson, De Boeck, Smidts — Staelens, Karagiannis (Vermant, 80e), Scifo, Schepens — Bilde (Gosens, 64e), Nilis. Entr. : Van Himst.

RENDEZ-VOUS
11-10-95 : Danemark - Espagne
Chypre - Macédoine

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	22	8	7	1	0	21	3
2. Danemark	17	8	5	2	1	15	7
3. Belgique	14	9	4	2	3	16	12
4. Macédoine	6	8	1	3	4	8	14
5. Arménie	5	9	1	2	6	4	14
6. Chypre	5	8	1	2	5	4	18

RESTE A JOUER
15-11-95 : Espagne - Macédoine
Danemark - Arménie
Chypre - Belgique

GROUPE 3

RENDEZ-VOUS
11-10-95 : Suisse - Hongrie
Islande - Turquie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	14	7	4	2	1	12	7
2. Turquie	13	6	4	1	1	14	6
3. Suède	8	7	2	2	3	7	8
4. Hongrie	5	6	1	2	3	6	10
5. Islande	4	6	1	1	4	3	11

RESTE A JOUER
11-11-95 : Hongrie - Islande
15-11-95 : Suède - Turquie

GROUPE 4

Le 8-10 à Split.
CROATIE et ITALIE : 1-1 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas). Buts : Suker (48e s.p.) ; Albertini (29e) pour l'Italie. Avertissements : Jurcevic (3e), Mladenovic (19e), Pavlicic (66e), Boban (74e) pour la Croatie. Expulsion. : Bucci (9e)

CROATIE : Ladic — Stimac, Jerkan, Pavlicic — Mladenovic, Boban, Asanovic, Stanic, Jurcevic (Kozniku, 46e) — Boksic, Suker. Entr. : Blazevic.
ITALIE : Bucci — Ferrara (Benarrivo 84e), Apolloni, Costacurta, Maldini — Di Livio, Di Matteo, Albertini, Del Piero (Crippa 86e) — Zola (Toldo, 9e), Ravanelli. Entr. : Sacchi.

RENDEZ-VOUS
11-10-95 : Slovénie - Ukraine
Lituanie - Estonie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	20	9	6	2	1	20	4
2. Italie	17	8	5	2	1	13	5
3. Lituanie	13	8	4	1	3	8	8
4. Ukraine	13	8	4	1	3	8	9
5. Slovénie	8	8	2	2	4	9	9
6. Estonie	0	9	0	0	9	3	26

RESTE A JOUER
11-11-95 : Italie - Ukraine
15-11-95 : Slovénie - Croatie
Italie - Lituanie

GROUPE 5

Le 7-10 à Minsk.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. BIÉLORUSSIE : 2-0 (1-0). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Anders Frisk (Suède). Buts : Frydek (25e), Berger (84e). Avertissements : Gerasimets (27e) pour la Biélorussie ; Nemec (44e), Nedved (71e) pour la Rép. tchèque.
BIÉLORUSSIE : Chantolosov — Taikov, Gourenko, Dovnar, Rodnenok — Jouravel, Guerassimets, Youssipets (Baranov, 74e), Belkevich — Katchouro, Katchentsev. Entr. : Borovsky.
RÉP. TCHÈQUE : Kouba — Kadlec, Repka, Nedved (P. Berger, 73e) — Hapal, Latal, Nemecek (Hornak, 15e), Frydek (Poborsky, 87e), Nemec — Drulak, Kuka. Entr. : Uhrm.

RENDEZ-VOUS
11-10-95 : Malte - Pays-Bas
Luxembourg - Biélorussie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	20	9	6	2	1	17	4
2. Rép. tchèque	18	9	5	3	1	18	6
3. Pays-Bas	14	8	4	2	2	16	5
4. Luxembourg	9	8	3	0	5	3	18
5. Bélarus	7	8	2	1	5	6	13
6. Malte	2	8	0	2	6	2	16

RESTE A JOUER
12-11-95 : Malte - Biélorussie
15-11-95 : Rép. tchèque - Luxembourg
Pays-Bas - Norvège

GROUPE 6

RENDEZ-VOUS
11-10-95 : Eire - Lettonie
Autriche - Portugal
Liechtenstein - Irlande du Nord

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	19	8	6	1	1	25	6
2. Autriche	15	8	5	0	3	25	8
3. Eire	14	8	4	2	2	15	7
4. Lettonie	12	9	4	0	5	10	18
5. Irlande du Nord	11	8	3	2	3	11	12
6. Liechtenstein	1	9	0	1	8	1	36

RESTE A JOUER
15-11-95 : Portugal - Eire
Irlande du Nord - Autriche

GROUPE 7

Le 7-10 à Sofia.
BULGARIE b. ALBANIE : 3-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Hirvinemi (Finlande). Buts : Letchkov (14e), Kostadinov (80e, 82e). Avertissements : Kremenliev (40e) pour la Bulgarie ; Dema (85e) pour l'Albanie.
BULGARIE : Mikhaïlov — I. Kiriakov (Borimirov, 87e), Kremenliev, T. Ivanov, Tzvetanov — Letchkov, Yankov, Balakov — Kostadinov (Sirakov, 86e), L. Penev, Stoichkov. Entr. : D. Penev.
ALBANIE : Strakosha — Dema, Malko, Xhumba, Shulku — Smijani, Bellai, Kola, Abazi (Demollari, 86e) — Kushta, Rakli. Entr. : Bajko.

Le 8-10 à Leverkusen.
ALLEMAGNE b. MOLDAVIE : 6-1 (3-0). — 18 300 spectateurs. Arbitre : M. Ziober (Pologne). Buts : Stroenko (16e c.s.c.), Helmer (18e), Sammer (24e, 71e), Möller (47e, 61e) pour l'Allemagne ; Rebeja (82e) pour la Moldavie.
ALLEMAGNE : Köpke — Sammer (Wörns, 83e), Babbel, Helmer — Eilts, Hässler, S. Freund, Möller (Scholl, 78e), Ziege — Klinsmann, Herrlich (Bobic, 74e). Entr. : Vogts.
MOLDAVIE : Iwanov — Kulibabba, Seku, Stroenko, Testimetanu — Rebeja, Belous, Nani (Chisinau, 59e ; Oprea, 87e), Kurtianu — Gavriliuc, Kleschtschenko. Entr. : Caras.

RENDEZ-VOUS
11-10-95 : Pays de Galles - Allemagne
Géorgie - Bulgarie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	22	8	7	1	0	22	5
2. Allemagne	19	8	6	1	1	22	8
3. Géorgie	12	8	4	0	4	10	9
4. Albanie	7	9	2	1	6	9	15
5. Pays de Galles	7	8	2	1	5	7	16
6. Moldavie	6	9	2	0	7	8	25

RESTE A JOUER
15-11-95 : Allemagne - Bulgarie
Albanie - Pays de Galles
Moldavie - Géorgie

GROUPE 8

RENDEZ-VOUS
11-10-95 : Russie - Grèce
Saint-Marin - Iles Féroé

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	20	8	6	2	0	29	3
2. Écosse	20	9	6	2	1	14	3
3. Grèce	15	8	5	0	3	17	7
4. Finlande	15	9	5	0	4	17	15
5. Iles Féroé	3	8	1	0	7	7	29
6. Saint-Marin	0	8	0	0	8	1	28

RESTE A JOUER
15-11-95 : Écosse - Saint-Marin
Russie - Finlande
Grèce - Iles Féroé

euro 96

◆ Un journaliste italien décoré à Split. Enzo Bettiza, du quotidien turinois *La Stampa*, a reçu une médaille des mains du maire de la ville croate, Nikola Gabric. Originaire de Split, Bettiza avait défendu le choix de la cité dalmate pour l'organisation du match Croatie-Italie dans un article paru à la fin du mois d'août, intitulé « mon cher stade Hajduk ».

◆ Sur la route de l'Islande, où elle doit livrer un match décisif pour sa qualification à la phase finale de l'Euro, la Turquie a obtenu mercredi un match nul (0-0) contre la Finlande à Helsinki.

◆ Ce n'est pas dans le grand stade de Ramat Gan (40 000 places) qu'Israël reçoit demain l'Azerbaïdjan, mais à Jaffa, dans une enceinte de 22 000 places plus à la dimension de son modeste adversaire.

Roberto Baggio indisponible un mois

Contraint de déclarer forfait pour le match de dimanche en Croatie, Roberto Baggio ne sera pas rétabli de sitôt. Une élongation à la cuisse gauche, contractée l'autre dimanche à Bari, lors de la 5e journée du Championnat d'Italie, doit le tenir écarté des terrains pendant environ quarante jours. Il est donc indisponible pour les rencontres de la Squadra Azzurra avec l'Ukraine et la Lituanie, le mois prochain. Il ne jouera pas non plus le match au sommet du Calcio contre la Juventus, le 15 octobre à Milan, ni le prochain tour de la Coupe de l'UEFA contre Strasbourg. Son retour est prévu le 19 novembre contre Parme à San Siro.

◆ L'habituel arrière gauche de l'équipe de Suède, Pontus Kaamark (26 ans), va quitter Göteborg. Il a signé à Leicester, club anglais de Division 1 (équivalent de la D 2 française), qu'il ne rejoindra qu'à la fin du mois. Coût du transfert : 840 000 livres, soit six millions de francs.

◆ Les débuts de Dirk Huysmans, le jeune milieu de terrain de Lierse, en équipe de Belgique seront pour plus tard. Convoqué pour le déplacement des Diables Rouges en Arménie, Huysmans n'a pas été titularisé par Paul Van Himst, le sélectionneur belge.

◆ A vingt-neuf ans, l'international suédois Roger Ljung a décidé de prendre sa retraite sportive, pour se reconvertir comme agent et s'occuper d'autres professionnels suédois. Il a déposé pour cela une demande de licence auprès de sa fédération. Sélectionné 59 fois en équipe nationale, Ljung a commencé sa carrière à Malmö FF puis joué en Suisse (Young Boys Berne, FC Zurich), en Autriche (Admira Wacker Vienne), en Turquie (Galatasaray) et en Allemagne (Duisbourg).

◆ La République tchèque a remporté samedi en Biélorussie une victoire (2-0) d'autant plus probante qu'elle a été privée de son capitaine, Vaclav Nemecek. L'ancien milieu de terrain du Toulouse FC, aujourd'hui au Servette de Genève, est sorti dès la 15e minute.

Un Suédois chez les Danois

Richard Möller Nielsen (57 ans) ayant annoncé qu'il ne poursuivrait pas sa mission à la tête de l'équipe nationale du Danemark au-delà de l'Euro 96, la Fédération n'a pas tardé à lui trouver un successeur. On attendait Morten Olsen, le capitaine de l'équipe de 1984, récemment limogé par le FC Cologne, ou Frank Andersen, entraîneur adjoint au PSV Eindhoven, mais ce sera un Suédois ! Bo Johansson (52 ans), sélectionneur de l'Islande en 90-91, puis entraîneur de Silkeborg (92-94-) et cette année du club finlandais d'Helsinki JK, a signé un contrat de deux ans. Il prendra ses fonctions le 1er juillet.

◆ Francesco Toldo a dû annuler au dernier moment un romantique week-end à l'île d'Elbe avec sa fiancée. Samedi, le gardien de la Fiorentina s'apprêtait à quitter Florence pour quelques jours de vacances lorsqu'il a reçu un appel d'Arrigo Sacchi : le sélectionneur italien le convoquait in extremis pour le match en Croatie, suite à la blessure de Peruzzi à l'entraînement. Francesco n'a pas fait le déplacement pour rien : il est rentré dès le premier quart d'heure après l'expulsion de Bucci.

◆ Pour Zvonimir Boban, le match contre l'Italie avait une saveur toute particulière. En effet, le sommet du groupe 4 coïncidait tout simplement avec le 27e anniversaire du capitaine de l'équipe de Croatie.

◆ Malgré l'élimination de la Suède de l'Euro, Tommy Svensson (50 ans) a décidé de rester au poste de sélectionneur jusqu'au Mondial 1998. Ce n'est pourtant pas les offres qui lui manquait pour changer de job.

◆ Trois nouveaux dans la sélection grecque qui est partie hier pour la Russie : Lenniadis (d'Ethnikos Le Pirée), Iorgatos (Panahaiki), et Costas Costadinidis (OFI Crète). En Grèce, on prépare déjà les éliminatoires du Mondial 98.

◆ Lars Bohinen, le meneur de jeu de l'équipe de Norvège qui joue demain en amical contre l'Angleterre à Oslo, a été transféré la semaine dernière. Il a quitté Nottingham Forest, le prochain adversaire d'Auxerre en Coupe de l'UEFA, pour Blackburn Rovers, le champion d'Angleterre en titre.

Qui après Charlton ?

La fin de l'Eire Charlton se précise. Alors que son équipe n'est pas encore éliminée de l'Euro, les spéculations vont bon train sur le nom de son successeur. En tête de liste : Joe Kinnear, l'entraîneur de Wimbledon, Liam Brady, celui de Brighton, et Mick McCarthy, l'ancien défenseur de Lyon qui dirige aujourd'hui Millwall.

une-deux

Moravcik : « Saint-Etienne n'agit pas dans l'intérêt de la France »

Absent de Saint-Etienne jeudi pour la réunion de mise au point après la défaite des Verts à Lyon, Lubomir Moravcik est accusé d'être parti sans autorisation. De Nitra, où il a l'habitude de se reposer avant chaque match de l'équipe de Slovaquie, Lubo répond.

« Allo, Lubo ! Vous savez ce que vous reprochent les dirigeants stéphanois ?

— Oui, des journalistes slovaques m'ont mis au courant. Ma femme m'a également prévenu. Hier *(NDLR : l'entretien a été réalisé samedi)*, j'ai appelé plusieurs fois à Saint-Etienne pour discuter avec un dirigeant mais je n'ai eu que l'entraîneur des gardiens.

— **Et...**

— Il m'a dit que j'étais parti sans signer un papier. C'est vrai, j'ai oublié. J'ai fait une erreur mais est-ce que ça vaut tout ce battage ? Je suis vraiment surpris par la réaction des dirigeants stéphanois.

— **Vous auriez tout de même pu prévenir.**

— Bien sûr, mais ça fait cinq ans que je suis à Saint-Etienne et, avant chaque match international, j'en profite pour aller voir un peu ma famille. Ce n'est pas nouveau. Alors, qu'est-ce que j'ai raté ? Le décrassage. Je n'ai pas besoin d'être à Geoffroy-Guichard pour ça, je peux le faire dans la rue.

— **Vous avez également manqué une réunion à laquelle joueurs, entraîneurs et dirigeants étaient présents.**

— Oui, je sais, mais ils l'ont décidé jeudi matin. A cette heure-là, j'étais déjà parti. J'ai huit heures de voyage pour rentrer chez moi. Il fallait me prévenir plus tôt.

— **N'empêche qu'on parle d'une sanction *(NDLR : elle devait être prise hier, lundi)*.**

— Alors, là, je rigole ! Qu'est-ce que ça peut être ? Une amende ? Possible. Une suspension ? Pour moi, ce n'est pas un problème. J'irai jouer avec la réserve. Pour Saint-Etienne, en revanche, ça en sera peut-être un...

— **Vous êtes particulièrement cynique.**

— Non, je suis déçu. Après tous les services que j'ai rendus à Saint-Etienne, je ne m'attendais pas à une histoire aussi mesquine. Je crois que quelqu'un me cherche !

— **De qui voulez-vous parler ?**

— Il se reconnaîtra.

— **Elie Baup ?**

— Je pensais qu'il protégeait mieux ses joueurs.

— **Mais vous avez eu une altercation avec lui mercredi à Lyon.**

— Non, nous ne nous sommes pas battus. J'ai réagi un peu vivement à une remarque qu'il m'a faite. Ce n'était pas méchant, c'est dans mon caractère. D'ailleurs, en seconde période, nous sommes revenus à la marque. De ce point de vue, cet accrochage n'a pas été inutile.

— **Mais Saint-Etienne a encore perdu.**

— Oui, c'est là le problème. Nous avons fait un bon début de saison, tout allait bien, et maintenant que ça marche moins bien, c'est de la faute à Lubo. Ils cherchent un bouc émissaire.

— **Comme vous voulez quitter le club, vous semblez tout désigné.**

— Je n'ai pas caché que je voulais partir mais, aujourd'hui, Saint-Etienne ne veut plus discuter. L'autre jour, mon agent m'a averti qu'il y avait une possibilité à Chelsea. Je suis allé voir Bossis mais il m'a répondu : "Pas question de te lâcher. On ne peut plus te remplacer." Et maintenant, ils font toute une histoire pour un bout de papier.

— **Dans ce contexte, comment abordez-vous Slovaquie-Pologne ?**

— Evidemment, je suis un peu déstabilisé. Même à trente ans, ce genre d'affaire ne vous laisse pas indifférent. Je crois que Saint-Etienne n'agit pas dans l'intérêt de la France car cette rencontre est plus importante pour la France, qui est en concurrence avec la Pologne, que pour la Slovaquie, qui est pratiquement éliminée. »

Xavier BARRET

Photo André LEDUC

◆ Trois absents de marque dans la sélection néerlandaise composée par Guus Hiddink pour le match de demain à Malte : Dennis Bergkamp (Arsenal), blessé, René Eykelkamp (PSV Eindhoven) et Aaron Winter (Lazio Rome), sous le coup d'une suspension.

◆ 6-0 pour l'Italie ! C'était jeudi dernier à Pise, en match d'entraînement. La Squadra Azzurra y a battu Ponsacco, une équipe de Troisième Division, grâce, notamment, à un triplé de Gianfranco Zola.

◆ Terry Venables tient à « son » Euro ! Le sélectionneur anglais a décliné une offre on ne peut plus alléchante de l'Inter Milan. Le club italien lui laissait, en effet, fixer lui-même le montant de son traitement. « J'ai été très flatté d'être approché par l'Inter, a déclaré Venables, mais je leur ai dit que j'étais sous contrat avec la Fédération anglaise jusqu'à la fin de l'Euro 96 et que je comptais remplir mes obligations jusqu'au bout. »

◆ Déclaration de Hristo Stoïchkov après la victoire (3-0) de la Bulgarie sur l'Albanie samedi à Sofia : « Ce fut un match difficile, mais, maintenant, nous sommes qualifiés à 120 %. » Une qualif à 100 % ne lui suffisait-elle pas ?

◆ Suite à sa prestation incolore dans le derby contre l'AS Roma, Beppe Signori a renoncé à sa convocation en équipe d'Italie : « Sacchi m'avait renouvelé sa confiance contre la Croatie, mais j'ai préféré m'abstenir, ne me sentant pas en bonne condition physique », a précisé l'attaquant de la Lazio.

◆ Malgré les absences de Gilbert Bodart, le gardien du Standard de Liège, blessé, et des défenseurs Dirk Medved (FC Bruges) et Georges Grun (Anderlecht), la Belgique s'est imposée (2-0) samedi en Arménie. Un succès qui ne l'empêche pas d'être d'ores et déjà éliminée.

◆ Michael Beck va-t-il rééditer demain contre l'Espagne la même performance que le mois dernier en Belgique ? A vingt-deux ans, on le considère déjà au Danemark comme un nouveau prodige.

Matthias Sammer joueur de l'année

Cinq ans après la réunification, un joueur de l'ex-RDA a, pour la première fois, été élu joueur de l'année en Allemagne. Matthias Sammer (28 ans), milieu de terrain ou défenseur du Borussia Dortmund, devance dans les votes du jury Jürgen Klinsmann (Bayern Munich), distingué en 1994, et Mario Basler (Werder Brême). Sammer, sélectionné 23 fois avec l'équipe de RDA et 35 avec celle de l'Allemagne réunifiée, est arrivé à Dortmund en 1993, après un intermède de six mois peu fructueux à l'Inter Milan. Il a été sacré champion avec le Borussia en juin dernier.

◆ Neuf joueurs de l'Ajax dans la sélection des Pays-Bas appelée à rencontrer Malte demain à La Valette. Si l'on rajoute les anciens — Clarence Seedorf, Richard Witschge et Youri Mulder —, ils ne sont pas moins de douze Orange (sur seize) à avoir porté le maillot du club d'Amsterdam.

◆ Deux novices parmi les seize sélectionnés lituaniens pour le match contre l'Estonie : Guintaras Rimkus (26 ans) et Edgaras Jankauskas (20 ans). Ce sont deux joueurs de Jalguiris Vilnius dont l'entraîneur n'est autre Benjamin Jelkevicius, également sélectionneur...

◆ Depuis l'élimination de la Suède, les rumeurs vont bon train quant aux retraites internationales de plusieurs piliers de l'équipe de Tommy Svensson. On parle de Roland Nilsson (Helsingborg), de Jonas Thern (AS Roma) et aussi d'Anders Limpar, pourtant relancé depuis son transfert d'Arsenal à Everton.

◆ Ce n'est pas dans les meilleures dispositions que le Portugal va aborder son match contre l'Autriche demain à Vienne : Fernando Couto (Parme), le pilier de sa défense, a dû renoncer au déplacement à cause d'une d'une lésion claviculaire. La décision a été prise par le médecin de la sélection avant même le premier entraînement.

Laville, au nom des siens

Il n'est pas le plus connu de la bande à Domenech. Mais pas le moins important. Florent Laville, stoppeur à Lyon, parle de tous ses espoirs.

LE 7 août dernier, Florent Laville, beau brun rhône-alpin très consensuel — né dans la Drôme, il porte les couleurs de Lyon depuis six ans et sa compagne basketteuse est la fille de Jean Boulais, vice-président de l'AS Saint-Étienne — a fêté son vingt-deuxième anniversaire. L'âge de tous les espoirs, avec ou sans majuscule ! Car, sans avoir la même cote que Pires, Vieira, Sibierski ou son copain lyonnais Florian Maurice, Laville, parangon de solidité, extrait pour cette raison du centre de formation de l'OL par Jean Tigana dans le courant de la saison 1993-94, figure bel et bien parmi les piliers de la bande à Raymond Domenech. Depuis ce printemps 1994 où l'entraîneur des Espoirs, qui ne l'avait pas spécialement remarqué au temps où il entraînait Lyon, le convoqua à un stage destiné à réalimenter sa sélection chargée de se qualifier pour Atlanta. « Une surprise pour moi, comme le fut ensuite ma convocation pour le Tournoi de Toulon, dans la mesure où, jusque-là, je n'avais fréquenté que les présélections nationales. »

Stoppeur professionnel, Florent, dont les références s'appellent Maldini et N'Gotty, était-il voué à rêver des Jeux Olympiques ? Pas vraiment ! D'abord, parce que, jusqu'à l'âge de quatorze ans, il jouait... gardien de but. Dans son village d'Étoile, puis à une dizaine de kilomètres de là, au FC Valence, « où un beau jour, à la suite d'une grosse bourde, j'ai demandé à mon entraîneur de jouer dans le champ, malgré une sélection comme gardien en Drôme-Ardèche. » Reconversion réussie au poste de milieu défensif, en équipe minimes 3 pour commencer, avant que l'un des recruteurs de l'OL, Louis Perelle, ne l'attire et en fasse un stoppeur. « Un poste qui me convient très bien », précise Laville, garçon bien planté et accrocheur, doté d'un bon jeu de tête, qui dit « apprécier d'être guidé, avoir besoin de quelques consignes, préférer les avants-centres athlétiques aux petits vifs. » Il sait aussi qu'il doit améliorer sa relance, tout en se classant parmi les « défenseurs rigoureux ».

Au moins aussi important : le Lyonnais, compétiteur dans l'âme, a la tête sur les épaules. « J'ai notamment bien conscience que tout ça ne tient pas à grand-chose, qu'il faut de la chance à un moment donné, ce qui a été mon cas il y a deux ans quand Tigana est venu me chercher en équipe réserve alors que je commençais à me demander à l'époque si j'avais un avenir dans ce métier, si je ne ferais pas mieux de chercher un club de Division 2. » « De la même façon, souligne-t-il avec lucidité, il faut garder à l'esprit qu'on peut vite redescendre. Ne jamais croire que c'est définitivement arrivé. »

Le rêve Atlanta

Le début des années 90 l'a aidé à faire la part des choses, puisqu'une blessure au genou droit l'a privé de la finale de la Gambardella 1992, avant qu'il ne se claque en 1993, en finale du dernier Championnat de Division 3 à Auxerre. Ce qui n'empêchera pas l'OL de piéger l'AJA sur ses terres. Mais avant de se blesser, Florent se souvient encore d'avoir bu ce jour-là le plus gros bouillon de sa jeune carrière face à Deniaud. Comme quoi, il ne faut mésestimer personne !

C'est avec cet état d'esprit qu'il a mis les pieds en Espoirs, un univers qui l'a vite séduit : « Avant d'y arriver, je pensais qu'en sélection, beaucoup avaient la grosse tête. Or, j'ai découvert que ce n'est pas du tout le cas. Au contraire, on s'entend tous à merveille. On est heureux de se retrouver. Il n'y a ni clans ni bisbilles. On peut se taquiner sur tout. Et quand on se chambre, c'est vraiment en toute amitié. Quand ça marche moins bien en club pour tel ou tel, j'ose même dire que l'équipe de France Espoirs permet de se vidanger un peu la tête. »

Rien d'étonnant alors à ce que Florent se sente presque plus libéré en sélection qu'en club. Ce qui explique au passage qu'il ait même réussi à marquer avec les Espoirs, avouant « tenter des trucs avec eux que je ne ferais pas avec Lyon ». Autant dire qu'à quelques heures de retrouver des Roumains qu'à l'aller, il avait trouvé « soudés mais truqueurs, et d'abord préoccupés à fermer le jeu », ce n'est pas l'ambition qui manque.

« Cette fois, la Roumanie, qui est notre plus sérieux adversaire pour la qualification, va en effet être obligée de jouer, donc de se livrer. Et cela devrait donner un match intéressant. Nous, en tout cas, nous sommes là pour faire quelque chose. Pas automatiquement pour fermer le jeu. Maintenant, si à cinq minutes de la fin, on est toujours à 0-0, on révisera probablement nos batteries. Mais au départ, nous viserons la victoire, d'autant qu'on forme une équipe plutôt tournée vers l'offensive, une équipe vraiment costaude avec des garçons comme Pires, Sibierski, Makelele, sans parler de Vieira et Maurice, qui sont malheureusement suspendus pour ce match. »

Photo Daniel BARDOU

Depuis la défaite à domicile stupidement concédée à la Slovaquie — Laville, suspendu, n'en était pas — les Espoirs de Domenech ne peuvent plus se permettre de faux pas. « Ce déplacement en Roumanie est effectivement capital. Mais un nul serait néanmoins déjà intéressant. En tout cas, même si la loi du sport est parfois cruelle, ce serait trop bête que tout tombe à l'eau cette semaine, alors que cela fait un an et demi que l'on cravache pour aller à Atlanta. »

Atlanta, terre de tous les rêves... « En fait, ce n'est pas tant Atlanta en soi, mais bien les JO qui nous font rêver. Moi qui aime tous les sports et qui en regarde beaucoup à la télé, j'imagine par exemple le frisson que tu dois ressentir au moment du défilé d'ouverture. Quel souvenir, ce serait ! Et puis, j'ai l'impression qu'il règne une ambiance amicale entre les sportifs participant aux Jeux. Comment ne pas souhaiter la connaître ? »

On dirait que Florent veut mettre un point d'honneur à offrir à l'autre Lyonnais de la bande, Florian Maurice, une occasion de rejouer en Espoirs. Suspendu pour la venue d'Israël, dernier match de la poule de qualification, Maurice rêve aussi d'aller à Atlanta. « Et on fera donc tout pour qu'on puisse jouer avec lui les quarts de finale du Championnat d'Europe, avant de décrocher notre billet pour Atlanta », assure Laville. Au nom d'une sacrée belle bande d'Espoirs.

Claude CHEVALLY à Lyon

Mardi 10 octobre, 15 heures, à Bucarest, stade Progresul.

Les 17 Roumains

Gardiens : Christian Munteanu (Farul Constantza), Marius Bratu (FC Selena Bacau).

Défenseurs : Mugur Bolohan et N. Stanciu (Rapid Bucarest), Daniel Chirita (Petrolul Ploiesti), Tiberiu Curt et Cornel Papura (Universitatea Craiova), Florin Macavei (Politechnica Timisoara).

Milieux : Iulian Filipescu, Narcis Raducan et Lorentiu Rosu (Steaua Bucarest), Dorel Mutica (Rapid Bucarest), Mihai Parlog (Petrolul Ploiesti), Gabi Popescu (Universitatea Craiova), C. Schumacher (FC Arges Pitesti), Denis Serban (Farul Constantza).

Attaquant : Adrian Toader (Petrolul Ploiesti).

Sélectionneur : Florin Halagian.

Les 16 Français

Gardiens : Vincent Fernandez (Châteauroux), Lionel Létizi (Nice).

Défenseurs : Ibrahim Ba (Le Havre), Jérôme Bonnissel (Montpellier), Martin Djetou (Strasbourg), Florent Laville (Lyon), Geoffray Toyes (Bordeaux).

Milieux : Charles-Édouard Coridon (Guingamp), Olivier Dacourt (Strasbourg), Vikash Dhorasoo (Le Havre), Manuel Dos Santos (Monaco), Claude Makelele (Nantes).

Attaquants : Robert Pires (Metz), Antoine Sibierski (Lille), Tony Vairelles (Lens), Sylvain Wiltord (Rennes).

Sélectionneur : Raymond Domenech.

Le point

GROUPE 1

RENDEZ-VOUS

10-10-95 : Roumanie - France
Israël - Azerbaïdjan
Slovaquie - Pologne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	17	8	5	2	1	22	3
2. Roumanie	15	8	4	3	1	16	7
3. Pologne	14	8	4	2	2	15	14
4. Israël	9	8	2	3	3	8	8
5. Slovaquie	8	8	2	2	4	5	8
6. Azerbaïdjan	3	8	1	0	7	4	30

GROUPE 2

Arménie - Belgique 0-3

RENDEZ-VOUS

10-10-95 : Danemark - Espagne
Chypre - Macédoine

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	20	8	6	2	0	22	5
2. Belgique	18	9	5	3	1	25	9
3. Danemark	13	8	4	1	3	22	14
4. Macédoine	12	8	4	0	4	14	20
5. Chypre	6	8	2	0	6	6	22
6. Arménie	3	9	1	0	8	8	27

GROUPE 3

RENDEZ-VOUS

10-10-95 : Islande - Turquie
Suisse - Hongrie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	13	7	4	1	2	9	3
2. Hongrie	13	6	4	1	1	8	5
3. Turquie	11	6	3	2	1	9	4
4. Suisse	7	7	2	1	4	7	13
5. Islande	1	6	0	1	5	4	12

GROUPE 4

Croatie - Italie 2-2

RENDEZ-VOUS

10-10-95 : Lituanie - Estonie
Slovénie - Ukraine

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ITALIE	17	8	5	2	1	20	7
2. Ukraine	17	8	5	2	1	18	10
3. Croatie	17	9	5	2	2	11	8
4. Slovénie	16	8	5	1	2	15	5
5. Lituanie	4	8	1	1	6	11	16
6. Estonie	0	9	0	0	9	5	34

GROUPE 5

Biélorussie - République tchèque 0-3

RENDEZ-VOUS

10-10-95 : Luxembourg - Biélorussie
Malte - Pays-Bas

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	21	9	7	0	2	31	11
2. République tchèque	20	9	6	2	1	29	9
3. Pays-Bas	14	8	4	2	2	19	8
4. Biélorussie	12	8	4	0	4	14	15
5. Malte	4	8	1	1	6	3	22
6. Luxembourg	1	8	0	1	7	0	31

GROUPE 6

RENDEZ-VOUS

10-10-95 : Autriche - Portugal
Eire - Lettonie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	16	7	5	1	1	11	3
2. Portugal	14	6	4	2	0	10	1
3. Autriche	7	6	2	1	3	4	8
4. Eire	5	6	1	2	3	5	6
5. Lettonie	2	7	0	2	5	1	13

GROUPE 7

Allemagne - Moldavie 3-1

RENDEZ-VOUS

10-10-95 : Géorgie - Bulgarie
Pays de Galles - Allemagne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	14	6	4	2	0	9	2
2. Allemagne	13	6	4	1	1	10	4
3. Pays de Galles	10	7	3	1	3	10	8
4. Moldavie	5	7	1	2	4	3	10
5. Géorgie	3	6	1	0	5	5	13

GROUPE 8

RENDEZ-VOUS

10-10-95 : Russie - Grèce

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉCOSSE	18	7	6	0	1	15	4
2. Finlande	16	7	5	1	1	17	9
3. Russie	10	6	3	1	2	14	5
4. Grèce	6	7	2	0	5	11	12
5. Saint-Marin	0	7	0	0	7	1	28

espoirs

Dans la galerie de portraits messins, le profil de Joël Muller se distingue encore dans le lot. Joueur, licencié d'histoire-géo, éducateur, formateur puis entraîneur, le personnage mérite pourtant quelques détours. C'est l'histoire d'une vie...

Photo Denys CLEMENT / PRESSE SPORTS

Muller à discrétion...

FIN des années 50. Sedan, stade Émile-Albeau. Un dimanche de foot. Des Sangliers participent au festin de l'élite française. Au bas de la petite tribune, un môme s'agite sur le zinc de la buvette. La main dans le sac de pièces, il compose des petits tas. Tous égaux. Trois francs, trois francs, trois francs... Derrière lui, grand-père surveille. Responsable des contrôleurs du stade, il a chargé son petit-fils de faire la paie des employés du jour. Tout à l'heure, un à un, ils vont défiler et piocher dans leur petit tas. « Ma formation sportive, se souvient le gamin, a commencé là. »

Joël Muller, un dimanche sur deux, n'échappe pas au rituel. Grand-père a joué, avant la guerre, dans le but sedanais et, depuis, rend service au club ardennais. Joël donne donc la main. C'est sa sortie. Ce sont, aussi, ses premiers repères avec le foot. « Ah ! les Sedan-Reims, ça bougeait. Oui, c'était quelque chose. »

L'amicale du personnel municipal

De l'arc-en-ciel dominical qui découvre son horizon, le petit Joël apprend la passion du jeu et du monde. Pupille, puis minime. A Sedan, bien sûr. Jusqu'au jour où son père, gendarme, est muté à Metz. Exil. Ou presque. « Les Ardennes, mes souvenirs, cela a été dur d'oublier. » Oubliera-t-il seulement ? Inscrit à l'Amicale du personnel municipal « à l'initiative de mes potes de classe qui évoluaient dans cette équipe », le garçon est vite repéré par le FC Metz. « L'équipe lorraine évoluait en Deuxième Division, alors que Sedan figurait à l'étage supérieur. Je ne marchais pas trop mal en CF 3, et c'est l'époque, d'ailleurs, où mon club d'origine a essayé de me récupérer. »

Explications. « Les règlements, à ce moment-là, étaient moins pointilleux qu'aujourd'hui. J'avais été formé à Sedan et mon club exigeait mon retour, ou une indemnité. Surtout, j'étais ardennais jusqu'au plus profond de mon âme. Quelques images aussi couraient dans ma tête. Je voyais le stade de Metz et mon premier vis-à-vis à trente mètres, alors qu'à Sedan on affichait complet. Metz n'était pas grand-chose à l'époque et mes racines m'incitaient à repartir. »

Joël Muller. Son attachement au FC Metz ne date pas d'hier. Déjà, en 1977 il portait haut les couleurs du club.

Déjà, pourtant, la raison va l'emporter sur d'éventuels plaisirs. « J'ai effectué un choix de famille. De la même manière, je comptais poursuivre mes études. C'était plus facile à Metz. Alors, pour la première fois, j'ai rencontré Carlo Molinari, tout jeune président. Et j'ai décidé de rester. »

Mais pas forcément de jouer. Au plus haut niveau s'entend. L'esprit ouvert à la curiosité, la recherche et la découverte, Joël Muller ne fait pas du foot sa priorité. Il souhaite mûrir dans un autre milieu, au contact d'autres personnes. Il obtient son bac tout en continuant de taper dans la balle. Amateur. Complètement amateur.

« Je n'étais pas convaincu qu'une carrière de footballeur répondait à mon instinct ou à mon tempérament. Je trouvais ce choix restrictif et aléatoire. Tout simplement avais-je peut-être besoin de découvrir autre chose. » Il se souvient, ainsi, que son attitude est diversement appréciée autour de lui. « En restant amateur, je préservais une certaine forme d'indépendance. Je n'étais pas tenu à me rendre systématiquement à tous les entraînements, si j'avais des cours. En fait, je ne disposais d'aucun statut et cela me convenait. Autour de moi, mes partenaires, voire les dirigeants, ne compre-

naient pas vraiment mon comportement. Ils étaient "foot" exclusivement. Pas moi. En tout cas, pas encore. »

Invité à quitter le FCM !

Le virus germe cependant et Joël y succombe alors qu'il décroche sa licence d'histoire-géo. Il se marie et son beau-père l'incite à poursuivre dans l'enseignement, mais Muller, âgé de vingt et un ans, prend le contre-pied. « C'est la seule fois dans ma vie que je n'ai pas suivi le conseil de mon beau-père, un sage. Oui, la seule fois. J'ai signé pro à Metz. »

Il formera avec Fernand Jeitz, le Luxembourgeois, une solide et efficace charnière centrale après avoir, seules références internationales, décroché des sélections amateurs et universitaires. Jusqu'en 1978 et le premier couac. Le fameux putsch Dumartin, qui jette dehors Carlo Molinari. « Une révolution, oui. Très vite, la nouvelle direction m'a fait comprendre qu'il était préférable que j'aille voir ailleurs. En tant que capitaine de l'équipe, je devais symboliser les années Molinari. Bref, après sept matches de Championnat, j'ai été transféré à Nice. »

Puis ce sera Lyon. Et, un peu plus tard, Dunkerque, D 2. Honnête ou honorable carrière, qui s'achève dans la plus grande discrétion. « Paraître, de toute façon, ne m'a jamais attiré. » Être, en revanche...

Dépôt de bilan et espoir envolé

Depuis longtemps, déjà, Joël Muller a orienté sa vie. Il joue, mais il apprend. Le métier d'entraîneur. Il passe ses diplômes avant la trentaine et rejoint le Nord à l'initiative de Robert Domergue. « Vingt-neuf ans, c'est l'âge où l'on cherche à donner une nouvelle impulsion à sa vie professionnelle. Domergue voulait que je vienne pour assumer sa succession. J'ai donc, dans un premier temps, signé un contrat de joueur. »

Joël marie tous les genres. Il regarde, écoute et sait entendre. Ou apprendre. Sa foi, naturellement, se consolide. Celle qui lui permet d'affirmer aujourd'hui qu'« on ne s'improvise pas entraîneur sous prétexte qu'il faut assurer un salaire et une reconversion ». A peine sera-t-elle entamée lorsqu'il se retrouve sur le pas de la porte du club nordiste, après un dépôt de bilan et une liquidation. « Dans un premier temps, tu sembles perdre toute ambition, mais la passion te raccroche rapidement aux réalités du milieu. »

La chance, aussi, va sourire à notre licencié. Après l'épisode Dumartin, Molinari est revenu aux affaires messines et, lorsque Kasperczak se retire en 1984, Husson est promu entraîneur et Joël appelé à la rescousse au centre de formation.

C'est là que sa personnalité va définitivement s'épanouir. Là encore qu'il va pouvoir appliquer ses idées. Là, surtout, qu'il continue à apprendre de l'homme. Là, enfin, qu'il fixe sa philosophie. « On nous parle de tactique, de physique, de technique ; moi je crois d'abord aux relations humaines. » Et qui une dizaine d'années plus tard lui permettent d'affirmer que « les étonnantes performances du FCM cette saison sont la résultante du travail accompli en ce sens. On ne fait pas la gueule quand on est vingtième, et on ne sourit pas davantage parce qu'on est premier. »

Relations humaines et affectives

De cette relativité des choses, de cette relation affective qu'il tient à conserver malgré tous les obstacles, il ne s'est jamais écarté. Exemple. En milieu de saison 1988-89, Marcel Husson est écarté et son nom est murmuré... « Je n'ai jamais travaillé pour obtenir ce poste de premier entraîneur. J'entretenais, d'autre part, de bonnes relations, même si côté foot je ne partageais pas toutes ses idées. Avec Marcel, humainement, nous étions sur la même ligne. Si j'étais venu juste derrière lui, j'aurais eu l'impression de lui piquer la place. »

Oui, Muller fait du sentiment. Et alors ? Et alors, il s'en délecte au centre de formation. « Parce que là, on peut faire tout ce qu'il ne faut pas en Première Division. S'attacher, par exemple, à découvrir les jeunes d'un strict point de vue psychologique. Parler, discuter pour se connaître et se comprendre. On peut s'y coller parce que la pression n'est pas aussi forte qu'en pros. De la même manière, dans le jeu, on risque tout pour expérimenter des idées. On est loin des médias et, surtout, on ne te montre pas du doigt. Sincèrement, il y a une liberté de travail et de manœuvre qui m'ont beaucoup apporté. »

Le rodage idéal auquel Muller apporte quelques accélérations. « En vérité, j'ai également partagé la vie de l'équipe première. J'ai été de tous les déplacements européens, et j'ai vécu en direct l'exploit du Nou Camp. Finalement, je ne perdais pas le contact avec la Première Division. »

D'un parcours limpide, il débouchera, aux premiers jours de l'automne 1989, jusqu'au siège occupé par Henri Depireux avant, un an plus tard, d'inscrire au hit-parade de l'été les initiales du FCM. Le club lorrain premier après sept matches. Muller à discrétion. Encore et toujours méconnu. Comme ce Football Club de Metz, cité en exemple pour le flair de son président en matière de recrutement, ou aussi l'exemplarité de sa vie de famille. Joël aux manettes, mais lucide au point d'affirmer qu'« avec le dix-huitième budget de France, on ne peut prétendre au titre de champion ». En toute simplicité que l'« on (puisse) juste avoir la satisfaction de dépasser Strasbourg ou Saint-Étienne qui ont le double de nos moyens. »

Quelques remarques, ici et là, qui ne fixent pas pour autant l'ambition d'un homme à l'esprit sain et aux idées simples. « Dans ce métier, il est important de permettre à des jeunes de se révéler à eux-mêmes. Grâce au sport, oui, leur faciliter l'accès à leur propre personnalité. » Ou encore : « Leur faire comprendre que l'on peut tout à la condition de s'en persuader. »

On touche là, probablement, le succès ponctuel du FCM, leader du Championnat. On récolte là, surtout, les dividendes d'une politique d'autopersuasion unique en son genre. « On a, effectivement, basé notre recrutement sur des éléments de Division 2. Longtemps, nos recrues ont poursuivi le challenge de savoir si elles étaient capables de s'imposer dans une équipe de l'élite. Aujourd'hui, compte tenu des expériences réussies, les nouveaux ont dépassé le cap. Ils se disent : "Je suis capable d'apporter au groupe, de donner davantage à l'équipe." Il n'y a plus, en vérité, cette crainte de ne pas réussir à s'imposer. C'est tout simple. »

Joël Muller ne veut pas savoir si son équipe est capable d'aller au bout. Il résume d'une image : « Nous sommes un coureur moyen du Tour de France. Quand la montagne arrive, on ne sait pas si on ne va pas prendre dix minutes. Mais, bon, quand tu portes le Maillot Jaune, tu te transcendes. Tu essaies de le garder. »

Et le cycle recommencera

Leader donc avec quelques éléments qui se délectent du goût de la concurrence. Pires, Pouget... « Soyons réalistes : on a toujours assuré la pérennité du club en cédant nos meilleures valeurs. Pourquoi, dans les deux cas qui nous préoccupent, échapperait-on à la règle ? Robert, on aura du mal à le garder. Son contrat court jusqu'en 1998. On ne prendra pas le risque d'aller jusqu'à son terme. »

Et le cycle, alors, recommencera. Metz sera cité pour la qualité de sa formation, les compétences de son président et de son staff technique, et Joël Muller sera devenu quelqu'un parce que, pendant le tiers d'un Championnat, il aura occupé le devant de la scène. « Ça me déçoit, lâche-t-il, fataliste. Les journalistes se précipitent aujourd'hui. On a l'impression de découvrir Metz parce qu'on est premier. Pourtant, on travaille selon les mêmes valeurs depuis des années, mais personne n'est venu voir. »

Un bémol. Le seul. Parce que Muller, lui, a déjà oublié. Ce samedi-là, il a participé à une réunion des entraîneurs à Paris. A 17 heures, il prenait sa voiture pour Charleville afin d'assister à une conférence des éducateurs. Le soir, il était à Donchéry, chez sa mère, dans ses Ardennes natales. En toute simplicité. Comme le gamin d'Émile-Albeau qui empilait les pièces sur le zinc de la buvette...

Laurent MOISSET

Photo PRESSE SPORTS

La course en tête

EN douze matches joués depuis le début de la saison, le FC Metz, leader toujours invaincu du Championnat, n'a été mené qu'une seule fois : lors de la septième journée à Lyon (1-1), où, après que Maurice eut ouvert le score après 13 minutes, Pouget égalisa à la 48e. Ce sont les trente-cinq seules minutes où les Lorrains coururent après le score, sur 1 080 jouées.

M. de La Palice, s'il s'était davantage intéressé au football, n'aurait pas manqué de remarquer qu'une équipe qui n'encaisse que cinq buts en douze rencontres ne peut pas être souvent menée, surtout dans un Championnat où la moyenne de buts par rencontre est inférieure à 2,5. Cependant, il faut souligner que, depuis l'avènement de l'OM en 1988-1989, ni aucun leader, ni aucun futur champion après quinze journées, n'avait fait autant la course en tête sur le terrain. Ni l'extraordinaire Nantes de la saison passée (une défaite en 38 matches), ni le PSG de 1994, ni l'OM de 1992 avec sa défense coffre-fort (21 buts dans la saison).

Pourtant, Metz ne détient pas le record de durée de cette période la plus récente du Championnat, puisqu'en 1991-1992 Paris-SG, après douze journées, n'avait encaissé que quatre buts et été mené seulement 33 minutes (mais en deux fois, 25 minutes par Auxerre au Parc et 8 minutes à Cannes). Cette saison-là, le PSG était également invaincu (5 victoires, 7 nuls), mais pas leader (3e à deux points de Monaco). C'est l'année où l'OM battit le record de la meilleure défense, on l'a dit, mais après douze matches, les Marseillais (2es à un point) en avaient déjà pris 10... Ce qui en dit long sur les deux derniers tiers de leur parcours.

L'OM n'a jamais été un grand spécialiste des débuts de saison en trombe. Sûr de sa force, il se préparait plutôt pour les échéances de septembre et accélérait souvent au moment de la trêve, lorsque le foot international était en veilleuse pour quatre mois. C'est là qu'il faisait la différence.

Pour en revenir à Metz, on remarquera encore que, malgré une attaque pas spécialement fracassante, on pourrait même dire moyenne (15 buts, la neuvième de D 1 en ce moment), c'est le club qui a le plus souvent mené : 505 minutes depuis le début du Championnat, contre 500 au PSG, seul Bordeaux dépassant aussi la barre des 400. Un excellent chiffre dans les eaux de Nantes l'an dernier (516 minutes en tête), mais moins bon que Marseille 89-90 (603') et 90-91 (672'). L'OM n'était pas une équipe neutre : où il plantait carrément en début de match (le plus souvent au Stade-Vélodrome), où il dormait et encaissait un but qui, la plupart du temps, le réveillait. Quant à Nantes, l'an dernier à la même époque, il se trouvait au cœur d'une étonnante série, les Jaunes ayant réussi à ne jamais être menés au score entre les 7e et 23e journées incluses, soit 16 matches de rang.

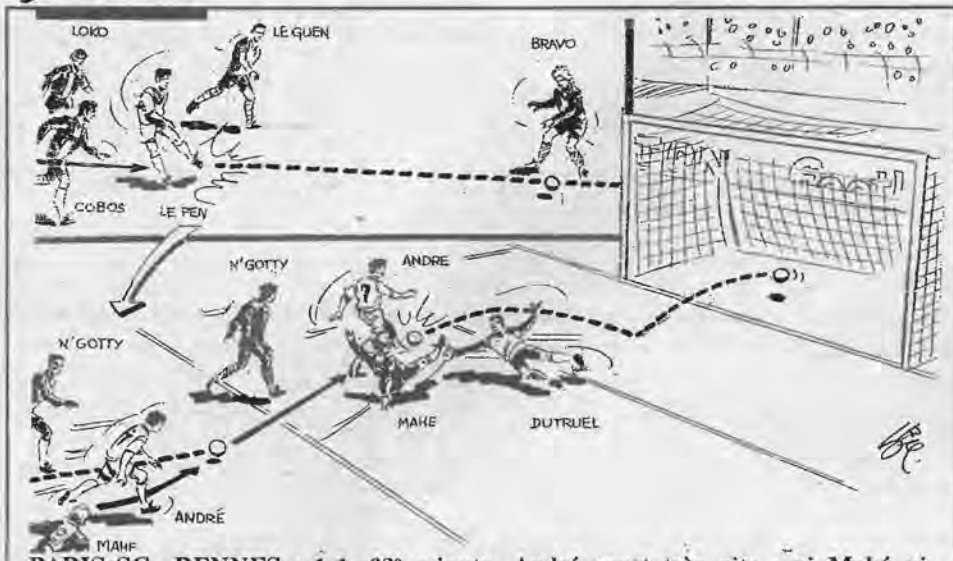
En ce qui concerne les protagonistes du Championnat en cours, on soulignera que Lens, le dauphin, s'il n'a été mené que 107 minutes, n'a mené en revanche que 283 minutes (8e rang général), ce qui s'explique par plusieurs matches gagnés par les Nordistes dans les dernières minutes (Gueugnon, Le Havre, Rennes, Auxerre). C'est Le Havre qui a le moins mené (139 minutes, contre 141 à Gueugnon et 146 à Lille), et qui a le plus souvent été mené (599 minutes contre 437 à Lille et 435 à... Auxerre, qui a tendance à prendre des buts en début de rencontre (Nantes, Monaco, Montpellier, Metz, Martigues) et à courir — souvent avec succès — après le score.

J.-J. V.

Ratio menant/mené depuis 1988
(en minutes)

Saison	Leader après 12e journée (1080')	Futur champion après 12e journée (1080')	Champion (3420')
1995-96	Metz (505/35)	—	—
1994-95	Nantes (516/10)	Nantes (516/100)	Nantes (1455/231)
1993-94	Bordeaux (475/82) Paris-SG (339/111)	Paris-SG (339/111)	Paris-SG (1257/227)
1992-93	Nantes (514/97)	*Marseille (287/205)	*Marseille (1304/510)
1991-92	Monaco (485/129)	Marseille (404/150)	Marseille (1353/392)
1990-91	Marseille (672/62)	Marseille (672/62)	Marseille (1339/420)
1989-90	Marseille (603/157)	Marseille (603/157)	Marseille (1453/365)
1988-89	Paris SG (496/68)	Marseille (256/105)	Marseille (810/395)

NB. - Le premier chiffre indique le nombre de minutes où l'équipe a mené au score, le second le nombre de minutes où elle a été menée.
** 1992-93 : titre non attribué (le match VA-OM, 35e journée, est pris en compte ci-dessus.)*



PARIS-SG - RENNES : 1-1, 62e minute, André court très vite : ni Mahé ni N'Gotty ne diront le contraire, et il n'est pas maladroit, n'est-ce pas Dutruel ?

12e JOURNÉE — 3 ET 4 OCTOBRE 1995

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	5	4	1	0	7	4	3	0	12	8	4	0	1. Metz	28	9	3	6	2	15	5	+ 10
	6	4	2	0	6	3	2	1	12	7	4	1	2. Lens	25	11	4	7	5	18	9	+ 9
	6	4	2	0	6	3	1	2	12	7	3	2	3. Paris-SG	24	12	3	10	8	22	11	+ 11
	5	4	0	1	7	3	1	3	12	7	1	4	4. Auxerre	22	12	3	11	10	23	13	+ 10
	6	3	1	2	6	3	1	2	12	6	2	4	5. Monaco	20	8	6	14	11	22	17	+ 5
	7	4	3	0	5	1	2	2	12	5	5	2	6. Guingamp	20	6	0	4	6	10	6	+ 4
	7	5	1	1	5	1	0	4	12	6	1	5	7. Bastia	19	14	7	3	9	17	16	+ 1
	6	3	2	1	6	2	1	3	12	5	3	4	8. Montpellier	18	9	5	5	7	14	12	+ 2
	7	5	1	1	5	0	1	4	12	5	2	5	9. Bordeaux	17	14	6	2	9	16	15	+ 1
	7	2	4	1	5	2	1	2	12	4	5	3	10. Nantes	17	8	7	6	7	14	14	0
	5	4	1	0	7	0	3	4	12	4	4	4	11. Strasbourg	16	12	2	5	11	17	13	+ 4
	6	2	1	3	6	2	3	1	12	4	4	4	12. Nice	16	7	7	6	4	13	11	+ 2
	5	4	0	1	7	0	2	5	12	4	2	6	13. Rennes	14	8	5	5	13	13	18	— 5
	5	2	2	1	7	1	2	4	12	3	4	5	14. Lyon	13	7	6	6	11	13	17	— 4
	5	3	1	1	7	1	0	6	12	4	1	7	15. Le Havre	13	4	5	2	12	6	17	— 11
	7	3	2	2	5	0	1	4	12	3	3	6	16. Saint-Etienne	12	13	8	3	12	16	20	— 4
	7	1	3	3	5	1	1	3	12	2	4	6	17. Gueugnon	10	6	8	3	10	9	18	— 9
	6	1	0	5	6	2	1	3	12	3	1	8	18. Martigues	10	4	11	4	6	8	17	— 9
	6	2	1	3	6	0	2	4	12	2	3	7	19. Lille	9	5	8	4	9	9	17	— 8
	6	3	0	3	6	0	0	6	12	3	0	9	20. Cannes	9	9	8	6	16	15	24	— 9

NICE 0 — METZ 1 (1)

Pires (17')

NICE		METZ	
LÉTIZI	3	SONGO'O	3
CALEGARI	3	SONG	3
SALIMI	2	PIERRE	3
CRÉTIER	4	KASTENDEUCH	4
F. MARTIN		GAILLOT	3
(DANIEL, 18°)	3	SERREDSZUM	3
DE NEEF	3	BLANCHARD	3
(SAVINI, 73°)		ARPINON	3
L. GOMIS	3	(STRASSER, 89°)	
(IPOUA, 54°)		ISAIAS	3
GNAKO	3	(LANG, 70°)	
NAGBE	3	PIRES	3
CHAOUCH	3	POUGET	3
DEBBAH	3		
Total	33	Total	34

Entr. : Émon — Entr. : Muller

8 511 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 3
Avertissements : Ipoua (81°), Crétier (87°) à Nice ; Pires (36°) à Metz.

7° : Chaouch lance sur la droite Gnako, qui le lui remet. Le Marocain reprend du gauche au-dessus.
17° : ouverture d'Isaias pour Pouget, qui déborde Salimi et met en retrait pour Pires, qui en force trompe Létizi **(0-1).**
26° : Songo'o est à la parade sur une reprise de la tête de Debbah bien servi par Nagbe.
35° : Pires échappe à Calegari et centre. Le ballon passe devant les buts de Létizi, Pouget, un rien trop court, ne peut le reprendre.
65° : Debbah réalise un superbe enchaînement : contrôle du droit, frappe du gauche, mais Songo'o est à la parade.
83° : corner de Lang repris de près par Adam. Intervention de Létizi.

12/20

GUEUGNON 0 — LENS 1 (0)

Camara (90')

GUEUGNON		LENS	
BOUMNIJEL		WARMUZ	4
(J. SYKORA, 23°)	4	E. SIKORA	3
ACEDO	3	MAGNIER	3
POUNEWATCHY		WALLEMME	3
(DICAN, 27°)	3	DELMOTTE	3
DAMBURY	3	DEHU	3
FANZEL	3	LAIGLE	3
JURIETTI	4	MEYRIEU	3
CORREIA	4	(DEBÈVE, 60°)	
TRIVINO	2	ORUMA	3
C. GARCIA	2	R. BOLI	3
(AJAS, 74°)		(VAIRELLES, 60°)	
TRAORÉ	3	TIÉHI	3
BRUNEL	3	(CAMARA, 72°)	
Total	34	Total	34

Entr. : Gransart — Entr. : Bergues

7 118 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Dambury (22°), Brunel (28°), Fanzel (77°) à Gueugnon ; Laigle (33°), R. Boli (50°) à Lens.

6° : Traoré, parti à la limite du hors-jeu, se retrouve seul face à Warmuz. Le portier lensois sauve en corner.
11° : centre de Delmotte pour Tiéhi qui prolonge pour Boli. Boumnijel s'interpose avec brio.
45° : Correia sauve sur un centre de Boli que Sikora n'avait pu qu'effleurer.
48° : Sikora réalise une parade de grande classe sur un tir de trente mètres de Laigle.
82° : une frappe de Trivino passe de peu à côté de la cage de Warmuz.
90° : Camara, en embuscade à l'entrée de la surface, place une frappe enveloppée qui trompe Sikora **(0-1).**

13/20

PARIS-SG 1 (1) — RENNES 1 (0)

Loko (28') — P.-Y. André (62')

PARIS-SG		RENNES	
DUTRUEL	3	PANDUROVIC	3
COBOS	3	FUGIER	3
N'GOTTY	1	DALL'OGLIO	3
MAHÉ	3	CYPRIEN	2
COLLETER	2	CARTERON	3
LLACER	2	LAMBERT	3
(LE GUEN, 59°)		L. HUARD	2
BRAVO	3	(THOMAS, 60°)	
GUÉRIN	3	VOISIN	1
DJORKAEFF	2	(LE PEN, 46°)	4
NOUMA	2	ZIANI	2
LOKO	2	P.-Y. ANDRÉ	3
		WILTORD	3
Total	26	Total	28

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Le Milinaire

31 575 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Cyprien (34°), Wiltord (79°) à Rennes.

17° : centre de Llacer au second poteau pour la tête de Nouma. Au-dessus.
28° : suite à un coup franc puissant de N'Gotty, Pandurovic ne peut maîtriser, Loko surgit et marque d'une pichenette **(1-0).**
62° : longue ouverture de Le Pen pour André, qui prend les défenseurs parisiens de vitesse, et, seul devant Dutruel, il ne laisse pas passer l'occasion **(1-1).**
84° : superbe ballon de Djorkaeff pour Nouma dans la surface. Mais ce dernier rate complètement sa reprise.
88° : Pandurovic se couche bien sur un ultime essai de Guérin.

7/20

MARTIGUES 1 (1) — AUXERRE 2 (0)

Sow (11', s.p.) — Guivarc'h (85°), Lamouchi (87°)

MARTIGUES		AUXERRE	
E. DURAND	3	COOL	4
ROMANO	4	WEST	3
FLACHEZ	3	SILVESTRE	3
DUBOIS	3	L. BLANC	3
BOUISSET	3	REMY	3
GÉNÉSIO	3	(RABARIVONY, 74°)	
MAZZONCINI	4	VIOLEAU	4
ODET	3	SAIB	4
SOW	4	LAMOUCHI	4
ZAMFIR	4	COCARD	2
F. SOLER	2	(TASFAOUT, 63°)	
(ICHOUA, 74°)		LASLANDES	3
		(GUIVARC'H, 63°)	
		DIOMÈDE	4
Total	36	Total	37

Entr. : Exbrayat — Entr. : Roux

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 2
Avertissements : Sow (32°), Zamfir (38°), F. Soler (50°) à Martigues ; Saïb (30°), Diomède (42°), Silvestre (52°) à Auxerre.

11° : coup franc de Romano en direction de Mazzoncini, qui s'écroule dans la surface. M. Kalt a vu une faute de Violeau et siffle un penalty que Sow transforme en finesse **(1-0).**
51° : nouveau coup franc de Romano, qui trouve Sow à l'entrée de la surface de réparation. Le Guinéen tente une bicyclette, mais Cool, bien placé, se saisit du ballon sans problème.
84° : Guivarc'h, plus haut que Dubois, trompe Durand de la tête **(1-1).**
87° : Lamouchi récupère un ballon dans les pieds d'Odet, évite la sortie de Durand et marque dans les cages vides **(1-2).**

12/20

NANTES 2 (0) — MONACO 2 (0)

Thuram (69° c.s.c), N'Doram (73° s.p.) — Madar (71°, 83°)

NANTES		MONACO	
CASAGRANDE	3	BARTHEZ	3
CAROTTI	3	THURAM	2
(LE DIZET, 76°)		B. BOLI	2
DECROIX	2	DUMAS	3
L. GUYOT	2	DI MECO	3
PIGNOL	3	E. PETIT	4
CAUET	4	PUEL	3
J.-M. FERRI	3	VIAUD	4
PEDROS	3	(DOS SANTOS, 83°)	
N'DORAM	4	SCIFO	
KOSECKI	4	(PETERSEN, 23°)	3
(PEYRELADE, 89°)		WREH	3
OUÉDEC	2	(T. HENRY, 60°)	
(MAKELELE, 53°)		MADAR	5
Total	33	Total	35

Entr. : Suaudeau — Entr. : Tigana

20 396 spectateurs. Recette : 1 044 783 F.
Arbitrage de M. Garibian 4
Avertissements : B. Boli (35°), Thuram (77°) à Monaco.

20° : Guyot repousse sur la ligne des buts nantais une tête de Madar.
69° : un centre de la droite de Kosecki est malencontreusement repris par Thuram au premier poteau qui marque contre son camp **(1-0).**
71° : coup franc de Di Meco qui dépose sur la tête de Madar un ballon précis sur lequel Casagrande est impuissant **(1-1).**
73° : Kosecki à la lutte avec Boli tombe dans la surface de réparation. Penalty, indique M. Garibian. N'Doram transforme **(2-1).**
83° : centre millimétré de Petit pour Madar dont le coup de tête décroisé termine dans le coin gauche des buts de Casagrande **(2-2).**

13/20

GUINGAMP 2 (0) — CANNES 0

Candela (65°), Rouxel (80° s.p.)

GUINGAMP		CANNES	
A. HUGUES	4	LEMASSON	3
FOULON	4	CAPOUE	4
LECOMTE	3	KOOT	3
(RAY, 59°)		MEIRELES	4
H. FOURNIER	4	HAMPARTZOUMIAN	3
LASPALLES	3	(PERSON, 71°)	
(HERVÉ, 88°)		VIEIRA	3
CANDELA	4	FERHAOUI	3
C. MICHEL	4	MICOUD	0
CARNOT	3	(Expulsé, 88°)	
(TOMIC, 71°)		P. MARQUET	3
DALLET	3	(ÉTAMÉ, 74°)	
CORIDON	3	HORLAVILLE	2
ROUXEL	4	BEDROSSIAN	3
		(CHARVET, 74°)	
Total	39	Total	31

Entr. : Smerecki — Entr. : Ayache

9 646 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Coridon (83°), Tomic (74°) à Guingamp ; Koot (33°), Ferhaoui (86°) à Cannes.
Expulsion : Micoud (88°) à Cannes.

38° : sur un centre de Carnot au premier poteau, une tête de Rouxel frôle le but de Lemasson.
41° : Rouxel est contré au dernier moment après une action de Dallet.
65° : sur un mouvement collectif, Rouxel remise en pleine course pour Candela, sa frappe fait mouche **(1-0).**
80° : Vieira et Koot prennent en sandwich Dallet dans la surface. Le penalty est transformé par Rouxel **(2-0).**
85° : Hugues en extension sur une tête d'Étamé réalise un superbe arrêt.

13/20

BASTIA 1 (1) — LE HAVRE 0

Maroselli (11')

BASTIA		LE HAVRE	
VALENCONY	4	REVAULT	4
B. ALICARTE	3	PASCUAL	3
M. SOUMAH	5	DIAWARA	3
MAROSELLI	4	BERTIN	3
ROOL	3	UVENARD	3
FAYE	4	BA	3
EYDELIE	3	ETSHELE	4
SWIERCZEWSKI	3	DAURY	3
(AIELLO, 90°)		DHORASOO	5
MORACCHINI	3	LAGRANGE	3
(LORET, 61°)		(SAMSON, 57°)	
RODRIGUEZ	3	CAVEGLIA	3
(H. ANZIANI, 88°)			
DROBNJAK	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Antonetti — Entr. : David

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Moracchini (35°) à Bastia ; Diawara (62°) au Havre.

12° : Eydelie sur un coup franc à vingt-cinq mètres du but havrais dépose la balle sur la tête de Maroselli, qui marque **(1-0).**
23° : Uvenard déborde sur la gauche. Son centre, repris par Caveglia, est détourné au pied par Valencony.
76° : à l'affût dans la surface de réparation, Samson reprend de plein fouet un centre. Mais Alicarte, en dernier rempart, repousse la tentive du jeune Havrais.
82° : Faye, en force, échoue sur Revault, qui détourne en corner.

11/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — MONTPELLIER 2 (0)

Rizzetto (69°), Laurey (90°)

SAINT-ÉTIENNE		MONTPELLIER	
CECCARELLI	3	MARTINI	4
POTILLON	2	BAILLS	3
MANNUCCI	3	DER ZAKARIAN	3
SOUCASSE	2	LAUREY	4
HARCHÈCHE	2	S. BLANC	4
OHREL	3	BONNISSEL	4
BASTOU	3	VILLAREAL	3
AULANIER	3	ROUVIÈRE	3
(S. SANTINI, 87°)		DELAYE	3
MORAVCIK	3	(PAVON, 66°)	
THIMOTHÉE	3	SANCHEZ	3
(CUCA, 46°)	2	BAKAYOKO	3
SANDJAK	3	(RIZZETTO, 66°)	
Total	30	Total	37

Entr. : Baup — Entr. : Mézy

12 215 spectateurs. Recette : 419 790 F.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Harchèche (37°) à Saint-Étienne ; Bakayoko (62°), Baills (76°), Laurey (90°) à Montpellier.

47° : transversale de Moravcik pour Aulanier, dont la reprise en demi-volée passe de peu à droite des buts de Martini.
61° : un corner tiré de la gauche par Moravcik, mal renvoyé par la défense montpelliéraine, revient sur Aulanier, dont la reprise passe de peu au-dessus.
69° : sur le flanc gauche, Blanc donne à Rizzetto, étrangement démarqué. Le petit Montpelliérain trompe Ceccarelli d'une puissante frappe **(0-1).**
79° : après un raid, Moravcik tente un tir qui termine d'un rien à côté.
90° : contre montpelliérain, avec Sanchez et Laurey. Ce dernier évite la sortie de Ceccarelli et marque dans le but vide **(0-2).**

9/20

BORDEAUX 1 (1) — LYON 1 (0)

Dogon (16') — Chavrondier (72')

BORDEAUX		LYON	
G. HUARD	3	OLMETA	5
TOYES	3	SASSUS	3
PRUNIER	3	LAVILLE	3
DOGON	3	(CHAVRONDIER, 67°)	
LIZARAZU	4	MARCELO	4
LUCAS	3	DEGUERVILLE	3
CASTANT	4	DEVAUX	3
(CROCI, 84°)		ROY	4
Ri. WITSCHGE	4	DEPLACE	4
ZIDANE	4	GIULY	3
BANCAREL	3	(BARDON, 67°)	
DUGARRY	4	ASSADOURIAN	3
		(RIVENET, 88°)	
		MAURICE	4
Total	38	Total	39

Entr. : Muslin — Entr. : Stephan

12 432 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Bancarel (4°), Dugarry (73°), Zidane (75°) à Bordeaux ; Laville (29°), Marcelo (42°), Sassus (45°), Deplace (65°) à Lyon.

16° : coup franc de Zidane pour Dogon, qui reprend, en pleine extension, du pied droit **(1-0).**
33° : Dugarry tente une reprise, pleine de spontanéité, dans le but lyonnais déserté, mais Deplace, du bout du pied, dégage.
52° : sur une frappe enveloppée de Zidane, Olmeta à la parade réalise un véritable petit exploit.
73° : ouverture d'Assadourian pour Maurice, qui, en pivot, met en retrait pour Chavrondier **(1-1).**
80° : coup franc de Witschge, détourné magnifiquement par Olmeta.

10/20

LILLE 2 (1) — STRASBOURG 0

Simba (31', 70')

LILLE		STRASBOURG	
AUBRY	5	VENCEL	4
HITOTO	3	DJETOU	4
T. RABAT	3	GARDE	3
PÉRILLEUX	4	RÉGIS	4
(DINDELEUX, 77°)		ROTT	3
CYGAN	3	POULIQUEN	3
LEVENARD	3	SAUZÉE	3
FRIIS-HANSEN	4	DACOURT	4
DUNCKER	4	KELLER	4
SIBIERSKI	4	BATICLE	3
BECANOVIC	3	(FRANKOWSKI, 62°)	
(BOUTOILLE, 67°)		ZITELLI	3
SIMBA	5	(GOHEL, 46°)	3
(MESZOLY, 88°)			
Total	41	Total	38

Entr. : Cavalli — Entr. : Duguépéroux

7 496 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Hitoto (85°), Duncker (90°) à Lille ; Régis (84°) à Strasbourg.

29° : centre de Sauzée pour Keller. Aubry détourne en corner la reprise de ce dernier.
31° : Simba alerte Duncker, qui rate son tir, lequel parvient à Becanovic. Celui-ci prolonge pour Sibierski. Ce dernier frappe, et Simba, sur la trajectoire, détourne du talon dans le but de Vencel **(1-0).**
65° : centre de Pouliquen sur la tête de Sauzée. Aubry repousse sur la barre, puis s'interpose devant Baticle à l'affût.
70° : Sibierski part en profondeur et sert Simba, qui fusille Vencel **(2-0).**
83° : Keller se présente devant Aubry, qui détourne cette fois sur le poteau.

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Simba, c'est sympa !

Cette saison, quand Antoine Sibierski n'est pas à la conclusion des buts lillois, il en est à l'origine. Et c'est Simba qui s'en réjouit. Après avoir inscrit quatre des sept premiers buts du LOSC, Sibierski a aidé à dissiper le doute qui tiraillait Amara depuis le début de saison. Deux passes de son meneur de jeu ont suffi pour que l'on retrouve mercredi un Simba tout sourire, heureux comme un junior, lui qui fêtera ses trente-quatre ans en décembre.

Des quinze meilleurs buteurs de la saison passée, l'attaquant lillois demeurait le seul avec Laurent Blanc et Loko (tous deux longtemps absents des terrains) à ne pas encore avoir marqué. Douze fois titulaire (il n'a manqué au total que 71 minutes de jeu), Simba n'avait pas l'excuse du temps pour expliquer cette longue période de disette à son nouveau public. Heureusement, Strasbourg est venu jusqu'à lui. Comme une belle histoire qui se répète.

Le 24 février dernier, face aux mêmes Alsaciens, Simba, alors à Caen, avait inscrit deux buts à Vencel. Le net succès enregistré ce soir-là par les Caennais leur avait permis de s'accrocher à la dix-neuvième place. Dix-neuvième, c'est aussi la position qu'occupe Lille aujourd'hui, dans un contexte pourtant bien différent. Après avoir fait office de lanterne rouge durant huit journées, les Nordistes, invaincus depuis trois rencontres, se relancent. Longtemps tenus à bout de bras par leur jeune numéro 10, ils ont maintenant retrouvé un 9 tout neuf. Simba est là.

Amara SIMBA (Lille)
Né le 23 décembre 1961 à Dakar (Sénégal).
1,81 m ; 71 kg.
Premier match en D 1 : 4 avril 1987, Paris-SG - Bordeaux : 0-0.
PARIS-SG
1986-1987 : 1 match.
1987-1988 : 16 matches, 2 buts.
1988-1989 : 8 matches, 1 but.
1989-1990 : 27 matches, 6 buts.
1990-1991 : 5 matches.
CANNES
1990-1991 : 28 matches, 10 buts.
PARIS-SG
1991-1992 : 25 matches, 6 buts.
1992-1993 : 13 matches, 4 buts.
MONACO
1993-1994 : 32 matches, 4 buts.
CAEN
1994-1995 : 37 matches, 12 buts.
LILLE
1995-1996 : 11 matches, 2 buts.
Total : 203 matches, 47 buts.

SA SAISON 1995-96

Matches : 11.
Buts : 2 (Strasbourg).
Passes décisives : 2 (Le Havre).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (10e journée).
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	12e j.	D	G	T	P	M	T
1. N'Doram (Nantes)	+1	4	0	0	5	11	9
Dely Valdes (Paris-SG)	0	3	3	2	0	10	8
3. Maurice (Lyon)	0	5	0	1	1	11	7
Keller (Strasbourg)	0	4	1	2	0	12	7
5. Drobnjak (Bastia)	0	4	0	1	1	10	6
Madar (Monaco)	+2	1	1	4	0	9	6
Rai (Paris-SG)	0	4	0	2	0	6	6
Thimothée (Saint-Etienne)	0	2	3	1	0	11	6

9. Laslandes (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Horlaville (Cannes), Kozniku (Cannes), Camara (Lens), Anderson (Monaco), **5**.

15. Martins (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Pires (Metz), Ipoua (Nice), Grassi (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **4**.

24. Guivarc'h , Saïb, Tasfaout (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Micoud (Cannes), Trivino (Gueugnon), Meyrieu (Lens), Sylla (Martigues), Pouget (Metz), Der Zakarian, Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes), Djorkaeff (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Sandjak (Saint-Etienne), Baticle (Strasbourg), **3**.

40. Cocard, Lamouchi (Auxerre), Dogon, Dugarry, Lizarazu, Witschge, Zidane (Bordeaux), Garcia (Gueugnon), Carnot, Divert (Guingamp), Bertin, Daury (Le Havre), Simba (Lille), Assadourian (Lyon), Sow (Martigues), Isaias, Kastendeuch (Metz), Benarbia, Ikpeba, Thuram, Viaud, Wreh (Monaco), Villareal (Montpellier), Debbah, Nagbe (Nice), Nouma (Paris-SG), André (Rennes), **2**.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
Vendredi 13 octobre à 20 heures
Lens - Martigues (M. Bonnichon)
Samedi 14 octobre à 20 heures
Auxerre - Nice (M. Bré)
Metz - Bordeaux (M. Batta)
Monaco - Gueugnon (M. Puyalt)
Rennes - Lille (M. Kalt)
Cannes - Nantes (M. de Pandis)
Lyon - Paris-SG (M. Sars)
Montpellier - Bastia (M. Veissière)
Strasbourg - Guingamp (M. Saules)
Dimanche 15 octobre à 20 h 30
Le Havre - Saint-Etienne (M. Poulat)

Passeurs

12e JOURNÉE

Auxerre : Cocard. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : Carnot. **Le Havre** : néant. **Lens** : Dehu. **Lille** : Sibierski (2). **Lyon** : Maurice. **Martigues** : néant. **Metz** : Pouget. **Monaco** : Petit. **Montpellier** : Blanc, Sanchez. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : Le Pen. **Saint-Etienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Cocard (Auxerre), Baticle (Strasbourg), **5**.
3. Saïb (Auxerre), Maurice (Lyon), Fournier (Paris-SG), **4**.
6. Carnot (Guingamp), Pires (Metz), Martin (Nice), Ziani (Rennes), Sandjak (Saint-Etienne), **3**.
11. Diomède (Auxerre), Laurent, Rool (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Marsiglia, Micoud (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Camara, Dehu, Delmotte (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Deplace (Lyon), Petit (Monaco), Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes), Chaouch, Mattio (Nice), Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), André, Wiltord (Rennes), Perez (Saint-Etienne), Zitelli (Strasbourg), **2**.

Fair-play

12e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 6 pts. **Cannes** : 10 pts. **Gueugnon** : 6 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 2 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 7 pts. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 7 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 1 pt. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 25 pts ; 2. Guingamp, 27 pts ; 3. Strasbourg, 29 pts ; 4. Nantes, 36 pts ; 5. Saint-Étienne, 37 pts ; 6. Le Havre, 39 pts ; 7. Auxerre, 42 pts ; 8. Gueugnon, Lens, Lyon, 45 pts ; 11. Nice, 47 pts ; 12. Bastia, 49 pts ; 13. Montpellier, 55 pts ; 14. Paris-SG, 56 pts ; 15. Bordeaux, 58 pts ; 16. Monaco, 60 pts ; 17. Lille, 61 pts ; 18. Rennes, 63 pts ; 19. Martigues, 69 pts ; 20. Cannes, 79 pts.

0

Après sept matches disputés sur son terrain, Guingamp n'a toujours pas encaissé un seul but. 630 minutes d'invincibilité, série en cours ! Il y a deux saisons, du 7 août 1993 au 14 janvier 1994, le Paris-SG avait réalisé une série de 868 minutes et plus de neuf matches complets (Sochaux, 1-0 ; Caen, 2-0 ; Montpellier, 1-0 ; Auxerre, 4-0 ; Lens, 1-0 ; Nantes, 1-0 ; Le Havre, 0-0 ; Saint-Étienne, 1-0 ; Strasbourg, 2-0).

Guingamp à domicile cette saison

1re j., Martigues : 2-0. 3e j., Nice : 0-0. 5e j., Bordeaux : 1-0. 7e j., Bastia : 1-0. 8e j., Montpellier : 0-0. 10e j., Gueugnon : 0-0. 12e j., Cannes : 2-0.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS MONT-DE-MARSAN** (National 2) pour son carton, face à Vallauris, par un score de 6 à 0, dans le groupe B, ligue Aquitaine.
- **FC LE HAVRE,** par un score de 2 à 0, face à Epernay dans le Groupe A, ligue Normandie.
- **AS AUBERVILLIERS** (National A) pour son succès de 1 à 0, face à Avranches, et qui reste en tête dans le groupe A, ligue Ile-de-France.
- **FC GRENOBLE** (National 1) pour sa victoire 1-0 à Créteil, dans le groupe B, ligue Rhône-Alpes.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Dugarry pour la forme

Au moment d'aborder le décisif Roumanie-France de mercredi, il est intéressant de s'apercevoir que Christophe Dugarry est, parmi les joueurs retenus par Aimé Jacquet, le mieux placé au classement des étoiles de France Football. Quatrième, il devance d'une place son coéquipier Bixente Lizarazu.

1. Anderson (Monaco), **4**.
2. H. Fournier (Guingamp), Kastendeuch (Metz), **3,92**.
4. Dugarry (Bordeaux), **3,91**.
5. Lizarazu (Bordeaux), **3,82**.
6. N'Doram (Nantes), **3,75**.
7. Lamouchi (Auxerre), Ri. Witschge (Bordeaux), Bertin (Le Havre), Maurice (Lyon), Isaias (Metz), **3,73**.
12. Villareal (Montpellier), **3,70**.
13. Pires (Metz), Dhorasoo (Le Havre), **3,67**.
15. Fanzel (Gueugnon), Mostovoï (Strasbourg), **3,64**.
17. Vieira (Cannes), Raschke (Strasbourg), **3,60**.
19. Saïb (Auxerre), Faye (Bastia), **3,58**.
21. Delmotte (Lens), Bonnissel (Montpellier), Sauzée (Strasbourg), **3,56**.
24. L. Fournier, Guérin (Paris-SG), **3,55**.
26. Silvestre (Auxerre), Coridon, C. Michel (Guingamp), Adjovi-Boco, Wallemme (Lens), Pouget (Metz), **3,50**.
32. Diomède (Auxerre), Acédo (Gueugnon), Di Meco (Monaco), Debbah (Nice), Régis (Strasbourg), **3,45**.
37. Eydelie (Bastia), Zidane (Bordeaux), Der Zakarian (Montpellier), **3,44**.
40. Dogon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Thuram (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), **3,42**.
45. D. Santini (Bastia), Blanchard, Song (Metz), Cauet (Nantes), **3,40**.
49. Maroselli (Bastia), Pedros, Pignol (Nantes), Carteron (Rennes), Lebœuf (Strasbourg), **3,36**.
54. Camara, Debève (Lens), Simba (Lille), Deplace, Roy (Lyon), Lang (Metz), Crétier (Nice), Bravo, Djorkaeff, Mahé (Paris-SG), **3,33**.
64. Cocard (Auxerre), Wiltord (Rennes), Djetou (Strasbourg), **3,30**.
67. C. Martins (Auxerre), B. Alicarte (Bastia), Jurietti (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Hitoto, Sibierski (Lille), Lefèvre (Montpellier), Makelele (Nantes), **3,27**.
75. Rodriguez, M. Soumah (Bastia), Sanchez (Montpellier), **3,25**.
78. Gnako (Nice), Mannucci (Saint-Étienne), **3,22**.
80. Lucas (Bordeaux), Pounewatchy (Gueugnon), Dehu (Lens), Duncker (Lille), **3,20**.
84. Correïa (Gueugnon), Romano (Martigues), Serredszum (Metz), Rizzetto (Montpellier), F. Martin (Nice), Ohrel (Saint-Étienne), **3,18**.
90. Baills (Montpellier), Ziani (Rennes), Sandjak (Saint-Étienne), **3,17**.
93. Vairelles (Lens), Ichoua (Martigues), Blondeau (Monaco), **3,11**.
96. Drobnjak (Bastia), Granger (Gueugnon), Lagrange (Le Havre), Laigle (Lens), Scifo (Monaco), **3,10**.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,92	Létizi (Nice)	3,50
2. Songo'o (Metz)	3,75	11. Vencel (Strasbourg)	3,42
3. Boumnijel (Gueugnon)	3,73	12. Pandurovic (Rennes)	3,36
4. Cool (Auxerre)	3,67	13. Olmeta (Lyon)	3,33
Valencony (Bastia)	3,67	14. G. Huard (Bordeaux)	3,09
6. Warmuz (Lens)	3,58	15. Lemasson (Cannes)	3
E. Durand (Gueugnon)	3,58	Nadon (Lille)	3
8. Martini (Montpellier)	3,55	17. Coupet (Saint-Étienne)	2,90
9. A. Hugues (Guingamp)	3,50		

Équipe type

(12e journée)

OLMETA (Lyon, 5 ét.)

DJETOU (Strasbourg, 4 ét.) — **M. SOUMAH** (Bastia, 5 ét.) — **KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.) — **S. BLANC** (Montpellier. 4 ét.)

DHORASOO (Le Havre, 5 ét.) — **C. MICHEL** (Guingamp, 4 ét.) — **FRIIS-HANSEN** (Lille, 4 ét.) — **LAMOUCHI** (Auxerre, 4 ét.)

MADAR (Monaco, 5 ét.) — **SIMBA** (Lille, 4 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : **AUBRY** (Lille)

Télescope

Lamouchi, un sacré numéro

Connaissez-vous beaucoup de joueurs capables d'évoluer en Division 1 aussi bien ailier droit que milieu défensif ou meneur de jeu ?

A Auxerre, Guy Roux a la chance (ou le nez) de compter dans ses rangs un garçon qui a le talent pour cela et qui possède en plus l'intelligence de le mettre sans rechigner au service du collectif. Il s'agit de Sabri Lamouchi. Et, comme ont pu le vérifier les observateurs présents à Martigues, technique, vision du jeu, Sabri possède tout le registre d'un grand numéro 10 qu'il portait mercredi pour la première fois sous le maillot d'Auxerre. C'est pourtant pour tenir ce rôle qu'il a débarqué à l'AJA l'an dernier, avec la perspective de remplacer, à terme, Corentin Martins.

Mais, dans le système auxerrois, chacun doit faire ses preuves. C'est donc avec le numéro 7, en profitant d'une blessure de Christophe Cocard, qu'il commencera son apprentissage. A l'intersaison, il se voit cette fois confier le numéro 6 pour remplacer Guerreiro. De plus, le voir confiné dans ce rôle obscur n'est pas pour déplaire au rusé Guy Roux, car cela présente l'avantage de le laisser progresser avec une moindre pression des médias. Ainsi, le moment venu d'endosser l'habit de lumière du numéro 10 pour de bon, son talent pourra éclater au grand jour. Mais croyez bien que tout cela, Sabri, l'a bien compris.

Sabri LAMOUCHI
Né le 9 novembre 1971 à Lyon.
1,75 m, 72 kg.
Milieu
Détail :
4 étoiles : Nantes, Monaco, Montpellier, Le Havre, Strasbourg, Lyon, Metz, Martigues.
3 étoiles : Gueugnon, Lens, Cannes.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

télévision

MARDI 10 OCTOBRE

11 h 30, **Eurosport** : Championnat national brésilien, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
13 h 45, **Canal +** : Roumanie - France Espoirs, qualification pour les JO d'Atlanta. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.
19 h 25, DSF : Pays de Galles - Allemagne Espoirs, qualification pour les JO d'Atlanta. Rediffusion le 11 à 15 h 15.
21 h 47, RTBF : *Champions.*

MERCREDI 11 OCTOBRE

13 h 45, **France 2** : *Fou de Foot*, film.
17 h 55, **TF 1** : Roumanie - France, qualification pour l'Euro 96. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Joël Quiniou.
18 h 55, ARD : Pays de Galles - Allemagne, qualification pour l'Euro 96.
19 h 10, RTBF 21 : Danemark - Espagne, qualification pour l'Euro 96.
20 h 30, RTPI : Autriche - Portugal, qualification pour l'Euro 96.
21 h 6, RTBF : *Foot Mundial.* Rediffusion le 12 à 17 h 30.
21 h 15, DSF : Suisse - Hongrie, qualification pour l'Euro 96.
22 heures, **Eurosport** : résumés des matches de qualification pour l'Euro 96. Commentaires de Denis Brogniart et Cyril Linette. Rediffusion le 12 à 13 heures.
22 h 23, RTBF 21 : *Spécial Foot.*
19 h 30, Sky TV : Norvège - Angleterre, en amical.

JEUDI 12 OCTOBRE

9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 23 h 50 et 2 h 15.
11 h 4, ZDF : Pays de Galles - Allemagne, qualification pour l'Euro 96.
15 h 15, DSF : résumés des matches de qualification pour l'Euro 96.
20 h 6, RTBF : *Zoom arrière.* Résumé de Standard - FC Bruges.
20 h 40, **Arte** : *Sport, un monde sans pitié.* Avec une enquête sur les déboires de José Touré.
22 heures, **Eurosport** : résumés des matches de qualification pour l'Euro 96. Commentaires de Denis Brogniart et Cyril Linette. Rediffusion le 13 à 13 heures.

VENDREDI 13 OCTOBRE

17 h 30, RTBF 21 : *Champions.*
19 h 55, **Eurosport** : Épinal - Caen, 15e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Cyril Linette.
22 h 10, SAT 1 : résumé de Schalke 04 - Kaiserslautern et Rostock - Stuttgart, 9e journée de Bundesliga.
22 h 30, RTBF 21 : *Coup d'envoi.*
23 heures, DSF : résumé de Schalke 04 - Kaiserslautern et Rostock - Stuttgart, 9e journée de Bundesliga. Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 14 OCTOBRE

13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gantacalcio.*
15 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
18 heures, RTPI : Benfica - Gil Vicente, 7e journée du Championnat du Portugal.
20 h 45, RTPI : Braga - Porto, 7e journée du Championnat du Portugal.
21 heures, TVEI : un match de la 7e journée du Championnat d'Espagne.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, présenté par Philippe Bruet. 13e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 55, **TF 1** : *Formule Foot.* Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot.* 13e journée du Championnat de France de Première Division et retour sur l'équipe de France.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
SKY TV : Sheffield - Middlesbrough, 7e journée du Championnat d'Angleterre.???
18 heures, RTPI : Felgueiros - Boavista, 7e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 heures.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, **Canal +** : Le Havre - Saint-Étienne, 13e journée du Championnat de France de Première Division.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.* Rediffusion le 3 à 13 h 30.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, **Canal +** : *L'Équipe du Dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Émission en direct de Milan, chez George Weah.
23 h 40, Italia1 : *Mai Dire Gol.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
22 h 30 heures, TVEI : *Estudio estadio.*

LUNDI 16 OCTOBRE

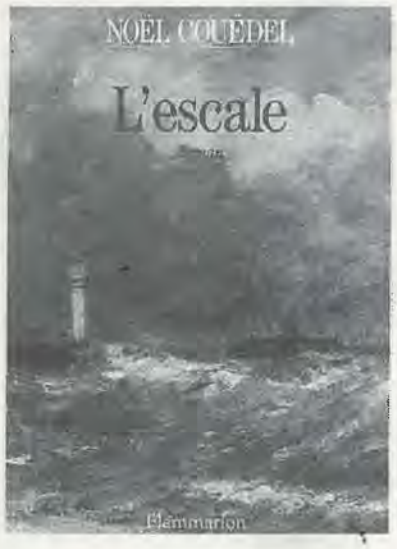
21 heures, Sky TV : Wimbledon-West Ham, 9e journée du Championnat d'Angleterre.
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats européens. Rediffusion le 17 à 11 h 30.
0 h 25, **TF 1** : 3e journée de la Ligue des champions. Commentaires de Roger Zabel.

mille-feuille

Dix livres pour les fêtes

Sur les rayons des libraires le football vient de lancer sa grande offensive d'automne. Qu'on en juge.

TOUT A FAIT THIERRY
par Thierry Roland
Éditions Albin Michel (89 F).
Dans le cadre d'un entretien avec Alain Azhar, « Thierry-Tout à fait-Roland-Français moyen » se raconte et raconte le foot et la télé. Encore plus vrai que chez les Guignols. N'ira pas passer ses vacances avec un certain nombre de confrères et de consœurs. Aucune chance de l'emporter dans le grand prix des faux culs (et c'est plutôt à son honneur), mais peut se rattraper dans le critérium de la misogynie.



L'ESCALE
par Noël Couëdel
Éditions Flammarion.
On peut considérer le titre de ce roman comme une pause, une mi-temps, dans le match compliqué des sentiments vers la cinquantaine. Directeur genéral adjoint et directeur de la rédaction du *Parisien,* après avoir conduit la rédaction de *L'Équipe,* le plus beau titre de gloire de l'auteur est néanmoins d'avoir joué milieu de terrain droit dans le onze de *L'Équipe* du côté des années 60-70. Il apportait au jeu ce qu'il offre dans ce premier roman où il n'est pas du tout question de football : un art très personnel de composer, de construire sa performance par touches fines et néanmoins définitives. Quelle excellente entrée en littérature !

FOOTBALL, UNE SAISON EN OR
par Pierre Ménès
Éditions La Sirène (198 F).
Pierre Ménès balaie toute la saison française du sol au plafond. Il ne reste plus un grain de poussière. Le ménage est bien fait.

L'ANNÉE DU FOOTBALL
par Christian Vella
Éditions Calmann-Lévy (149 F).
La plume élégante et chaleureuse de Christian Vella au service d'un album qui ne l'est pas moins. Et qui, sans en avoir l'air, arrose son vingt-troisième anniversaire.

PARIS-SG, HISTOIRES SECRÈTES
par Pierre-Louis Basse
Éditions Solar (95 F).
Dans les coulisses et sur la scène de Paris-SG 1991-95 comme si vous y étiez. Parfaitement documenté et joliment enlevé par le fougueux Pierre-Louis Basse.

LE GRAND LIVRE DU PSG
par Christian Gavelle
Editions Albin-Michel (150 F).
Christian Gavelle est le photographe du club depuis la saison 1984-85. Cette année, il a saisi la Grande Histoire par des photos spectaculaires et les plus petites sur un mode intimiste. Pour les fans. Et ils sont nombreux.

LE GUIDE FRANÇAIS ET INTERNATIONAL DU FOOTBALL
par Éric Lemaire
Éditions De Vecchi (99 F).
Une somme intelligente et pratique sur tout le football d'hier et d'aujourd'hui. Du beau travail.

AUXERRE, LE SYSTÈME ROUX
par Astolfo Cagnacci
Éditions Solar 2025 Sports (95 F).
Un tableau complet de la méthode Guy Roux. Et, ce qui ne gâte rien, un livre écrit d'une plume sûre et vivante.

SUPERSTITIONS, CROYANCES ET PETITES MANIES DES GRANDS FOOTBALLEURS
par Aurélien Le Blé
Editions Michel-Lafon (99 F).
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les superstitions, croyances et petites manies des grands joueurs sans jamais avoir osé le demander, Aurélien Le Blé vous le révèle dans un livre où footballeurs anciens et actuels se côtoient.

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL
par Gérard Ejnès et Pierre-Marie Descamps
Éditions Solar (149 F).
Depuis quelques années Gérard Ejnès et Pierre-Marie Descamps nous confirment dans l'idée que le une-deux — avec le centre en retrait — est l'arme absolue du jeu d'attaque. Un *Livre d'or* 94-95 qui n'a pas volé son nom.

Photo PRESSE SPORTS

Touré, mémoire d'outre-tombe

Quand foot et télé osent encore l'intelligence, inutile de jeûner. A 20 h 45, jeudi prochain, Arte nous convie au musée des horreurs du football professionnel français. Via l'exceptionnel documentaire consacré aux méandres du parcours de José Touré, sorti nu des affres du business-compresseur, on encaisse la claque d'une investigation glaciale pourtant teintée d'émotions. De quoi exhumer clairement l'éphéméride des arnaques dont fut victime le « Brésilien » tricolore, en cours d'exorcisme.

SANS flagornerie aucune, *De quoi j'me mêle !*, appellation générique de l'émission de Daniel Leconte, ne trompera nullement après-demain soir le cochon de payant (la redevance). Passons sur le second sujet consacré au dopage dans l'ex-RDA, tout aussi pointu, dont le foot pro, nous assurent certains en se signant, se protège vivement. Et restons vissé sur le dossier Touré, dont les galères externes — poudre aux yeux, geôle et tutti quanti — étaient depuis longtemps consignées dans la rubrique des faits divers. Ce qui, par définition ordinaire, n'a rien à voir avec la noble actualité...

Ainsi, sans distribuer les louanges à ceux qui lui tendirent la main sincèrement — et qui de ce fait ne souhaiteraient pas qu'on les en remercie —, attachons-nous plutôt à consigner dans la lumière les épisodes clés d'une destruction sportive et humaine inéluctable, tels que Patrick Amory et Éric Pierrot, auteurs de l'enquête, le stigmatisent en moins d'une heure.

1. L'ambiguïté nantaise

Du talent naturel de José, dont la prime licence officielle fut tamponnée à l'US Chitenay, petit village de 300 habitants, on sait qu'il mûrit à Nantes, dont le centre de formation est à l'époque chapeauté par Jean-Claude Suaudeau. Terrorisé par le perfectionnisme gueulard de Coco — ancien coéquipier de son père Bako —, dont José ne comprendra que plus tard à quel point son exigence fit de lui un génie, Touré signe en 1980 son premier contrat pro. 4 000 francs hors primes pour une durée de quatre ans. José connaît rapidement des problèmes d'argent, à tel point que son banquier, fort inquiet d'un découvert de 70 000 francs, téléphone au club canari

pour s'en remettre à Sylvain Ichoua, vice-président, et à Robert Budzinski, déjà directeur sportif.

Les deux hommes proposent un prêt (!) de 200 000 francs à leur joueur si ce dernier accepte de prolonger son contrat de deux ans (jusqu'en juillet 86) avec, certes, une promesse d'augmentation de salaire à la clé. Ce deal est clair : Touré, déjà suspecté à l'époque d'être un superbe joueur, est ainsi lié à Nantes durant les quatre saisons à venir pour un prix dérisoire ! Joint par *FF* à ce propos, Sylvain Ichoua, vice-président au moment des faits et qui resta vingt ans au service du club, balaie cette manœuvre : « Primo, j'ai vu José lors du mariage de Jean-Claude Darmon il y a quinze jours, il m'est tombé dans les bras... Secundo, il était à découvert, lors des faits dont vous me parlez, de 230 000 francs *(le montant du passif est divergent, ndlr)*. Nous ne pouvions pas lui faire de cadeau... » Et puis le ton monte. « Monsieur, je me suis occupé de tous les grands transferts nantais, de Bargas à Trossero, je n'étais pas dirigeant de club pour faire de mauvaises affaires ! Tout comme nous n'étions pas des philanthropes. Je n'ai pas arnaqué Touré. Tout ça, c'est des bobards... » Un éclat de discours fuse dans le combiné. « Et d'abord, à cette époque, comment pouvions-nous savoir que José allait devenir un grand joueur ? » Pour sa part, Robert Budzinski ne se souvient guère de cet épisode, sinon pour remarquer que, globalement, « José dérapait déjà dans la gestion de sa carrière. Nous sommes intervenus de multiples fois pour l'aider et le dépanner. Et je me rappelle lui avoir déconseillé de suivre les directives de Berquez... ».

Premières fêlures d'âme, premiers flirts avec le foot business. L'affaire se réglera ensuite via l'irruption d'un ami de José, Claude Berquez — dont on reparlera plus tard —, et d'un avocat, lors d'une réunion de conciliation organisée par Europe 1, sponsor du club.

Au sujet de l'attitude nantaise vis-à-vis de José aujourd'hui, Patrick Amory, auteur de l'enquête, précise que « Suaudeau, invité à s'exprimer lors du reportage, a demandé un délai de réflexion avant de refuser », « alors que José l'a toujours profondément admiré, l'appelant même son Pygmalion ». Autre anecdote troublante, ou farfelue, Amory rajoute que lors d'une séance de dédicaces de son livre, *Touré, prolongations d'enfer*, organisée au Supermarché Leclerc de Nantes, et à laquelle participait évidemment José, une alerte à la bombe impromptue fit évacuer rapidement les lieux, mettant un terme à cette manifestation. « Les gars du service de gardiennage ont fait sortir tout le monde d'un seul coup. Comme si, bizarrement, la vérité manuscrite de José gênait beaucoup de monde à Nantes... »

Pour clore le dossier nantais, Amory, proche de Touré depuis quinze ans, rappelle qu'« à aucun moment que ce soit, même dramatique pour José, nous n'avons été invités au club pour parler, tout simplement... » Quant à Budzinski, il se rappelle avoir proposé « une prolongation de contrat de quatre ans à José, alors que ce dernier était pourtant grièvement blessé au genou... Mais il ne sert à rien de démentir les énormités qui se disent aujourd'hui... ».

2. Proisy, la mémoire qui flanche

Paramètre typique du marché, hier, aujourd'hui et demain, les intermédiaires n'ont jamais cessé de graviter autour de l'étal où s'amoncellent les joueurs de talent. Patrick Proisy, ancien joueur de tennis, était l'un d'eux à l'époque, agissant pour le compte de la société Proserv (avant de travailler pour McCormack). C'est lorsque José Touré, au faîte de son talent, en 1986, est en instance de signer aux Girondins de Bordeaux qu'il se manifeste. En un courrier, une réunion et quelques coups de fil, Proisy et Proserv perçoivent une commission de 800 000 francs. L'ex-tennisman promet — oralement — d'en rétrocéder la moitié à José, qui, éternel naïf, le croit. Tout comme il croira ce même intermédiaire lorsque celui-ci empochera les 1er juillet 86 et 87 des commissions de 760 000 francs, de nouveau partageables. Beau-frère de Yannick Noah — proche de José —, Proisy ne cessera de distribuer des insultes à ceux qui lui demanderont de remettre l'argent à José par la suite. De même, il refusera d'intervenir lors du reportage, même si Éric Pierrot, espérant qu'il se manifesterait, est allé filmer la façade de sa société. « J'espérais qu'il sortirait, qu'il nous obligerait à quitter les lieux, tout en étant filmé, bien évidemment... »

3. Monaco, la mise en bière

A cet instant, le téléspectateur est initié aux mœurs d'un sport qui se révèlent assassines et qui explicitent clairement le naufrage corps et âme de José Touré. Celui-ci, pourtant sollicité par les ténors d'Europe, Bayern Munich, Naples, Torino, Leverkusen et Glasgow Rangers, quitte Bordeaux pour Monaco, en dépit des tentatives de surenchère de Claude Bez, qui, finalement, souhaite le garder (« José, tu vas perdre ton temps à Monaco. Et puis, Campora, ça laisse à désirer. Tu n'es pas fait pour les faux-culs... »).

Aimanté par l'amour du beau pognon, Berquez convainc José, lequel signe un contrat mirifique avec le club de la Principauté. Mirifique mais illégal, bien évidemment. 21,5 millions sous forme de primes de talent et de salaires pour une durée de trois ans, prenant fin en juillet 91 !!! De plus, si l'on ose dire, Campora s'engage à verser chaque saison 2 millions off shore sur un compte à Jersey (au bénéfice d'une société répondant au doux nom de la Toison d'Or, n° JT1CB2).

Le président Campora, interrogé par les auteurs du reportage, bredouille durant cinq minutes une réponse-hiéroglyphe destinée à noyer le poisson quant à ces pratiques indignes d'un club princier. De même, on devine les décideurs monégasques un tantinet honteux d'avoir fait suivre Touré par deux détectives privés dès lors que ce dernier dérivait, anorexique et flambant sa destinée. « Nous ne savions pas qu'il en était là... » Ils s'en doutaient fort, tout au moins, puisqu'ils souhaitaient en catimini se séparer de leur joueur perdu...

4. Berquez, numéro d'écrou

Malheureusement omniprésent tout au long de la tortueuse biographie de José, Claude Berquez est l'archétype même de l'opportuniste avide et sans scrupule. Libéré le 11 septembre dernier de la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy où il était détenu en préventive dans le cadre d'une tout autre affaire — présumés détournement et abus de biens sociaux —, les avocats de cet obscur personnage n'ont cessé depuis la parution du livre et avant la diffusion du film de faire parvenir à ses auteurs quelques mises en garde écrites.

Entré dans la vie de Touré en 1970, alors qu'il est président du club de Chitenay — où José débute à onze ans —, il le prendra en main lors de l'affaire nantaise explicitée ci-dessus pour ne plus jamais relâcher ensuite sa pression et ses combines.

Proches de Ladislas Poniatowski, fils de l'ancien ministre de l'Intérieur, et d'Olivier Guichard, Berquez ne cessera d'investir de son propre chef les sommes mirobolantes gagnées par Touré, lequel ne prendra jamais garde à ces détournements. Le documentaire d'Amory et Pierrot est d'une extrême précision sur les agissements de ce personnage, allant même jusqu'à retrouver les anciens associés qu'il escroqua par le passé. Père quasi adoptif de José quand celui-ci fut privé de Bako, reparti au Mali, il « poignardera » José à Monaco en 1989, lorsque ce dernier se blesse, lui réclamant 4 millions de francs.

José TOURÉ

- Né le 26 juin 1961 à Nancy.
- Débuts à Blois.
- Clubs pros successifs : Nantes (1979-86, 165 matches, 56 buts) ; Bordeaux (1986-88, 45 m., 14 b.) ; Monaco (1988-90, 46 m., 4 b.). Total : 256 matches et 74 buts en D 1.
- Équipe de France : 16 sélections A, 4 buts.
- Coupes d'Europe : 37 matches, 9 buts (Nantes 19/5, Bordeaux 9/2, Monaco 9/2).
- Champion de France 1983 (Nantes) et 1987 (Bordeaux). Coupe de France 1987 (Bordeaux). Champion olympique 1984 à Los Angeles.

Photos Alain de MARTIGNAC/ONZE-MONDIAL/TEMPSPORT

Blessé face à la Bulgarie en novembre 1984, José Touré doit faire face aujourd'hui à d'autres fêlures, profondes. Lui l'équilibriste, amateur d'art à s'en couvrir de dettes, cherche à retrouver le soleil. Bonne chance...

Aujourd'hui, José Touré vient de déposer plainte auprès du parquet de Versailles pour un détournement qui avoisinerait les 40 millions de francs. Me Christophe Edon s'occupera, entre autres, de ses intérêts, dont Amory rappelle qu'« il est clair qu'il s'agit par là de récupérer la dignité de José plutôt qu'une somme totalement volatilisée... ».

Quant à Claude Berquez, il se repose actuellement dans un château près de Blois, qu'il vient dernièrement d'acquérir.

Damien RESSIOT

José, l'avenir monégasque

AUJOURD'HUI, José Touré réside à Blois, avec sa mère, où il peaufine une thérapie personnelle à laquelle il s'accroche. Refusant d'envisager un quelconque autre avenir que celui de sa santé retrouvée, il refuse d'être interviewé, ce en quoi on ne peut voir décemment d'inconvénients. Les auteurs de *Prolongations d'enfer* l'ont deviné durant le tournage d'une cohérence absolue, d'une extrême sensibilité via notamment le fait qu'il refuse de se rendre avec eux à Saint-Tropez, où les chimères restent vivaces.

Harassé par les multiples déboires financiers qui s'accumulent — il doit au fisc quelque 7,5 millions de francs sur des sommes dont il n'a pas perçu l'intégralité —, José travaille sur lui-même, tentant de réapprendre le sens d'une vie que certains lui torpillèrent. On ne peut rester insensible, par définition, à ce que l'on appelle pudiquement « son combat d'homme » : revenir sur terre après s'être laissé berner par le mythe d'Icare.

Concrètement, Jack Lang, qui l'employa un certain temps à la mairie de Blois, s'est engagé à rencontrer Jacques Chirac pour s'entretenir avec lui de cette dette fiscale, afin de mettre au point un moratoire raisonnable.

D'autres, également dans la coulisse, tentent d'ôter le terrible point d'interrogation qui hante le futur du « Brésilien ». Ainsi, Monaco, où Biancheri et Campora souhaitent, semble-t-il, intervenir humainement en sa faveur, serait intéressé par une collaboration avec leur ancien joueur. Il pourrait s'y occuper des jeunes ou se focaliser sur le recrutement des gamins alentour. On peut évidemment y voir une réaction ambiguë par rapport aux informations fournies dans le reportage. Touré tient toujours en sa possession le contrat illégal qu'il signa avec le club de la Principauté en 1988, qui stipule le versement de sommes occultes. De plus, M. Tomatis, ancien trésorier du club monégasque, ami de Berquez, pourrait être associé à quelques opérations frauduleuses de l'ex-homme d'affaires de José. Par quel miracle Monaco pourrait-il d'un coup tendre la main à l'ex-Nantais ? La peur ou l'honnêteté ? Le remords ou la crainte des scandales ? Peu importe finalement, sinon qu'une motivation inélégante leur serait tôt ou tard facturée...

S'il en est un, en revanche, dont la noblesse du comportement est toujours restée immaculée, c'est Jean Tigana. D'origine malienne comme José, coéquipier à Bordeaux, Tigana est de ceux — avec Ayache — à s'être rendus à Saint-Tropez secouer Touré qui s'étourdissait aux enfers. Tigana ne s'est jamais dérobé. Si bientôt Touré revenait à Monaco, il y verrait, une fois de plus, la preuve tangible d'une indéfectible amitié.

● Double champion du monde de judo au Japon et licencié du PSG, David Douillet a donné le coup d'envoi de Paris-SG - Rennes, mercredi dernier.

● Les Gueugnonnais jouent décidément de malheur. Après Ciechelski et Granger, touchés tous deux au genou, ils doivent se passer des services de Safanjon (entorse à la cheville). Deux joueurs ont quitté le terrain avant la demi-heure de jeu, mercredi contre Lens : Pounewatchy (contracture à la cuisse) et le gardien Boumnijel (élongation au niveau de la hanche). Excusez du peu !

● Mercredi dernier à Saint-Étienne, Fernand Sastre a commencé son intervention dans le cadre de la présentation du futur stade Geoffroy-Guichard, en excusant l'absence de Michel Platini — ancien Vert et coprésident du CFO —, qui participait au même moment au jubilé de son ex-équipier de la Juve, Tacconi.

● Aperçu mercredi dernier au stade Geoffroy-Guichard, à l'occasion de Saint-Étienne-Montpellier, l'ex-Vert Dominique Bathenay. Qui n'a pas dû être favorablement impressionné par un tout petit Saint-Étienne...

● L'un des premiers mots de Mézy, après que ses Montpelliérains ont pris trois points à Saint-Étienne, a été pour plaider la cause de son gardien, Martini : « Par son comportement à nouveau irréprochable, Bruno a donné la meilleure réponse possible à l'invraisemblable campagne de presse visant à faire de Barthez le gardien des Bleus à Bucarest.. »

● Bien vu, Mézy ! A la 66e minute de Saint-Étienne-Montpellier, l'entraîneur héraultais a choisi de remplacer Delaye et Bakayoko par Pavon et Rizzetto. Et, trois minutes plus tard, qui a ouvert le chemin du succès à Montpellier ? Rizzetto, pardi !

● Le président de l'OL, M. Aulas, ayant répété que Moravcik lui plaisait décidément beaucoup, le Slovaque a bien reçu le message. Mais sans croire qu'il puisse devenir le joker de l'OL : « Je répète depuis assez longtemps que je souhaite quitter Saint-Étienne, pour ne pas me réjouir de l'intérêt que je peux susciter. Moi, je suis près à étudier d'éventuelles propositions lyonnaises. Mais franchement, je ne me vois pas partir pour autant, dans la mesure où, il y a deux semaines, un club anglais a fait une offre à laquelle MM. Vernassa et Bossis n'ont pas donné suite. Alors... »

● Une fois n'est pas coutume : à l'issue de la séance de décrassage ayant fait suite au match nul obtenu par l'OL, mercredi dernier à Bordeaux, Guy Stephan a accordé trois jours de repos consécutifs à ses Lyonnais, Deguerville en ayant profité pour retourner, deux ans après, sur ses terres parisiennes.

● Ce mercredi, dans son fief du « Glasgow », Roger Rocher présentera son dernier né, en l'occurrence un livre abondamment illustré et coécrit par le journaliste stéphanois Georges Ziegler : *Passion en vert et contre tout.*

● Constat laconique et désabusé de Michel Vernassa au terme du match perdu par ses Stéphanois face à Montpellier : « C'était un match opposant une équipe de CN 2 à une autre de Division d'Honneur. Et on ne peut l'admettre, quand on songe que des gens paient 150 francs pour voir ça ! »

● Après consultation auprès du professeur Moyen à Lyon, Romarin Billong s'est vu prescrire un traitement de trois semaines au terme duquel un nouveau bilan de ses adducteurs déchirés sera effectué. Le Stéphanois veut croire qu'il pourra échapper à l'opération, qui lui coûterait une indisponibilité de huit semaines au minimum.

Les punis

Un match de suspension ferme et un match avec sursis : Goma (Auxerre), Petrucci (Martigues).
Un match de suspension ferme : Odet (Martigues), Lucas (Bordeaux), Lambert (Rennes), Rool (Bastia), West (Auxerre), Decroix (Nantes), Thuram (Monaco), Gnako (Nice), Vieira (Cannes), Bravo (Paris-SG).
Expulsé mercredi dernier à Guingamp, Micoud (Cannes) est automatiquement suspendu pour la prochaine journée.

● A défaut d'être guéri après s'être beaucoup et depuis longtemps interrogé sur l'origine d'une douleur persistante à la cuisse, Franck Gava sait maintenant d'où provient le mal : tout simplement d'un nerf. La question est de savoir combien durera son indisponibilité. Dans un premier temps, le neurologue lui a prescrit un repos complet d'une semaine.

● Auteur du but lyonnais lors du trente-deuxième retour contre Farense, Jean-Luc Sassus, sanctionné de deux avertissements en Coupe d'Europe, ne sera donc pas de la partie lors de la venue de la Lazio Rome à Gerland, mardi prochain. Pas plus qu'il ne pourra jouer quatre jours plus tard à Nantes. La semaine dernière à Bordeaux, en effet, Jean-Luc a récolté son troisième carton jaune en dix matches.

● Guy Stephan a dressé les contours du joker qu'il souhaite pour l'OL : « Il faudrait que ce soit un joueur qui apporte vraiment un plus notamment au niveau technique, sachant que c'est au milieu de terrain que nous en avons le plus besoin. J'ai d'ailleurs un nom en tête ! » Qui ? Le mystère demeure, même si les noms de Caveglia, Moravcik, Le Guen ou Bravo ont pu être prononcés.

Ferri applaudit Loko

Un joueur, un homme, tout particulièrement, s'est félicité du retour de Patrice Loko dans l'équipe parisienne, auteur de son premier but mercredi dernier face à Rennes. Il s'agit de Jean-Michel Ferri, son ex-partenaire et meilleur ami. Au cours de *Mégafoot* sur RTL, le Nantais est même allé un peu plus loin : « Tout au long de la sale période qu'il a connue, j'ai d'abord essayé de le comprendre. Souvent, au téléphone, on a conversé. Je l'ai aidé et soutenu. Comme beaucoup d'autres qui lui ont, également, tendu la main. Cela prouve que dans notre milieu, on sait également faire du sentiment. Toutes ces marques d'attention lui ont permis de revenir. Je sais maintenant qu'il est désormais sur la bonne voie. Et comme il est mon meilleur ami, je suis enfin soulagé. »

● Deux retours dans le groupe lyonnais cette semaine : ceux de Roche et du Polonais Bak, éloignés des terrains depuis plusieurs semaines et jugés aptes à reprendre l'entraînement après une remise en forme sous la conduite de Robert Duverne, l'un des adjoints de Stephan plus spécialement chargé de relancer les convalescents.

● Aux quarante-quatre matches de D 1 qu'il avait joués jusque-là, Gilbert Ceccarelli, revenu cette saison à Saint-Étienne, en a ajouté deux, la semaine dernière, en assurant l'intérim de Coupet, touché au niveau du biceps. Hélas ! pour le doyen stéphanois (33 ans), ces deux matches se sont soldés par deux défaites à Lyon et contre Montpellier...

● La commission juridique de la Ligue en veut au Stade Rennais après avoir annulé le transfert du Stéphanois Perez, pourtant conclu dans les normes, elle considère Éric Atta comme joker, sous prétexte que sa récente naturalisation lui fait changer de licence au mois de septembre. La colère des dirigeants bretons est d'autant plus grande qu'Éric est au club depuis cinq ans.

● David Voisin n'a pas de chance. Deux fois titularisé par Michel Le Milinaire cette année, il fut deux fois obligé de sortir du terrain avant la fin du match, sur blessure. Ce fut le cas contre Lens, où il a été touché à l'épaule, ce fut le cas au PSG où il reçut un coup sur l'orteil dès le début du match.

● Le préfet de la Haute-Corse, M. André Viau, s'est voulu rassurant à propos de l'aménagement de la future tribune nord du stade de Furiani. Interrogé la semaine dernière, il a affirmé que l'État apporterait sa part au financement et que les travaux pourraient commencer. Toutefois le représentant de l'État n'a pas voulu — ou pas pu dire ? — à quelle hauteur se situerait l'effort financier des pouvoirs publics, ni à quel moment serait donné le premier coup de pioche.

PARIS-SG

Perrin tend la perche aux blessés

Le préparateur physique de la Fédération française de tennis, et ancien entraîneur des perchistes français, Jean-Claude Perrin, cinquuante-neuf ans, est pour trois mois au Paris-SG pour s'occuper des blessés : « Grâce à la compréhension de Patrice Dominguez, le directeur technique national de la FFT, a expliqué Michel Denisot, le président-délégué du PSG, Jean-Claude Perrin va consacrer une partie de son temps au club pour aider nos blessés à retrouver le plus vite possible le terrain, grâce à sa compétence et à son expérience. On veut que les blessés, sur la route du retour, aient quelqu'un auprès d'eux. Jean-Claude entre dans le staff technique à mi-temps, ainsi il va travailler à 100 % pour le tennis et à 50 % pour nous. »
Perrin s'occupera, en priorité cette semaine, de Rai et de Lama, blessés à une cuisse, mais qui pourraient reprendre la compétition le 14 octobre à Lyon. Il accompagnera ensuite les retours de Roche (blessé au genou gauche) et du meilleur buteur du club, le Panaméen Dely Valdes (claquage à une cuisse).
« Je suis extrêmement motivé et intéressé par ce travail. De plus, le football est la seule activité pour laquelle j'ai un diplôme officiel : celui d'entraîneur, que j'ai passé en 1960-1962 avec Georges Boulogne. »
L'entraîneur du PSG, Luis Fernandez, a indiqué de son côté que l'arrivée de Jean-Claude Perrin était « un complément pour régler les petits pépins et ramener les gars sur le terrain grâce à un travail individuel qui demande beaucoup de patience ».
Vendredi matin, à la demande de Fernandez, Jean-Claude Perrin a effectué un travail spécifique avec Daniel Bravo, Bruno N'Gotty et Patrice Loko, le gardien Bernard Lama s'entraînant de son côté avec Joël Bats. « Si, dans un premier temps, Jean-Claude est venu pour s'occuper des blessés, Luis, s'il le désire, peut également lui demander autre chose. C'est en total accord avec l'entraîneur que j'ai pris la décision de demander à Perrin de nous aider ponctuellement. Nous ne savons pas encore quelle suite nous donnerons à ces trois mois puisque, théoriquement, Jean-Claude est avec nous jusqu'au retour de Roche à la compétition. Ce sera, de toute façon, à Luis d'en décider. » Michel Denisot est clair. Pourtant, certains voient dans l'arrivée de Perrin le désaveu de la préparation physique de Luis Fernandez, qui pourrait expliquer le grand nombre de blessés : « J'ai également entendu parler de cette rumeur, mais elle n'est pas fondée. De toute façon, on ne peut pas mettre toutes les blessures sur le même plan. »

● Une grosse partie de l'état-major nantais a fait le court déplacement jusqu'à Guingamp (230 km) pour assister au match En Avant-Cannes, mercredi dernier. Ils en ont profité pour voir l'ASC à l'œuvre, car ce sera leur adversaire ce samedi.

● Si Nantes va déplorer l'absence de son libero Éric Decroix pour le déplacement à Cannes, William Ayache devra faire une croix sur deux joueurs essentiels de son milieu de terrain : Vieira, suspendu après trois cartons jaunes, et Micoud, expulsé à Guingamp. Une entrée en matière dans le métier d'entraîneur difficile pour l'ex-Nantais.

● Finalement, Aalborg ayant rassuré l'UEFA et promis de mettre en conformité l'éclairage de son stade (800 lux au lieu des 400 actuels), Nantes jouera son quatrième match de Ligue des champions à Aalborg le 1er novembre et non à Copenhague comme cela avait été envisagé.

● C'est le mercredi 25 octobre que Jean-Claude Suaudeau ira superviser son prochain adversaire européen et danois lors du match en retard du groupe A de la Ligue des champions, Aalborg-Panathinaïkos.

● C'est fait, Andrade William, qui avait bénéficié d'une longue perm' des dirigeants bastiais pour se rendre à Lisbonne et y régler ses problèmes financiers avec Benfica, est enfin de retour à Bastia. Il lui reste à présent à gagner sur le terrain ses galons de titulaire.

Fromage et/ou dessert ?

C'est peut-être parce que certains avouent, comme N'Gotty, avoir quelques kilos superflus, que la réunion sera organisée... Toujours est-il que, comme en début de saison, un diététicien rencontrera bientôt les femmes des joueurs parisiens pour leur donner des recommandations sur les repas de leurs maris de footballeurs. « On essaie de ne rien laisser au hasard », commente Michel Denisot qui, pour montrer le bon exemple, a décidé de perdre quatre kilos...

● Marc Grassi, indisponible depuis plusieurs semaines à cause de problèmes tendineux à la cheville, va beaucoup mieux. Il a repris l'entraînement et, avec un peu de chance, il pourra jouer samedi contre Lille.

● Les supporters martégaux avaient déployé une banderole, mercredi soir dans les tribunes de Francis-Turcan : « Réagir pour vaincre »...

● L'attaquant vedette du PSG, Julio Cesar Dely Valdes, blessé aux adducteurs, est chez lui au Panama. Les dirigeants parisiens lui ont conseillé de se reposer au bord de la mer.

● Le secrétaire général de la section amateur du Paris-SG, M. Maurice Fontenay, est décédé d'une crise cardiaque la semaine dernière. Il était le plus ancien dirigeant du Paris-SG.

● Martigues a enregistré, mercredi soir devant Auxerre, sa cinquième défaite à domicile sur six matches joués au stade Francis-Turcan.

Bastia porte plainte

A la suite de la diffusion d'un reportage consacré à la Corse sur France 2, dans le cadre de l'émission *Envoyé spécial*, le Sporting Club bastiais a décidé de porter plainte en diffamation contre la chaîne du service public. Dans un communiqué, les dirigeants corses affirment que « contrairement aux affabulations du reportage, le club n'est ni racketteur ni racketté », et il ajoute à propos des sponsors dont il bénéficie « que tous, qu'ils soient corses, continentaux ou étrangers, tirent largement bénéfice de leur investissement publicitaire compte tenu de l'image positive du club ».

● C'est désormais officiel, Bastia est en quête d'un joker. Le joueur recherché est un défenseur dont le profil idéal serait de pouvoir jouer aussi bien sur le flanc de la défense que dans l'axe, dans un rôle de stoppeur. La décision de partir en quête d'un joker a été prise en raison de la perméabilité du réseau défensif au sein duquel le Brésilien William, qu'on imaginait pouvoir associer à Soumah dans l'axe, a plutôt le profil d'un ratisseur de balles à utiliser dans l'entrejeu.

● Victime d'une contracture, Olivier Vandevoorde était indisponible pour Martigues-Auxerre, l'attaquant martégal a pu en revanche jouer avec la réserve samedi soir contre le FC Bergerac.

● Quelques joueurs martégaux étaient très en colère à la suite de leur nouvelle défaite à domicile contre Auxerre. « Quand on a le bonheur de mener jusqu'à la 80e minute contre Auxerre, s'exclamait Dubois, on n'a pas le droit de tout gâcher en trois minutes. »

● Marcel Desailly est venu passer deux jours à Nantes la semaine dernière pour fêter le premier anniversaire de son bar installé dans la vieille ville, le *Virgil*, du prénom de son fils. Il en a profité pour assister à Nantes-Monaco.

● Avant d'être appelé en sélection contre la Roumanie, le Parisien Vincent Guérin déclarait, suite à sa mauvaise prestation contre Rennes : « Je ne suis pas payé pour me juger sur un terrain. Si Aimé Jacquet me fait confiance, tant mieux. Moi, je ne jugerais pas sur un match. »

Metz porte bonheur

Le leader messin est incorruptible : n'est-il pas invaincu depuis douze journées ? Et peut-être treize...

DEUX tirages sont de nouveau prévus cette semaine. La grille n° 53 porte sur les éliminatoires de l'Euro 96 — attention, la fin de validation est fixée à demain, 17 heures ! Comment ne pas envisager la victoire de la France en Roumanie, ne serait-ce que pour entretenir l'espoir de se rendre en Angleterre, l'année prochaine ? D'autre part, trois autres victoires à l'extérieur sont susceptibles de se produire : Pays-Bas, Allemagne et Bulgarie.

En fin de semaine, il s'agira de la grille n° 54 — D 1-D 2, fin de validation samedi 14 octobre à 19 h 30. Rappelons que Strasbourg poursuit son invincibilité à domicile, que Bordeaux, Saint-Étienne et Lille sont toujours à la recherche d'un succès à l'extérieur. Pour ce qui concerne les Verts, cela devient urgentissime, compte tenu de leur dégringolade au classement — Le Havre - Saint-Étienne aura lieu dimanche à 20 h 30. Pendant ce temps, Metz file à grande vitesse. En effet, le leader est invaincu depuis douze journées. Et peut-être treize après le passage de Bordeaux au Stade Saint-Symphorien. D'autre part, on est en droit d'attendre une réaction du Paris-SG, qui demeure sur une défaite (3-1 à Lens) et un nul (1-1 avec Rennes, au Parc). Ainsi qu'un mouvement de révolte du côté de Cannes, qui accueillera Nantes. Sinon, la mission de William Ayache, le nouvel entraîneur, risque de devenir impossible.

En D 2, les supporters marseillais souhaitent que leur équipe se soit efforcée à analyser le dernier nul enregistré à domicile (1-1 avec Lorient). Pour s'en préserver lors de la venue de Poitiers. Enfin, Toulouse, le Red Star et Sochaux font figure de vainqueurs potentiels.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°53

PRONOSTICS FF

1	ROUMANIE	FRANCE	1	X
2	CHYPRE	MACEDOINE	1	X
3	SLOVAQUIE	POLOGNE	X	2
4	DANEMARK	ESPAGNE	X	2
5	ISLANDE	TURQUIE	1	X
6	LUXEMBOURG	BELARUS	1	2
7	SUISSE	HONGRIE	1	2
8	MALTE	PAYS-BAS	1	2
9	AUTRICHE	PORTUGAL	X	2
10	PAYS DE GALLES	ALLEMAGNE	1	2
11	GEORGIE	BULGARIE	1	2
12	ST-MARIN	ILES FEROE	X	2
13	RUSSIE	GRECE	X	2

VALIDATION :
Lundi 9, Mardi 10 et Mercredi 11 Octobre
Jusqu'à 17H00

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 12 Octobre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle: ROUMANIE - FRANCE
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: SLOVAQUIE - POLOGNE
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: DANEMARK - ESPAGNE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°54

PRONOSTICS FF

1	AUXERRE	NICE	X	2
2	METZ	BORDEAUX	1	2
3	MONACO	GUEUGNON	1	2
4	RENNES	LILLE	X	2
5	CANNES	NANTES	1	2
6	LYON	P.S.G.	X	2
7	MONTPELLIER	BASTIA	1	2
8	STRASBOURG	GUINGAMP	1	2
9	LE HAVRE	ST-ETIENNE	X	2
10	MARSEILLE	POITIERS	1	2
11	LE MANS	TOULOUSE	X	2
12	RED STAR	NANCY	1	2
13	SOCHAUX	MULHOUSE	X	2

VALIDATION :
Jeudi 12, Vendredi 13 et Samedi 14 Octobre
Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 14 Octobre 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle: METZ - BORDEAUX
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: LYON - P.S.G.
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: STRASBOURG - GUINGAMP

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

Recentrage

A l'occasion de la centième bourse remise dans le cadre du Challenge du mois visant à aider un athlète de haut niveau (chèque de 50 000 francs sans contrepartie exigée), Bertrand de Gallé, le PDG de la Française des Jeux, s'est exprimé sur le Loto sportif : « Nous poursuivons nos travaux pour améliorer le jeu en 1996 mais sachez que les objectifs à atteindre — apparition d'un produit de substitution aux matches du jour doublée d'une augmentation de la part réservée aux parieurs — sont compromis par l'État peu enclin aux modifications en ce domaine. Reste à trouver toutefois un équilibre entre toutes les parties concernées. »

LOTO SPORTIF N°51

RESULTATS OFFICIELS

					Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	BORDEAUX	LYON	1	X		
2	LILLE	STRASBOURG	X	2		
3	BASTIA	LE HAVRE	X	2	13 bons pronostics	
4	P.S.G.	RENNES	1	X	46	42 046 F
5	ST-ETIENNE	MONTPELLIER	1	2		
6	NICE	METZ	1	2	11 bons pronostics	
7	GUINGAMP	CANNES	X	2	701	2 106 F
8	MARTIGUES	AUXERRE	1	2		
9	GUEUGNON	LENS	1	X	10 bons pronostics	
10	TOULOUSE	SOCHAUX	X	2	7 227	204 F
11	CAEN	LE MANS	X	2		
12	NANCY	MARSEILLE	X	2	*NUMERO PACTOLE :*	
13	POITIERS	CHATEAUROUX	X	2	**8**	

MATCHS DU JOUR :

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle: BORDEAUX - LYON	3 627	29 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: P.S.G. - RENNES	1 918	60 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: ST-ETIENNE - MONTPELLIER	692	145 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 Octobre 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°52

RESULTATS OFFICIELS

					Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	CRETEIL	ILE ROUSSE	X	2		
2	BRIVE	TRELISSAC	1	X		
3	ISTRES	PARIS FC	X	2	13 bons pronostics	
4	SETE	RODEZ	X	2	40	16 983 F
5	FREJUS	BEAUVAIS	1	2		
6	AJACCIO	DIJON	X	2	12 bons pronostics	
7	ANGOULEME	NIMES	X	2	1 330	386 F
8	SEDAN	QUIMPER	X	2		
9	FECAMP	VALENCIENNES	1	X	11 bons pronostics	
10	HAGUENAU	SAINT-BRIEUC	1	X	11 999	42 F
11	BREST	NOISY-LE-SEC	X	2		
12	AVRANCHES	EVRY	X	2	*NUMERO PACTOLE :*	
13	CHATELLERAULT	LA ROCHE/YON	X	2	**1**	

MATCHS DU JOUR :

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle: CRETEIL - ILE ROUSSE	83	607 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: SETE - RODEZ	963	46 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: AJACCIO - DIJON	2 163	21 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 9, Mardi 10 ET Mercredi 11 OCTOBRE

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

3.42Min

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au PMU: 3617 JOKY au LOTO: 3617 BON LOTO

LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !

12 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF

avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

I.E.P.S
SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO SPORTIF A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux
Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES
SIMPLES - FACILES - COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE

Monsieur Allos, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:

.. Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise:
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez possèder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

INFO: 3617 code IEP

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Pars Métro La Fourche.

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

F 13-95 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe
LE N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue
N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: __/__/__
signature uniquement pour CB
NOM PRENOM
ADRESSE
VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

La Division 2 chante l'international

Une quarantaine de joueurs de Division 2 sont ou ont été porteurs du maillot de leur sélection nationale. Un révélateur de l'attrait exercé par ce Championnat dont le niveau s'est élevé depuis le retour à un groupe unique. Constat, explications et conséquences du phénomène.

PRIMOZ GLIHA est international slovène. Voilà moins d'un mois, pour le compte des éliminatoires à l'Euro 96, il a rencontré l'Italie au sein de la toute jeune sélection de son pays née de la dislocation de l'ex-URSS. Quand il ne défend pas son drapeau, Primoz Gliha vit à Niort, France, où il joue sous le maillot des Chamois Niortais. En Deuxième Division.

Gliha n'est certainement pas le meilleur footballeur de la planète, mais il est un exemple des ressources — souvent insoupçonnées — que l'on peut trouver aujourd'hui, chez nous, dans l'antichambre de la Division 1.

Plus de sous et de chômage...

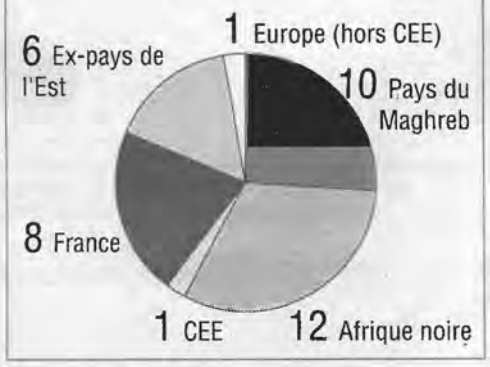
Comme Primoz le Slovène, une dizaine de joueurs de Division 2 *(voir tableau)* sont actuellement des internationaux en activité, titulaires dans leur équipe nationale. Les autres, en raison de leur grand âge, du choix de leur sélectionneur ou d'un souhait personnel de se consacrer exclusivement au club qui les emploie, appartiennent à la catégorie des « ex ». Certains d'entre eux sont éminemment célèbres : on pense en particulier à Manuel Amoros, recordman des sélections en équipe de France (82), revenu à Marseille, à Pascal Vahirua (22 capes), passé d'Auxerre à Caen ou encore à Stéphane Paille (8), le Mulhousien. D'autres, comme les Marocains Triki (Châteauroux), Kachloul (Dunkerque) et Hadji (Nancy) ou encore le Camerounais Mouyémé (Angers) étaient présents à la World Cup américaine. Quelques références qui aident à situer le niveau sportif d'une compétition tirée vers le haut par ces divers apports venus de France mais aussi d'Afrique noire (douze représentants), du Maghreb (dix dont six pour le seul Maroc) et de l'ancien bloc de l'Est (six).

Mundial 82 et 86 pour le Marseillais Manuel Amoros, World Cup 94 pour Mustapha Hadji, le Marocain de Nancy et Georges Mouyémé, le Camerounais d'Angers : la D 2 fait aussi son marché chez les internationaux d'hier et d'aujourd'hui.

L'explication du phénomène est d'abord économique. Parce que la Division 2 actuelle, revitalisée par de nouvelles recettes (droits télé reversés par la Ligue à hauteur de 5 MF environ par club et accroissement du nombre de spectateurs), est plus riche qu'avant. Et que sa capacité à offrir des salaires de plus en plus attractifs est devenue une réalité d'autant plus forte qu'on compte maintenant parmi les participants à cette compétition des équipes comme Marseille, Toulouse, Caen ou Sochaux, formations dont les budgets et les habitudes sont ceux de l'étage supérieur. Pas étonnant, donc, de retrouver dans ces clubs quelques piliers (d'ailleurs plutôt vieillots) de sélections. C'est le cas de l'OM dont le nombre de capes chez les Bleus se monte à... 214, de Caen avec le Slovaque Glonek, de Sochaux avec le Polonais Szewczyk, l'ex-Yougoslave Bazdarevic et l'Algérien Bouafia, tous sélectionnés à de multiples reprises. L'autre raison est également d'ordre économique mais en sens inverse. Le football a, en effet, ses chômeurs et la crainte de rester sur le carreau à force de trop attendre un contrat en béton vibré pousse maintenant certains à regarder vers le bas. Devant le spectre du non-emploi, le statut d'international pèse peu. Il faut assurer le coup, quitte à laisser aux vestiaires une partie de ses ambitions. Encore faut-il faire un distinguo entre ceux qui peuvent encore espérer réapparaître en haut de l'affiche (Vahirua, par exemple, à Caen) et ceux qui viennent achever là leur carrière (comme Amoros, au chômage entre son départ de Lyon et sa signature à Marseille).

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Répartition des internationaux par origine



Plus en vue en raison d'une médiatisation accrue (la chaîne câblée Eurosport retransmet chaque saison une vingtaine de matches), la Division 2 est donc devenue une terre d'accueil plus que convenable en même temps qu'un tremplin de choix pour quelques jeunes éléments talentueux. La réussite du Messin Blanchard, arrivé de Dunkerque en début de saison, en est une parfaite illustration.

Calendriers à revoir

Pour ne pas trop souffrir de l'éloignement de leurs internationaux (la FIFA exige qu'ils soient libérés six jours avant le match avec un retour dans les quarante-huit heures suivant son déroulement), il appartient aux clubs concernés d'entretenir des relations cordiales avec les sélectionneurs. Comme le souligne Patrick Trottignon, directeur général de Châteauroux. « Si la Fédération française nous verse des indemnités journalières pour les gars sélectionnés, ce n'est pas le cas avec les fédérations étrangères. C'est donc nous qui payons nos joueurs durant leurs stages nationaux. Il faut donc s'arranger pour qu'ils soient le plus courts possible. En général, on arrive à s'entendre, même si ce n'est pas toujours très simple. »

Pas simple, effectivement, notamment en raison du décalage qui existe entre les calendriers européens et africains où les Championnats se terminent actuellement avant la tenue, en janvier prochain, de la Coupe d'Afrique des nations. Là, il faut savoir jongler.

Enquête réalisée par Franck SIMON et Joël SIMON

Vahirua : « J'ai choisi la sécurité »

A vingt-neuf ans, l'ancien Auxerrois, vingt-deux fois sélectionné en équipe de France, a choisi Caen plutôt que Saint-Étienne ou Nice.

« PASCAL, comment passe-t-on directement, à votre âge, d'Auxerre à la Deuxième Division ?

— Le Stade Malherbe était le seul à me proposer un contrat de trois ans. Actuellement, cela n'existe plus en Division 1. J'ai donc choisi l'option sécurité.

— Est-ce que ça veut dire que vous avez consenti des sacrifices financiers ?

— Non, je ne gagne pas moins d'argent maintenant que la saison dernière. Mais c'est vrai que je ne suis pas allé vers le plus offrant.

— C'est-à-dire...

— Après une saison dernière où j'ai souvent été blessé, j'avais besoin de retrouver le plaisir du jeu. Je voulais pouvoir m'exprimer plus librement qu'à Auxerre, mais je savais que les clubs de Division 1 qui s'intéressaient à moi joueraient le bas de tableau. Avec Caen, j'étais au moins à peu près sûr du contraire.

— Oui, mais en Division 2...

— Et alors, quelle importance ? Le foot, aujourd'hui, est de plus en plus difficile. Je connais pas mal de gars qui sont au chômage et qui en bavent vraiment. Moi, je trouve que j'ai déjà pas mal de chance de me retrouver ici dans une équipe et un club sains.

— Peut-être, mais vous avez quand même remballé un peu vite, non ?

— Je sais que, derrière, il y a des jeunes qui poussent fort, et il faut en tenir compte à l'approche de la trentaine. Cela dit, je n'ai rien remballé du tout. J'essaie d'assumer ce nouveau statut du mieux possible. Et qui sait ce qui se passera dans six mois ou dans un an ? Quand je vois que Madar est retenu pour la Roumanie alors qu'il n'était même pas titulaire il y a quinze jours à Monaco, je me dis que tout est possible.

— Pour revenir à vous, votre étiquette d'international est plutôt un avantage ou un handicap ?

— Un handicap, sans hésiter. J'ai affaire à chaque rencontre à des mecs qui sont révoltés, qui veulent me coincer. En fait, je dois bouger beaucoup plus qu'avant pour échapper à un marquage salement coriace. Faut s'adapter et sauter haut pour éviter les coups !

— Pour une retraite, ce n'est pas de tout repos...

— Non, non, je ne suis pas en retraite. En retrait, peut-être, mais pas en retraite. J'ai bien l'intention de faire encore quelques matches de Division 1 et de flamber encore. De toute façon, je ne suis absolument plus pressé. Je prends le temps de vivre.

— Enfin, quand même, après l'ambiance des matches internationaux, vous devez vous ennuyer un peu, non ?

— Ce n'est pas difficile de me motiver. Je sais d'où je viens et la chance que j'ai de faire ce métier. Alors, jouer à Louhans-Cuiseaux ou faire sept heures de car pour aller à Cognac comme avec la réserve de l'AJA la saison dernière, ça ne me dérange absolument pas. Au contraire, si mon expérience peut servir aux autres, c'est intéressant. Mais je n'ai jamais sous-estimé personne. Et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer... »

Les internationaux du championnat

CLUB	JOUEUR	AGE	PAYS
ALÈS	**Moussa TRAORÉ**	24	Côte-d'Ivoire
AMIENS	Jean-Paul ABALO	24	Togo
	Lakhdar ADJALI	23	Algérie
	Raymond LOKULI	24	. Zaïre
ANGERS	**Georges MOUYÉMÉ**	24	Cameroun
	Emil SANDOI	30	Roumanie
CAEN	Milos GLONEK	27	Slovaquie
	Pascal VAHIRUA	23	France
CHARLEVILLE	Chérif OUDJANI	30	Algérie
CHÂTEAUROUX	Raouf BOUZAIENE	25	Tunisie
	Diaby SEKANA	27	Côte-d'Ivoire
	Ismaël TRIKI	28	Maroc
	Kari UKKONEN	34	Finlande (1)
DUNKERQUE	Guia GOUROULI	31	Géorgie
	Hassan KACHLOUL	22	Maroc
LAVAL	Guy-Noël TAPOKO	26	Cameroun
LE MANS	Aziz EL OUALI	25	Maroc
LOUHANS-CUISEAUX	Koffi FIAWOO	26	Togo
MARSEILLE	Manuel AMOROS	33	France
	Tony CASCARINO	33	Eire
	Bernard CASONI	34	France
	Marcel DIB	35	France
	Jean-Philippe DURAND	34	France
	Jean-Marc FERRERI	32	France
MULHOUSE	Stéphane PAILLE	30	France
NANCY	**Mustapha HADJI**	23	Maroc
	Victor KONWLO	20	Liberia
NIORT	Karim FRADIN	23	Maroc
	Primoz GLIHA	28	Slovénie
POITIERS	Samir LAGNAOUI	29	Maroc
RED STAR	**Cyril DOMORAUD**	24	Côte-d'Ivoire
SOCHAUX	Mehmed BAZDAREVIC	35	ex-Yougoslavie
	Ali BOUAFIA	31	Algérie
	Roman SZEWCZYK	30	Pologne
TOULOUSE	Alain GOUAMÉNÉ	29	Côte-d'Ivoire
	Abiodun OBAFEMI	21	Nigeria
	Kelwin SEBWE	23	Liberia
	Didier SÉNAC	37	France

(1) Actuellement en discussion pour rejouer avec Châteauroux au titre de joker.
(2) **En gras**, internationaux en exercice.

Roman SZEWCZYK (Sochaux)

Photo PADOGIS

Kari UKKONEN (Châteauroux)

Photo Jackie DELORME

Domoraud, réussite intégrale

Le défenseur du Red Star rejoint régulièrement la sélection ivoirienne, qualifiée pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations en janvier prochain. Il nous raconte son expérience et les avantages que lui et son club peuvent retirer d'une telle situation.

APRÈS deux ans d'attente, il a débuté en sélection ivoirienne le 14 mai dernier. C'était au « Felicia » d'Abidjan — le stade Félix-Houphouët-Boigny —, à l'occasion d'un match amical de préparation à la CAN 96, perdu face au Mali (0-1). Alors que le Championnat de Division 2 approchait de son terme, le sélectionneur ivoirien Pierre Pleimelding, alerté par les prestations régulières du jeune latéral audonien, décida de faire appel à lui pour étoffer la défense des Éléphants. Une sélection sous forme de récompense après une saison régulière ponctuée par une onzième place au classement des étoiles de *FF*. Depuis, quatre nouvelles sélections sont venues enrichir son palmarès international.
Une reconnaissance qui, évidemment, ravit l'intéressé. « Si on met de côté la fatigue, que je ressens forcément lors de mes déplacements en Afrique, je considère ce nouveau statut comme un atout et une source de motivation supplémentaires. Ce que j'apprends en sélection, je le mets au service de mon club, et vice versa. Et puis, au moment d'aborder les chocs de Division 2, je me sens bien plus confiant, plus serein. »

Un modèle d'entente

Seul regret, côté club, évoqué par Repellini : « Le manque d'harmonie dans les calendriers internationaux, notamment entre l'Afrique et l'Europe *(NDLR : même si les confédérations respectives ont récemment décidé de se concerter pour régler à l'avenir ce décalage)*, est la clé du problème auquel sont confrontés tous les clubs disposant d'internationaux africains. Bien sûr, on ne veut pas léser Cyrille. Les règlements FIFA existent et sont suffisamment explicites en la matière. Mais en tant qu'entraîneur je serai contraint de composer mon groupe sans lui avant et pendant la prochaine phase finale de Coupe d'Afrique des nations, en janvier. »
Une compétition qui nécessite un stage de préparation et risque de priver le club de l'un de ses titulaires pendant un mois. Dur lorsque la Division 2 bat son plein. « Pour l'instant, j'essaie de ne pas trop y penser, reprend Cyrille. Je consacre tout mon temps à mon club. En cas de convocation, je crois que tout se réglera comme d'habitude entre le Red Star et la Fédération. Je suis bien entendu très motivé par cette perspective, mais, d'un autre côté, nous jouons cette année la montée et je dois travailler en fonction de cet objectif. »
Grandi par cette nouvelle carte de visite, Cyrille reconnaît pourtant qu'elle ne lui offre par encore de meilleures perspectives salariales : « Cela ne joue pas encore au Red Star, mais je ne m'en plains pas. En revanche, je perçois naturellement mes primes de présence à chaque convocation. » Seule différence de taille entre l'équipe nationale et son club, l'approche du jeu. « D'un côté, je travaille au quotidien avec mes partenaires de club, de l'autre je ne retrouve que ponctuellement mes compatriotes. J'ai donc besoin de me réadapter constamment au style de jeu de la sélection que je ne fréquente que depuis six mois. »
Au Red Star, tout le monde semble y trouver son compte : le club, enorgueilli par la présence de cet « Éléphant » — le Red Star a par le passé connu un autre international ivoirien, Boris Diecket —, et le joueur lui-même, lancé dans le grand bain africain grâce à ses performances en club. Un modèle de réussite et d'entente. A méditer.

Troch : « Quand on fait le maximum, on se sent libre... »

Denis Troch, l'ex-adjoint d'Artur Jorge au PSG, coule des jours heureux à Laval, où son équipe crée, pour l'heure, la surprise de la D 2. Philosophie d'un entraîneur atypique.

« DANS les profondeurs du classement à la même période la saison passée, Laval occupe aujourd'hui la 3e place. C'est une sacrée surprise, non ?

— Il faut comparer ce qui est comparable. Depuis la saison passée, pas mal de choses ont changé au club. Les hommes ne sont plus les mêmes. Nouveau président, nouvel entraîneur, presque deux fois plus de public. Cela fait pas mal de nouvelles têtes. L'an passé, on a sauvé l'honneur du club en obtenant le maintien. Il faut maintenant se servir de cette triste expérience pour rendre au club tout son honneur.

— Vous attendiez-vous à de tels résultats ?

— Je suis surpris, en effet, mais pas par l'équipe, qui a ce qu'elle mérite. Parce que, quand on travaille comme on l'a fait, il est normal qu'on en récolte un jour les fruits. L'étonnant, c'est quand les efforts paient tout de suite. C'est ce qui nous fait dire qu'il faut continuer sur cette voie car rien n'est facile. Mais si on s'en donne la peine...

« Il y a deux Championnats... »

— Rien n'est facile comme le prouve vos victoires, chaque fois acquise sur le plus petit des écarts...

— Le fait de ne gagner que par un but d'écart remet les choses à leur vraie place. Laval n'est pas un ténor de cette D 2. On reste limité. Financièrement, par exemple : le recrutement, on l'a fait à trois, les dirigeants, moi l'entraîneur et la DNCG.

— ...

— Je dis souvent qu'il y a deux Championnats de D 2, la super-D 2 pour Caen, Sochaux, Toulouse, voire Marseille et le Red Star, et la D 2 pour les autres équipes, dont Laval. On est second à égalité aujourd'hui, mais on a ni la meilleure attaque ni la meilleure défense. En faisant la moyenne chiffrée de ces deux secteurs, on se situerait aux alentours de la huitième place, qui est peut-être notre valeur réelle. Ce sont nos qualités morales, notre détermination qui nous ont permis d'aller plus loin.

— Souvent, les grandes équipes ne gagnent que par un but d'écart, mais elles gagnent, et c'est bien là l'essentiel.

— Le discours que j'essaie de faire passer auprès de mes joueurs est que rien n'est impossible. On ne peut être satisfait que quand on a fait le maximum. Là, on se sent libre, et on sort du terrain dignement, la tête haute.

« Charleville ? Je n'ai pas d'états d'âme ! »

— On pourrait être surpris que vous restiez à Laval après ce que vous avez vécu avec le PSG. Qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

— Si je suis resté à Laval, c'est bien sûr parce que je sentais qu'il y avait quelque chose à y réaliser. Quels que soient les choix que je puisse faire, je ne regrette jamais rien parce qu'au moment où je prends position, j'estime avoir étudié la situation avec tous les paramètres nécessaires. C'est comme cela dans ma vie, même quand je fais un changement de joueur. Et puis, quand j'ai tourné la page, je ne parle pas du passé. Si vous voulez savoir, j'ai appris beaucoup de choses auprès d'Artur Jorge. C'est un grand monsieur qui m'a fait gagner en peu de temps des dizaines d'années d'expérience. Il me laissait travailler, me permettant de diriger les secteurs physique, technique et tactique. C'est une chance rare.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

— Quand on a remporté une Coupe de France, un titre de champion de France, qu'on a été deux fois demi-finaliste de Coupe d'Europe, de quoi rêve-t-on à Laval ?

— Il faut recréer une dynamique au sein et autour de ce club, faire du mieux possible pour le stabiliser. Cela ne se fera pas en deux jours, et ce serait utopique de croire que cela a été réalisé en 13 journées de Championnat. De toute façon, ce n'est pas en fonction de l'importance du club qu'on acquiert quelque chose, mais en fonction de son investissement personnel. Tout comme ce n'est pas sur une seule expérience qu'on apprend. J'ai aussi appris ailleurs. Mon cœur de joueur est né au Red Star, celui d'entraîneur à Charleville. Maintenant, mon cœur et ma tête sont à Laval. Mais il ne faut surtout pas renier ce qui vous a permis de progresser. Et quand on vit des moments tels que ceux que j'ai vécus au PSG, on ne doit pas s'enflammer. Sinon, on se brûle les ailes et on se fait mal en redescendant sur terre.

— Charleville, justement, sera votre prochain adversaire. Vous qui, sur votre bureau, arborez un sanglier en bronze, souvenir des Ardennes, comment vous préparez-vous à cette rencontre ?

— Ce n'est pas un cruel dilemme. Quand on est pro, plus question de cœur. Et puis, depuis que je suis à Laval, je me bats pour que tout le monde pense " club ". Je ne suis pas là pour avoir des états d'âme ou jouer ma carte personnelle. Dans ces cas-là, on ne pense pas à soi. Avant Charleville, comme d'habitude, je dirai aux joueurs de faire tout leur possible pour éviter que la chance, le hasard prennent le pas sur les efforts entrepris et une trop grande place sur le résultat. »

Correspondance Sébastien ACKER

OM

A qui les fautes ?

Même les plus optimistes n'osent plus y croire. L'OM, l'un des favoris de super-D 2, déchante. Et tout Marseille avec lui. A huit points du troisième et, surtout, à quatre de la zone rouge, l'équipe phocéenne ne présente pas le tableau de marche d'un futur élu.

L'ANNÉE dernière, à pareille époque, l'OM se trouvait déjà en tête du classement, juste devant Guingamp et Gueugnon. Aujourd'hui, elle se fait peur. Peur de devoir assurer son maintien et de ne plus jouer la montée. « Sur ce que l'OM a produit ces dernières semaines, indique Gili, ce n'est pas très réaliste. Mais on va être meilleurs, c'est certain, et à coups de trois points, tout reste possible. »

Pourtant, malgré ce discours porteur d'espoir — quand on est entraîneur, a-t-on le droit d'en tenir un autre ? —, le constat demeure. L'OM ne joue pas bien, et l'OM ne fait plus peur. Pas plus à un promu (il n'en a battu encore aucun cette saison) qu'à une grosse cylindrée.

Devant ce bilan bien mitigé — une victoire, deux nuls, deux défaites —, Gérard Gili a employé les mêmes mots que son prédécesseur sur des positions similaires. De « il ne faut plus jouer que pour le résultat, peu importe la qualité de notre jeu » à « notre priorité a changé, il faut savoir si désormais nous sommes capables de jouer encore au foot ! », même mauvais résultats, même constat d'impuissance dans les solutions à envisager. « A la différence près, s'insurge Gili, que je ne suis pas responsable du recrutement et que je ne compte pas l'assumer. »

Le recrutement, c'est désormais l'une des premières causes invoquées pour expliquer la faiblesse de l'équipe phocéenne. Premier élément : trop de joueurs doublonnent. « Et je suis obligé de laisser un très bon joueur comme Hernandez sur la touche parce que je dois tenir compte de la complémentarité de l'équipe, ajoute Gili. ii y a des postes où la concurrence est impitoyable et d'autres où je n'ai pas le choix. »

Plus grave encore, la qualité de certains éléments est désormais mise directement en cause. Et trop de joueurs moyens, pourtant annoncés comme étant susceptibles de constituer l'ossature de l'OM à l'échelon supérieur, ne répondent pas à l'attente. Certains anciens ne sont pas exclus de cette série de critiques. Notamment dans leur potentiel à monter leur production d'un cran.

Mais sans doute le pire reproche à leur adresser est une absence chronique de ce qui a toujours fait la culture olympienne : caractère et combativité. Au point même que les habituelles locomotives, Dib et Casoni, semblent découragées à force de tirer des wagons vides. Au-delà du constat de cette véritable fracture à l'intérieur même de l'équipe, la question des responsabilités demeure. Pourquoi a-t-on laissé Stambouli agir seul au niveau de la gestion sportive ? Sans doute parce que les urgences étaient placées ailleurs, sur le plan financier notamment. Il fallait, avant tout, que le club ne s'enfonce pas un peu plus. C'est une succession d'irresponsabilités successives, à commencer bien sûr par celle de Bernard Tapie, qui ont conduit à la situation actuelle.

Elle n'est certes pas irrémédiable. Objectivement, avec le retour des blessés (Cascarino, Vignola et Bjekovic), l'arrivée imminente d'un joker offensif, la victoire à trois points et encore 28 matches à jouer, la saison n'est pas encore totalement compromise.

Mais la raison, elle, n'incite pas à l'optimisme...

Correspondance Hélène FOXONET

▲ Toujours à la recherche d'un joker, l'OM a abandonné les pistes du Cannois Bedrossian et du Mulhousien Garny. Le club phocéen aimerait bien s'attacher les services de Roger Boli, qui a aussi reçu des propositions du club anglais de Sheffield Wednesday.

▲ Un boxer séduit par le jeu des Lorientais n'a rien trouvé de mieux à faire que de venir leur prêter main forte. L'arbitre, M. Legrain, a stoppé la partie le temps d'évacuer le quadrupède très intéressé par les mollets de l'Audonien Giraudo.

▲ « Voilà quatre ans que je ne cesse de dire que Le Bert a un potentiel de D 1. Face au Red Star, il a crevé l'écran. » Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, a dressé une couronne de lauriers à son joueur qui, il est vrai, a donné le tournis aux Audoniens.

▲ Quatre joueurs lorientais ont été mis au repos avant le déplacement à Niort : B. Bouger, qui souffre des adducteurs, son jumeau Yves (hématome au mollet), Deletang (talonnade) et Schuth (tendinite).

▲ Après cette septième victoire de suite en sept rencontres à domicile, les joueurs caennais ont bénéficié en fin de semaine dernière de trois jours de repos bien mérités. Ils ont repris le travail hier matin, leur rencontre contre Épinal étant avancée de vingt-quatre heures (elle se jouera donc vendredi prochain) pour les besoins de retransmission télévisée sur Eurosport.

▲ Champagne à gogo lors de ce mois d'octobre dans les vestiaires malherbistes. Pas moins de cinq d'entre eux vont, en effet, souffler les bougies de leur anniversaire. Après Lièvre, mardi dernier, ce sera le cas, dans les jours à venir, de Péron, Dedebant et Priou (nés le même jour mais à quelques années d'écart), puis à Lebourgeois.

▲ Red Star 93-Nancy, samedi, sera le choc entre la meilleure attaque (23 buts) et la meilleure défense (9 buts) du Championnat.

▲ Au stade Bauer de Saint-Ouen, samedi prochain, un guichet de location Spécial Marseille sera ouvert au public désireux d'acheter ses places (quatre maximum par personne) pour le match du 29 octobre contre l'OM.

▲ Après une convalescence longue de six semaines, Antoine Pfrunner a réintégré le groupe carolo à Mulhouse.

▲ Le Carolo Christophe Soliveres est décidément en pleine forme. Le jeune attaquant pensionnaire du Bataillon de Joinville, sacré champion du monde militaires en Italie, a inscrit à Mulhouse son premier but sous les couleurs ardennaises.

▲ Charleville enchaînera ses déplacements à Alès en Championnat et Châteauroux en Coupe de la Ligue, deux jours plus tard. Au total, une expédition de près de cinq jours du 20 au 24 octobre. Le tout en autocar.

▲ A Mulhouse, Moussa Bezaz a pu discuter quelques minutes avec son collègue alsacien Christian Sarramagna. Les deux hommes s'étaient rapprochés l'hiver dernier, quand Bezaz, à Charleville, et Sarramagna, alors à Sedan, avaient décidé de faire cause commune au moment des terribles inondations de la Meuse.

▲ L'attaque marseillaise à Nancy se trouvait être une attaque biberon. Vernet et Deschamps n'ont, en effet, pas encore dix-sept ans.

Les punis

Un match ferme et un avec sursis : Baïocco (Dunkerque), Frapolli (Poitiers).
1 match ferme : Garnier (Angers), Péron (Caen), Erceau (Dunkerque), Tannai (Le Mans), Bouger (Lorient), Sergi (Louhans-Cuiseaux), Szklarek (Mulhouse), Combe (Nancy), Maillard (Nancy), Schemmel (Nancy), Escayol (Perpignan), Calderaro (Toulouse).
Par ailleurs, Gourouli (Dunkerque), Richter et Taborda (Mulhouse), Maraval et Szewczyk (Sochaux), Fréchet (Valence), expulsés lors de la 14e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ Le litige opposant Jean-Philippe Durand aux dirigeants de l'OM a été étudié mardi dernier à la Ligue comme prévu par la commission juridique de la Ligue. Les deux parties se retrouveront dans trois semaines.

▲ Jean-Marc Ferreri a passé une échographie lundi suite à sa blessure contre Lorient. Il souffre d'une nouvelle élongation à la cuisse avec hématome.

▲ Fabrice Moreau a été contraint de quitter le terrain à Nancy après soixante secondes de jeu pour une élongation.

▲ Didier Wacouboué a fêté ses vingt-deux ans le 5 octobre dernier. Il espérait obtenir ce même jour le feu vert de la commission médicale. Mais elle n'avait pas donné son verdict en fin de semaine dernière.

▲ Il pleuvait très fort mercredi soir à Alès lors du match contre Niort. Aussi, les dirigeants alésiens ont-ils invité les courageux spectateurs des places populaires, supporters inconditionnels s'il en est, à ne pas se mouiller davantage et à aller se mettre à l'abri dans une tribune. Une initiative fort louable et qui fut fort appréciée.

▲ L'AS Nancy-Lorraine envisage de vendre toutes les places du match contre Niort à un sponsor, lequel les redistribuera gratuitement dans une opération promotionnelle comparable à celle de l'an dernier, contre Le Mans, qui avait attiré quelque 20 000 spectateurs à Picot.

Sermon présidentiel

Jean-Claude Bras est venu « accueillir » ses joueurs, jeudi dernier, à leur retour de Lorient. Une réception en forme de mise au point après la troisième défaite successive de son équipe à l'extérieur. En présence de la presse, le président du Red Star 93 n'a pas mâché ses mots, ainsi que le rapporte *le Parisien* de vendredi. Morceaux choisis. « Depuis trois semaines, alors que tout allait bien à l'époque, je demandais à Pierre Repellini et Michel Castejon de prendre un joker. Pourquoi ? Parce que je sentais un embourgeoisement du groupe (...). Je vous demande de réagir, sinon je vais être obligé de prendre des décisions qui passeront même au-dessus de Pierre Repellini. »
Allusion faite, évidemment, à l'arrivée très prochaine d'un joker à vocation offensive.

▲ De retour de Perpignan, où ils ont conquis leur second succès de la saison, les Angevins sont partis directement pour deux jours de récupération à Saint-Jean-de-Monts. Au programme : thalassothérapie et oxygénation.

▲ La suspension de Christophe Baïocco a précipité le retour de Stéphane Descamps. Opéré du ménisque, le jeune Dunkerquois a joué contre Épinal alors que sa convalescence devait encore durer une dizaine de jours. Cela ne l'a pas empêché d'être décisif à plusieurs reprises.

▲ Anciens joueurs de Louhans-Cuiseaux, Patrice Monteilh et Denis Garbay étaient venus au stade Moulonguet d'Amiens afin de revoir leurs anciens équipiers.

▲ Le Louhannais et ancien Beauvaisien Laurent Hochart ne manquait pas de supporters à Amiens. De nombreux amis nordistes et ses parents étaient venus au stade Moulonguet. Hélas remplaçant, Laurent n'est pas entré en jeu.

▲ A Amiens, le club se structure de plus en plus. C'est ainsi que la section professionnelle a désormais sa propre autonomie. Son président n'est autre que Pascal Pouillot, qui occupait jusqu'à présent les fonctions de président délégué. Quant à la section amateurs, elle a pour président François Gossart.

▲ Frédéric Viseux, le talentueux défenseur d'Amiens, était absent contre Louhans-Cuiseaux en raison d'une élongation à la cuisse. Il a beaucoup manqué.

Photo Pierre MALENFER/*L'EST RÉPUBLICAIN*

Avenet, cousu d'argent

Le milieu de terrain de l'AS Nancy-Lorraine Philippe Avenet a reçu, jeudi dernier, l'Étoile d'Argent de *FF* qui récompensait son excellente dernière saison sous les couleurs de Châteauroux. C'est Jacques Georges, président d'honneur de l'UEFA, qui lui a remis le précieux trophée.

▲ L'ancien arbitre international Didier Cotrel est désormais chargé d'accueillir les arbitres au stade Moulonguet à Amiens. Il continue par ailleurs de diriger des matches de district le week-end et s'occupe toujours de l'école d'arbitrage dans la Somme.

▲ Yann Soloy, qui a marqué le but victorieux de Louhans-Cuiseaux à Amiens, a revu son ancien équipier Jean-François Richard. Tous deux ont joué durant six ans ensemble au FC Rouen.

▲ Les dirigeants castelroussins avaient prévenu par fax leurs homologues poitevins de la venue de six cars de supporters accompagnés de nombreuses voitures particulières. Pour faire face à cette venue massive, l'état major de Poitiers avait prévu une entrée spéciale à deux guichets, un service d'ordre renforcé et réservé une large partie de la main courante. Il en fut pour ses frais puisque un seul car avait finalement effectué le court déplacement.

▲ Afin d'éviter tout problème pour la suite de la compétition, le Stade Poitevin a fait vacciner tous ses joueurs contre la grippe. Mieux vaut prévenir...

Quand Gourouli allume...

Le Dunkerquois Guia Gourouli a eu la dent dure avec certains de ses coéquipiers la semaine dernière, à l'issue du match contre Épinal : « C'est bien beau de dire que l'on est tous copains et que l'on se serre les coudes avant le match, mais il faut le prouver sur le terrain. Il y a trop de grosses têtes dans cette équipe ! »

▲ Le milieu de terrain de Poitiers, William Lalmand, a récemment été opéré à Paris de la gaine du tendon d'Achille par le professeur Combelles. Il prend son mal en patience et devrait commencer à poser le pied par terre en fin de semaine prochaine. Ensuite est prévu un programme de natation et de vélo. En principe, il devrait retrouver le terrain début janvier.

▲ Une équipe de RFO était présente l'autre semaine à Charleville pour suivre durant trois jours Moussa Bezaz dans le cadre d'un magazine consacré aux « entraîneurs d'origine africaine ». Le sujet sera diffusé dans quelques semaines sur TV 5 Europe.

▲ De l'art de joindre l'agréable à l'utile ! Un mois et demi avant la rencontre France-Israël, qui se déroulera le 15 novembre sur la pelouse du stade Michel-d'Ornano, une délégation de techniciens de TF 1 était présente mercredi dernier pour juger des installations et pour déterminer l'emplacement des quelque seize caméras prévues. Ils en profitèrent pour assister, le soir, au match Caen-Le Mans.

▲ Le Nancéien Franck Bonora a retrouvé à Marseille deux anciens camarades du centre de formation olympien, en l'occurrence Galtier et Joël Cantona. Un centre qui était alors dirigé par Gérard Gili.

▲ Franco Vignola et Nenad Bjekovic ont recommencé à s'entraîner. A raison de deux séances quotidiennes, Franco espère reprendre en janvier.

▲ L'OM et Monaco disputeront un match amical ce soir à 19 heures à Berre.

▲ Cascarino, victime d'une contracture au mollet, a dû déclarer forfait contre Nancy.

▲ L'attaquant du Stade Poitevin, Christophe Branlard, a été victime d'une légère fracture du nez contre Nancy. Cela ne l'a pas empêché de jouer mercredi dernier contre Châteauroux avec un masque de protection.

▲ Samir Lagnaoui, qui a resigné à Poitiers après un bref séjour à Boavista, n'est toujours pas qualifié. La rentrée de l'attaquant marocain, prévue samedi à Marseille, pourrait donc être différée.

▲ Expulsé du terrain pour être entré sur la pelouse sans autorisation de l'arbitre, lors d'un arrêt de jeu pendant le match TFC-Sochaux, le kiné toulousain Bertrand Scozzi s'est en plus fait voler sa sacoche de soins !

▲ Profitant des trois jours de repos accordés par Didier Notheaux à ses joueurs, le Sochalien Lionel Prat a passé quarante-huit heures à Toulouse chez son ancien coéquipier Fabrice Henry.

▲ Peugeot étant le sponsor officiel du Grand Prix de tennis de Toulouse, qui se déroulait la semaine dernière, les joueurs du FC Sochaux ont fait une apparition remarquée au Palais des Sports la veille de leur match contre le TFC.

▲ C'est la deuxième fois de suite que l'adversaire du TFC ne finit pas sa rencontre au Stadium à onze : après le Valentinois Nogueira, expulsé il y a deux semaines pour deux cartons jaunes, les Sochaliens Maraval et Szewczyk ont connu le même sort mercredi dernier !

▲ S'il fallait une preuve du déclin de l'OM, le public lorrain l'a apportée : 17 000 spectateurs l'an dernier pour Nancy-Marseille, la moitié seulement jeudi. Il est vrai que le match était sur Eurosport, et l'agglomération nancéienne est câblée.

Le SCO ne s'endort pas

Mis à mal par un début de saison chaotique, le club angevin a décidé de prendre des mesures draconiennes avant qu'il ne soit trop tard. Ainsi, deux de ses joueurs sous contrat ont accepté de résilier leur contrat à l'amiable. Il s'agit de Carlos Rodriguez, attaquant sur le flanc droit, et Jean-Max Discolle (côté gauche), qui sont donc libres désormais. Le second a des contacts avec le Paris FC.
Limité auparavant par le nombre des contrats, le SCO peut donc maintenant recruter et devrait engager dans les prochains jours un chômeur et un joker, certainement un milieu de terrain et un attaquant.
L'ex-joueur de Niort, Juan Andrès Larre (28 ans) est déjà sur les tablettes angévines. Il sera mis à l'essai ce soir lors d'un match amical contre Cholet. Arrivé en France à vingt et un ans, ce milieu de terrain, ex-international uruguayen Espoirs, évolua aussi à Ajaccio, puis retourna à Montevideo. Il possède la double nationalité et peut-être considéré comme chômeur. L'entraîneur angevin, Bruno Steck, le connaît bien puisqu'il joua avec lui à Niort.

14e JOURNÉE — 4 ET 5 OCTOBRE 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Caen	30	7	7	0	0	7	2	3	2	14	9	3	2	13	3	9	10	22	13	+ 9
2. Red Star	25	7	5	2	0	7	2	2	3	14	7	4	3	15	2	8	10	23	12	+ 11
3. Laval	25	8	5	3	0	6	2	1	3	14	7	4	3	11	6	6	11	17	17	0
4. Toulouse	24	8	4	1	3	6	3	2	1	14	7	3	4	10	6	7	5	17	11	+ 6
5. Sochaux	23	6	4	2	0	8	2	3	3	14	6	5	3	17	6	3	4	20	10	+ 10
6. Châteauroux	23	7	4	3	0	7	2	2	3	14	6	5	3	11	2	7	8	18	10	+ 8
7. Le Mans	23	6	3	3	0	8	3	2	3	14	6	5	3	6	2	10	10	16	12	+ 4
8. Nancy	22	8	3	3	2	6	3	1	2	14	6	4	4	10	6	5	3	15	9	+ 6
9. Perpignan	22	7	3	1	3	7	3	3	1	14	6	4	4	6	8	10	10	16	18	— 2
10. Valence	21	6	4	2	0	8	1	4	3	14	5	6	3	9	9	6	5	15	14	+ 1
11. Lorient	21	8	3	2	3	6	3	1	2	14	6	3	5	11	9	4	4	15	13	+ 2
12. Poitiers	18	8	3	2	3	6	1	4	1	14	4	6	4	11	5	7	12	18	17	+ 1
13. Louhans-Cuis.	17	6	4	0	2	8	1	2	5	14	5	2	7	12	3	3	11	15	14	+ 1
14. Marseille	17	7	3	4	0	7	1	1	5	14	4	5	5	11	7	6	13	15	20	— 5
15. Niort	15	7	4	0	3	7	0	3	4	14	4	3	7	9	7	6	8	12	17	— 5
16. Amiens	15	7	2	1	4	7	2	2	3	14	4	3	7	6	9	6	12	13	19	— 6
17. Epinal	15	6	3	2	1	8	0	4	4	14	3	6	5	10	7	3	12	13	19	— 6
18. Charleville	15	6	1	4	1	8	2	2	4	14	3	6	5	6	6	7	13	13	19	— 6
19. Mulhouse	13	8	3	3	2	6	0	1	5	14	3	4	7	11	8	2	11	13	19	— 6
20. Angers	13	6	0	4	2	8	2	3	3	14	2	7	5	3	6	5	8	8	14	— 6
21. Dunkerque	11	7	1	4	2	7	0	4	3	14	1	8	5	6	6	3	9	9	15	— 6
22. Alès	4	8	0	4	4	6	0	0	6	14	0	4	10	3	7	2	18	5	25	— 20

Jérôme Leroy et Laval, ici à la lutte avec le Valentinois Stéphane Rondelaere, peuvent encore rêver de la Division 1 après leur succès sur les Drômois.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

CAEN 1 (0) — LE MANS 0

Rival (70°) ←

CAEN		LE MANS	
BORRELLI	3	PÉDEMAS	3
HERÉSON	3	BOLIVARD	3
S. MOREAU	4	GARCIN	4
GLONEK	4	BEUNARDEAU	3
LIÈVRE	4	TANNAÏ	3
SOMMEIL	3	(ARNAUD, 83°)	
(PÉRON, 68°)		PIGNOLET	3
RIVAL	4	(SAXEMARD, 74°)	
DEDEBANT	3	PENAUD	3
MICHEL	4	DARBELET	3
PRIOU	3	(EL OUALI, 74°)	
(TCHATO, 84°)		DEBORD	4
VAHIRUA	3	VAN KETS	4
		POISSON	3
Total	38	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Froger

9 567 spectateurs. Recette : 486 184 F.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Dedebant (10°), Priou (22°), Sommeil (28°), Glonek (90°), à Caen ; Van Kets (39°), Debord (89°), au Mans.

8° : action confuse devant le but de Pédemas. Le ballon est sauvé sur la ligne suite à un tir de Dedebant.
70° : superbe balle en profondeur de Péron pour Michel. Ce dernier se heurte au gardien manceau : le ballon frappe le genou du Normand avant de parvenir à Rival, qui conclut **(1-0)**.
74° : superbe frappe de Garcin, monté en attaque. Borrelli dégage des deux poings en corner.

LORIENT 2 (1) — RED STAR 93 0

B. Bouger (33°, 78°)

LORIENT		RED STAR 93	
SCHUTH	3	FORÊT	3
BRINQUIN	4	DORÍZON	2
KERHUIEL	4	GUNIA	3
BLINO	4	GIRAUDO	3
Y. BOUGER	4	VALÉRI	2
RIPOLL	5	AGASSON	2
LE BERT	6	GIRARD	2
(BOURMAUD, 77°)		AUTHIÉ	2
DELÉTANG	4	(MERMET, 52°)	
LE ROUX	4	DOMORAUD	3
B. BOUGER	4	MARLET	3
SERREAU	3	BOUTAL	3
Total	45	Total	28

Entr. : Gourcuff — Entr. : Repellini

4 014 spectateurs. Recette : 221 342 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Le Roux (87°) à Lorient ; Marlet (19°), Dorizon (34°), Giraudo (70°), Girard (82°) au Red Star 93.

4° : en relais avec Bernard Bouger, Le Bert trouve Delétang, qui est trahi par un faux rebond au second poteau.
12° : Forêt stoppe en deux temps un coup franc de Le Roux.
33° : Bernard Bouger efface Giraudo et ouvre la marque de 30 mètres **(1-0)**.
78° : sur un corner de Delétang, Bernard Bouger trompe Forêt pour la seconde fois d'une tête décroisée **(2-0)**.

LAVAL 2 (1) — VALENCE 1 (0)

B. Clément (14°), Lobé (82°) — Weiss (58°)

LAVAL		VALENCE	
L. PEREZ	3	YAZMADJIAN	4
B. CLÉMENT	4	MONNIER	3
(GEFFROY, 73°)		VALOUR	3
STRZELCZAK	4	LECLERC	4
FERRON	4	S. RONDELAERE	3
HAISE	3	NOGUEIRA	3
NALIS	3	FEREZ	4
TAPOKO	4	FRÉCHET	0
LEROY	3	(Expulsé, 24°)	
PÉDRON	3	MOUTARD	3
(SOUVIGNÉ, 80°)		(DI FRAYA, 65°)	
LOBÉ	3	N'DIEFI	4
LIMA	3	LUKUNKU	3
		(WEISS, 65°)	
Total	37	Total	34

Entr. : Troch — Entr. : Lavagne

2 461 spectateurs. Recette : 157 991 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Ferron (70°) à Laval ; Fréchet (20°) à Valence.
Expulsion : Fréchet (24°) à Valence.
14° : corner tiré par Nalis. Seul à l'angle opposé de la surface, Clément reprend de volée **(1-0)**.
23° : mauvais renvoi de la défense lavalloise. Leclerc glisse le ballon en retrait à Ferez, dont la frappe heurte la barre !
68° : ouverture de Di Fraya pour Weiss, qui se présente seul devant Perez **(1-1)**.
82° : corner mayennais. Dans un paquet de jambes, la défense valentinoise renvoie. Mais le ballon est contré par Lobé **(2-1)**.

TOULOUSE 1 (0) — SOCHAUX 0

Calderaro (56°)

TOULOUSE		SOCHAUX	
GOUAMÉNÉ	4	CASSARD	6
BATTLES	4	CUERVO	4
OBAFEMI	4	PITON	4
SÉNAC	4	(CROCE, 80°)	
TCHIMBAKALA	4	SZEWCZYK	0
HENRY	4	(Expulsé, 84°)	
MANAC'H	4	DIRINGER	3
T. MOREAU	4	BOUAFIA	3
CHANLOT	5	MARAVAL	0
(SEBWE, 80°)		(Expulsé, 66°)	
CALDERARO	5	PRAT	
(SACHY, 81°)		(CHAINTREUIL, 37°)	3
SALAÜN	5	OI. BAUDRY	4
(THOLLON, 85°)		(HÉLION, 80°	)
		VOS	4
		MENDY	4
Total	47	Total	35

Entr. : Courbis — Entr. : Notheaux

12 078 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Manac'h (71°), Tholion (89°), à Toulouse ; Maraval (21°), Szewczyk (70°), à Sochaux.
Expulsions : Maraval (66°), Szewczyk (84°), à Sochaux.

38° : ouverture de Moreau pour Salaün, dont la volée instantanée est détournée par Cassard au prix d'un réflexe extraordinaire.
56° : remise de la tête de Calderaro sur Salaün, qui lui remet la balle pour une volée de 20 mètres **(1-0)**.
63° : tir de Moreau sur la barre.
86° : tir à bout portant de Moreau que Cassard dévie.
89° : centre-tir de Sebwe qui rebondit sur le poteau.

POITIERS 2 (1) — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Billac (21°), Pelletier (55°) — Algerino (11°)

POITIERS		CHÂTEAUROUX	
KARWAT	4	FERNANDEZ	3
DEMAY	3	ALGERINO	4
COLY	5	TRIKI	3
PELLETIER	5	GUILLOU	3
CANOSI	3	(SARAGAGLIA, 70°)	
(LALANNE, 46°)	3	N. WEBER	3
CROSNIER	4	LE FRAPPER	3
BRANLARD	3	A. MAHARZI	4
(MOUNADI, 87°)		CALENDA	3
MANCINI	5	(MAYÉLÉ, 63°)	
BARRAUD	4	BOSSIS	3
GARRAULT	4	B. ROUX	2
BILLAC	5	(MURATI, 63°)	
		MARTEL	3
Total	45	Total	34

Entr. : Devaux — Entr. : Zvunka

3 572 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Canosi (23°), Demay (70°), Pelletier (84°) à Poitiers ; Le Frapper (48°), Algerino (54°) à Châteauroux.

11° : Algerino monte, efface le rideau défensif poitevin et se présente seul face à Karwat, qu'il bat de près **(0-1)**.
21° : Demay sert Billac sur le flanc droit. L'ailier local se défait de Guillou et marque d'un tir tendu à ras de terre **(1-1)**.
55° : faute d'Algerino à 30 mètres du but berrichon. Pelletier expédie un boulet de canon dans la lucarne. Un but extraordinaire **(2-1)** !

NANCY 2 (1) — MARSEILLE 0

Hadji (36°, 89°)

NANCY		MARSEILLE	
WIMBÉE	4	ALONZO	3
SCHEMMEL	3	AMOROS	3
FISCHER	5	GALTIER	3
HOGNON	4	CASONI	3
MAILLARD	3	MARQUET	3
(LÉCLUSE, 74°)		DIB	4
AVENET	3	F. MOREAU	
RABESANDRATANA	4	(MAZZOLINI, 3°)	3
OUADAH	3	TATARIAN	3
(KONWLO, 86°)		(G. DESCHAMPS, 74°)	
HADJI	5	FERRER	3
BONORA	4	ASUAR	3
CAPIAUX	3	VERNET	2
(RAMBO, 70°)		(J. CANTONA, 46°)	3
Total	41	Total	33

Entr. : Bölöni — Entr. : Gili

8 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Ouadah (38°), Avenet (84°) à Nancy ; Vernet (8°), Galtier (52°), Amoros (71°), G. Deschamps (77°) à Marseille.

36° : passe lobée de Ouadah au-dessus de la défense phocéenne pour Hadji, qui bat Alonzo **(1-0)**.
51° : coup franc de Rabesandratana de 35 mètres, qu'Alonzo laisse filer entre ses doigts. L'arbitre annule le but pour un hors-jeu de position.
58° : tir de Marquet, dévié par Wimbée.
89° : corner de Konwlo pour Bonora, qui dribble le long de la ligne et centre. Hadji marque de la tête **(2-0)**.

PERPIGNAN 0 — ANGERS 2 (0)

Bonnot (53°), Masson (70°)

PERPIGNAN		ANGERS	
GARDIÉ	3	RAMÉ	4
DANIÉLOU	3	RABOUAN	3
FEUCHT	3	SOPPO-DIN	3
P.-Y. DAVID	3	SANDOÏ	3
DANGBETO	3	POULARD	3
PEUGET	3	BONNOT	4
DIABATÉ	3	MASSON	4
ESCAYOL	3	GARCIA	3
(CASTRO, 64°)		DELAMONTAGNE	4
MAZZUCHETTI	4	CHEVALME	3
DUPLAN	3	GILBERT	3
CRUCET	3	(CISSÉ, 57°)	
Total	34	Total	37

Entr. : Carayon — Entr. : Steck

1 960 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Peuget (38°), Mazzuchetti (68°) à Perpignan ; Poulard (29°), Ramé (70°), Garcia (79°) à Angers.

8° : centre d'Escayol. Reprise de volée de Crucet qui frôle le montant.
35° : Masson tire et Gardié détourne in extremis.
53° : Delamontagne alerte Bonnot, qui bat Gardié du plat du pied **(1-0)**.
70° : coup franc de Masson de 25 mètres **(2-0)**.

AMIENS 0 — LOUHANS-C. 1 (0)

Soloy (67°)

AMIENS		LOUHANS-C.	
WANTZ	3	FERRAND	4
GEREZ		KRUAJITCH	3
(DEBLOCK, 34°)	3	BONIFACE	4
RAYMOND	3	BONNAFOUS	4
RICHARD	4	BORBICONI	3
COSTA	4	DUFOURNET	3
PIRES	3	CONVERSO	3
ROSSET	5	SOLOY	4
HAMOU-MAMAR	3	FRANÇOIS	3
ADJALI	3	(SERGI, 73°)	
(LOKULI, 63°)		FIAWOO	4
PICKEU	3	REVELLES 5	
TAINE	3		
(CHAGNAUD, 63°)			
Total	37	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Michel

3 420 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Gerez (28°), Hamou-Mamar (41°) à Amiens ; Converso (52°) à Louhans-Cuiseaux.

20° : tir de Taine. Ferrand repousse la balle du pied.
21° : superbe frappe de Pickeu. Ferrand détourne en corner.
51° : Fiawoo échappe à Raymond et frappe au premier poteau. Wantz repousse.
66° : tir de Rosset. Ferrand repousse du pied.
67° : en contre, Revelles centre pour Soloy, qui reprend **(0-1)**.
80° : Raymond sauve sur la ligne un essai à bout portant de Fiawoo.

ALÈS 1 (1) — NIORT 1 (0)

Seatelli (37°) — Bridonneau (70°)

ALÈS		NIORT	
GOMES	4	DEBENEST	3
CINTAS	3	BEAUMET	3
VACHER	4	TÉBILY	
F. MOULIN	4	(FAURE, 11°)	3
SOULAS	3	GAUVIN	3
LEDUC	2	BROCHARD	3
(CAMPOS, 69°)		BROUARD	3
BAUDOUIN	3	(FERREIRA, 76°)	
N. MAHARZI	3	BRIDONNEAU	3
ALIDRA	3	LESTRADE	3
TRAORÉ	3	GLIHA	4
SEATELLI	4	MOTA	4
(CASSÈSE, 68°)		HANTZ	
		(E. CLÉMENT, 40°)	3
Total	36	Total	35

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Rust

450 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Leduc (11°), Alidra (26°), Soulas (80°) à Alès.

25° : débordement à droite et centre de Brouard pour Mota, dont la reprise de la tête heurte la transversale !
37° : centre de Baudouin à droite et tête croisée au second poteau de Seatelli, qui marque **(1-0)**.
66° : centre de Gliha. Mota reprend de la tête, mais Gomes dévie d'une détente réflexe.
70° : centre de la gauche de Clément et reprise à ras de terre de Bridonneau, au second poteau, qui égalise **(1-1)**.

DUNKERQUE 1 (1) — ÉPINAL 1 (0)

Rinçon (9°) — Friio (88°)

DUNKERQUE		ÉPINAL	
DESCAMPS	4	BRANGER	3
MARTIN	3	HARVEY	3
HÉBERT	4	PHILIPPON	4
PAUK	3	FRIIO	3
GAUTIER	4	DA SILVA	2
DEBROSSE	3	(F. WEBER, 69°)	
PABOIS	3	ROUANI	3
(ROYEZ, 81°)		CICCHIRILLO	4
GOUROUILI	0	SIMON	3
(Expulsé, 84°)		(P. MOULIN, 46°)	3
RINÇON	3	ENGEL	3
HADDADOU	3	TISSOT	4
(SAUVAGET, 69°)		BÉNIER	3
MAUFROY	2		
Total	32	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : P. Maurice

1 613 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Pabois (35°), Gourouli (73°) à Dunkerque ; Bénier (17°), Engel (35°), Cicchirillo (39°), P. Moulin (77°) à Épinal.
Expulsion : Gourouli (84°) à Dunkerque.

9° : une-deux avec Debrosse. Rinçon sort vainqueur de son face à face avec Branger **(1-0)**.
70° : Tissot est seul face à Descamps. Exploit du gardien dunkerquois.
78° : Branger, d'une claquette, sort une tête de Gourouli.
88° : sur un coup franc d'Engel, Friio bat Descamps de la tête **(1-1)**.

MULHOUSE 1 (1) — CHARLEVILLE 3 (0)

Garny (45°) — Soliveres (58°), Wolff (72° s.p.), Andry (77°)

MULHOUSE		CHARLEVILLE	
CHAUMIN	3	GRANGE	3
RICHTER	0	DZIÉCIOL	3
(Expulsé, 78°)		SZULC	4
SZKLAREK	2	(OTTATO, 83°)	
TABORDA	0	AVRIL	3
(Expulsé, 73°)		BLAMART	3
MEYER	2	WOLFF	3
AMZINE	3	GROSSELIN	4
JEAN-ALPHONSE	3	ANDRY	4
L. DAVID	4	GABZDYL	3
HORACE	3	(PFRUNNER, 62°)	
(BOUKRIA, 65°)		DYMANT	4
GARNY	4	OUDJANI	2
PAILLE	3	(SOLIVERES, 55°)	
(VAREILLE, 59°)			
Total	27	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Bezaz

1 536 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Horace (13°), Richter (43°), à Mulhouse ; Blamart (22°), Gabzdyl (40°), Szulc (79°), à Charleville. Expulsions : Taborda (73°), Richter (78°), à Mulhouse.

45° : Garny frappe de 20 mètres. La balle, déviée par Blamart, lobe Grange **(1-0)**.
58° : Soliveres dribble trois joueurs et marque dans un angle très fermé **(1-1)**.
72° : Penalty transformé par Wolff **(1-2)**.
77° : Andry s'en va seul et s'y reprend à deux fois pour battre Chaumin **(1-3)**.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Le Bert s'affaire !

Omniprésent face au Red Star 93, le milieu de terrain lorientais a hérité de 6 étoiles. Une note proche de la perfection qui le rapproche des vingt premiers.

1. Garcin (Le Mans), **58**.
2. Boutal (Red Star 93), **57**.
3. Richard (Amiens), **56**.
4. Martel (Châteauroux), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Dib (Marseille), **55**.
7. Mazzuchetti (Perpignan), **53**.
8. Algerino (Châteauroux), Tapoko (Laval), Van Kets (Le Mans), Le Roux (Lorient), **52**.
12. Beunardeau (Le Mans), Hadji (Nancy), Coly (Poitiers), Piton (Sochaux); T. Moreau (Toulouse), **51**.
17. Rouani (Épinal), Bouafia (Sochaux), **50**.
19. Glonek (Caen), Andry (Charleville), Ferron (Laval), Delétang (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), **49**.
24. Traoré (Alès), Michel (Caen), Dziéciol (Charleville), P. Moulin (Épinal), Leroy et Nalis (Laval), Penaud (Le Mans), B. Bouger et Le Bert (Lorient), Rabesandratana (Nancy), Crucet (Perpignan), Ferez et Valour (Valence), **48**.
37. Dedebant (Caen), Philippon (Épinal), Y. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Perpignan), Ol. Baudry, Cuervo, Diringer et Vos (Sochaux), Leclerc (Valence), **47**.
47. Seatelli (Alès), Grosselin (Charleville), Bossis et Guillou (Châteauroux), Pédron (Laval), Kerhuiel (Lorient), Avenet (Nancy), Tébily (Niort), Canosi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Nogueira (Valence), **46**.
58. Bonnot (Angers), Ripoll (Lorient), Agasson (Red Star 93), **45**.
61. Engel (Épinal), Haise et Lobé (Laval), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Niort), Authié (Red Star 93), Obafemi (Toulouse), **44**.
68. Chagnaud et Pickeu (Amiens), Gastien (Châteauroux), Pauk (Dunkerque), B. Clément et Lima (Laval), Tannaï (Le Mans), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Taborda (Mulhouse), Crosnier (Poitiers), Domoraud et Gunia (Red Star 93), **43**.
80. Delamontagne (Angers), Priou et Rival (Caen), B. Roux (Châteauroux), Debrosse et Rinçon (Dunkerque), Casoni (Marseille), Escayol (Perpignan), Salaün (Toulouse), **42**.
89. Wolff (Charleville), Friio (Épinal), Robert (Louhans-Cuiseaux), Tatarian (Marseille), Bonora (Nancy), Beaumet, Brochard et Fradin (Niort), Branlard (Poitiers), **41**.

Classement des gardiens

1.	Ramé (Angers	60	
2.	L. Perez (Laval)	57	
	Cassard (Sochaux)	57	
4.	Karwat (Poitiers)	55	
5.	Gomes (Alès)	53	
6.	Borrelli (Caen)	52	
	Pédémas (Le Mans)	52	
	Schuth (Lorient)	52	
9.	Alonzo (Marseille)	51	
	Gardié (Perpignan)	51	
	Forêt (Red Star 93	51	
12.	Yazmadjian (Valence)	48	
13.	Wantz (Amiens)	45	
	Grange (Charleville)	45	
	Chaumin (Mulhouse)	45	
16.	Baïocco (Dunkerque)	43	
	Wimbée (Nancy)	43	
18.	Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	40	
19.	Fernandez (Châteauroux)	39	
20.	Debenest (Niort)	33	
21.	Branger (Épinal)	28	
22.	Montanier (Toulouse)	26	
23.	Gouaméné (Toulouse)	22	
24.	Ferry (Épinal)	21	
25.	Malicki (Niort)	13	
26.	Guéguen (Châteauroux)	11	
27.	Marguerite (Louhans-Cuiseaux)	10	
28.	Régnault (Charleville)	6	
29.	Descamp (Dunkerque)	4	
	F. Roux (Nancy)	4	
31.	Poil (Amiens)	3	

Buteurs

1. Van Kets (Le Mans), **9**.
2. Priou (Caen), Cascarino (Marseille), **8**.
4. Roux (Châteauroux), Boutal (Red Star 93), **7**.
6. Michel (Caen), Lobé (Laval), B. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), N'Diefi (Valence), **6**.
11. Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), Hadji (Nancy), Brouard et Mota (Niort), Crucet (Perpignan), Authié (Red Star 93), Mendy et Vos (Sochaux), Calderaro (Toulouse), **5**.
21. Pickeu (Amiens), P. Moulin (Épinal), Pédron (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), **4**.
26. Hamou-Mamar (Amiens), Martin (Dunkerque), Tissot (Épinal), Lima (Laval), Delétang (Lorient), François et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), Camadini (Perpignan), Branlard et Mounadi (Poitiers), Agasson et Girard (Red Star 93), Bouafia et Chaintreuil (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **3**.
42. Cassèse et Seatelli (Alès), Chagnaud et Lokuli (Amiens), Bonnot (Angers), Dedebant et Rival (Caen), Wolff (Charleville), Martel (Châteauroux), Maufroy (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), B. Clément (Laval), Debord, Penaud et Poisson (Le Mans), Robert (Louhans-Cuiseaux), Asuar et F. Moreau (Marseille), Richter et Vareille (Mulhouse), Bonora (Nancy), Tébily (Niort), Duplan, Mazzuchetti et Vital (Perpignan), Billac, Coly et Garrault (Poitiers), Marlet (Red Star 93), T. Moreau, Sachy et Sebwe (Toulouse), Ferez et Weiss (Valence), **2**.
77. Vacher (Alès), Taine (Amiens), Chevalme, Cissé, Gilbert, Masson, Sandoï et Testa (Angers), Glonek, S. Moreau, Péron et Vahirua (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl et Soliveres (Charleville), Algerino, Bouzaïene et A. Maharzi (Châteauroux), Debrosse, Haddadou, Patalin et Rinçon (Dunkerque), Rouani et F. Weber (Épinal), Leroy et Martins (Laval), Darbelet et Poisson (Le Mans), Djukic, Kerhuiel, Le Roux, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), J. Cantona et Ferrer (Marseille), Amzine, O. Baudry, Gueorguiev, Paillé et Ravera (Mulhouse), Correa, Fernandes, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Beaumet, Bridonneau et Gliha (Niort), J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Canosi, Crosnier et Pelletier (Poitiers), Giraudo et Valéri (Red Star 93), Ol. Baudry, Croce, Maraval et Prat (Sochaux), Salaün, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Lukunku et Quevedo (Valence), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Strzelczak (Laval, pour Marseille), **1**.

Rendez-vous

15e JOURNÉE

Vendredi 13 octobre, à 20 heures

Épinal - Caen (M. Lalu)

Samedi 14 octobre, à 20 heures

Valence - Alès (M. Perozziello)
Charleville - Laval (M. Ugolini)
Sochaux - Mulhouse (M. Leduc)
Le Mans - Toulouse (M. Tellène)
Angers - Dunkerque (M. Archat)
Louhans-Cuiseaux - Perpignan (M. Philippi)
Marseille - Poitiers (M. Auriac)
Red Star 93 - Nancy (M. Anton)
Niort - Lorient (M. Piccirillo)
Châteauroux - Amiens (M. Ruffray)

Flashes

▲ Ils sont six à avoir écopé d'un carton rouge : Gourouli (Dunkerque), Richter et Taborda (Mulhouse), Maraval et Szewczyk (Sochaux), Fréchet (Valence). Le record appartient à la 8e journée, où huit joueurs avaient été exclus.

▲ Curiosité : les deux victoires que compte à ce jour Angers ont été acquises en déplacement, à Niort (1-0) et Perpignan (2-0).

▲ Le promu louhannais s'est imposé en déplacement pour la première fois de la saison. Merci à Yann Soloy, le providentiel buteur !

▲ Premier match à trois buts pour Charleville. Une performance d'autant plus méritoire qu'elle a été décrochée à l'extérieur.

▲ Avec Alès, Amiens est le club à avoir enregistré le plus d'échecs à domicile. Tour à tour, le Red Star 93, Valence, Sochaux et Louhans-Cuiseaux sont venus triompher sur la pelouse du stade Moulonguet.

▲ Coup de chapeau à Caen, seule formation à avoir fait le plein de points sur son terrain (7 matches, 7 victoires). Mulhouse, Alès, Nancy, Marseille, Niort, Charleville et Le Mans se sont tous cassés le nez en Normandie.

▲ Coup d'arrêt pour Châteauroux, qui demeurait sur une jolie série de 9 rencontres sans défaite. Sochaux (7 matches) et Le Mans (6 matches) ont également été battus.

Télescope

Cassard, un cas à part

Photo Didier FEYRE

A force d'accumuler les prestations d'exception, Stéphane Cassard va s'attirer la convoitise des plus grands clubs. Le portier franc-comtois a glané 16 étoiles lors des trois dernières journées, épatant tous les observateurs, Rolland Courbis compris.

A la sortie des vestiaires, mercredi soir, l'entraîneur toulousain se fendait d'une réflexion qui résumait l'impression générale : « Sans la vista des deux gardiens, le match aurait dû accoucher de plusieurs buts. Un score de 6-3 aurait été plus conforme à sa physionomie. »

Mais le félin sochalien veillait... Étalant la panoplie complète de son immense talent : une détente prodigieuse, une prise de balle impeccable, une sûreté sur la ligne étonnante et des réflexes d'extra-terrestre. Si la défense doubiste compte parmi les meilleures, Stéphane y est assurément pour quelque chose !

Les honneurs lui sont tombés dessus très jeune. A vingt ans, Stéphane débute en D 1 avec les Lions de Sylvester Takac. L'enfant de Montbéliard saisit vraiment sa chance l'année suivante. Placé en concurrence directe avec Ferrand, il affirme avec autorité sa différence. Tant et si bien qu'il se retrouve n° 1 pour l'exercice 1994-95.

En dépit d'une saison noire ponctuée par une relégation logique, les dirigeants misent tout sur ce grand espoir du football français. Bien leur en prend ! Après un démarrage calamiteux en D 2, le club retrouve peu à peu son rang de prétendant. Et le mérite en revient en partie à Cassard.

Stéphane CASSARD
Né le 11 novembre 1972,
à Montbéliard.
1,84 m ; 74 kg.
Club : Sochaux.
Gardien de but.
Matches : 14.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.
6 étoiles : Toulouse.
5 étoiles : Le Mans, Dunkerque, Caen.

Équipe type

(14e journée)

CASSARD (Sochaux, 6 ét.)

COLY (Poitiers, 5 ét.) — PELLETIER (Poitiers, 5 ét.) — FISCHER (Nancy, 5 ét.)

RIPOLL (Lorient, 5 ét.) — ROSSET (Amiens, 5 ét.) — LE BERT (Lorient, 6 ét.) — HADJI (Nancy, 5 ét.) — MANCINI (Poitiers, 5 ét.)

CALDERARO (Toulouse, 5 ét.) — REVELLES (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.)

Choisissez un métier où le sport est roi devenez éducateur sportif.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier en devenant EDUCATEUR SPORTIF. Vous pourrez alors initier les enfants à votre sport favori, et entraîner ceux qui le pratiquent à un niveau plus élevé.

Pour devenir EDUCATEUR SPORTIF, vous devez être titulaire du BREVET D'ETAT D'EDUCATEUR SPORTIF (B.E.E.S.) qui comprte trois niveaux. EDUCATEL vous prépare aux épreuves de la partie commune du 1er degré du B.E.E.S.

AUTRES FORMATIONS POSSIBLES
- Masseur kinésithérapeute (préparation examen d'entrée écoles)
- Sophrorelaxologue
- Diététique • Psychologie

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?
Demandez-vite une documentation gratuite à
EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX
ou par téléphone au
35.58.12.00
ou par minitel tapez
3615 Educatel

Educatel
UNE FORMATION POUR CHAQUE PROJET

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

VOUS POUVEZ COMMENCER VOS ETUDES A TOUT MOMENT DE L'ANNEE

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : N° : ..... RUE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
AGE : .....TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....
PROFESSION : .....

INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE

FFL 034

L'Ile-Rousse attend sa terre promise

Toujours privé d'un terrain digne de son rang, le promu corse essaie, tant bien que mal, d'assumer son accession. Grâce à la solidarité locale, Fanfan Félix et ses irréductibles démontrent que le football de haut niveau peut survivre dans un paradis perdu de 2 000 âmes. Un combat généreux qui force le respect.

LA place Paoli, du nom d'un des pères fondateurs de la patrie corse, a retrouvé son calme d'arrière-saison. Installé en terrasse au milieu des derniers estivants avides des rayons de l'été indien, Fanfan Félix hèle la mère d'un de ses joueurs. Dans cette petite station balnéaire, riche cependant de 30 000 résidents en pleine saison, presque tous les habitants se connaissent. Intentionné, l'entraîneur île-roussien se renseigne sur l'état de santé de son protégé. Les nouvelles maternelles rassurantes, l'ancien attaquant bastiais pousse un soupir de soulagement agrémenté toutefois d'un commentaire désabusé. « Nous collectionnons les blessures lors de chaque début de Championnat. Après la trêve, les muscles supportent mal la répétition des entraînements sur notre synthétique. De ce fait, nous avons notre lot de lombalgies et de torsions articulaires. Ça aussi, c'est un argument que nous avons avancé pour la construction d'une pelouse. Toujours en vain, pour l'instant... »

Autorisé par dérogation exceptionnelle à évoluer sur son aire plastifiée en National 2, le club de Balagne s'est justement vu refuser, cette saison, le renouvellement de son passe droit fédéral. Usé, bosselé et incrusté de sable fin transporté jusque-là par les vents marins, le stade synthétique d'Ambrogi est indigne en l'état d'accueillir les affiches de National 1. Aussi, depuis son ultime match à domicile contre la réserve stéphanoise le 27 mai dernier, L'Ile-Rousse reçoit en diurne à une centaine de kilomètres de ses bases sur un simili de pelouse coincé entre l'aéroport bastiais de Poretta et des entrepôts de fret. « On savait très bien qu'en montant on s'exposait à des problèmes de structures, concède Bébé Almeras, une ouvrière balladine. Dans ce sens, on a entrepris des négociations avec la mairie pour la construction d'une pelouse. Celles-ci ont abouti à un protocole d'accord entre les communes voisines d'Ile-Rousse et de Monticello par l'intermédiaire d'un syndicat intercommunal. Vu l'investissement, c'est la seule solution. Malheureusement, nous assistons à une bataille de politiques qui freine l'élaboration du projet. J'ai l'impression que l'on essaie tout doucement de noyer le poisson en attendant notre chute. »

Portées par leurs vertus insulaires, ces nouveaux « Sans domiciles fixes » du ballon rond sont néanmoins décidés à défendre leur place afin de continuer à jouer les trublions dans ce milieu où ils prennent un malin plaisir à déranger. Fort d'une bonne génération locale symbolisée par le capitaine Xavier Prouvent et de stagiaires pros laissés sur le bas-côté par certains centres de formation du continent, Fanfan Félix sait que le salut passe par une motivation extrême. « Je pars du principe que le club appartient aux joueurs, explique ce Corse d'adoption. A partir de là, ils doivent se responsabiliser et donner le maximum pour que nous continuons d'exister. Les joueurs vivent grâce au club, et le club survit à travers ses joueurs. Aussi, si

Photo DR

Quemeneur manque actuellement à la pointe de l'attaque de L'Ile-Rousse.

L'Ile-Rousse existe encore, c'est uniquement parce que l'on a des résultats. Ici plus qu'ailleurs, les gars ont une obligation de résultats. »

Pour le moment, toute l'équipe a appliqué ce discours à la lettre avec deux accessions en l'espace de trois saisons. Cette bravoure mériterait sans aucun doute l'irruption d'une pelouse dans ce bourg retranché à l'ouest de l'île de Beauté. Cette bande d'irréductibles est en tout cas fermement décidée à résister pour connaître le plaisir de fouler, un jour, ce gazon béni et tant promis.

François VERDENET, à L'Ile-Rousse

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), Monczuk (Saint-Brieuc), Rioust (Sedan), **6.**
5. Kharchaoui (Aubervilliers), Lerand (Avranches), Le Saux (Saint-Brieuc), **5.**
8. Thiam (Aubervilliers), Malm (Fécamp), Maufay (Troyes), **4.**
11. Allais (Châtellerault), Lenfant (Évry), Spleit (Fécamp), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Collomb (Sedan), Grégoire (Thouars), Cuvier (Troyes), **3.**

GROUPE B

1. Lempereur (Beauvais), **8.**
2. Constantinian (Grenoble) **7.**
3. Alexandre (Brive), **6.**
4. Fuckala (Créteil), Casino (Rodez), Sène (Sète), Cabezas (Toulon), **5.**
8. Bastère (Angoulême), Girardot (Besançon), Malheiro (Paris FC), **4.**
11. Diakhaby (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Hamed (Istres), Dalmao, Marx (Nîmes), Cazemages (Rodez), Rouve (Sète), **3.**

Étoiles

GROUPE A

1. Soares (Avranches), **6.**
2. Boulila et Robert (Noisy-le-Sec), **4.**
4. Kharchaoui et Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Malm et Pacreu (Fécamp), Didaux (Haguenau), Périer (La Roche-sur-Yon), François et Ollivier (Quimper), Bourgois (Roubaix), Mazzéo (Sedan), Courtet et Zéoula (Thouars), Cuvier (Troyes), **3.**

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), **6.**
2. Godoy (Grenoble), **5.**
3. Bourgeois (Dijon), Poameno (L'Ile-Rousse), Sentein (Muret), Sence (Nîmes), **4.**
7. Sylla (Ajaccio), Lempereur (Beauvais), Piselli (Istres), L. Gros (Nîmes), Poitrinal, Vimbouly (Paris FC), Casino (Rodez), Darmon (Sète), **3.**

Rendez-vous

11e JOURNÉE
(Samedi 14 octobre 1995)

GROUPE A

La Roche/Yon - Brest
Quimper - Avranches
Noisy-le-Sec - Sedan
Troyes - Roubaix
Saint-Brieuc - Fécamp
Saint-Leu - Thouars
Valenciennes - Châtellerault
Evry - Aubervilliers
Wasquehal - Haguenau

GROUPE B

Nîmes - Sète
Grenoble - Ajaccio
Rodez - Toulon
Beauvais - Brive
Paris FC - Besançon
Trélissac - Créteil
Muret - Angoulême
Dijon - Fréjus
L'Ile-Rousse - Istres

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	22	10	7	1	2	20	11
2. Saint-Brieuc	19	10	5	4	1	18	10
3. Aubervilliers	19	10	6	1	3	15	8
4. Avranches	17	10	5	2	3	16	7
5. Châtellerault	16	10	4	4	2	11	7
6. Thouars	16	10	5	1	4	10	9
7. Troyes	15	10	3	6	1	11	7
8. Noisy-le-Sec	15	10	4	3	3	12	9
9. Evry	14	10	4	2	4	10	13
10. Valenciennes	11	10	1	8	1	7	6
11. Quimper	11	10	3	2	5	8	13
12. Wasquehal	10	10	1	7	2	9	9
13. Fécamp	10	10	2	4	4	9	12
14. Brest	10	10	2	4	4	6	9
15. La Roche-sur-Yon	9	10	2	3	5	7	13
16. Saint-Leu	9	10	2	3	5	5	11
17. Haguenau	9	10	2	3	5	7	14
18. Roubaix	8	10	2	2	6	4	17

***SEDAN b. QUIMPER : 4-1 (2-1).** — Spectateurs : 3 728. Recette : n. c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Rioust (8e, 89e), Brandes (15e) ; Lestrade (69e) pour Sedan ; Salaün (37e) pour Quimper. Avertissements : Jacquier (13e), Lestrade (52e), Courtet (88e) à Sedan ; François (5e), Morel (25e), Ollivier (39e), Fr. Rannou (59e), Noël (74e) à Quimper. Expulsion : François (64e) à Quimper.

SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Jacquier, Di Bernardo, Ekollo — Dieng, ***COURTET**, Lestrade, Mazzéo — Rioust (Soumano, 76e), Brandes. Entr. : Metsu.

QUIMPER : ***OLLIVIER** — Morel (Fr. Rannou, 46e) (Noël, 59e), Rivoal, François, Le Corre — Demrdjian (Carnot, 38e), Ph. Rannou, Philip, Melhi — Laguiller, Salaün. Entr. : Keruzoré.

SAINT-BRIEUC b. *HAGUENAU : 3-2 (2-1). — Spectateurs : 400. Recette : n. c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Cloarec (34e), Aibeche (70e s. p.) pour Haguenau ; Monczuk (17e, 45e, 61e) pour Saint-Brieuc. Avertissement : Khirat (68e) à Saint-Brieuc.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme (Normand, 86e), Reibel, Knobloch, Ehrhardt — Didaux, Jelsch, Mosser — Steinmetz, Cloarec (Merah, 79e), ***AIBECHE**. Entr. : Berthommier.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Druon, Angan, Braud (Romero, 82e), Rollain — Burnier, Rio (Guyon, 88e), Khirat — Eouzan (Rosello, 75e), Le Saux, ***MONCZUK**. Entr. : Colas.

***AUBERVILLIERS et TROYES : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Kharchaoui (41e), Hadj-Larbi (75e) à Aubervilliers ; Forge (60e) à Troyes.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, ***CÉLESTINE**, Sidibé — Afonso, Mainge, Hadj-Larbi (A. Belkebla, 81e), Kharchaoui — Cornet, Thiam. Entr. : Kar. Belkebla.

TROYES : Dehon — ***LEGAS**, Louis-Marie, Bradja, Forge — Pinho, Le Grix, Marchand (Lamotte, 76e), Cuvier — Jezierski, Maufay. Entr. : Perrin.

***AVRANCHES b. ÉVRY : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 750. Recette : n. c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Le Guen (32e), Vuko (49e). Avertissements : Daniel (51e) à Avranches ; Piffre (54e) à Évry. Expulsion : Hunou (82e) à Évry.

AVRANCHES : Rault — Jolivet, Menard, Lagadec, Daniel — Soares, Lerand, ***LE GUEN**, Vuko — Le Joly, Royer. Entr. : Maccio.

ÉVRY : Trognon — Piffre, Liévin, Hunou, Hardiagon — ***FÉLIX**, Lenfant, Méyère, Sylla — Zerrouki, Dos Santos. Entr. : Ségura.

***CHÂTELLERAULT b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 777. Recette : n. c. Arbitre : M. Ruffray. But : Levrault (74e). Avertissements : Allais (31e), Asdrubal (60e) à Châtellerault ; Roy (55e) à La Roche-sur-Yon.

CHÂTELLERAULT : ***RULLIER** — Pénoty (Badji, 91e), Asdrubal (Constantinian, 82e), Bersal, Bonin — Levrault, Pagis, Achakour, Allais (Peres, 61e) — Lamouche, Abdelhak. Entr. : Herbet.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Pubert, Roy, Audebrand — Joly, D'Amore, Suire, Hoffmann — ***PÉRIER**, Hervouet. Entr. : Dupont.

***THOUARS b. WASQUEHAL : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 844. Recette : 28 085 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Saboureau (32e), Grégoire (65e) pour Thouars ; Darnault (86e) pour Wasquehal. Avertissements : Cadu (44e), Pejoan (63e) à Thouars ; Persoon (38e), Anthunes (61e), Rohart (69e) à Wasquehal.

THOUARS : Astier — Couanon, Benaud, Cadu, Denuault — Grégoire, Chay, ***SABOUREAU**, Romain (Devaud, 70e) (Jeanneau, 88e) — Zéoula, Pejoan. Entr. : Marchand.

WASQUEHAL : Magniez — Mirailles, Persoon, Leroy, Dabe — Roussel, ***SOYER**, Rohart, Anthunes — Clément-Demange (Merir, 87e), Darnault. Entr. : Docquiert.

***BREST b. NOISY-LE-SEC : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : 32 271 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Guerlesquin (22e), Le Buzullier (89e). Avertissements : Buzare (52e), Sergent (66e), Lamoureux (68e) à Brest ; L. Sandjak (17e), Boulila (63e), Maatit (79e) à Noisy-le-Sec.

BREST : Mate — Boulouard, ***GUERLESQUIN**, Kerriou, N'Danga — Sergent, Anjou, Piette, Buzare — Lamoureux (Lazennec, 86e), Le Buzullier (Kervella, 87e). Entr. : Goavec.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Marhoum, Ba, Maatit, Amirat — Tayamoutou (Benakli, 51e), L. Sandjak, Tran Doukah, 70e), Nicolaï — Boulila, ***ROBERT**. Entr. : N. Sandjak.

***FÉCAMP et VALENCIENNES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Boucher (60e) à Fécamp ; Corroyer (89e) à Valenciennes. Avertissements : Vincent (11e), Le Bohec (41e) à Fécamp ; El'Khebir (23e), Abed (29e), Leroy (62e), Lalisse (70e) à Valenciennes.

FÉCAMP : Sibille — Mercier, ***BOUCHER**, Vincent, Zurita — Le Bohec, Louchet, Pacreu, Malm — Tanchot, Spleit (Tranchand, 76e). Entr. : Colinet.

VALENCIENNES : Weber — ***EL'KHEBIR**, Saussé, Lalisse (Scrimenti, 75e), Corroyer — Tourenne, Cygan, Monier (Zago, 75e), Boskovic (Remy, 59e) — Leroy, Abed. Entr. : Dewilder.

***ROUBAIX b. SAINT-LEU VO 95 : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Calio. But : Ahidjo (74e). Avertissements : Glombiowski (42e) à Roubaix ; Thiam (24e) à Saint-Leu.

ROUBAIX : Bourgois — Hénin, ***DELVER**, Sibierski, Courson — Tousart, Dolignon, Beaumann, Guetafta — Glombiowski, Ahidjo. Entr. : Belhadji.

SAINT-LEU : Cado — Roselia (Boucebaine, 43e), Fr. Vandeputte, Le Grevès, Sadik — ***THIAM**, Lavechin, Fa. Vandeputte, De Pina — Ahmiene, Guyonnot. Entr. : Jean.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	22	10	7	1	2	20	7
2. Angoulême	21	10	6	3	1	14	8
3. Créteil	19	10	5	4	1	16	5
4. Grenoble	19	10	5	4	1	13	8
5. Beauvais	18	10	5	3	2	15	6
6. Ajaccio	17	10	5	2	3	12	9
7. Nîmes	15	10	4	3	3	14	8
8. Paris FC	15	10	4	3	3	8	9
9. Sète	14	10	4	2	4	14	9
10. Istres	14	10	3	5	2	12	10
11. Besançon	13	10	3	4	3	7	9
12. Brive	11	10	3	2	5	14	17
13. Dijon	9	10	2	3	5	13	15
14. Fréjus	9	10	2	3	5	6	13
15. L'Ile-Rousse	8	10	1	5	4	8	19
16. Rodez	8	10	2	2	6	9	21
17. Trélissac	6	10	0	6	4	8	15
18. Muret	3	10	0	3	7	5	20

***TOULON b. GRENOBLE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 3 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Bonadéi (40e), Cabezas (79e). Avertissements : Rabat (34e), Charlet (41e) à Toulon ; Bentoumi (28e) à Grenoble.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Ferrer, Carvalho, Charlet — ***MARESU**, Bonadéi (Mouka, 85e), Rabat, Boissier (Rebecq, 87e) — Cabezas, Zanotti (Moses, 75e). Entr. : Alfano.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Soaïz, Villa, Dumat — Lafranceshina, Makor (Bounouara, 62e), Bentoumi (Negro, 65e) — Dumoulin, Constantinian, ***GODOY**. Entr. : Géraldès.

***ANGOULÊME b. NÎMES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 574. Recette : n.c. But : Fluck (12e). Avertissements : Bonnet (26e), Hébras (68e), Maurin (87e), Fluck (90e) à Angoulême ; Dyduch (21e), Fadat (34e), Ramdane (37e), Gros (68e), Bochu (69e), Exker (74e) à Nîmes.

ANGOULÊME : Prévost — Perron, ***FOREST**, Maurin, Jouault — Chauvel, Bonnet, Hébras, Fluck — Stéphan, Bastère (Maspimby, 73e). Entr. : Latapie.

NÎMES : Sence — Touron, Dyduch, Bochu, Ecker — Jeunechamp (Morgeat, 83e), Fadat, ***GROS**, Zugna — Ramdane (Dalmao, 58e), Sabin. Entr. : Barlaguet.

***CRÉTEIL b. L'ILE-ROUSSE : 6-1 (2-1).** — Spectateurs : 455. Recette : 20 690 F. Arbitre : M. Prozielle. Buts : Fuckala (5e), Frotey (45e), Castets (47e), Calabuig (60e), Cadiou (86e), Clemenceau (89e) pour Créteil ; Bastiani (7e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Calabuig (35e)) Créteil ; Filippi (20e), Poameno (31e) à L'Ile-Rousse. Expulsion : Filippi (64e) à L'Ile-Rousse.

CRÉTEIL : Labrune — Bridier, Séguy, Haon, Castets (Clemenceau, 78e) — Nétala, Le Lann, Calabuig (Traoré, 78e), ***FROTEY** — Fuckala, Cadiou. Entr. : Buigues.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenez, Colacillo (Delucia, 71e), Antonelli, Bastiani — N'Tazambi, Prouvent, Sandroni, Filippi — ***POAMENO**, Périon (Mamouret, 59e). Entr. : Félix.

BEAUVAIS b. *FRÉJUS : 3-0 (3-0). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Sarr (7e), Lempereur (11e), Ferrere (44e). Avertissements : Bekrar (36e), Vidalon (68e), Fadhli (69e), Alberganti (90e) à Fréjus ; Santos (71e) à Beauvais.

FRÉJUS : Trigot — ***PARDOU**, Deslandes, Vidalon, Baldadachino — Fadhli, Faye, Bekrar (F. Soler, 46e) — Alberganti, Ardiagon, Hamlaoui (Lefeuvre, 46e). Entr. : Pilorget.

BEAUVAIS : ***TROUSSIER** — Rhinan, Santos, Pinot, Mbouvin — Hagard (Dobrzinski, 85e), Popovic, Ferrere — Verschuere (Yahia, 75e), Lempereur (Vandenberge, 65e), Sarr. Entr. : Remy.

***AJACCIO b. DIJON : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraisse. Buts : Diakhaby (78e), Olivieri (90e) pour Ajaccio ; Cottet (47e) pour Dijon. Avertissements : Romani (46e) à Ajaccio ; Bozek (58e), Caron (70e) à Dijon.

AJACCIO : Sylva — Luciani (Nativi, 78e), Meschini, Ferri, Chartier (Roccaserra, 63e) — Mamouni, Romani (Diakhaby, 46e), ***OLIVIERI**, Secondi — Giguel, Rodrigues. Entr. : Orsatti.

DIJON : Bourgeois — Recober, Bozek, Peres, Corian — Schwartz, Caron, ***DROESCH**, Gaboriaud — Cottet, Boniface (Luneau, 83e). Entr. : Laurier.

***ISTRES b. PARIS FC : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. piccirillo. Buts : Hamed (30e, 34e), Piselli (32e). Avertissements : Ferblantier (49e), Oliveira (70e) à Istres ; Monachino (9e), Bardon (36e), Malheiro (38e), Preira (70e) au Paris FC.

ISTRES : Sintes — Scalia, Usai, Ferblantier (Savry, 65e), Oliveira — Adjaoud, Ambrosi, ***HAMED** (Bouc, 86e), Vaurs — Piselli, Angibeaud. Entr. : Le Lamer.

PARIS FC : Poitrinal — Bardon, Amourat, Bennemou, Combe — ***PREIRA**, M'Bock, Malheiro (Comby, 46e), Monachino — Vimbouly (Aiteur, 38e), Quenot. Entr. : Velud.

***SÈTE b. RODEZ : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Tejero (2e), Dadi (47e, 87e). Avertissements : Bait (21e) à Sète ; Pasturel (19e), Sibra (56e), Rey (63e), Huvelle (66e) à Rodez. Expulsion : Llort (69e) à Rodez.

SÈTE : Potel — Bait (Catarina, 58e), Giamenez, Boyer, ***DARMON** — Ye, Javégny, Rouve — Tejero, Sène, Dadi. Entr. : Calabuig.

RODEZ : Labarre — Llort, Mazars, Rey, Pasturel — Sibra, Dupuy, ***VILLALONGA**, Huvelle (Calvel, 83e) — Cazemages, Casino. Entr. : Novi.

***BESANÇON b. MURET : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Djebaïli (5e), Perche (17e). Avertissements : Renou (32e), Djebaïli (42e) à Besançon ; Levilly (18e), Abadie (27e), Dubocage (65e), Garcia (84e) à Muret. Expulsions : Renou (34e), Djebaïli (79e) à Besançon.

BESANÇON : Dura — ***SPIELMAN**, Tournoux (Genet, 45e), Renou, N'Dioro (Élie, 59e) — Métivier, Djebaïli, Miladinov — Perche, Isabey, Durieu. Entr. : Rabier.

MURET : Gelis — ***LUCHIN**, Barthe (S. Audard, 33e), Tartas, Armand — Abadie, Netge, Garcia — Dubocage, Sentein (Gers, 63e), Levilly (Poisson, 54e). Entr. : Rabier.

***BRIVE et TRÉLISSAC : 2-2 (2-2).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin. Buts : Richard (30e), Alexandre (42e) à Brive ; Valadic (34e, 37e) à Trélissac. Avertissements : Richard (7e), Tronche (39e), Espinasse (40e) à Brive ; Keserovic (28e), Élisor (63e), Slijepcevic (73e) à Trélissac. Expulsions : Bouachri (45e), Borie (78e) à Brive ; Bait (45e) à Trélissac.

BRIVE : Borie — Bru, Tronche, ***WELDIN**, Santos — Bouachri, Lagarde, Richard, Alexandre — Rodor (Carré, 69e), Espinasse (Rhriba, 63e). Entr. : Giuntini.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, G. Sanchez, Keserovic, Lanceplaine — Élisor (Laville, 91e), Daboir (Slijepcevic, 63e), Georgelin, ***VALADIE** — Bélières, Bait. Entr. : Bacquet.

★ Le match Angoulême-Nîmes a donné lieu à des retrouvailles entre Nicolas Bastère et Pierre Mosca. C'est en effet l'actuel directeur technique du Nîmes Olympique qui fit débuter l'avant-centre charentais en Première Division, alors qu'il était entraîneur du Toulouse FC, en 1989.

★ Souffrant d'une profonde déchirure musculaire depuis les matches amicaux de cet été, Olivier Schouft n'a pas encore disputé un seul match officiel avec l'AS Angoulême. Après plusieurs retours reportés au dernier moment, l'ancien Castelroussins était présent sur le banc des remplaçants contre Nîmes.

★ « C'est tellement bien ce qui nous arrive qu'on a du mal à y croire. C'est bien de ne pas avoir la grosse tête, mais on pêche sans doute par excès de timidité. » Déclaration signée Philippe Bonnet après la victoire d'Angoulême sur Nîmes (1-0) pour expliquer que l'ASAC se soit montrée un peu timorée après avoir marqué son but.

★ Le football retrouve des couleurs à Angoulême, et le public revient en masse au stade Lebon. Pour la venue de Nîmes, on avait prévu la grande foule. Ainsi, 300 places de stationnement avaient été aménagées et 670 places assises supplémentaires installées. Malheureusement, la tribune métallique n'a pu être utilisée. La FFF n'ayant pas reçu l'approbation de la FIFA, elle a intimé l'ordre aux dirigeants de l'AS Angoulême de l'interdire au public, sous peine de sanctions financières et sportives. Curieux spectacle, donc, que celui du stade Lebon noir de monde et cette petite tribune désespérément vide.

★ Les défenseurs d'Avranches sont invaincus à domicile. De plus, depuis cinq rencontres à la maison, le gardien Frédéric Rault n'a pas concédé le moindre but.

★ Franc-Comtois d'origine, Denis Devaux, l'entraîneur de Poitiers, a profité d'un week-end de repos pour venir se ressourcer à Besançon, le club de ses débuts professionnels. Aux côtés de l'ex-capitaine de l'équipe de France Claude Quittet, il a salué avec plaisir la victoire (2-0) des Bisontins sur Muret, pourtant réduits à dix, puis à neuf.

★ En dix ans, Rémi Perche s'est taillé une flatteuse réputation de redoutable chasseur de buts. Pourtant, le buteur de Besançon, stérile depuis le début de la saison, commençait à se poser des questions. Un superbe but de la tête contre Muret l'a pleinement rassuré.

★ Simon Katdjob, un jeune attaquant franco-camerounais de dix-neuf ans, a donné son accord au Stade Brestois 29. Il opérait auparavant à Roubaix et sera qualifié pour le déplacement à La Roche-sur-Yon le 14 octobre. Par ailleurs, Sébastien Dupuis du FC Vannes, contacté lui aussi par le club brestois, a décliné l'offre faite par les dirigeants.

★ Michel Piette, qui évoluait la saison passée à Plougastel dans un club régional, effectuait son premier match comme titulaire avec le Stade Brestois 29 contre Noisy-le-Sec. Si l'attaquant brestois n'a pas marqué, il a réalisé une rentrée satisfaisante. « Je suis invaincu ! » lança-t-il avec humour. Il est vrai qu'il a fait quelques apparitions en tant que remplaçant, et son équipe n'a jamais perdu.

★ Malgré les deux années de contrat qui lui restait, Darko Vukic, l'attaquant croate du Nîmes Olympique, a été transféré au NK Zagreb. Il n'aura joué qu'une saison dans le Gard, où il était arrivé en juillet 1994, à la demande de Josip Skoblar, éphémère entraîneur de Nîmes l'an passé.

★ Le Briochin Didier Monczuk était ravi de ses trois buts inscrits contre Haguenau. Ils ont permis à Saint-Brieuc de s'imposer (3-2) à l'extérieur et à l'attaquant de réussir un hat-trick. Cela ne lui était plus arrivé depuis la saison 1990-91. Il évoluait alors à Strasbourg. L'Alsace réussit donc bien à celui qui vient d'inscrire huit buts en cinq matches.

★ Les footballeurs sedanais suivront un stage au Touquet du 17 au 19 octobre, quelques jours avant la venue à Émile-Albeau de Saint-Brieuc. Bruno Metsu pense qu'il est important que ses joueurs puissent se ressourcer à cette période de la saison. Ce stage sera axé sur la récupération, et les Sedanais pourront bénéficier des installations de thalassothérapie.

★ La rencontre Sedan-Quimper mettait aux prises les deux entraîneurs français ayant la chevelure la plus abondante. A savoir, Bruno Metsu et Raymond Keruzoré. Mais, au final, Sedan ne l'a pas emporté d'un cheveu sur son adversaire breton mais très nettement (4-1).

★ Christophe Guéry devrait reprendre normalement l'entraînement avec le groupe de Bruno Metsu cette semaine. Absent des terrains depuis neuf mois, le milieu de terrain sedanais a obtenu le feu vert tant espéré du corps médical.

★ Voilà six ans que l'ex-Havrais Éric Lestrade n'avait pas inscrit un but. La dernière fois que le milieu défensif sedanais avait fait trembler les filets remonte à un Cuiseaux-Louhans-Lyon en D 2.

★ Après les vingt et un ans de Sébastien Giot, Jean-Félix Metella et Ousfane Soumanu fêteront ce mercredi leur arrivée à Sedan. Il est prévu d'arroser le capitanat de Jean-Luc Courtet et le mariage de Jean-Louis Mazzéo. Toutes les opportunités sont bonnes pour resserrer les liens. Et c'est chaque mercredi au terme d'une des plus dures séances d'entraînement que les footballeurs sedanais se livrent à ce rite hebdomadaire.

★ Jean-Luc Ettori, présent à Istres pour sans doute superviser David Hamed, reste une vedette. Il fut assailli par une nuée d'enfants lui faisant signer des autographes.

★ Cinq joueurs sedanais ont disputé les dix premières rencontres, Rodolphe, Di Bernardo, Courtet, Dieng et Mazzeo, soit neuf cents minutes.

une-deux

Charly Jean : « Responsabilisons-nous ! »

Obligé de composer avec les moyens du bord, six blessés, un budget revu à la baisse et une collection de suspendus, l'entraîneur saint-loupien attend, après un échec à Roubaix, une remise en question des joueurs qui n'assument pas leurs responsabilités.

« Charly, la blessure de Rosélia — rupture des croisés — samedi à Roubaix porte à six le nombre de blessés graves. Cette série noire explique-t-elle seule votre entame en demi-teinte ?

— En grande partie. J'avais prévenu en début de saison que, même au complet, nous étions juste. Avec cette cascade de pépins, tout se complique. Je fais actuellement appel à des joueurs qui n'étaient pas titulaires en DH l'an dernier.

— Difficile de les incriminer...

— Tout à fait. Ce qui me chagrine, c'est que certains joueurs ne sont pas concernés. Le groupe me paraît divisé et j'ai du mal à le cerner. Ce n'est pas aux jeunes d'emmener le wagon.

— Vous remettez-vous en cause personnellement ?

— Je me pose effectivement la question. Si le problème vient de moi, alors je suis prêt à laisser la place. Si les joueurs pensent que je suis responsable et qu'ils ont le courage de me le dire, je me retirerai. Mais je crois que le problème est ailleurs.

— Où ?

— Il me semble que ce groupe jeune et insouciant n'a pas une réelle motivation pour la compétition de haut niveau. A Roubaix, même diminué, il y avait moyen de faire quelque chose. Mais pour revenir sur ce match, je tiens à dire que je suis outré par l'attentat commis sur Patrick Rosélia. Il est inconcevable que le joueur qui ait commis une telle agression reste impuni. J'aimerais que nous portions plainte.

— Comment comptez-vous remonter cette pente savonneuse ?

— Il s'agit d'être patient, de profiter au mieux de la victoire à trois points et d'attendre le retour des blessés. Après la trêve, c'est un autre Championnat qui commencera pour Saint-Leu. »

Correspondance Bertrand MERLOZ

★ Confronté à de gros problèmes d'ordre lombaires lorsqu'il jouait en Première Division à Toulon, Philippe Anziani a vu son mal se réveiller. Depuis le début de la saison, c'est la troisième fois qu'il est contraint de déclarer forfait pour un problème similaire.

★ Lorsqu'il était sans club il y a deux saisons, Didier Monczuk, l'attaquant briochin, s'était souvent entraîné avec Haguenau. Le néo-Briochin a remercié le club alsacien à sa façon samedi soir en lui marquant trois buts.

★ Le jeune sedanais Fabrice Normand, appelé sous les drapeaux à la base aérienne de Drachenbronn en Alsace, a signé à Haguenau.

★ Coéquipiers pendant trois ans sous le maillot strasbourgeois, Didaux et Monczuk se sont retrouvés avec plaisir au parc des sports de Haguenau.

★ En tant que joueur, Raymond Keruzoré était resté invaincu à Sedan sous les couleurs de Rennes, Marseille, Laval et Guingamp. Ce ne sera pas le cas en tant qu'entraîneur, samedi, son équipe s'est inclinée (4-1).

Insatiable Goavec

A la question : « Est-ce votre plus belle victoire depuis la reprise ? » Denis Goavec répond : « La plus belle sera la prochaine. » Véritable gagneur, l'entraîneur brestois ne cachait pas son bonheur après le succès (2-0) obtenu contre Noisy-le-Sec.

★ Alain Boghossian avait trois jours de repos avec Naples. Il était présent samedi soir à Istres au stade Bardin pour voir ses anciens coéquipiers.

★ Les Istréens portaient, face au Paris FC, un nouveau maillot et un nouveau sponsor, une importante société de travaux publics istréenne.

★ Élongations et blessures ont de nouveau affecté l'effectif de Pilorget face à Beauvais. Notamment en défense avec les absences de Farina dans le but, Levasseur, sans oublier Poirier, dont la rentrée a été de nouveau différée. Du coup, ce fut un début malheureux pour le jeune gardien Frédéric Trigo, qui s'est incliné à trois reprises.

★ A Fréjus, côté gardien, Yann Boileau, qui était la saison passée doublure de Farins, pourrait intégrer le Stade Raphaëlois, et Bruno Clément, en délicatesse financière, devrait partir.

★ Petit à petit, le public reprend le chemin de Mayol à Toulon. Il y avait 3 500 spectateurs payants pour la venue de Grenoble. Un résultat encourageant pour le président Catalano et son équipe.

★ Artur Moses, l'attaquant ghanéen venu de Düsseldorf avec Obafemi, le néo-Toulousain, et conseillé à Toulon par Courbis, n'avait pas encore été vu en action. C'est chose faite depuis samedi. En un quart d'heure, face à Grenoble, il a montré qu'il pouvait apporter poids et percussion offensive à une équipe toulonnaise qui n'en manque pourtant pas.

★ Après Mickaël Lagadec, opéré du genou par le professeur Jaeger, Chartier, opéré du ménisque, Bouembasse, complication musculaire, Reghem, entorse de la cheville, et Escaffre, la série noire continue à Roubaix où Saint-Leu a perdu Rosélia, victime d'une agression de Glombiewski. Une rupture des ligaments croisés est possible.

★ David Hamed a réussi un grand match face au Paris FC. Il a ouvert la marque sur une frappe de trente mètres et clôturé à l'issue d'un slalom dans la défense parisienne.

★ Lors de la rencontre Sedan-Quimper, chaque équipe a raté son penalty. Rodolphe et Ollivier allant chercher de manière analogue les tirs au but de Salaün et Rioust.

★ Une semaine de perdue pour l'attaquant sedanais Christophe Collomb. En raison d'une bronchite, il a dû être opéré de la cheville une semaine plus tard que prévue.

★ En l'espace de dix journées, Bruno Metsu a déjà utilisé dix-neuf joueurs. Patrick Gombert, le vingtième, a figuré sur la feuille de match sans toutefois fouler la pelouse.

★ Suspens jusqu'au coup d'envoi de la rencontre Brive-Trélissac. François Mateu, l'ex-Palois, non encore qualifié, n'a finalement pas été aligné.

★ Seconde expulsion de la saison pour le gardien corrézien Borie. Samedi, il reste sorti à la main en dehors de la surface devant Valadié, qui filait au but.

★ Laurent Peyrelade était un spectateur de marque dans la tribune du stade Clère. Le néo-Nantais était venu supporter ses anciens coéquipiers qu'il a salués après la rencontre Brive-Trélissac.

★ Le Briviste Bouachri agressé par Baït a eu le tort de répondre. Il a donc accompagné l'attaquant périgourdin aux vestiaires juste avant la pause.

★ Présent dans les tribunes, le président Deschamps de l'ES Brive l'est aussi sur le bord de touche par l'intermédiaire d'un panneau publicitaire qui vante la solidité du matériel de motoculture qu'il diffuse. A la 75e, l'entraîneur-joueur de Trélissac, Slijepcevic, emporté par son élan, est venu heurter de plein fouet l'encart, restant allongé quelques longues minutes.

★ En raison d'une cascade d'absences due aussi bien aux blessures qu'aux suspensions, Ajaccio a joué avec huit défenseurs contre Dijon. Dans ces conditions, il était difficile d'élaborer un football cohérent.

★ Les arrêts de jeu réussissent aux Ajacciens cette saison. Après Besançon, c'est Dijon qui s'est incliné après la fin du temps réglementaire.

★ Deux Quimpérois, Jean-Marie Carnot et Marc Salaün sont les frères des deux joueurs évoluant l'un — Stéphane — à Guingamp, l'autre — Ronan — à Toulouse. Une autre particularité dans l'effectif quimpérois, la présence sur la feuille de match de deux Philippe Rannou. Des homonymes qui n'ont d'ailleurs aucun lien de parenté.

★ Excepté Fabien Brandes, qui a débuté le match contre Quimper, l'infirmerie sedanaise n'a pas désempli cette semaine. These (adducteurs), Metella (pubalgie), Faye (tendon rotulien) et Collom (opéré d'une cheville) sont toujours out. Alors qu'Imézé et Diallo sont partis cette semaine sous les drapeaux pour effectuer leurs classes à Mailly-le-Camp.

Alerte à la bombe à Mayol

On jouait la 15e minute du match Toulon-Grenoble quand le speaker du stade Mayol déclarait : « M. l'arbitre, s'il vous plaît, arrêtez le match. » Quand M. Moulin optempéra d'un coup de sifflet péremptoire, que Zingaro, le gardien toulonnais, expédia le ballon en touche et que l'on vit les vingt-deux joueurs regagner les vestiaires en courant, on sut que l'instant était grave. Deux minutes plus tard : « Le public est invité à quitter les tribunes et à se rassembler dans les gradins vides côté tableau d'affichage. » Tout le monde avait compris et, dans le calme, les 3 500 spectateurs — record de la saison — se retrouvaient sur la pelouse. Une visite sommaire des tribunes a rassuré tout le monde. Vingt-cinq minutes plus tard, le match reprenait.

Sainte-Anne, l'autre Reims

Reims Saint-Anne, petite sœur du Stade de Reims, se fait un nom dans le football français. Le travail et le sérieux ont payé. La défaite contre le Racing Club de France 92, le week-end dernier, est un faux pas qui ne remet rien en cause. A Sainte-Anne, on travaille sur l'avenir.

DANS une ville où la marque du grand Stade de Reims est indélébile, Reims Sainte-Anne fait lentement mais sûrement son « trou ».

Club portant le nom d'un quartier de la cité des sacres, l'ES Sainte-Anne a connu une étonnante progression lorsqu'en 1988-89 Jean-Claude Parage, un Ardennais bon teint, prit les rênes techniques de l'équipe fanion alors en Promotion d'Honneur.

Promus en 1993-94 en Championnat national pour la première fois de leur histoire, les Rémois ne traînèrent pas en National 3. Après une cinquième place encourageante dans le groupe Est, les hommes de Parage, passés dans le Nord, la saison dernière décrochèrent une deuxième accession en trois ans à l'issue d'un magnifique parcours lors de l'exercice écoulé.

Patrick Koeberlé et ses partenaires terminèrent dignes dauphins du champion, la réserve pro du Red Star. Premier club amateurs du groupe Nord, devançant le Stade de Reims de cinq longueurs, Sainte-Anne obtint donc le droit d'être sur la ligne de départ du National 2.

Pour atteindre cet objectif, la troupe du président Henri Ribes fit preuve d'une régularité exceptionnelle. Les chiffres se passent de commentaires : 15 victoires, dont 8 à l'extérieur, 7 nuls, dont 4 à l'extérieur, 4 défaites, dont une seule hors de leurs bases à Dunkerque.

Comme l'appétit vient en mangeant, Sainte-Anne n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Les objectifs pour 1995-96 sont ambitieux. D'ailleurs, le recrutement va au-delà du seul maintien déclaré.

Dans un effectif déjà riche avec la présence de Patrick Koeberlé (ex-Charleville et Stade de Reims), et Denis Ginard (ex-Charleville), le promu a engagé des pensionnaires de National 2 expérimentés comme les Sparnaciens Laurent Magrez et Emmanuel Côme. David Poulet, réserviste de luxe de Division 2 avec l'Olympique Charleville, a quitté les Ardennes pour la Marne. Quant au jeune Rouennais Alexis N'Dombol, il a choisi de tenter l'aventure en Champagne après les déboires du FC Rouen. Et ces dernières semaines, un second ex-Rouennais a déposé ses valises à Sainte-Anne, Christophe Savoye.

Avec un assemblage aussi complémentaire, les résultats ne se sont pas fait longtemps attendre. Après deux défaites au Paris-SG et devant Calais, Sainte-Anne a vite retenu la leçon pour engranger trois victoires consécutives, dont deux signées à Rouen et à Lille.

Freinés à Delaune par Boulogne (1-1), les Rémois ont rechuté à Saint-Omer, mais avec des excuses. « Depuis le début de saison, c'est la scoumoune. J'ai constamment cinq-six joueurs sur le flanc », déplore l'entraîneur.

Parage est effectivement privé de quatre grands blessés depuis le début du Championnat, Jean-Christophe Duquesne, Alexis N'Dombol, Tony Ciesielski et Jean-Christophe Leroux. Il doit « jongler » également avec des défections plus courtes, mais aussi perturbantes. Ainsi le capitaine Koeberlé (fêlure d'une côte) a fait banquette durant un bon mois.

Pour recevoir le Racing 92 samedi dernier, son groupe de vingt-deux joueurs était réduit à douze ! Frédéric Donny, Hervé Papavéro (suspendus), Sébastien Gorria (service national), Fabrice Delagarde (vendanges), Christophe Savoye (entorse du genou) ayant rejoint la longue liste des indisponibles. Et malgré sa défaite 2-1 face aux Racingmen, rien n'est remis en cause.

« Qui aurait dit il y a dix ans que Sainte-Anne affronterait les réserves du Paris-SG, Le Havre, Lens, Lille. Ça relevait du rêve. Mais avec beaucoup de travail, d'abnégation, de sérieux, une politique intelligente et saine, nous voilà arrivés au quatrième échelon national. C'est tout à l'honneur du staff directionnel du club », souligne Jean-Claude Parage.

Et la cohabitation avec le Stade de Reims, resté en National 3 pour avoir manqué le barrage aux dépens de Segré, se passe en douceur.

Les dirigeants des deux clubs vivent en parfaite intelligence. En concurrence à cinq reprises sur la pelouse du vieux vélodrome, ils se sont accordés pour établir un calendrier équitable. Un code de bonne conduite, non écrit, mais instauré par les entraîneurs, évite aux uns et aux autres de recruter chez le voisin. Quant aux amateurs du ballon rond, ils ont résolument choisi leur camp. Alors que les Rémois de Sainte-Anne mériteraient certainement un public plus attentionné, le club rouge et blanc, ressuscité en 1991-92, fait encore recette. La saison dernière, la troupe de Tony Giannetta a attiré plus de 1 100 spectateurs de moyenne en Championnat.

Correspondance Richard GAUD

Photo Christian LANTENOIS

Après Denis Girard (en 1993) et Patrick Koeberlé (en 1994), David Poulet (au centre) est le troisième joueur de Charleville à rejoindre les rangs de la Sainte-Anne.

★ Avant Paris-SG - Boulogne, une minute de silence a été observée à la mémoire de Maurice Fontenay. Dirigeant de l'équipe saint-germanoise et cheville ouvrière du club depuis près de quarante ans, ce dernier est décédé d'un arrêt cardiaque.

★ Les Boulonnais ont dû jouer avec un jeu de maillots blancs prêtés par le Paris-SG. M. Gérard, l'arbitre de la rencontre, n'a pas voulu que les Nordistes jouent avec leurs équipements de couleur sombre (rouge et noir) qui se confondaient avec ceux de leurs adversaires (rouge et bleu).

★ Aligné dans l'équipe réserve du Paris-SG, qui accueillait Boulogne, Xavier Gravelaine a disputé, pour la première fois de la saison, tout le match. Il a inscrit deux des trois buts de son équipe.

★ Épernay a engagé Ousfane (ex-Stade de Reims, Red Star, Ancenis, Ajaccio), Bourabaa (ex-Lens, Bastia, Dunkerque, Istres), Diakité (ex-Poitiers) et Medjeber (ex-Yerres). Les signatures sont, en effet, possibles jusqu'au 31 décembre prochain si les joueurs se déplacent à plus de 30 kilomètres de leur dernier club. Ces recrues devraient permettre au club du nouveau président Eli Berreti de sortir des profondeurs du classement.

★ L'ex-défenseur rouennais Christophe Savoye, tout juste débarqué à Reims Sainte-Anne, s'est donné une entorse du genou lors de ses débuts à Saint-Omer. Son indisponibilité devrait durer plusieurs semaines.

★ En un peu plus de dix minutes, Machado, le jeune attaquant de Lille, a fait exploser la défense de Fontainebleau en inscrivant trois buts entre la 7e et la 19e minute.

★ Trois absents samedi à Viry-Châtillon et, coïncidence, tous trois viennent d'être appelés sous les drapeaux. Mais si les « classes » retenaient Coustillet à la caserne, Cavalier souffrait d'une entorse et Anelka purgeait le premier des cinq matches de suspension consécutifs à sa sortie prématurée contre les Lusitanos.

★ David Portier, le jeune frère de Franck, le libero, est devenu pensionnaire de l'équipe première de Vitré. Entré en cours de jeu contre Cherbourg, puis titularisé devant Segré et Guingamp, il a donné entière satisfaction à Yannick Marsac au poste de meneur de jeu.

A Fontainebleau rien ne va plus !

En sursis depuis trois saisons, Fontainebleau est très mal en point après le nouveau coup porté par la municipalité de la cité impériale. La subvention promise par la ville (1,4 MF) vient d'être revue à la baisse, et ce ne sont plus que 900 000 F qui vont tomber dans les caisses du club. « Nettement insuffisant », s'est lamenté le président Philippe Mahut, qui a annoncé aux joueurs qu'ils ne seraient plus indemnisés à partir du 1er novembre.

★ A Viry, Faussurier et De Macedo déjà entrés en jeu, c'est le gardien remplaçant Frédéric Mérigot, seul joueur disponible, qui est entré quand l'arcade sourcilière de Chulliat a cédé à la 85e minute. Il a joué dans le champ avec le numéro 14 et s'est même vu offrir une occasion de but face à Arphexad.

★ Toulouse-Fontaines a joué toute la seconde période à neuf avant de s'incliner à trois minutes de la fin. Les Raphaëlois ne croyant plus à leurs chances de tromper les huit joueurs du champ repliés dans leurs 18 mètres.

★ Franck Lucchesi, l'ancien joueur de Nîmes et de Montpellier, vient de signer une licence en faveur du club de Saint-Rémy-de-Provence (DHR), village où il réside. Son premier match est prévu pour le week-end prochain.

★ Hervé Guegan, le Lorientais, a assisté à la rencontre Pontivy-Romorantin et supporté Lidon, le Romorantinois avec qui il a joué pendant trois ans à Niort.

★ Bien que privé de cinq joueurs — blessures pour Benchelasi et Aït-Atmane, suspensions pour Malagouen, Vecchioni et Gomis —, Vitrolles a largement dominé Aurillac samedi soir.

★ Avec huit buts en neuf rencontres, Jean-François Thibault cararole en tête du classement des buteurs du groupe D. Une belle revanche après sa première saison presque blanche sous le maillot vitréen.

Vivement le match retour...

Le derby entre Villefranche et Saint-Priest n'a malheureusement pas permis aux trois frères Scheiwe de se retrouver ensemble sur le terrain. En effet, seul Frédéric, le Caladois, a pu tenir sa place. Laurent est indisponible pour un mois alors que Christian se retrouvait sur le banc de Saint-Priest.

★ Yannick Marsac, l'entraîneur vitréen, n'a pas hésité à écarter, devant Guingamp, certains de ses joueurs davantage soucieux de leur performance personnelle que des intérêts du groupe. Ponnet était titulaire pour la première fois, le jeune Métayer était sur le banc et Portier animait le jeu. Ils jouaient tous les trois en DSR il y a quinze jours.

★ Les supporters de Vitrolles attendaient depuis le début du Championnat la réussite de leurs attaquants. Dietrich, auteur du coup du chapeau et d'une frappe sur le montant face à Aurillac, a répondu à leur attente.

★ Olivier Joba, l'entraîneur saint-lois, peut compter sur son deuxième gardien. Devant Segré, le jeune Thierry Creuchet a remplacé l'expérimenté Dominique Beaurepaire avec brio.

★ Victime d'une élongation le 16 septembre à Tours, le Malouin Sébastien Delaire a repris l'entraînement et pourrait retrouver le groupe de Pierre Brender dès la semaine prochaine.

★ En proie à certaines difficultés sur le plan offensif, Villefranche a fait signer Ameur Belarbi, un jeune attaquant qui a évolué à la Duchère et vient de Saint-Étienne.

★ Malgré un Duflot super-star, auteur de deux tirs sur le poteau et d'un but sur penalty, le FC Vaulx-en-Velin a subi un véritable affront en encaissant cinq buts alors que Sochaux obtenait sa première victoire.

★ Au coup de sifflet final, et après la victoire (2-1) du Racing CF 92 sur le terrain de Reims Sainte-Anne, Claude Buzier, le nouveau président du RCF 92, a été acheter du champagne à la buvette.

★ Philippe Souvigné n'a laissé que de bons souvenirs à Bourges. Il a profité de la trêve en Deuxième Diviison pour venir encourager ses anciens camarades.

Le Racing CF 92 toujours formateur

Le Racing Club de France 92 est officiellement le club français amateur numéro un pour la formation sur la saison 1994-95. Il rejoint ainsi l'AS Cannes, qui a obtenu la première place des clubs professionnels. Cannois et Parisiens se retrouveront le 15 novembre sur la pelouse du stade Michel-d'Ornano de Caen lors de France-Israël, pour être présenté au public.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	19	9	5	4	0	15	3
2. Poissy	18	9	5	3	1	17	9
3. Saint-Omer	17	9	5	2	2	12	10
4. Le Touquet	16	9	4	4	1	13	4
5. Paris-SG	16	9	4	4	1	13	10
6. Calais	15	9	4	3	2	8	10
7. Château-Thierry	14	9	4	2	3	23	18
8. Viry-Châtillon	13	9	4	1	4	7	8
9. Lens	12	9	3	3	3	11	7
10. Le Havre	12	9	4	0	5	11	10
11. Boulogne	12	9	3	3	3	17	19
12. Racing 92	11	9	3	2	4	10	10
13. Reims Ste-A.	11	9	3	2	4	8	10
14. Lille	9	9	2	3	4	9	13
15. Rouen	8	9	2	2	5	8	14
16. Maubeuge	7	9	1	4	4	9	15
17. Fontainebleau	6	9	1	3	5	10	18
18. Epernay	3	9	0	3	6	6	19

***ROUEN et SAINT-MAUR : 0-0.** — 1055 spect. Recette : 23530 F. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Diallo (1re), Sampil (9e), Lyonel (22e), Monteilh (61e) à Rouen ; Davezac (2e), Alonzi (22e), Nabais (26e), Martineau (59e) à Saint-Maur. Expulsions : Diallo (44e) à Rouen ; N'Selomo (28e) à Saint-Maur.

ROUEN : Mialon — Guikoume (Belfe, 72e), Sampil, Diallo, Bes — Garbay, Loynel, Noyers, Mokili (Nuanga, 57e) — Monteilh, ***ALGARRA** (Wood, 57e).

SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi, Decastro, Martineau, Moreira — Chanut, ***DAVEZAC,** Guegan, Placido (Dos Santos, 73e) — Nabais, Ferro.

***POISSY et CHÂTEAU-THIERRY : 2-2 (2-1).** — 350 spect. Recette : n.c. Buts : M. Bruno (20e s.p., 34e) pour Poissy ; Cherick (12e), Orts (55e) pour Château-Thierry. Arbitre : M. Le Meur. Avertissements : Haffiane (46e), Oulmoudene (75e), T. Meunier (80e) à Poissy ; Guion (16e), Maximin (36e), Orts (84e) à Château-Thierry.

POISSY : Lafon — Haffiane (Foye, 57e), Lucas, Oulmoudene, Gonis — Ghiat, N'Goundo, Belissaoui — ***M. BRUNO,** D. Bruno, T. Meunier. Entr : Bocquet.

CHÂTEAU-THIERRY : ***CANTREL** — Lucas, Rabathaly, Marcq, Maximin — Guion, Varela-Martins, Cherick — Jalquesson (Blachon, 71e), Magny (Masclaux, 87e), Orts. Entr. : Blachon.

***LE TOUQUET et SAINT-OMER : 0-0.** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Avertissements : Barde (5e), Nemiche (7e) au Touquet ; Bridoux (3e), Samyn (55e), Mecquignon (60e), Deheunynck (66e) à Saint-Omer. Expulsion : Lyczak (86e) au Touquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Barde, Greffier (Mionnet, 70e) — Bisson, Duchaussoy, Lyczak, Diagne — Bailleux, ***PICOREAU.** Entr. : Dupuis.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Denquin, Bridoux, Deheunynck, Mecquignon — Samyn, Krawczyk, Hogard, Cousin — Huray, Benjaballah.

***PARIS-SG et BOULOGNE : 3-3 (3-0).** — 155 spect. Recette : 5508 F. Buts : Amireche (10e), Graveiaine (43e, 44e) pour Paris-SG ; Lassalle (67e, 72e), Mionnet (85e) pour Boulogne. Arbitre : M. Gerard. Avertissements : Tagro (77e), Amireche (85e) à Paris-SG ; Dekerf (77e), Abauzit (79e) à Boulogne.

PARIS-SG : Mondon — Bosca, Ode, Kelban, Amireche — ***DUCROCQ,** Belmadi, Domi, Dioubate — Graveiaine, Tagro. Entr. : Leclercq.

BOULOGNE : ***MILLET** — Jacob, Gomel (Poret, 82e), Dekerf, Abauzit — Ibenge (Pevel, 82e), Lassalle, Bolard (Merlin, 78e), Dufosse — Mionnet, Somville.

***CALAIS b. LE HAVRE : 1-0 (0-).** — 478 spect. Recette : n.c. But : Gérard (58e). Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Gace (60e), Gérard (64e) à Calais ; Medou (35e), Jegouzo (71e) au Havre.

CALAIS : ***LISS** — Lesur, N'Timbanzeh, Dewaele, Vasseur, Daens, Canu, Boulanger (Lefebvre, 83e), Gace — Prouvost (Jandau, 74e), Gérard.

LE HAVRE : Hamel — Medou, Debert, Doumbouya, Delas — Jegouzo (Zouaoui, 74e), Mansouri (Diallo, 70e), ***SANE,** Henin — Bazire, Robert.

***VIRY-CHÂTILLON b. LENS : 2-1 (0-1).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Faussurier (75e), Chulliat (81e) pour Viry-Châtillon ; Foe (30e) pour Lens. Arbitre : M. Greller. Avertissements : Coadour (57e), Napon (58e) à Viry-Châtillon ; Okonedo (20e), Colinet (74e), Meride (78e) à Lens. Expulsion : Okonedo (35e) à Lens.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Bilamba, Napon, Kouakoua (De Macedo, 66e), Frochot — ***ANTONIN,** Delhelle, Coppin, Robard (Faussurier, 66e) — Coadour, Chulliat (Merigot, 85e). Entr. : Desbouillons.

LENS : Arphexad — Okonedo, Durpes, Meride, Lachor — Jasica (Christine, 69e), Lestang, ***FOE,** Colinet — Dias, Gbadie (Vernier, 59e). Entr. : Tournay.

RACING 92 b. *REIMS-SAINT-ANNE : 2-1 (0-1). — 350 spect. Recette : n.c. Buts : Come (43e) pour Reims-Sainte-Anne ; Akiana (50e, 58e) pour Le Racing 92. Arbitre : M. Petit. Avertissements : Byar (57e), Ginard (69e), Sekouri (89e) à Reims-Sainte-Anne ; Da Silva (27e), Amougou (62e) au Racing 92.

REIMS-SAINTE-ANNE : Isel — Nouri, Poulet, Koeberlé, Byar — Magrez, Feitas (Sekouri, 67e), El Quardaoui, Kouyate — Ginard, ***COME.** Entr. : Parage.

RACING 92 : Da Silva — Diene, Treutenaere, Suire, Ody — Boucenna, Tabti, Pequignot, Bourroum — Amougou, ***AKIANA.** Entr. : Lawniczak.

LILLE b. *FONTAINEBLEAU : 3-2 (3-1). — 87 spect. Recette : 2973 F. Buts : Kawata (5e), T. Kimpesa (75e) pour Fontainebleau ; Machado (7e, 11e, 19e) pour Lille. Arbitre : M. Briere. Avertissements : Becque (40e), T. Kimpesa (50e) à Fontainebleau ; Raguel (52e), Turpin (57e), Hammaclou (86e) à Lille.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, Diagne, P. Kimpesa, Becque — Poirier, F. Renard, ***CHERIFI,** Komonski (Monteillet, 38e) — T. Kimpesa, Kawata.

LILLE : Hadon — Turpin, Camier, Sanz, Raguel — Lemoine, Hammaclou, Landrin (Houy, 81e), Denquin — ***MACHADO,** Madani. Entr. : Gauthier.

***ÉPERNAY et MAUBEUGE : 2-2 (1-2).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Ousfane (14e, 75e) pour Épernay ; Bouleau (26e), Loiseleux (30e) pour Maubeuge. Arbitre : M. Meslin. Avertissements : Do Carmo (16e), Poittevin (71e) à Épernay ; Baudoux (47e), Chocu (69e) à Maubeuge. Expulsions : Do Carmo (25e), Poittevin (88e) à Épernay.

ÉPERNAY : Chassaing — Kovac, Poittevin, Do Carmo, Diaz (Toullec, 23e) — Diop, Baudrillard, Duffour (Dubois, 63e), **OUSFANE,** — Laluc (Boucquemont, 34e), Quint. Entr. : Buisset.

MAUBEUGE : ***S. GUINOT** — Baudoux (F. Guinot, 81e), Lehir (Santicoli, 28e), Roget, Vion — Konte, Lachaab, Carbel (Delmaroneo, 62e), Chocu — Bouleau, Loiseleux. Entr. : Varnier.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARSEILLE	20	9	6	2	1	13	7
2. Mont-de-M.	19	9	5	4	0	17	6
3. Vitrolles	18	9	5	3	1	10	3
4. Montpellier	16	9	5	1	3	23	12
5. Nice	14	9	4	2	3	13	9
6. Cannes	14	9	3	5	1	11	7
7. Bastia	13	9	3	4	2	13	10
8. Monaco	13	9	3	4	2	15	13
9. Martigues	13	9	3	4	2	15	14
10. Pau	12	9	3	3	3	17	12
11. Toulouse	11	9	1	8	0	7	5
12. Toulouse-Font.	10	9	2	4	3	9	9
13. Bergerac	8	9	1	5	3	11	13
14. Saint-Raphaël	8	9	2	2	5	7	13
15. Aurillac	7	9	1	4	4	11	18
16. Blagnac	7	9	1	4	4	4	13
17. Agde	5	9	0	5	4	1	7
18. Vallauris	2	9	0	2	7	2	28

MARSEILLE b. *MONTPELLIER : 2-1 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Delaye (75e) pour Montpellier ; Libbra (77e), Robin (80e) pour Marseille. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Homon (25e), Delaye (81e) à Montpellier ; Robin (36e), Jambay (44e), Issa (45e) à Marseille. Expulsion : Flucklinger (31e) à Montpellier.

MONTPELLIER : Flucklinger — ***REUZEAU,** Martin, Rodriguez, Bathie — Bertrand, Homon, Delaye, Petit — Bakayoko, Robert. Entr. : Ouattara.

MARSEILLE : Spinosi — Echouafni, Deso, Luciani (Sena, 58e), Issa — ***HERNANDEZ,** Imbert, Revillet, Jambay — Robin, Libbra. Entr. : Prost.

***MONT-DE-MARSAN b. CANNES : 1-0 (0-0).** — 1 200 spect. Recette : n.c. But : Becas (66e). Arbitre : M. Chat. Avertissements : Hindmarch (70e), Compan (75e) à Cannes. Expulsion : Hodouto (30e) à Cannes.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Gimenez, ***CLAVE,** Chiarello — Gay, Hiri (Ouvret, 80e), Gaucher, Gormaz (Becas, 85e) — Winieski (Turcius, 88e), Pottier. Entr. : Letort.

CANNES : ***CHABBERT** — Barul, Ferrier, Assignon, Hodouto — Hindmarch, Boutobba (Mohret, 30e), Chabaud, Calmont (Jeannel, 45e) — Luccin, Compan. Entr. : Lacombe.

***VITROLLES b. AURILLAC : 3-1 (0-0).** — 450 spect. Recette : n.c. Buts : Dietrich (51e, 59e, 73e) pour Vitrolles ; Prestat (80e) pour Aurillac. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Firly (43e), Monpays (54e) à Vitrolles ; Tillet (59e) à Aurillac.

VITROLLES : Del Giovane — Svetina, Lippini, Braun, Malek — Monpays, Firly, Morel, Stavridis (Blesas, 81e) — ***DIETRICH,** Klinowicz (Puggioni, 59e). Entr. : Dalger.

AURILLAC : Ferreira — Garry, Jannière, Tillet (Mas, 76e), Oleksiak — Farre (Prestat, 64e), ***FAYARD,** Roque, Zivkovic — Negre, Dischant. Entr. : Oleksiak.

***NICE b. BLAGNAC : 4-0 (2-0).** — 100 spect. Recette : entrée gratuite. Buts : Gennarielli (17e), Rigaux (16e, 63e, 74e). Arbitre : M. Medam. Avertissements : Gennarielli (7e), Gioria (39e) à Nice ; Pagnan (27e), Lestage (73e), Descaves (73e), Vacilotto (75e) à Blagnac.

NICE : Atoisio — Mattio, Stefano, Rossi, Doucende — Collet (Lucca, 66e), Gioria, Mandiang (Gallo, 71e), Vannuchi — Gennarielli, ***RIGAUX.** Entr. : Desmenez.

BLAGNAC : Descaves — Pagnan, Delplace, Lestage, Bouvier — Larrieu, Jacques, Lantagrel (Dabo, 59e), ***JEHAMMO** — Alajarin (Vacilotto, 67e), Bonnet (Bretagne, 59e). Entr. : Andrade.

***BASTIA b. MONACO : 2-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Ben Saada (15e), Saillant (75e) pour Bastia ; Dordevic (57e) pour Monaco. Arbitre : M. Martin. Avertissement : S. Aiello (70e) à Bastia.

BASTIA : Franchi — Debu, Anziani (F. Aiello, 85e), Hanine, ***SAILLANT** — Caffarel, Franglni, Mille, Ben Saada (Palandri, 72e) — Masudi (Doumbouya, 60e), S. Aiello. Entr. : Delmas.

MONACO : Piveteau — Édouard, Grimandi, Balogou, Thery — Cissokho, Dordevic, Tamazout (Dobo, 67e), Tonczyk — Bonnal (Courtois, 57e), ***TREZEGUET.** Entr. : Banide.

***MARTIGUES et BERGERAC : 3-3 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Vergne (13e c.s.c.), Vandevoorde (55e, 79e) pour Martigues ; Roumazeilles (65e), Allosse (80e, 84e) pour Bergerac. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Vandevoorde (21e) à Martigues ; Paquignon (20e) à Bergerac.

MARTIGUES : Vialet — Bangoura (Olive, 68e), Dumas, Grimaud, Martinelli — Tchangao, Pillon (Djellal, 70e), ***LECOUR,** Boinaheri (Roussel, 59e) — Malagouen, Vandevoorde. Entr. : Marchioni.

BERGERAC : Holod — Nouaillant, Tihy, Paquignon, Flores (Parrel, 46e) — Bara, Vergne, ***ROUMAZEILLES,** Guicheteau — Allosse, Donda (Dalleau, 78e). Entr. : Tihy.

***PAU b. VALLAURIS : 8-0 (3-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Sanchez (10e, 19e, 74e, 77e s.p.), Sirot (12e), Fernandez (72e), Peragnoli (79e c.s.c.), Baylac (82e). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Cazenave (16e), Sirot (31e), Demuru (36e), Fernandez (43e) à Pau ; Golle (15e), Baudoin (18e), Labro (56e) à Vallauris. Expulsions : Golle (26e), Laidi (67e) à Vallauris.

PAU : Limantour — ***JAUREGUIBERRY,** Sykora, Fernandez, Cazenave (Rodriguez, 53e) — Sallaberry (Baylac, 73e), Demuru, Basque, Tastet — Sirot (Noblet, 63e), Sanchez. Entr. : Pere-Escamps.

VALLAURIS : Peragnoli — Golle, Tinor, Laidi, Chauvet — ***BAUDOIN,** Mandrich, Labro, Tebbouche (Ferrara, 61e) — Ceitin (Mallo, 73e), Djoher. Entr. : Herrera.

***SAINT-RAPHAEL b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. But : Dikoume (87e). Arbitre : M. Coue. Avertissements : Landi (20e), Malassenet (82e) à Saint-Raphaël ; Solacroup (45e), Hervera (62e), Illa (77e) à Toulouse-Fontaines. Expulsions : Solacroup (45e), Hervera (62e) à Toulouse-Fontaines.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Landi, Malassenet, Boucher, Leclerc — Talerico, Ahrab (Teoro, 67e), Achouri — Dos Santos (Paquille, 85e), ***PSRO,** Dikoume. Entr. : Pignolet.

TOULOUSE-FONTAINES : ***S. TREVISAN** — Chelle, Illa, Moins, Hervera — Solacroup, Jean (Razzo, 85e), Baudin — Andrade, Goutaudier, Imbert (Ouaknine, 65e). Entr. : Brunet.

***TOULOUSE b. AGDE : 2-0 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Lafont (25e), Cuesta (67e). Arbitre : M. Archard. Avertissements : Petit (22e), Paviot (35e) à Toulouse ; Dupin (37e), Richard (38e), Schmidt (55e), Narcisse (61e), Faubesse (62e) à Agde.

TOULOUSE : Richert — Paviot, Lafont, Sansus (Ramade, 82e), Nouaille — Guiraud, ***CUESTA,** Baussillon, Ducoutioux (Goretha, 79e) — Petit (Montero, 56e), Andreud. Entr. : Ruty.

AGDE : Sagnes — Juidarini (Oltra, 74e), Narcisse, Faubesse, Polak (Calmette, 78e) — Richard, Villa, Dupin, Baba — Mahamat, ***SCHMIDT.** Entr. : Brecheteau.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	23	9	7	2	0	19	7
2. Auxerre	20	9	6	2	1	15	6
3. Lyon	19	9	5	4	0	20	3
4. Schiltigheim	19	9	6	1	2	13	8
5. Montluçon	17	9	4	5	0	9	2
6. St-Priest	16	9	4	4	1	14	4
7. Clermont Foot	15	9	4	3	2	12	8
8. Thonon	13	9	4	1	4	9	14
9. Metz	12	9	4	0	5	12	11
10. Lyon-Duch.	12	9	3	3	3	11	13
11. Strasbourg	12	9	3	3	3	8	10
12. St-Etienne	9	9	2	3	4	9	11
13. Villefranche	9	9	2	3	4	8	10
14. Vaulx-en-V.	8	9	2	2	5	11	14
15. Sochaux	6	9	1	3	5	11	20
16. Lons-le-S.	4	9	1	1	7	7	17
17. Forbach	4	9	1	1	7	3	19
18. Sens	3	9	0	3	6	3	17

***NANCY b. SENS : 4-0 (2-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Correa (31e), L. Biancalani (41e), Otta (66e, 73e). Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : El Fares (14e), Toure (67e) à Sens.

NANCY : Roux — Giurana, Jacquet, Meniri (Schindler, 71e), Codogni — F. Biancalani, Moustaïd, Savine, Otta, L. Biancalani (Rodriguez, 63e), ***CORREA.** Entr. : Gabriel.

SENS : Charrian — Dantas, Lenoir, Branger, Virat — El Fares, Chretiennol, Drujon, Bah — Caddeo (Metro, 75e), ***TOURE.** Entr. : Piem.

SCHILTIGHEIM b. *AUXERRE : 2-1 (1-1). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Deniaud (18e) pour Auxerre, Negele (43e, 56e) pour Schiltigheim. Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Radet (10e), André (70e) à Auxerre, Eschbach (58e) à Schiltigheim.

AUXERRE : Le Crom — Radet, Jaurès (Periatambee, 70e), Danjou, Bamba — ***ANDRE,** Lachuer, Nivet, Gonzales (Iakovlev, 77e) — Deniaud, Lepaul. Entr. : Rolland.

SCHILTIGHEIM : ***DEBES** — Bohrer, Eschbach, Lazarus, Demuth — Martinez, Fancello, Erwin, Guerra — Kaminski, Negele. Entr. : Kuntz.

***LYON-DUCHERE et LYON : 2-2 (1-1).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Villegas (25e, s.p.), Tora (49e) pour Lyon-Duchère, Fouret (40e, 62e) pour Lyon. Arbitre : M. Poggi. Avertissements : Hedna (38e), Escoffier (67e), Ovadah (69e) à Lyon-Duchère.

LYON-DUCHERE : Payan — Hedna, Villegas, Escoffier, Guichard — Lemasson, Ouadah (Attar, 71e), Santini — ***TORA,** Benstiti, Valois. Entr. : Guichard.

LYON : Debec — Bassinat, Anselmini, Morestin, Moulin — Rognard (Charpenet, 62e), ***FOURET,** Patouillard (Linares, 62e) — Fiorese, Abou, Domingo. Entr. : Broissard.

***MONTLUÇON b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-1).** — 1 487 spect. Recette : 52 790 F. Buts : Placide (25e), Spadiny (62e) pour Montluçon ; Viangu (43e) pour Saint-Etienne. Arbitre : M. Dixneuf. Avertissements : Dalby (71e), Dumas (90e) à Montluçon ; Coste (19e), Mettomo (57e) à Saint-Etienne.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby, Debot, Dostanic, M'Bondi — Carneiro, Placide (Parnault, 75e), ***BOURBLANC** (Dumas, 87e), Spadiny — Ringot, Hofer. Entr. : Dostanic.

SAINT-ETIENNE : Janot — Mettomo, Ferry, Primard, Sagnol — Basson, Faar, ***WANGU** (Chedli, 76e), Dugand — Coste (Devaut, 76e), Guichard. Entr. : Lariepe.

***VILLEFRANCHE et SAINT-PRIEST : 1-1 (1-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : F. Scheiwe (38e) pour Villefranche ; Noubia (23e) pour Saint-Priest. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Latta (37e) à Villefranche ; Fernandez (37e), Bensaadia (57e), Rodier (62e) à Saint-Priest.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Xavier, Chabert, Viot (Vivan, 76e) — Salhi, Boulon, ***DURIX,** Mysliewietz — F. Scheiwe, Machado. Entr. : Sanchez.

SAINT-PRIEST : Payre — Rodier, M'Petschi, Peaud, Tarin — Bouttera (Beyrac, 67e), Bensaadia, ***FERNANDEZ,** Kada — Sevcenko, Noubia. Entr. : David.

CLERMONT-FOOT b. *METZ : 1-0 (1-0). — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Chastang (3e). Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Deviage (86e) à Metz ; Aguad (37e) à Clermont-Foot.

METZ : Tingry — Custos, ***NEUMANN,** Jager, Meyrignac — Morisot (Deviage, 66e), Nadhamou (Leoni, 76e), Laurent, Tumba — Kharif, Oyawole. Entr. : Hinschberger.

CLERMONT-FOOT : ***ENJOLRAS** — Cohade, Jobert, Aguad, Bessaque — Lestrade, Vigouroux, Le Bellec, Chartier — Riboral, Chastang (Belline, 70e). Entr. : Ollier.

***THONON b. FORBACH : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : 7 145F. Buts : Denis (48e). Arbitre : M. Mertah. Avertissements : Gauthier (14e) à Thonon.

THONON : Fillion — Vuilliez, Luptanez, Hueso, Chabot — Gauthier, ***ROUX,** Bigotto — Denis, Muret, Boulenc (Hafid, 62e). Entr. : Mateos.

FORBACH : Dos Santos — Boumedienne, Sacksteder, Merten, Bracigliano, ***KHALED** (Grasso, 74e), Mangione, Benachour — Monachello, Casanova, Ustaritz. Entr. : Shesse.

***LONS-LE-SAUNIER et STRASBOURG : 1-1 (1-1).** — 600 spect. Recette : n.c. Buts : Roche (24e) pour Lons-le-Saunier, Pierosara (30e) pour Strasbourg. Arbitre : M. Alton. Avertissements : Vichet (50e), De Abreu (63e) à Lons-le-Saunier, Ismael (41e), Mukenge (86e), Kezriche (87e) à Strasbourg.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Benard, Darras, Pageault, Vichet — Tetu, Mathie, Roche ***DE ABREU** — Pinto, Moissonier. Entr. : Mauron.

STRASBOURG : Klein — Bock, Rabbah, ***ISMAEL,** Thys — Keller, Pierosara, Koutenay, Dutitre — Hezriche, Mukenge. Entr. : Zix.

SOCHAUX b. *VAULX-EN-VELIN : 5-2 (1-1). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Cramette (36e, c.s.c.), Duflot (88e, s.p.) pour Vaulx-en-Velin ; Da Silva (5e, c.s.c.) ; Koudou (54e, 66e), Delaquintinie (72e), Faivre (84e) pour Sochaux. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Couilloud (3e), Michel (70e) à Vaulx-en-Velin, Sirufo (14e) à Sochaux.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Couilloud, Rancier (Laubertie, 69e), Cannaux (Michel, 69e), Da Silva — Pedreiro, Bouquet (Landry, 69e), Souare — N'Diaye, ***DUFLOT,** Parducci. Entr. : Ancian.

SOCHAUX : Petereyns — Sirufo, Cramette (Ibrahim, 79e), Licina, Duarte — Dailly, ***DELAQUINTINIE,** Ossei (Faivre, 56e) — Palasti, Bresson (Traoré, 67e), Koudou. Entr. : Bruder.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	19	9	5	4	0	11	2
2. Bourges	18	9	5	3	1	15	5
3. Cherbourg	16	9	4	4	1	13	5
4. Libourne	15	9	5	0	4	15	11
5. Rennes	15	9	4	3	2	15	12
6. Guingamp	15	9	4	3	2	10	9
7. Caen	14	9	4	2	3	16	11
8. Vannes	14	9	4	2	3	12	11
9. Pontivy	13	9	3	4	2	11	9
10. Tours	13	9	4	1	4	12	13
11. Ancenis	12	9	3	3	3	10	7
12. Bordeaux	11	9	2	5	2	6	5
13. Segré	11	9	3	2	4	8	15
14. Saint-Lô	9	9	2	3	4	7	15
15. Vitré	8	9	2	2	5	15	14
16. Saint-Malo	7	9	2	1	6	8	18
17. Limoges	7	9	2	1	6	10	21
18. Romorantin	3	9	0	3	6	3	14

*** SAINT-MALO et NANTES : 0-0.** — 297 spectateurs. Recette : 8 495 F. Arbitre : M. Delacoste.

SAINT-MALO : Lemaux — Lebaillif, Fauvel, Delalande, *** MUSET** — Colas, Leroy, Ruel, Loas (James, 80e ; Atmani, 90e) — Lefebvre, Amorin. Entr. : Brender.

NANTES : Loussouarn — Chanelet, Mary (Garciau, 70e), Lemasson, Savinaud — Piocelle (Deroff, 88e), Treguer, *** LE PAIH** (Joachim, 86e), Darocha — Renou, Garcion. Entr. : Denoueix.

*** BOURGES et CHERBOURG : 0-0.** — 1 328 spectateurs. Recette : 34 755 F. Arbitre : M. Cheltel. Avertissements : M'Bemba (84e), Bourguet (87e) à Cherbourg.

BOURGES : *** DUPUIS** — B. Sutter, Farhan, Moreau, Neves — Champaux, Zerdouk, Boucher — J. Sutter (Rodriguez, 74e), Chavanon, Thibaudat (Chabot, 58e). Entr. : Brown.

CHERBOURG : *** LUCAS** — Bourguet, Birette, A. Baudry, Medard — Potet, Bacuer, M'Bemba — Cadel (Sauvey, 76e), Iwanicki, Laye (J. Baudry, 74e). Entr. : Largouet.

*** LIBOURNE b. TOURS : 4-1 (3-0).** — 350 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Guerif. Buts : Abribat (30e), Meudic (32e), Douence (38e), Boufrizi (57 sur pen.) à Libourne ; Goupy (73e) à Tours. Avertissements : Marniesse (64e) à Libourne ; Bertucci (47e), Berrefas (47e), Gouge (77e), Sangare (89e) à Tours.

LIBOURNE : Julian — Testet, Marniesse, Douence, Anton — Lafon, Ricard, Murcia, *** BOUFRIZI** — Meudic (Alleaume, 83e), Abribat (Sandres 61e). Entr. : Petitbois.

TOURS : Chatrefoux — Sangare, Veteau, Medjahed, Pean — Gouge (Dergham 77e), Caron (Duchesne, 60e), Tome (Goupy, 46e) — *** LEVY**, Bertucci, Berrefas. Entr. : Letard.

*** LIMOGES b. RENNES : 3-0 (2-0).** — 1 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Gomis (6e, 13e), Vergnet (77e). Avertissements : Achbakou (48e), Vergnet (53e) à Limoges ; David (53e), Dabo (79e) à Rennes.

LIMOGES : Blanchet — *** FAURE**, Liano, Martot, Prique — Achbakou, Faucher, Fernier, Martin — Vergnet, Gomis (Filleul, 79e). entr. : Hudanski.

RENNES : Le Garrec — *** DABO**, Paviot (Bigne, 55e), David, Pinault — Atta, Makindus (Sylvestre, 55e), Corbin, Emeran — Merdy, Darcheville. Entr. : Sorin.

GUINGAMP b. * VITRÉ : 3-2 (1-0). — 350 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Thibault (46e), Chartier (76e) pour Vitré ; Molinier (44e), Celdran (61e), Toutain (84e) pour Guingamp. Avertissements : Gomez (34e) à Vitré ; Didot (62e), Goregues (82e) à Guingamp.

VITRÉ : Saulais — Landais, Le Guyader, Hebert, F. Portier — *** CHARTIER**, Girard, Gomez, Thibault — D. Portier (Signou, 70e), Pommet. Entr. : Marsac.

GUINGAMP : *** CHRISMOUSSE** — Tieffy, Daval, Goregues, Houze — Bekti, Didot (Riou, 72e), Le Guen, Molinier — Toutain, Celdran. Entr. : Guibert.

*** ANCENIS et CAEN : 0-0.** — 349 spectateurs. Recette : 7 120 F. Arbitre : M. Brion. Avertissements : Ouombleon (35e), Raiani (47e), Bourgeais (56e), Fall (57e) à Ancenis ; Lemarchand (15e), A. Tanguy (53e) à Caen.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau, Dalleu, Tjock, Patouiller — Raiani, Ouombleon, Perrocheau (Coste, 84e), *** BOURGEAIS** — Fall, Graveleau (Orhon, 46e). Entr. : Abran.

CAEN : *** DUCHESNE** — Suignard, Marie, Lecour, Tafforeau — Nee (Chesnel, 71e), Dufour, A. Tanguy, Le Marchand (Cloarec, 46e) — Duboscq, Demouchy. Entr. : Theault.

*** BORDEAUX b. VANNES : 3-0 (0-0).** — 87 spectateurs. Recette : 2 125 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Varesanovic (71e), Grenet (89e), Histilloles (90e). Avertissements : Camacho (23e), Varesanovic (88e), Fontan (90e) à Bordeaux ; Prouvost (36e), Hays (60e) à Vannes. Expulsion : Prouvost (65e) à Vannes.

BORDEAUX : Fontan — Varesanovic, Afano (Estellet 89e) — Fernandez, *** PHILIPPE** — Camacho, De Blasiis, Histilloles, Grenet — Anselin (Da Rocha, 75e), Diawara (Ferreira, 78e). Entr. : Rohr.

VANNES : Diverres — Loric, Richard, *** DUPUIS**, Provost — Hochet, Stevant, Hays, Ledorce — Begot (Crenn, 28e), Desine (Malle, 73e). Entr. : Kerjean.

*** PONTIVY et ROMORANTIN : 1-1 (1-1).** — 1 032 spectateurs. Recette : 32 320 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : David (21e) pour Pontivy ; Maillard (37e) pour Romorantin. Avertissements : Ghenania (42e), Rault (76e) à Pontivy ; Baudouin (44e), Maillard (55e), Raflin (89e) à Romorantin.

PONTIVY : Layec — Mignon, Sero, Jacques, Le Gourrierrec — *** CHEVILLARD**, Rault, Ghenania (Le Breton, 81e), Carlo (Helou, 56e) — David, Makelele. Entr. : Jarnigon.

ROMORANTIN : Ardeois — Raflin, Pourret, Clotaire, Annon — Baudouin, Chuet, Lidon, Drubay (Desgeorges, 74e) — Lopes, *** MAILLARD** (Marty, 74e). Entr. : Felci.

*** SAINT-LO et SEGRE : 1-1 (1-1).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : B. Belas (7e) pour Saint-Lô ; Neveu (37e) pour Segre. Avertissements : Fauvel (40e), Lejamtel (65e) à Saint-Lô ; Sollier (32e), Mangeard (61e), Fardeau (76e) à Segre.

SAINT-LO : *** CREUCHET** — Fauvel, Peccatus, Barre, Lejamtel — Davenet, Letellier, Russeau, Belas (Hivin, 65e) — Baquier, Guela. Entr. : Joba.

SEGRE : Courtin — El Wahidi, Pons, Martin, Sollier — Cadeau, *** BOURGEAIS**, Mangard, Neveu — Fardeau, Chatelain. entr. : I. Finambu.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **8.**
2. Mionnet (Boulogne), Orts (Château-Thierry), **7.**
4. Lassale (Boulogne),

national 3

6e JOURNÉE

GROUPE A

Reims St. Champ. - Calais 2-0
Troyes - Dunkerque 1-1
Charleville - Armentières 0-0
Bruay-Labuissière - Bar-le-Duc 3-1
Cambrai - Béthune 1-3
Sedan - Saint-Dizier 3-1
Saint-Quentin - Gravelines 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	14	6	4	2	0	13	5
2. Saint-Quentin	14	6	4	2	0	9	2
3. Béthune	13	6	4	1	1	11	6
4. Armentières	11	6	3	2	1	8	4
5. Cambrai	11	6	3	2	1	9	7
6. Charleville	10	6	2	4	0	7	4
7. Reims St. Champ.	9	6	2	3	1	7	5
8. Bruay-Labuis.	7	6	2	1	3	6	9
9. Bar-le-Duc	6	6	2	0	4	6	8
10. Saint-Dizier	6	6	2	0	4	4	9
11. Calais	5	6	1	2	3	5	8
12. Sedan	3	6	1	0	5	6	11
13. Troyes	3	6	0	3	3	4	9
14. Gravelines	3	6	1	0	5	3	11

GROUPE B

Beauvais - Senlis 2-0
Versailles - Evreux 1-0
Paris-SG - Pacy-sur-Eure 2-2
Lisieux - Levallois 1-3
Amiens - Le Havre Tre. 2-1
Red Star - Friville-Escarbotin 4-1
Mondeville - Argentan 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR	13	6	4	1	1	16	7
2. Amiens	13	6	4	1	1	13	5
3. Pacy-sur-Eure	13	6	4	1	1	13	6
4. Beauvais	12	6	4	0	2	13	8
5. Mondeville	11	6	3	2	1	8	3
6. Levallois	11	6	3	2	1	10	6
7. Evreux	10	6	3	1	2	8	7
8. Versailles	9	6	3	0	3	7	7
9. Argentan	8	6	2	2	2	7	9
10. Paris-SG	6	6	1	3	2	4	9
11. Senlis	4	6	1	1	4	3	9
12. Lisieux	4	6	1	1	4	2	10
13. Le Havre Tre.	3	6	1	0	5	3	13
14. Friville-Esc.	1	6	0	1	5	5	13

GROUPE C

Vesoul - Dole-Tavaux 0-1
Bléno d - Vermondans 0-1
Yutz - Thionville 1-3
FCKS Strasb. 06 - Raon-l'Etape 1-1
Mulhouse - Baume-Isle 2-1
Wittelsheim - Sarrebourg 2-4
Biesheim - Florange 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	15	6	5	0	1	12	7
2. Mulhouse	14	6	4	2	0	7	3
3. Dole-Tavaux	11	6	3	2	1	10	6
4. FCKS Strasb. 06	10	6	2	4	0	6	4
5. Sarrebourg	9	6	2	3	1	13	8
6. Raon-l'Etape	9	6	2	3	1	5	4
7. Vesoul	8	6	2	2	2	8	6
8. Bléno d	8	6	2	2	2	7	5
9. Thionville	8	6	2	2	2	7	7
10. Wittelsheim	7	6	2	1	3	8	10
11. Vermondans	7	6	2	1	3	3	9
12. Florange	5	6	1	2	3	6	7
13. Baume-Isle	1	6	0	1	5	4	10
14. Yutz	1	6	0	1	5	4	14

GROUPE D

Montagnarde - Laval FA 1-1
Plabennec - Laval 1-6
Rennes - Lorient 2-2
Carquefou - Angers 1-1
Granville - Concarneau 1-1
Cholet - Saint-Sébastien 3-1
La Flèche - Nantes 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	14	6	4	2	0	15	2
2. Cholet	14	6	4	2	0	13	4
3. Granville	10	6	2	4	0	12	10
4. Plabennec	9	6	3	0	3	12	14
5. Lorient	8	6	2	2	2	9	9
6. Concarneau	8	6	2	2	2	7	10
7. La Flèche	7	6	2	1	3	7	5
8. Rennes	7	6	2	1	3	8	8
9. St-Sébastien	7	6	2	1	3	6	10
10. Angers	6	6	1	3	2	5	6
11. Montagnarde	6	6	1	3	2	8	11
12. Carquefou	6	6	1	3	2	4	7
13. Laval FA	5	6	1	2	3	6	11
14. Nantes	5	6	1	2	3	5	10

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Auxerre 0-0
Salbris - FC Dijon 1-3
Lucé - US Ecommoy 4-2
Gien - Les Lilas 1-1
Châteaubriant - US Orléans 0-1
Châteauroux - Châteaudun 2-0
Le Mans - Guéret Ent. 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUCÉ	14	6	4	2	0	13	6
2. FC Dijon	13	6	4	1	1	17	11
3. Châteauroux	13	6	4	1	1	13	7
4. Le Mans	11	6	3	2	1	10	6
5. Joué-lès-Tours	9	6	2	3	1	7	4
6. US Orléans	9	6	2	3	1	9	9
7. Châteaudun	7	6	1	4	1	10	9
8. Salbris	6	6	2	0	4	10	9
9. Auxerre	6	5	1	3	1	8	9
10. US Ecommoy	5	6	1	2	3	8	14
11. Les Lilas	5	6	1	2	3	6	13
12. Guéret Ent.	4	6	0	4	2	9	11
13. Gien	4	5	1	1	3	4	10
14. Châteaubriant	3	6	1	0	5	4	10

GROUPE F

Ambert - Gueugnon 2-1
Norcap Grenoble - Saint-Georges 1-0
Beaune - E. Nord Lozère 2-1
Ol. Ajaccio - Bourg-Péronnas 2-1
Rumilly - AC Ajaccio 0-0
US Charnay - Vénissieux 1-0
Valence - Cluses-Scionzier 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. NORD LOZÈRE	15	6	5	0	1	13	3
2. Norcap Grenoble	13	6	4	1	1	8	3
3. US Charnay	11	6	3	2	1	8	6
4. AC Ajaccio	10	6	3	1	2	12	7
5. Bourg-Péron.	9	6	2	3	1	10	8
6. Beaune	9	6	2	3	1	8	7
7. Gueugnon	7	6	2	1	3	10	9
8. Saint-Georges	7	6	1	4	1	6	6
9. Ol. Ajaccio	7	6	1	4	1	5	6
10. Valence	7	6	2	1	3	8	10
11. Ambert	6	6	1	3	2	5	9
12. Rumilly	4	6	0	4	2	5	8
13. Cluses-Scionzier	4	6	1	1	4	5	13
14. Vénissieux	3	6	1	0	5	6	14

GROUPE G

Saintes - Fontenay LCVF 1-3
Villenave - Langon-Castets 2-0
Luçon - Béziers-Devèze 0-1
Mérignac - Montauban 0-1
Carcassonne - Cognac 2-0
Tarbes - Auch 3-0
Lavaur - Niort 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	14	6	4	2	0	18	5
2. Tarbes	13	6	4	1	1	8	3
3. Lavaur	12	6	3	3	0	6	1
4. Niort	11	6	3	2	1	10	4
5. Luçon	11	6	3	2	1	13	8
6. Béziers-Devèze	10	6	3	1	2	9	4
7. Fontenay LCVF	10	6	3	1	2	9	7
8. Villenave	9	6	2	3	1	9	8
9. Montauban	7	6	2	1	3	4	9
10. Langon-Castets	5	6	1	2	3	5	9
11. Auch	5	6	1	2	3	5	9
12. Cognac	3	6	0	3	3	2	6
13. Saintes	2	6	0	2	4	2	18
14. Mérignac	1	6	0	1	5	2	11

GROUPE H

Calvi - Avignon 0-2
Bagnols-sur-Cèze - Cannes 1-1
Endoume - Istres 3-0
Nîmes - Beaucaire 1-1
Montélimar - Hyères 1-0
Antibes - Pont-Saint-Esprit 2-1
Porto-Vecchio - Arles 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	13	6	4	1	1	12	3
2. Endoume	13	6	4	1	1	14	7
3. Hyères	13	6	4	1	1	12	5
4. Arles	13	6	4	1	1	4	3
5. Bagnols/Cèze	12	6	3	3	0	13	7
6. Nîmes	9	6	2	3	1	8	7
7. Istres	8	6	2	2	2	9	11
8. Antibes	8	6	2	2	2	6	8
9. Montélimar	7	6	2	1	3	7	9
10. Calvi	6	6	2	0	4	4	10
11. Avignon	5	6	1	2	3	5	7
12. Cannes	4	6	1	1	4	2	6
13. Porto-Vecchio	3	6	1	0	5	5	11
14. Pont-St-Esprit	3	6	1	0	5	5	12

jeunes

5e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Wasquehal 7-3
Lens - Racing 92 3-1
Lille - Valenciennes 4-1
Paris-SG - Dunkerque 2-1
Red Star 93 - Paris FC 0-3
Créteil US - INF 2-2

GROUPE B

Auxerre - Troyes AC 5-0
Metz - Charleville 3-0
Épinal - Sedan 4-4
Nancy - Magny 1-0
Sens - Mulhouse 0-1
Strasbourg - Saint-Quentin 4-2

GROUPE C

Bourges - Valence 1-0
Besançon - Lyon 0-5
Gueugnon - Saint-Étienne 2-5
Louhans-Cuiseaux - Champagnole 1-0
Montferrand A - Le Creusot JO 4-1
Sochaux - Dijon Cercle 4-3

GROUPE D

Aix-en-Provence - Nîmes 2-3
Bastia - Martigues 1-1
Istres - Montpellier 2-1
Marseille - Avignon Sports 2-0
Monaco - Cannes 1-2
Nice - Alès 4-2

GROUPE E

Angoulême - Sète 5-1
SBUC Bordeaux - Niort 1-0
Colomiers - Rodez 5-1
Muret - Bordeaux 0-1
Perpignan - Mont-de-Marsan 2-2
Toulouse - Aurillac 6-0

GROUPE F

Brest - Saint-Brieuc 0-2
Guingamp - Sablé 4-0
La Rochelle - Poitiers 0-2
La Roche-sur-Yon - Fontenay LCVF 2-0
Nantes - Laval 11-1
Rennes - Cholet 1-1

GROUPE G

Caen PTT - Viry-Châtillon 4-3
Le Mans - Saint-Jean-de-la-Ruelle 0-1
Fécamp - Lisieux 1-1
Le Havre - Avranches 4-2
Rouen - Boulogne-Billancourt AC 4-4
Tours - Caen 2-2

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Beauvais - Saint-Leu 1-7
Les Lilas - Lens 0-1
Dunkerque - Douai 2-0
Boulogne - Maubeuge 4-0
Wasquehal - Amiens 0-2
Valenciennes - Lille 0-4

GROUPE B

Reims St. Champ. - Créteil US 3-1
Racing 92 - Poissy 0-2
Montrouge - Creil 2-2
Paris FC - Red Star 93 3-4
Chantilly - Tinqueux SC 4-1
Sedan - Versailles 0-2

GROUPE C

Haguenau - Strasbourg 0-3
Thionville FC - Metz 0-3
Magny - Nancy 3-1
Mulhouse - Schiltigheim 0-1
Vandœuvre - Colmar 4-1
Vauban-Strasbourg - St-Avold RS 3-0

GROUPE D

Dijon - Sochaux 1-0
Châtenoy LR - Besançon 2-4
Besançon PS - Louhans-Cuiseaux 3-2
Audincourt AS - Lons-le-Saunier 3-1
Troyes AC - Auxerre 1-4
Villefranche - Gueugnon 0-0

GROUPE E

Grenoble Norcap - Oullins CASC 1-1
Lyon - Clermont Foot 1-0
Annecy/Vieux - Lyon PTT 6-1
USF Le Puy - Saint-Étienne O. 1-7
Valence - Grenoble IO 0-1
Saint-Étienne - Cournon 4-1

GROUPE F

Alès - Nice 2-2
Martigues - Mont. Bon. Mars. 4-1
Caillols-Marseille - Marseille 1-0
Cannes - Nice Cavigal 9-0
Nîmes - Burel-Marseille 2-0
Montpellier - Toulon 5-0

GROUPE G

Toulouse-Font. - Pau 3-0
Bordeaux - Tarbes 5-2
St-Paul Sport - Perpignan 1-1
Cugnaux - Castel. Lecrez 1-0
Rodez - Colomiers 3-2
Toulouse - Aurillac 6-0

GROUPE H

Cholet - Limoges F. 87 0-2
Niort - SBUC-Bordeaux 1-1
Trélissac - La Roche-s-Yon 1-2
Châteauroux - Châtellerault 2-3
Saintes - Angoulême 1-0
Poitiers - Brive 2-2

GROUPE I

Angers - Rennes 1-1
Saint-Nazaire FC - Lorient 2-2
Carquefou JA - Quimper 3-0
Brest - Saint-Brieuc 2-2
Vannes FC - Morlaix Gas. 4-1
Nantes - Laval 4-0

GROUPE J

Caen - Mondeville 0-1
Coulaines - Le Mans 0-7
Cherbourg - Le Havre 0-4
Évreux - Rouen 1-0
Sotteville - Caen PTT 0-2
Lisieux - Fécamp 0-3

GROUPE K

J3 SP Amilly - Tours 1-1
St-J.-Ruelle - Boulogne-B. AC 3-1
Blois US - Paris-SG 0-3
Chartres FC - Lucé 5-0
Viry-Châtillon - Bourges 1-1
Moissy-Cramay. - Brétigny CSF 0-0

GROUPE L

Ajaccio JS - Corte 0-2
Porto Vecchio - Biguglia AJ 1-1
Bastia EF - Bastia 1-1
Bastia Astoga - Folelli 4-0
Ghisonaccia - Ajaccio 0-12

JUNIORS A 1

TOURNOI INTERNATIONAL EN ITALIE

Le 13-9-1995 à Casale Monferrato,
ALLEMAGNE b. FRANCE 2-0 (2-0).
FRANCE : Chabbert — Barul, Domi (Silvestre, 46e), Giroud, Leroy — Muller, Bigne, Agboh (Flauto, 46e), Jaurès — Henry (Basire, 75e), Anelka (Mouret, 80e). Entr. : Houllier.

Le 14-9-1995 à Casale Monferrato,
FRANCE b. ESPAGNE : 5-0 (3-0). Buts : Mouret (31e, 32e), Henry (42e, 67e), Anelka (89e).
FRANCE : Janot — Clotaire (Muller, 27e), Denoyers, Giroud, Silvestre — Jaurès (Bigne, 62e), Agboh, Mouret (Basire, 71e), Leroy (Flauto, 77e), Henry, Anelka. Entr. : Houllier.

Le 16-9-1995 à Casale Monferrato,
ITALIE b. FRANCE : 2-1 (1-0). — But : Mouret (58e).
FRANCE : Janot — Muller (Clotaire, 65e), Domi (Giroud, 58e), Denoyers, Silvestre — Bigne, Agboh (Leroy, 25e), Jaurès, Anelka (Flauto, 75e) — Mouret, Henry. Entr. : Houllier.

féminines

(3e journée)

Hénin-B. FCF - Lyon FC 2-1
Le Mans US - St-Memmie 3-3
Soyaux - Poissy JSF 6-2
Juvisy FC Fém. - Strasbourg PT 5-0
St-Brieuc CS - Toulouse OAC 0-1
Caluire SC - St-Maur 1-1

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 9 pts ; 2. Toulouse OAC, Soyaux et Hénin-B. FCF, 6 pts ; 5. Le Mans US et St-Memmie, 5 pts ; 7. Caluire SC et Poissy JSF, 3 pts ; 9. St-Brieuc CS et St-Maur, 2 pts ; 11. Lyon FC, 1 pt ; 12. Strasbourg PT, 0 pt.

régionaux

ALSACE
(6e journée)

Reipertswiller - Lingolsheim 1-1
Rixheim - Gambsheim 1-2
Eckbolsheim - Strasbourg RC 1-2
Colmar SR - Illhaeusern 0-1
Marienthal - Strasb. Vauban 0-2
Strasbourg AS - Sundhoffen 3-1
Bischheim Mars. - Haguenau ECSR 3-1

Class. : 1. Strasbourg AS, Strasb. Vauban, 13 pts ; 3. Lingolsheim, Illhaeusern, 11 pts ; 5. Reipertswiller, Haguenau ECSR, 10 pts ; 7. Bischheim Mars., Strasbourg RC, 8 pts ; 9. Eckbolsheim, Gambsheim, 7 pts ; 11. Sundhoffen, 6 pts ; 12. Colmar SR, 5 pts ; 13. Rixheim, Marienthal, 4 pts.

ANTILLES
(3e journée)

CS Moulien - Aiglon 0-3
Club Colonial - Arsenal 1-3
Siroco - Club Franciscain 0-1
Etoile - US Marinoise 0-0
RCR Pilote - Red Star 0-3
US Robert - Solidarité 1-0

Class. : 1. Club Franciscain, 9 pts ; 2. Aiglon, 7 pts ; 3. Red Star, Arsenal, Solidarité, US Robert, 6 pts ; 7. Siroco, 4 pts ; 8. RCR Pilote, 3 pts ; 9. Etoile, US Marinoise, Club Colonial, CS Moulien, 1 pt.

AQUITAINE
(4e journée)

Stade Montois - Sarlat FC 3-1
Arin Luzien - Pau Bourbaki 2-0
Arsac US - Arcachon FC 1-1
SBUC - St-Symphorien 1-0
Lormont US - Bordeaux RC ..... remis
St-Médard-Jal. - Pau FC 1-0

Exempt : Orthez EB

Class. : 1. SBUC, 13 pts ; 2. Arin Luzien, 12 pts ; 3. Arcachon FC, Stade Montois, 11 pts ; 5. Arsac US, 10 pts ; 6. Pau FC, St-Médard-Jal., 9 pts ; 8. Sarlat FC, 8 pts ; 9. Lormont US, Pau Bourbaki, 7 pts ; 11. Orthez EB, St-Symphorien, 5 pts ; 13. Bordeaux RC, 2 pts.

ATLANTIQUE
(6e journée)

Trélazé Foyer - Nantes ASPTT 3-2
Cholet SO - Roche/Yon Ven. 2-2
Herbiers ES - Roche/Yon ESO 0-0
Sables TV - Angers Intr. 1-3
Croisic S. - Ancenis RC 3-1
Nozay OS - Angers SCO 0-2
Doué-Fontaine - St-Nazaire 0-1

Class. : 1. Roche/Yon Ven., 20 pts ; 2. Nantes ASPTT, Trélazé Foyer, 18 pts ; 4. Angers SCO, Angers Intr., 17 pts ; 6. Croisic S., 16 pts ; 7. St-Nazaire, 15 pts ; 8. Herbiers ES, Roche/Yon ESO, Ancenis RC, 13 pts ; 11. Cholet SO, 12 pts ; 12. Sables TV, 11 pts ; 13. Nozay OS, 10 pts ; 14. Doué-Fontaine, 7 pts.

AUVERGNE
(5e journée)

Besse Als - Moulins AS 1-0
St-Julien Cha. - Beaumont US 0-2
Brioude US - Clerm. ASM 1-1
Gannat SC - Lapalisse AA 2-3
Clermont Foot - Arpajon CS 2-5
Montluçon EDS - Riom FC 6-1
Cournon FA - Le Puy USF 3-0

Class. : 1. Arpajon CS, 18 pts ; 2. Cournon FA, Riom FC, Besse Als, 15 pts ; 5. Lapalisse AA, 14 pts ; 6. Montluçon EDS, Clerm. ASM, 13 pts ; 8. Le Puy USF, 11 pts ; 9. Clermont Foot, 10 pts ; 10. Moulins AS, Beaumont US, St-Julien Cha., 9 pts ; 13. Gannat SC, 8 pts ; 14. Brioude US, 6 pts.

BOURGOGNE
(5e journée)

La Machine - Talant FC 1-1
Chalon FC - Auxerre AJ 4-2
Auxerre Stade - Le Creusot 0-2
Longvic - Dijon PTT 0-0
Chevigny ST - Decize AS 0-4
Beaune AS - Dijon Cercle 0-6
Montceau FC - Louhans-Cuis. 71 2-2

Class. : 1. Decize AS, 18 pts ; 2. Montceau FC, Chalon FC, 16 pts ; 4. Louhans-Cuis. 71, 15 pts ; 5. Talant FC, 13 pts ; 6. Dijon Cercle, Auxerre AJ, 12 pts ; 8. Longvic, 11 pts ; 9. Le Creusot, Chevigny ST, Beaune AS, 9 pts ; 12. Dijon PTT, 8 pts ; 13. La Machine, 7 pts ; 14. Auxerre Stade, 6 pts.

BRETAGNE
(6e journée)

Lannion US - Baud Ent. 1-1
Pontivy Stade - Vannes Véloce 1-1
Saint-Brieuc St. - Plumelec MEL 0-2
Plouvorn AG - Lehon ASC 0-2
Locminé St. CO - Ploërmel LEOP 0-0
Saint-Pol SLK - Lanester AS 2-3
Lamballe Stade - Brest St. 29 4-2

Class. : 1. Locminé St. CO, 20 pts ; 2. Lanester AS, 19 pts ; 3. Saint-Brieuc St., 18 pts ; 4. Vannes Véloce, Lamballe Stade, 17 pts ; 6. Plumelec MEL, Pontivy Stade, 16 pts ; 8. Plouvorn AG, 13 pts ; 9. Baud Ent., 12 pts ; 10. Lannion US, Lehon ASC, Ploërmel LEOP, 11 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 10 pts ; 14. Brest St. 29, 7 pts.

CENTRE
(4e journée)

Vierzon Stade - St-Pierre-Corps 2-2
Joué-lès-Tours - St-Jean FCO 0-0
Chinon US - Bourges FC 3-1
St-Amand AS - Issoudun SA 1-3
Sully-sur-Loire - Blois AAJ 1-0
Tours FC - Chartres FC 0-3
Chât.-St-Christ. - Pithiviers CA 9-0

Class. : 1. Chartres FC, Issoudun SA, 14 pts ; 3. St-Amand AS, 13 pts ; 4. Joué-lès-Tours, Sully-sur-Loire, 11 pts ; 6. Chinon US, Tours FC, 10 pts ; 8. Blois AAJ, Bourges FC, St-Pierre-Corps, St-Jean FCO, Vierzon Stade, 8 pts ; 13. Chât.-St-Christ., 7 pts ; 14. Pithiviers CA, 5 pts.

CENTRE-OUEST
(6e journée)

St-Liguaire-O. - Bressuire FC 1-1
Niort St-Flo. - St-Jean-d'Y. 6-2
Brive ESA - Niort Chamois 2-3
La Rochelle ES - Poitiers CEP 1-0
Châtellerault - Soyaux AS 1-2
Poitiers PEP - Gond. P. Gallia 0-1
Tulle EC PTT - Thouars CSC 4-1

Class. : 1. La Rochelle ES, 20 pts ; 2. Brive ESA, 19 pts ; 3. Thouars CSC, 17 pts ; 4. Soyaux AS, St-Liguaire-O., 15 pts ; 6. Tulle EC PTT, Bressuire FC, 14 pts ; 8. Niort Chamois, Gond. P. Gallia, 13 pts ; 10. Poitiers CEP, Niort St-Flo., St-Jean-d'Y., 12 pts ; 13. Poitiers PEP, 11 pts ; 14. Châtellerault, 9 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(4e journée)

Tinqueux SC - Vitry SA 2-1
Chalons CO - Messempre AS 1-0
Sainte-Savine AS - Eclaron US 1-3
Bogny FC - ST. Reims Champ. 1-1
Revin US - Marnaval SC 1-3
Blagny Carigny - Vendeuvre US 1-2

Exempt : Chaumont FC

Class. : 1. Marnaval SC, Revin US, Tinqueux SC, 11 pts ; 4. Chaumont FC, Eclaron US, Vendeuvre US, 10 pts ; 7. Chalons CO, ST. Reims Champ., Bogny FC, 9 pts ; 10. Messempre AS, 8 pts ; 11. Vitry SA, 7 pts ; 12. Blagny Carigny, 5 pts ; 13. Sainte-Savine AS, 3 pts.

CORSE
(3e journée)

FCCC - CA Propriano 0-0
CABGL - AS P. Folelli 1-0
GFC Ajaccio - EF Bastia 1-1
Borgo FC - AJ Biguglia 0-1
AS Furiani-AG - EO Cervione 2-2
UJO Sartène - US Corte 0-0

Class. : 1. GFC Ajaccio, 10 pts ; 2. CA Propriano, 8 pts ; 3. US Corte, EF Bastia, FCCC, Borgo FC, AJ Biguglia, CABGL, 7 pts ; 9. AS P. Folelli, 6 pts ; 10. EO Cervione, 5 pts ; 11. UJO Sartène, 4 pts ; 12. AS Furiani-AG, 3 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(4e journée)

Rudipontaine - Belfort ASM 0-0
Bletterans - Vorges-Busy L. 0-0
Jura Sud Foot - Besançon RC 1-1
Bavans - Choisey 2-2
Valdahon - Luxeuil 0-1
Fesches-Châtel - Dampierre-Oyr. 0-2

Class. : 1. Jura Sud Foot, Rudipontaine, Besançon RC, Luxeuil, 14 pts ; 5. Belfort ASM, Bletterans, 11 pts ; 7. Bavans, 8 pts ; 8. Dampierre-Oyr., 7 pts ; 9. Fesches-Châtel, 6 pts ; 10. Vorges-Busy L., Valdahon, 5 pts ; 12. Choisey, 4 pts.

GUYANE
(3e journée)

ASJ Mana - AS Club Colonial 0-0
US Sinnamary - EF Iracoubo 2-1
Sport Guyannais - RC Ascadom 3-2
FC Spatial - SC Kourioucien 2-1
USL Montjoly - Le Geldar 1-1
ASJ Saint-Georges - US Macouria 3-0

(4e journée)

US Sinnamary - ASJ Saint-Georges 1-0
Le Geldar - FC Spatial 1-0
RC Ascadom - US Macouria 1-0
AS Club Colonial - EF Iracoubo 2-0
USL Montjoly - ASJ Mana 0-0
SC Kourioucien - Sport Guyannais ..... mardi

Class. : 1. US Sinnamary, 16 pts ; 2. FC Spatial, 11 pts ; 3. Le Geldar, USL Montjoly, 10 pts ; 5. ASJ Mana, SC Kourioucien, 9 pts ; 7. ASJ Saint-Georges, EF Iracoubo, 8 pts ; 9. AS Club Colonial, RC Ascadom, 7 pts ; 11. Sport Guyannais, 6 pts ; 12. US Macouria, 4 pts.

LANGUEDOC ROUSSILLON
(2e journée)

Uzès ESGC - Vergèze EP 2-2
Lunel GC - Mende Éveil 2-2
Narbonne FU - Frontignan AS 2-1
Le Grau-du-Roi - Alès OL 0-2
Sète 34 FC - Perpignan FC 2-0
Marvejols S. - Castel.-Le Crès 1-2

Class. : 1. Castel.-Le Crès, Alès OL, 8 pts ; 3. Lunel GC, Vergèze EP, 6 pts ; 5. Narbonne FU, Sète 34 FC, 5 pts ; 7. Mende Éveil, Uzès ESGC, 4 pts ; 9. Le Grau-du-Roi, Perpignan FC, 3 pts ; 11. Frontignan AS, Marvejols S., 2 pts.

LORRAINE
(6e journée)

Epinal SAS - Forbach-Marie 0-0
Hagondange FC - Amnéville CSO 4-0
Vandœuvre US - Saint-Avold RS 3-2
Metz FC - Blainville AC 2-1
Nancy ASNL - Verdun Bellev. 0-1
L'Hôpital - Homécourt CS 2-1
Merlebach SO - Toul FC 1-3

Class. : 1. Vandœuvre US, 13 pts ; 2. L'Hôpital, 11 pts ; 3. Hagondange FC, 10 pts ; 4. Epinal SAS, 9 pts ; 5. Toul FC, 8 pts ; 6. Homécourt CS, Nancy ASNL, Verdun Bellev., Amnéville CSO, Metz FC, 7 pts ; 11. Forbach-Marie, Blainville AC, 6 pts ; 13. Merlebach SO, 4 pts ; 14. Saint-Avold RS, 1 pt.

MAINE
(4e journée)

Mayenne CA - St-Berthevin 1-1
Laval Stade - Sablé FC 1-2
Coulaines JS - Ernée 5-1
Guécélard US - La Ferté VS 2-2
Changé US 53 - Allonnes JS 0-0
Mamers SA - Le Mans UC 72 0-3

Exempt : Château-G. Anc.

Class. : 1. Mayenne CA, 20 pts ; 2. Coulaines JS, 19 pts ; 3. Château-G. Anc., Sablé FC, 15 pts ; 5. Changé US 53, Allonnes JS, 13 pts ; 7. Mamers SA, St-Berthevin, 12 pts ; 9. Laval Stade, Le Mans UC 72, 11 pts ; 11. Guécélard US, Ernée, 10 pts ; 13. La Ferté VS, 7 pts.

MARTINIQUE
(2e journée)

Assaut - Gauloise 2-1
Santana - Espoir 2-2
CS Vauclinois - Excelsior 3-1
R.C. Lorrain - R.C. Arlésien 0-1
Ascoia - YA Trenelle 1-1
Samaritaine - US Riveraine 2-2

Class. : 1. CS Vauclinois, Assaut, 6 pts ; 3. Samaritaine, JA Trenelle, Santana, 4 ; 6. RC Arlésien, 3 ; 7. US Riveraine, Ascoia, 2 ; 9. Espoir, 1 ; 10. RC Lorrain, Gauloise, Excelsior, 0.

MÉDITERRANÉE
(4e journée)

Cagnes US - Orange SC 4-1
Cassis St. - Draguignan SC 2-1
Marseille Ol. - La Ciotat ES 0-2
Grasse RC - Gap FC 2-1
Marignane - Montr.-Bonnev. 6-0
St-Cyr SC - Toulon Var SC 0-2

Class. : 1. Draguignan SC, 13 pts ; 2. Cassis St., 12 pts ; 3. Grasse RC, Cagnes US, La Ciotat ES, Gap FC, Toulon Var SC, 11 pts ; 8. Marignane, Orange SC, 8 pts ; 10. Marseille Ol., 7 pts ; 11. Montr.-Bonnev., 6 pts ; 12. St-Cyr SC, 5 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(5e journée)

Labège Innop. - St-Gaudens US

« Petit Bouddha » fait des croyants

Certains l'appellent « Petit Bouddha », comme Baquero, qui l'a ainsi surnommé. D'autres parlent simplement du « Tondu ». Mais tous sont séduits par Ivan de la Pena, tête de file d'une nouvelle génération qui enflamme l'Espagne en général et Barcelone en particulier. Samedi, face au Betis, la « Quinta du Tondu » a encore frappé (5-1). Et ce n'est qu'un début...

DANS une Liga habituée à rendre hommage aux stars venues d'ailleurs, la « Quinta del Buitre » a toujours valeur de référence. La jeune génération surgie au Real Madrid, au début des années 80, de la main d'Emilio Butragueno avec des joueurs comme Michel, Manuel Sanchis, Martin Vazquez ou Pardeza, avait prouvé que l'Espagne pouvait produire ses propres vedettes. Chose curieuse, c'est au moment où la « Quinta del Buitre » s'éteint qu'elle voit enfin arriver la relève. Surnommée la « Quinta du Tondu », en hommage à son leader Ivan de la Pena, c'est à Barcelone que la nouvelle vague a élu cette fois domicile. Pressentie depuis plusieurs semaines, elle a donné sa pleine mesure samedi, contre le Betis. Le moins qu'on puisse en dire, c'est qu'elle l'a fait de façon spectaculaire.

Au départ, elle a bénéficié, bien sûr, d'un concours de circonstances. Cuellar et Prosinecki, blessés depuis plusieurs semaines, ont été rejoints à l'infirmerie par Jordi Cruyff, opéré la semaine dernière du ménisque, et par Kodro, l'attaquant bosniaque victime d'une déchirure musculaire mercredi (un mois d'arrêt forcé). Une liste à laquelle se sont ajoutés au dernier moment Popescu et Hagi, appelés en équipe nationale roumaine dès vendredi et absents donc pour l'important déplacement de samedi à Séville. Johan Cruyff, dans un des accès d'audace qui font le charme du personnage, opta donc résolument pour la formule jeunes pour affronter le Betis. Résultat : c'est pratiquement une équipe Espoirs que Barcelone a aligné au stade Benito Villamarin, avec une moyenne d'âge de 22,9 ans malgré la présence de deux « vieux », Nadal (29 ans) et Busquets (28)...

La « Quinta du Tondu » était enfin réunie autour de son « Petit Bouddha » Ivan de la Pena (19 ans). Il y avait là tous ses potes des divisions inférieures du Barça : Roger Garcia (19 ans), milieu de terrain gaucher, une des révélations de la saison, Toni Velamazan, attaquant de dix-huit ans, et Albert Celades, milieu de terrain de vingt ans. Une liste à laquelle on pourrait ajouter Juan Carlos Moreno (20 ans), promu un an plus tôt, avec Jordi Cruyff (21 ans), ou encore Thomas Christiansen (22 ans), qui est en train de retrouver son football avec l'équipe B du Barça, et, du même coup, l'équipe nationale d'Espagne contre son pays d'origine, le Danemark, deux ans après ses débuts internationaux. Sans oublier le Portugais Luis Figo (22 ans), arrivé cette année et qui s'impose déjà comme un véritable phénomène au milieu de cette bande de gamins.

On le voit, Cruyff n'a que l'embarras du choix, et samedi son Barça, avec huit joueurs issus des divisions inférieures, avait plus que jamais un air... d'Ajax. Face à un Betis bien meilleur que le résultat ne le laisse supposer, la jeune classe catalane a inscrit cinq buts (Roger Garcia, Figo, Celades, Toni Velamazan, De la Pena), dont le dernier fut spectaculaire. Les joueurs du Barça ont en effet réussi dix-neuf passes d'affilée avant que le « Tondu », d'un superbe tir, n'envoie la balle dans les filets. C'était, comme l'écrivait dimanche le Madrilène *Marca*, journal peu suspect de sympathies barcelonaises, « le festival des gamins ». Des gamins à la fois culottés, très techniques et qui jouent par cœur. Les supporters n'ont d'yeux que pour eux, et réclament à Cruyff de les titulariser. Mais l'entraîneur, quoique séduit, estime qu'il ne faut pas brûler les étapes, et annonce que certains des titulaires de samedi ne seront par convoqués contre l'Athletic Bilbao...

Peu importe, au fond. La « Quinta du Tondu » sait que l'avenir lui appartient. Un avenir qui a pour nom Mondial 98. Dans trois ans, en effet, les jeunes phénomènes du Barça seront au top, avec d'autres jeunes d'autres clubs aussi doués qu'eux (Raul au Real Madrid, Julen Guerrero et Echeverria à l'Athletic Bilbao, Morientes à Saragosse, Carlos à Séville). Une Espagne avec laquelle il faudra forcément compter...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo José A. ALBERT/DON BALON

6e JOURNÉE
(4 et 5 octobre 1995)

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. ESPANOL BARCELONE : 2-1 (1-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Quico (5e), Pantic (61e) pour l'Atletico ; Lardin (45e) pour l'Espanol. Expulsion : Herrera (57e) à l'Espanol.
ATLETICO : Molina — Geli, Solozabal, Santi, Toni — Roberto (Correa, 53e), Simeone, Pantic, Pirri (Vizcaino, 69e) — Caminero, Quico (Lopez, 81e). Entr. : Antic.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin (Luis, 63e), Brnovic, Francisco, Arteaga — Benitez (Urzaiz, 78e), Raducioiu (Toril, 59e). Entr. : Camacho.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. REAL OVIEDO : 4-1 (3-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Baquero (15e, 31e, 36e), Hagi (88e) pour Barcelone ; Oli (59e) pour Oviedo.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal — Guardiola, Celades (Oscar, 73e), Popescu, Amor, Carreras — Figo (Hagi, 56e), Baquero (De la Pena, 61e), Kodro. Entr. : Cruyff.
OVIEDO : Mora — Pedro Alberto, Rivas, Andres, Stojkovski — Armando, Manel, Scepanovic (Suarez, 46e), Berto — Oli (Losada, 84e), Carlos (Ivan Ania, 46e). Entr. : Brzic.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. RAYO VALLECANO : 1-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Christensen (43e).
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Bellido, Tocornal, Nacho — Jose Ramon, Fabiano, Erana (Virgilio, 86e), Lecumberri — Ohen (Paniagua, 86e), Christensen (Mauro, 61e). Entr. : Vazquez.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Lema, De Quintana, Palacios — Cortijo (Alcazar, 77e), Martin Gonzalez, Barla (Guilherme, 60e), Calderon — Onesimo (Baroja, 87e), Aquino. Entr. : Zabalza.

A Séville (Benito Villamarin),
BETIS SÉVILLE et ATHLETIC BILBAO : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Merino, Josete — Canas, Stosic (Sabas, 74e), Alexis, Jarni — Alfonso (Arpon, 58e), Pier. Entr. : Serra Ferrer.
ATHLETIC : Valencia — Galdames, Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Goicoechea (Estibariz, 89e), Carlos Garcia (Tabuenca, 83e), Oscar Vales, Garitano — Guerrero (Alquiza, 17e), Ciganda. Entr. : Stepanovic.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. DEPORTIVO LA COROGNE : 2-1 (1-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : De Pedro (40e), Purk (54e) pour la Sociedad ; Radtchenko (39e) pour le Deportivo. Expulsion : Aldana (77e) au Deportivo.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Uria — Imanol (Lumbreras, 79e), Imaz, Gracia (Idiaquez, 88e), Karpine, De Pedro — Purk (De Paula, 73e). Entr. : Iriarte.
DEPORTIVO : Canales — Voro, Djukic, Paco, Nando (Villarroya, 62e) — Beguiristain (Aldana, 24e), Mauro Silva (Radtchenko, 35e), Donato, Fran — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.

A Valence (Mestalla),
VALENCE b. REAL MADRID : 4-3 (3-0). — 49 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Galvez (24e), Fernando (29e), Mijatovic (40e), Arroyo (83e) pour Valence ; Laudrup (51e s.p.), Alcorta (65e), Michel (90e) pour le Real. Expulsion : Ferreira (62e) à Valence.
VALENCE : Zubizarreta — Engonga, Mendieta, Ferreira, Sieles, Otero — Mazinho, Fernando (Navarro, 72e), José Ignacio (Poyatos, 81e) — Mijatovic, Galvez (Arroyo, 65e). Entr. : Aragones.
REAL : Buyo — Quique, Sanchis, Alcorta, Lasa (Chendo, 72e) — Redondo, Milla (Amavisca, 46e), Laudrup, Luis Enrique (Michel, 65e) — Raul, Zamorano. Entr. : Valdano.

A Salamanque (El Helmantico),
REAL SARAGOSSE b. SALAMANQUE : 1-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. But : Aragon (45e).
SALAMANQUE : Aizpurua — Iturrino, Torrecilla, Rodolfo (Villafane, 12e ; Quico, 79e), Josema — Medina, Del Solar, Quiroga (Stinga, 67e), Barbara — Vellisca, Claudio. Entr. : Lillo.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Oscar, Nayim (Garcia Sanjuan, 76e), Aragon, Berti (Paqui, 87e) — Dani, Morientes (Pardeza, 32e). Entr. : Fernandez.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. SÉVILLE : 3-1 (1-1). — 14 300 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Tomas (16e), Julio Salinas (74e), Hugo Perez (90e) pour Gijon ; Carlos (45e) pour Séville.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Giner, Bango, Pablo (Hugo Perez, 76e) — Avelino (Dani Bouzas, 62e), David Cano, Lediakhov, Tomas — Eloy (Sabou, 81e), Julio Salinas. Entr. : Rezza.
SÉVILLE : Unzue — Martagon, Jimenez (Moacir, 19e), Prieto, Juanito — Rafa Paz, Oulida (Santaella, 46e), Tevenet (Quique Estebaranz, 86e), Ferreras — Peixe, Carlos. Entr. : Toni.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE b. VALLADOLID : 4-2 (2-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Kassoumov (15e, 58e), Bjelica (38e), Zalazar (69e s.p.) pour Albacete ; Sotero (11e c.s.c.), Quevedo (86e) pour Valladolid.
ALBACETE : Marcos — Manolo, Coco, Sotero, Alejandro — Juli (Alberto, 77e), Jesus, Bjelica, Zalazar — Kassoumov (Luque, 72e), Escaich. Entr. : Floro.
VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos (Mosquera, 75e), Antia, Santamaria, Marcos — Torres Gomez, Quevedo, Gutierrez (Barajas, 60e), Fernando — Peternac, Fonseca (Raul, 60e). Entr. : Benitez.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. MERIDA : 1-0 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. But : Pizzi (38e s.p.). Expulsion : Pogodin (43e) à Merida.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Julio Llorente, Mata, Cesar Gomez — Chano, Jokanovic, Robaina, Pinilla (Ramis, 80e) — Latorre (Juanele, 64e ; Conte, 76e), Pizzi. Entr. : Heynckes.
MERIDA : Leia — Angel Luis, Loren, Dulanto, Momparlet — Monreal, Prieto, Correa, Pogodin, Reyes (Pirri, 64e) — Quique Martin (Sinval, 72e). Entr. : Kresic.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. CELTA VIGO : 2-1 (1-1). — 13 340 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Popov (33e), Mutiu (72e) pour Santander ; Sanchez (26e) pour Celta Vigo.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Pablo, Zigmantovic (Mutiu, 63e), Merino, Luis — Esteban Torre (Tomas, 39e), Quique Setien (Ismael, 63e), Popov — Faizulin, Alberto. Entr. : Miera.
CELTA VIGO : Prats — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil (Michel, 63e), Desio, Eusebio, Geli (Ratkovic, 14e), Sanchez (Carlos, 70e) — Gudelj. Entr. : Aimar.

7e JOURNÉE
(7 et 8 octobre 1995)

A Vigo (Balaidos),
ATLETICO MADRID b. CELTA VIGO : 3-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Simeone (35e), Quico (58e, 67e).
CELTA VIGO : Prats — Gil, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Michel, Desio, Eusebio, Ratkovic (Carlos, 51e), Sanchez (Milojevic, 51e) — Gudelj. Entr. : Aimar.
ATLETICO : Molina — Geli, Santi (Tomas, 81e), Solozabal, Toni — Vizcaino, Simeone, Pantic (Correa, 77e), Pirri — Caminero, Quico. Entr. : Antic.

A Séville (Benito Villamarin),
BARCELONE b. BETIS SÉVILLE : 5-1 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Pier (46e) pour le Betis ; Roger (6e), Figo (25e), Celades (80e), Toni (82e), De La Pena (89e) pour Barcelone.
BETIS : Jaro — Jaime (Sabas, 55e), Vidakovic (Olias, 75e), Merino, Josete — Canas, Alexis, Stosic, Arpon — Alfonso, Pier. Entr. : Serra Ferrer.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Abelardo, Sergi — Toni, Carreras (Guardiola, 55e), Oscar (Celades, 75e), Roger — Figo, Moreno (De La Pena, 62e). Entr. : Johan Cruyff.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE et SPORTING GIJON : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Expulsion : Tomas (33e) à Gijon.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Pacheta, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Francisco, Brnovic, Arteaga (Bogdanovic, 52e) — Benitez (Javi, 64e), Raducioiu (Urzaiz, 6e). Entr. : Camacho.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Pablo, Bango, Marcelino — David Cano, Avelino, Lediakhov (Sabou, 46e), Tomas — Eloy (Hugo Perez, 46e), Julio Salinas (Bouzas, 34e). Entr. : Rezza.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
VALENCE b. REAL OVIEDO : 1-0 (0-0). — 15 790 spectateurs. Arbitre : M. Pardos Garcia. But : Fernando (77e) pour Valence. Expulsions : Suarez (86e) à Oviedo ; Navarro (89e) à Valence.
OVIEDO : Cano — Armando, Andres, Stojkovski (Manel, 77e), Rivas, Pedro Alberto (Scepanovic, 78e) — Dubovsky, Suarez, Berto — Oli, Carlos (Ivan Ania, 59e). Entr. : Brzic.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Javi Navarro, Mendieta (Escurza, 51e) — Mazinho, Sietes, Fernando, Jose Ignacio (Poyatos, 67e) — Mijatovic, Galvez (Arroyo, 81e). Entr. : Aragones.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO et FC SÉVILLE : 1-1 (0-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Carlos Garcia (53e) pour l'Athletic ; Carlos (71e) pour Séville.
ATHLETIC : Valencia — Galdames, Larrainzar, Caranca (Tabuenca, 81e), Larrazabal — Goicoechea (Estibariz, 78e), Oscar Vales, Carlos Garcia, Garitano — Valverde (Alquiza, 46e), Ciganda. Entr. : Stepanovic.
SÉVILLE : Unzue — Prieto, Diego, Martagon, Ferreras — Rafa Paz, Moacir, Tevenet (Juanito, 90e), Pedro (Estebaranz, 61e) — Moya (Pepelu, 87e), Carlos. Entr. : Toni.

A Saragosse (La Romareda),
TENERIFE b. REAL SARAGOSSE : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Pizzi (55e), Pinilla (86e). Expulsion : Caceres (26e) à Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana (Higuera, 78e) — Nayim (Gay, 72e), Aragon, Poyet, Berti (Paqui, 46e) — Pardeza, Dani. Entr. : V. Fernandez.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Mata, Cesar Gomez, Alexis — Chano (Ramis, 79e), Julio Llorente, Jokanovic, Felipe — Robaina (Latorre, 90e), Pizzi (Pinilla, 73e). Entr. : Heynckes.

A La Corogne (Riazor),
RACING SANTANDER b. DEPORTIVO LA COROGNE : 3-2 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Bebeto (67e), Merino (90e c.s.c.) pour le Deportivo ; Mutiu (25e), Faizulin (51e), Luis (56e) pour Santander.
DEPORTIVO : Canales — Voro (Braulio, 63e), Djukic, Paco — Villarroya (Milovanovic, 61e), Beguiristain, Mauro Silva (Donato, 46e), Fran, Nando — Manjarin, Bebeto. Entr. : Toshack.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Pablo, Merino, Tomas, Luis — Popov (Ismael, 70e), Quique Setien, Mutiu — Faizulin (Nene, 80e), Alberto (Suances, 73e). Entr. : Miera.

A Merida (Municipal),
MERIDA et ALBACETE : 1-1 (0-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : Lopez Nieto. Buts : Prieto (50e) pour Merida ; Escaich (89e) pour Albacete. Expulsion : Angel Luis (53e) à Merida.
MERIDA : Leal — Loren, Dulanto, Momparlet — Angel Luis, Correa, Reyes, Sinval (Urbano, 80e), Pirri (Monreal, 69e) — Quique Martin (Toribio, 55e), Prieto. Entr. : Kresic.
ALBACETE : Marcos — Manolo, Coco, Sotero, Alejandro (Luque, 65e) — Maqueda, Jesus (Juli, 61e), Bjelica (Jose Angel, 72e), Zalazar — Kasumov, Escaich. Entr. : Floro.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. COMPOSTELLE : 2-1 (2-1). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Hierro (25e), Zamorano (26e) pour le Real ; Jose Ramon (11e) pour Compostelle.
REAL : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Soler — Michel (Luis Enrique, 70e), Milla (Redondo, 80e), Raul, Amavisca — Esnaider (Rincon, 65e), Zamorano. Entr. : Valdano.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Tocornal (Christensen, 46e), Bellido, Nacho — Dulce (Mauro, 46e), Fabiano, Lecumberri, Jose Ramon, Erana (Virgilio, 75e) — Ohen. Entr. : F. Vazquez.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. REAL SOCIEDAD : 3-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Fonseca (46e), Baraja (47e), Fernando (53e). Expulsion : De Pedro (84e) à la Sociedad.
VALLADOLID : Cesar — Vara, Agtia, Santamaria, Marcos — Guevara, Quevedo (Baraja, 46e), Gutierrez (Hallilovic, 71e), Fernando — Peternac (Raul, 75e), Fonseca. Entr. : R. Benitez.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Uria — Imanol, Imaz, De Paula (Craioveanu, 68e), Gracia, De Pedro — Purk (Idiaquez, 45e). Entr. : S. Iriarte.

A Madrid (Rayo Vallecano),
SALAMANQUE b. RAYO VALLECANO : 4-1 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Guilherme (61e) pour Rayo Vallecano ; Claudio (50e, 60e, 64e), Ayucar (84e) pour Salamanque. Expulsion : Cota (69e) au Rayo Vallecano.
RAYO VALLECANO : Wilfred (Espana, 40e) — Cota, Lema, De Quintana, Palacios — Cortijo (Aquino, 62e), Martin Gonzalez (Calderon, 28e), Ezequiel Castillo, Barla — Onesimo, Guilherme. Entr. : Zabalza.
SALAMANQUE : Aizpurua — Iturrino, Torrecilla, Sito, Josema — Medina, Del Solar, Barbara (Stinga, 79e), Quiroga — Vellisca, Claudio (Quico, 85e). Entr. : Lillo.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	19	7	6	1	0	17	2
2. FC Barcelone	17	7	5	2	0	19	5
3. Esp. Barcelone	16	7	5	1	1	11	4
4. Compostelle	13	7	4	1	2	8	3
5. FC Valence	13	7	4	1	2	10	9
6. Athletic Bilbao	12	7	3	3	1	9	5
7. Betis Séville	12	7	3	3	1	8	8
8. Tenerife	11	7	3	2	2	8	10
9. Dep. La Corogne	10	7	3	1	3	14	10
10. Sporting Gijon	10	7	3	1	3	11	9
11. Albacete	10	7	3	1	3	12	14
12. Saragosse	10	7	3	1	3	4	8
13. Real Madrid	8	7	2	2	3	14	12
14. Valladolid	8	7	2	2	3	8	7
15. Oviedo	7	7	2	1	4	6	9
16. Real Sociedad	7	7	2	1	4	7	12
17. Racing Santander	7	7	2	1	4	8	17
18. FC Séville	6	7	1	3	3	7	10
19. Salamanque	5	7	1	2	4	5	8
20. Celta Vigo	5	7	1	2	4	5	13
21. Merida	4	7	0	4	3	4	8
22. Rayo Vallecano	3	7	1	0	6	6	18

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **9**.
2. Penev (Atletico Madrid), **6**.
3. Julio Salinas (Sporting Gijon), **5**.
4. Raducioiu (Espanol), Karpin (Real Sociedad), Oli (Oviedo), Carlos (FC Séville), Pizzi (Tenerife), Mijatovic (Valence), **4**.

RENDEZ-VOUS

8e JOURNEE
(14 octobre 1995)
FC Barcelone - Athletic Bilbao
FC Valence - Betis Séville
Salamanque - Real Madrid
FC Séville - Espanol
(15 octobre 1995)
Compostelle - Oviedo
Tenerife - Rayo Vallecano
Albacete - Saragosse
Real Sociedad - Merida
Racing Santander - Valladolid
Atletico Madrid - Dep. La Corogne
Sporting Gijon - Celta Vigo

Un Ballon d'Or

Dès cette année, le trophée le plus convoité d'Europe, que *FF* organise depuis 1956, sera attribué à un joueur évoluant en Europe, quelle que soit sa nationalité. Une adaptation logique à la mondialisation désormais accomplie par le football du Vieux Continent.

LE mardi 18 décembre 1956, *France Football* décernait le premier Ballon d'Or européen (l'appellation n'était pas encore contrôlée), élu par les journalistes de seize pays. Il s'agissait du glorieux vétéran anglais Stanley Matthews (quarante et un ans aux fraises), lequel devançait dans l'ordre — accrochez-vous bien — Alfredo Di Stefano, Raymond Kopa, Ferenc Puskas et Lev Yachine. Formidable quintette, probablement jamais égalé en qualité depuis. C'est peut-être parce qu'il a commencé sous de tels auspices que le Ballon d'Or de notre journal est devenu le trophée le plus convoité du Vieux Continent.

Di Stefano, Kopa, Yachine le reçurent par la suite, et Puskas — comme Matthews — disposerait lui aussi d'une solide collection si *FF* en avait eu l'idée dix ans plus tôt. Car le major hongrois et le lord anglais furent certainement les deux meilleurs joueurs de l'immédiat après-guerre. Mais comme le notait Gabriel Hanot en présentant la première édition, avant la création des Coupes européennes (qui datait seulement de la saison précédente), le jury aurait manqué de références pour effectuer son choix.

C'est l'internationalisation du football qui a fait du Ballon d'Or le complément indispensable des grandes compétitions modernes. Désormais étayé par les échanges télévisés (les buts de tous les Championnats sont vus par tous les pays... surtout ceux qui sont fortement câblés ou satellisés), le trophée de *FF* a vu défiler à son palmarès tout ce que l'Europe a compté de grands champions depuis quarante ans. Du sorcier Matthews à l'irascible Stoïchkov, en passant par Di Stefano, Yachine, Bobby Charlton, Cruyff, Beckenbauer, Keegan, Rummenigge, Van Basten et autres seigneurs d'égale importance.

Trois joueurs français ont été couronnés : Michel Platini, co-recordman des victoires avec Cruyff et Van Basten (trois chacun), Raymond Kopa — les deux meilleurs footballeurs que ce pays ait produit, donc — et Jean-Pierre Papin, notre meilleur buteur avec Just Fontaine (Justo fut devancé par Kopa en 1958, année de ses 13 buts au Mondial suédois, et sa carrière fut brisée prématurément en 1960 alors qu'il n'avait pas vingt-sept ans). La France occupe ainsi une place de choix au palmarès, meilleure qu'à celui des grandes épreuves internationales, ce qui semblerait prouver que ce n'est pas le talent qui manque dans l'Hexagone, mais plutôt les moyens qu'on lui donne de s'exprimer au plus haut niveau. Mais c'est une autre histoire.

Sud-Américains et Africains en piste

L'internationalisation du football connaît, aujourd'hui, une nouvelle étape dont l'Europe reste l'épicentre. On pourrait parler de mondialisation des Championnats européens avec la montée en puissance de l'Afrique, dont les meilleurs joueurs rejoignent désormais en qualité et en notoriété ceux d'Europe et d'Amérique du Sud, ces derniers présents depuis longtemps dans nos compétitions continentales.

La poussée africaine, soulignée tout récemment dans ces colonnes, n'est pas nouvelle. Elle l'est si peu qu'elle a conduit *FF*, compte tenu des liens spéciaux qui unissent la France au continent noir, à créer, il y a plus de vingt ans, un Ballon d'Or réservé aux joueurs africains.

Mais dans le même temps que les Nigérians, les Camerounais, les Algériens, les Marocains ou les Tunisiens révélaient leur valeur lors des Mondiaux au sein de leurs sélections nationales, ils traversaient en masse la Méditerranée pour rejoindre les grands clubs d'Europe occidentale. Aujourd'hui, s'il reste de fameux footballeurs dans les clubs africains — le réservoir ne semble vraiment pas menacé de tarissement —, les grands cracks jouent pratiquement tous en Europe, et pas n'importe où.

Dans ces conditions, il nous a semblé qu'il était temps de réformer le Ballon d'Or et de l'adapter au paysage du football européen d'aujourd'hui. A partir de cette saison, et comme nous l'avions laissé entendre lors de la célébration de la dernière édition, le Ballon d'Or sera ouvert à tous les joueurs opérant dans les Championnats européens, sans distinction de nationalité.

Autrement dit, les Sud-Américains et les Africains aujourd'hui, d'autres peut-être demain, pourront se voir décerner le trophée suprême. Voilà supprimée une limite parfois gênante dans le passé, lorsque l'Argentin Maradona, le Brésilien Romario et quelques autres ne purent être pris en compte pour cause de passeport non conforme, alors qu'ils faisaient les beaux jours de Naples, de Barcelone ou d'ailleurs.

Une liste de 50 nominés

Une mesure de procédure importante va accompagner la réforme du Ballon d'Or.
Compte tenu de l'accroissement du nombre de candidats, afin d'éviter une trop grande dispersion des suffrages, *France Football* publiera chaque année, au début du mois de novembre, une liste de cinquante nominés, au sein de laquelle notre jury aura à choisir cinq noms. Nous espérons qu'ainsi revu et corrigé le Ballon d'Or sera encore plus attractif. Et qu'il conservera dans le cœur de tous les amateurs de football d'Europe, comme dans celui des joueurs qu'ils admirent, la place qui a toujours été la sienne : la première.

Pas de Ballon d'Or africain

L'entrée en compétition des meilleurs joueurs africains pour la conquête du Ballon d'Or nous oblige à supprimer le Ballon d'Or africain, en raison d'un risque de double emploi entre les deux trophées.
On aura compris qu'il ne s'agit pas là d'un recul mais, tout au contraire, de la promotion méritée des performances réalisées par les joueurs et le football africains sur le plan international. Par ailleurs, *France Football* met actuellement à l'étude la possibilité d'organiser un trophée lié à une ou des compétitions strictement africaines.

Le nouveau règlement

- Le Ballon d'Or est désormais ouvert à tous les joueurs participant à un Championnat européen, SANS DISTINCTION DE NATIONALITÉ.
- Une liste de CINQUANTE JOUEURS sera établie au début du mois de novembre, par la rédaction de *France Football*, au sein de laquelle les jurés choisiront cinq noms par ordre préférentiel. Cette liste sera publiée dans notre PREMIER NUMÉRO DE NOVEMBRE.
- Le mécanisme du vote sera le suivant : un juré par pays affilié à l'UEFA, cinq points au premier joueur cité, quatre au deuxième, trois au troisième, deux au quatrième et un au cinquième.
- Le vainqueur du Ballon d'Or sera le joueur qui aura obtenu le plus grand nombre de points. Le nom du lauréat sera connu dans le numéro de *FRANCE FOOTBALL* DU 26 DÉCEMBRE.

« mondialisé »

Une rubrique Ballon d'Or

Entre la publication de la liste des nominés, début novembre, et le résultat définitif de la consultation (fin décembre), *France Football* tiendra chaque semaine une rubrique spéciale « Ballon d'Or » avec des échos, des informations, des reportages sur les anciens lauréats, etc.

Les Pays-Bas en tête

Répartition du podium du Ballon d'Or par pays depuis l'origine :

Pays	Ballon d'Or	2e place	3e place
PAYS-BAS	7	3	6
ALLEMAGNE	6	8	9
FRANCE	5	3	6
ITALIE	4	8	2
ANGLETERRE	4	6	2
ESPAGNE	3	3	4
URSS	3		
PORTUGAL	1	3	
DANEMARK	1	1	2
ÉCOSSE	1	1	1
HONGRIE	1	1	
BULGARIE	1	1	
TCHÉCOSLOVAQUIE	1		1
IRLANDE DU NORD	1		1
YOUGOSLAVIE		2	1
AUTRICHE		1	
POLOGNE			2
PAYS DE GALLES			1

● Trois deuxièmes et pas de troisième en 1991.

Dès cette saison, où la lutte s'annonce indécise, comme c'est souvent le cas les années impaires, lorsqu'aucune phase finale de grande compétition ne vient guider le choix de nos jurés, Weah, Bebeto, Yeboah, Redondo, Amokachi, Batistuta et consorts vont être des concurrents redoutables pour Baggio, Stoïchkov, Maldini, Zola, Litmanen, Shearer, Laudrup et compagnie, ces noms étant ici cités à titre d'exemple et sans vouloir influencer personne.

FRANCE FOOTBALL

Hugo Sanchez, le Mexicain du Real Madrid, Romario, le Brésilien du Barça, et Rabah Madjer, l'Algérien de Porto, n'ont jamais pu concourir pour le Ballon d'Or alors qu'ils jouaient en Europe. Eternels regrets...

Photos PRESSE SPORTS

PALMARÈS

Année	Ballon d'Or	Deuxième	Troisième
1956	MATTHEWS (Blackpool)	Di Stefano (Real Madrid)	Kopa (Real)
1957	DI STEFANO (Real)	Wright (Wolverhampton)	Kopa (Real)
1958	KOPA (Real)	Rahn (Rot Weiss Essen)	Fontaine (Reims)
1959	DI STEFANO (Real)	Kopa (Real)	J. Charles (Juventus)
1960	SUAREZ (Barcelone)	Puskas (Real)	Seeler (Hambourg)
1961	SIVORI (Juventus)	Suarez (Inter Milan)	Hayes (Fulham)
1962	MASOPUST (Dukla Prague)	Eusebio (Benfica)	Schnellinger (Cologne)
1963	YACHINE (Dyn. Moscou)	Rivera (Milan AC)	Greaves (Tottenham)
1964	LAW (Manchester U.)	Suarez (Inter Milan)	Amancio (Real)
1965	EUSEBIO (Benfica)	Facchetti (Inter Milan)	Suarez (Inter Milan)
1966	B. CHARLTON (Manchester U.)	Eusebio (Benfica)	Beckenbauer (Bayern)
1967	ALBERT (Ferencvaros)	B. Charlton (Manchester U.)	Johnstone (Celtic)
1968	BEST (Manchester U.)	B. Charlton (Manchester U.)	Dzajic (Étoile Rouge)
1969	RIVERA (Milan AC)	Riva (Cagliari)	G. Müller (Bayern)
1970	G. MULLER (Bayern)	Moore (West Ham)	Riva (Cagliari)
1971	CRUYFF (Ajax)	Mazzola (Inter Milan)	Best (Manchester U.)
1972	BECKENBAUER (Bayern)	G. Müller (Bayern)	Netzer (M'Gladbach)
1973	CRUYFF (Barcelone)	Zoff (Juventus)	G. Müller (Bayern)
1974	CRUYFF (Barcelone)	Beckenbauer (Bayern)	Deyna (Legia Varsovie)
1975	BLOKHINE (Dyn. Kiev)	Beckenbauer (Bayern)	Cruyff (Barcelone)
1976	BECKENBAUER (Bayern)	Rensenbrink (Anderlecht)	Viktor (Dukla Prague)
1977	SIMONSEN (M'Gladbach)	Keegan (Hambourg)	Platini (Nancy)
1978	KEEGAN (Hambourg)	Krankl (Barcelone)	Rensenbrink (Anderlecht)
1979	KEEGAN (Hambourg)	Rummenigge (Bayern)	Krol (Ajax)
1980	RUMMENIGGE (Bayern)	Schuster (Barcelone)	Platini (St-Étienne)
1981	RUMMENIGGE (Bayern)	Breitner (Bayern)	Schuster (Barcelone)
1982	P. ROSSI (Juventus)	Giresse (Bordeaux)	Boniek (Juventus)
1983	PLATINI (Juventus)	Dalglish (Liverpool)	Simonsen (Vejle)
1984	PLATINI (Juventus)	Tigana (Bordeaux)	Elkjaer-Larsen (Vérone)
1985	PLATINI (Juventus)	Elkjaer-Larsen (Vérone)	Schuster (Barcelone)
1986	BELANOV (Dynamo Kiev)	Lineker (Barcelone)	Butragueno (Real)
1987	GULLIT (Milan AC)	Futre (Atletico Madrid)	Butragueno (Real)
1988	VAN BASTEN (Milan AC)	Gullit (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1989	VAN BASTEN (Milan AC)	Baresi (Milan AC)	Rijkaard (Milan AC)
1990	MATTHÄUS (Inter Milan)	Schillacci (Juventus)	Brehme (Inter Milan)
1991	PAPIN (Marseille)	Matthäus (Inter Milan) Pancev (Étoile Rouge) Savicevic (Étoile Rouge)	
1992	VAN BASTEN (Milan AC)	Stoïchkov (Barcelone)	Bergkamp (Ajax)
1993	R. BAGGIO (Juventus)	Bergkamp (Inter Milan)	Cantona (Manchester U.)
1994	STOICHKOV (Barcelone)	R. Baggio (Juventus)	Maldini (Milan AC)

Cantona en soins intensifs

« Eric s'excuse », annonça le speaker d'Old Trafford, samedi dernier, après la sortie de Cantona. Touché au genou droit par le jeune Jason Blunt dès la 18e minute de la rencontre entre les équipes réserves de Manchester United et de... Leeds, le Français avait été contraint de rentrer prématurément aux vestiaires. A la grande déception des 21 502 spectateurs présents, un record pour un match entre réserves.

A la mi-temps, le speaker précisa : « La blessure d'Eric n'est pas grave. Il a été remplacé par précaution. » On entendit alors un grand ouf de soulagement dans les tribunes d'Old Trafford. Malgré la sortie de leur idole — dont le maillot, toujours frappé du numéro 7, n'était pas accompagné de son nom —, les supporters sont restés jusqu'au bout. Ils ont assisté à une belle victoire (2-0) d'United. De l'éphémère prestation de Cantona, ils auront bien sûr relevé sa géniale talonnade pour McClair.

Reste que Cantona doit subir des soins intensifs cette semaine. L'équipe médicale avait indiqué que la blessure était légère, mais Ken Ramsden, le porte-parole du club, a précisé dimanche que Cantona aurait besoin de trois ou quatre jours de repos et de soins intensifs pour pouvoir jouer samedi contre Manchester City.

Afin de ne pas aggraver sa blessure, MU avait renoncé à le faire jouer hier dans un match amical en l'honneur de Bobby Smith, l'actuel entraîneur intérimaire de Swansea. Le club gallois avait vendu 12 000 billets pour cette rencontre, soit trois fois plus que d'habitude.

R. G.

Angleterre

Middlesbrough à l'heure brésilienne

En engageant le très convoité Juninho, Middlesbrough, le club entraîné par Bryan Robson, confirme ses prétentions.

OSVALDO GIROLDO JUNIOR, c'est la dernière folie de Middlesbrough ! Pour s'assurer les services de ce milieu de terrain de talent, remarqué dans l'équipe du Brésil qui a remporté la Coupe Stanley Rous en juin dernier sur les pelouses anglaises et plus connu sous le nom de Juninho, l'autre club — avec Newcastle — du nord du pays n'a pas hésité à débourser 4,75 millions de livres (38 millions de francs).

Un investissement qui confirme les ambitions de Boro, de retour cette saison parmi l'élite. L'équipe entraînée par Bryan Robson vise assurément plus que le maintien, même si elle n'avait jusqu'à présent engagé qu'un seul renfort avec l'attaquant international Nick Barmby (de Tottenham), pour 5,25 millions de livres (42 MF).

Malgré son jeune âge (22 ans), Juninho, élu joueur de l'année au Brésil, était convoité par Arsenal, l'Inter Milan et le FC Porto. Le fait qu'il ait signé à Middlesbrough « est révélateur, selon Keith Lamb, le secrétaire administratif de Boro, qui a accompagné Robson au Brésil, de l'ambition de notre club ». « Les discussions ont pris du temps, a précisé Robson, mais cela valait la peine. Je suis sûr que Juninho connaîtra beaucoup de succès à Middlesbrough. »

« Sao Paulo ne pouvait pas se permettre de rater une telle affaire », a commenté l'un des responsables du club brésilien, José Dias. En plus du transfert, un match amical entre les deux clubs devrait être organisé aux alentours du Nouvel An, à Middlesbrough. Après avoir joué dimanche son dernier match avec le Sao Paulo FC, contre Inter Porto Alegre, Juninho devait se rendre cette semaine à Londres pour passer une visite médicale et demander un permis de travail.

Avec Juninho, Robson dispose enfin de l'élément capable d'apporter la touche technique qui manquait encore à son équipe. Il dispose aussi d'un joueur jeune, comme Barmby, et de belles années devant lui pour faire de Boro l'un des clubs phares du royaume. Le bon début de saison, dont témoigne son actuelle septième place au classement, est un indice encourageant. Quand on dispose d'un bijou comme le flambant Riverside Stadium, dont la construction a coûté 120 millions de francs, on peut aussi espérer que le nombre d'abonnés dépasse rapidement les 18 000 actuels. Et dire que Middlesbrough avait dû déposer le bilan il y a neuf ans...

Correspondance Ric GEORGE

monde

DANEMARK. — Aalborg tombe de haut. En déplacement à Viborg, l'avant-dernier du classement, les prochains adversaires de Nantes en Ligue des champions ont été écharpés (4-0) et ont perdu une bonne part de leur assurance. Dominateurs en première mi-temps, ils n'ont pas su trouver l'ouverture alors qu'ils auraient pu mener 4-0. Epuisé, Aalborg a été cueilli en contre en deuxième période par une équipe qu'il avait pourtant battue 8-1 à l'aller, il y a deux mois. *(D.D.)*

FINLANDE. — En dominant (3-0) MyPa, son plus proche poursuivant, le FC Haka est devenu dimanche champion pour la cinquième fois de son histoire. Le club de la ville de Valkeakoski, située à 100 m au nord d'Helsinki, ne peut plus être rejoint à une journée de la fin du Championnat. *(AFP)*

LITUANIE. — Large vainqueur (4-0) d'Ekranas Panevejys en match de retard, le Jalguiris de Vilnius a profité de l'occasion pour se porter seul en tête du Championnat. Les quatre buts de la rencontre ont été inscrits en l'espace de quatorze minutes (de la 52e à la 66e) par les internationaux Stonkus, Baltusnikas, Preiksatis et Vencevicius. *(Giedrius JANONIS)*

NORVÈGE. — Rosenborg champion ! En battant (2-0) Molde en match en retard, grâce à un doublé but de Karl-Petter Löken, le club de Trondheim s'est assuré le titre à trois journées de la fin. C'est son quatrième d'affilée, le dixième de son histoire. Qualifié pour la Ligue des champions et la finale de la Coupe — il rencontrera Brann Bergen à la fin du mois à Oslo —, Rosenborg est bien parti pour une année exceptionnelle. *(D.D.)*

PORTUGAL. — Boavista a perdu sa place de leader en concédant jeudi, en match décalé de la 6e journée, sa première défaite de la saison en Championnat. Il s'est incliné (1-0) face au FC Porto, désormais leader. Le derby de Lisbonne était, la veille, revenu au Sporting qui est resté maître chez lui, à Avallade, contre Benfica. *(Afonso DE MELLO)*

SUÈDE. — Grâce à sa victoire (2-0) sur le leader Helsingborg et son match nul (0-0) à Halmstad, l'IFK Göteborg prend pour la première fois de la saison la tête du Championnat à... trois journées de la fin. Moment stratégique pour le champion sortant, même si quatre équipes (Helsingborg, Halmstad, Djurgaarden et Göteborg) sont encore dans un mouchoir. Le sprint final est plein de suspense. *(Daniel DRAY)*

SUISSE. — Nestor Subiat (ex-Mulhouse et Strasbourg) n'a pas manqué son retour à la compétition. Pour sa première titularisation depuis son opération au tendon d'Achille, le buteur des Grasshoppers a trouvé le chemin des filets après... à peine cent secondes de jeu.

UKRAINE. — Battu (2-1) à Zaporojié par le Torpedo local sous les yeux des dirigeants de Lens, le Tchernomorets Odessa n'est pas en reste vis-à-vis des Sang et Or. L'entraîneur Leonid Bourjak a, en effet, obtenu quelques précieuses indications sur le club français grâce au concours de Sacha Zavarov, qui évolue actuellement à Saint-Dizier. Il compte tout de même dépêcher cette semaine un observateur pour espionner Lens. *(Avdey PINALOFF)*

Allemagne

Hambourg « plébiscite » Seeler

Double changement à la tête du HSV, avec l'arrivée de Seeler au sommet du club, et la nomination de Magath, en remplacement de Möhlmann. Sera-ce suffisant pour sauver la saison du champion d'Europe 1983 ?

APRÈS des mois d'hésitation et de crise, le Hambourg SV vient de se choisir un nouveau président, Uwe Seeler. Présenté comme l'homme providentiel, l'ancien capitaine de la Mannschaft, international de 1954 à 1970, assume ses nouvelles responsabilités — par intérim — depuis jeudi dernier, en remplacement de Ronald Wulff démissionnaire.

Une arrivée qui a mis un peu de baume au cœur des supporters du club, pour lesquels il incarne la confiance et la fidélité au HSV. Seeler a par exemple toujours refusé de succomber aux sirènes de l'Italie pour se consacrer à son équipe de toujours.

A l'origine de ce changement, Seeler avait demandé aux responsables actuels — élus jusqu'en 1996 — de démissionner afin de laisser place à une équipe ralliée à sa cause. Il se heurtait tout d'abord au vice-président Schümann et au trésorier Gerhard Flomm. Suite à la pression exercée par les supporters — menaces de mort, alertes à la bombe —, ces derniers annonçaient leur démission pour l'assemblée générale du 27 novembre, tandis que le président Wolff démissionnait sur le coup, faisant place nette à Seeler qui, lui, sera élu officiellement le 27 novembre.

A Hambourg, on attend déjà de lui un travail comparable à celui accompli par Beckenbauer à la tête du Bayern de Munich. Sans parler des résultats...

Sa première intervention dans les affaires du club a consisté à limoger Benno Möhlmann, provisoirement remplacé par son adjoint, Felix Magath. Une mesure sans surprise dictée par la position catastrophique occupée par Hambourg en Championnat : avant-dernier avec six points et aucune victoire ! A son passif, Möhlmann comptait à peine trois victoires lors des vingt-huit derniers matches du club. De plus, personne n'a su expliquer sa rupture avec l'international bulgare Yordan Letchkov, l'un des tout meilleurs milieux de terrain européens, mais discuté par l'ensemble de ses coéquipiers. Seeler pense désormais à engager un entraîneur de renommée internationale pour relancer l'équipe : « Seulement, ils sont tous sous contrat. Pour l'instant, laissons donc Magath faire ses preuves. »

En outre, Seeler devra recréer au plus vite une dynamique de confiance auprès des partenaires économiques et sponsors d'hier qui soutenaient le club, alors crédible, dans ses années de gloire. Lorsque le trio composé du président Wolfgang Klein, de Gunther Netzer, le manager général du club et d'Ernst Happel, l'entraîneur, régnait sur l'Europe. C'était il y a douze ans...

Seeler, qui garde un œil sur la masse salariale, compte également s'attaquer à l'effectif en le réduisant de vingt-huit à vingt professionnels. Tout en songeant à renforcer l'équipe. Ainsi, en plaisantant, il a déjà demandé à son ancien coéquipier Beckenbauer de lui céder quelques vedettes. On peut toujours rêver...

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Haan pour remplacer Van Hanegem à Feyenoord

ROTTERDAM. — La sévère défaite (3-0) face au PSV à Eindhoven, lors de la septième journée, a été le prétexte qu'attendait depuis si longtemps Jorien Van den Herik. Dès lundi, le président du club de Rotterdam congédiait Willem « Wim » Van Hanegem, son entraîneur depuis trois saisons. Il avait bien été tenté de le faire plus tôt, pendant l'été, mais les inconditionnels de Feyenoord ne lui auraient pas pardonné. Car Van Hanegem, ancien joueur du club, jouit d'une popularité exceptionnelle parmi les fidèles du « Kuip » (la cuvette), le public le plus chaud du pays.

Il ne bénéficiait, malheureusement, pas du même crédit auprès des joueurs. Ces derniers lui reprochaient son manque de communication, son refus de toute remise en cause de sa méthode, son autoritarisme. La saison dernière, pour avoir osé une critique, Arnold Scholten n'a plus joué pendant tout le restant de la saison, ce qui l'a obligé à retourner à l'Ajax cet été.

Peter Bosz, l'ancien milieu de terrain de Toulon, a, lui aussi, essuyé les représailles de Van Hanegem. Pour des propos peu complaisants à l'égard de son entraîneur dans un entretien accordé à l'hebdomadaire *Voetbal International*, il a perdu son brassard de capitaine, désormais confié à Ronald Koeman. Il a aussi été écarté de l'équipe le temps d'un match, mais vite réintégré tant son expérience est indispensable au jeu de Feyenoord.

Van Hanegem n'avait donc pas que des amis au sein du club, mais il le faisait gagner. Depuis qu'il a remplacé Wim Janssen (aujourd'hui à Hiroshima), il y a trois ans, Feyenoord a été champion (en 1993) et a gagné la Coupe (1994 et 1995). Il n'a pas terminé une saison bredouille. Sous sa direction, et grâce à l'action d'assainissement menée par le président Van den Herik, le club de Rotterdam est aussi sorti du rouge, et l'affluence moyenne au Feyenoord Stadion a doublé pour atteindre 30 000 spectateurs par match.

Et puis Van Hanegem, c'est aussi un nom ! Ancien milieu de terrain de l'équipe nationale, il est toujours resté fidèle à Feyenoord, où il a achevé sa carrière de joueur en 1983, alors que la plupart de ses compatriotes sont partis chercher fortune à l'étranger. Tout de suite intégré à l'encadrement du club, il a ensuite dirigé le FC Utrecht (1986-89), puis le FC Wageningen (1990-91) avant de revenir à Rotterdam. Si Ronald Koeman a quitté Barcelone pour Feyenoord, c'est parce que Van Hanegem en était l'entraîneur. Quelle sera désormais son attitude ?

Pour connaître le nom de son successeur, les spéculations sont allées bon train. Les consultations de Jorien Van den Herik également. Malgré son licenciement express d'Anderlecht, l'Allemand Herbert Neumann faisait figure de favori, eu égard à ses brillants états de service avec Vitesse Arnhem. Mais le président de Feyenoord avait en tête deux autres techniciens : le Danois Morten Olsen, récemment limogé par le FC Cologne, et Arie Haan, actuellement au PAOK Salonique.

Van den Herik s'est entretenu mercredi avec le premier et le lendemain avec le second. Il a finalement choisi Haan, qu'il a longuement rencontré samedi à Stuttgart, où l'entraîneur du PAOK a gardé une maison depuis son passage au VfB. Après quatre heures de discussion, les deux hommes sont parvenus à un accord. Haan va signer jusqu'en 1997, mais, auparavant, il doit se libérer de son contrat avec le club grec. C'est la première fois qu'il officiera dans son pays ; jusqu'à présent, il n'a dirigé que des clubs étrangers : le Royal Antwerp, Anderlecht, le VfB Stuttgart et le Standard de Liège avant de prendre la direction de Salonique.

Pour Arie Haan (46 ans), la tâche ne s'annonce pas facile. Il doit faire mieux que Van Hanegem, c'est-à-dire enlever le titre à l'Ajax... dont il est un ancien joueur. En semaine, Gert Meyer, l'adjoint de Van Hanegem, a assuré l'intérim avec brio puisque Feyenoord a fait l'essentiel (4-1) contre Groningue. Mais le club de Rotterdam est, après huit journées, à dix points du leader.

Correspondance Tiemen VAN DER LAAN

Refos quitte Feyenoord

Errol Refos (25 ans), défenseur de Feyenoord, quitte le club de Rotterdam pour le FC Utrecht. Il a signé un contrat de quatre ans.

Voici les derniers transferts : ■ Errol Refos, de Feyenoord Rotterdam au FC Utrecht. ■ Krzystof Bociek (Pologne), de Stal Mielec au FC Volendam. ■ Joonas Kolkka (Finlande), de MyPa 47 à Willem II Tilburg.

Afrique du Sud

La déferlante Orlando Pirates

JOHANNESBURG. — Enorgueillis par leur statut d'équipe la plus populaire du pays, les Sowetans d'Orlando Pirates ont décidé d'étendre cette saison leur suprématie au continent. Rien que ça ! En dépit de leur inexpérience à ce niveau, ils ont atteint les demi-finales de la C 1 pour leur première participation. Son club de supporters revendique un million de membres dans tout le pays. « Nous sommes le Manchester United d'Afrique du Sud, affirme péremptoirement son président, Irvin Khosa. Plus de la moitié du gouvernement d'unité nationale nous supporte... » Avec Nelson Mandela en tête de liste des fans, les Pirates adorés constituent de fait le berceau historique du foot sud-africain. Créés en 1937, ce sont eux, suite à des scissions dans les années 70 et 80, qui donneront naissance aux Kaizer Chiefs et au Jomo Cosmos. Ils y ont perdu des forces vives et présentent un palmarès indigne, avec deux titres de champions (75, 94) glanés au cours de leur histoire. Repris en main au début des années 90 par Irvin Khosa, un puissant homme d'affaires de Soweto, les Boucaniers — leur surnom — ont réappris l'ambition, dopée par un contrat de partenariat portant sur 5 MF sur trois ans — le plus gros jamais conclu en Afrique du Sud — signé en début de saison avec une entreprise de ciment, et par la perspective d'être prochainement cotés en bourse. Ils ont par conséquent abordé sans complexe la Coupe des champions, se débarrassant sans souffrir mais sans convaincre des Eleven Men in Flight du Swaziland, de Mbilinga du Gabon et surtout des Nigérians du BCC Lions au deuxième tour. Distancés en Championnat, où ils occupent une décevante troisième place — leur large victoire (3-0) face aux Gabonais en quart de finale était leur première depuis onze rencontres —, les Pirates abordent la demi-finale aller samedi prochain face à l'Express ougandais comme leur objectif unique cette saison. Rêvant tout simplement d'être le premier club sud-africain à atteindre la finale d'une Coupe d'Afrique. Très professionnels dans leur démarche, ils avaient même délégué au Zimbabwe leur nouvel entraîneur, Joe Frickleton, pour superviser l'Express en quart de finale. Vous avez dit motivés...

Correspondance Franck RAMELLA

Amsud

Objectif 98

Trois mois après la Copa America, les principales équipes nationales sud-américaines entament leur préparation pour les éliminatoires du Mondial 98, qui devraient se disputer, pour la première fois en Amérique du Sud, par le système du tous contre tous à compter du mois de mars. Le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay ont été parmi les plus rapides à se mettre en marche, avec des résultats pour le moment peu brillants. L'Uruguay, sans Enzo Francescoli, qui fait toujours la sourde oreille à ceux qui veulent le faire revenir sur sa décision d'arrêter sa carrière internationale, s'est incliné à Jérusalem contre Israël (3-1). L'Argentine de Daniel Passarella n'a pas fait mieux en concédant une défaite devant l'Espagne (2-1), à Madrid, et surtout en livrant un match indigeste malgré la présence dans ses rangs de Batistuta et Balbo.

Quant au Brésil de Zagalo, après deux succès de prestige en Asie à la mi-août — face au Japon (5-1) et la Corée du Sud (1-0) —, il a concédé le nul à domicile face à une équipe roumaine privée, comme lui, de la plupart de ses vedettes (2-2). Le Brésil, qui entre-temps a annulé un match contre la Libye, et l'Uruguay offriront cette semaine une revanche de la finale de la Copa America gagnée par la Céleste aux tirs au but. Pour cette revanche, qui aura lieu à Salvador de Bahia, Zagalo pourra compter sur le retour de quelques « Européens », dont Bebeto et Mauro Silva (La Corogne), ainsi que Roberto Carlos (Inter Milan), André Cruz (Naples), Ronaldo (PSV Eindhoven) et Marcio Santos (Ajax).

L'Argentine, quant à elle, tentera de mettre un terme à sa série noire (élimination de la Copa America en quarts de finale face au Brésil, puis défaite en Espagne) en se mesurant mercredi à la Colombie, qu'elle n'a plus rencontrée depuis la fameuse défaite (5-0) concédée en 1993, à Buenos Aires, dans les éliminatoires de la World Cup 1994.

Une revanche qui pâtira de l'absence de Batistuta, Balbo, Simeone et Caceres, retenus par leurs clubs européens. Passarella pourra s'en consoler en testant quelques nouvelles têtes, comme Trotta (Velez), Hugo Castillo (Deportivo Espanol) et Fernando Galetto (San Lorenzo), et des revenants, dont Rambert (Inter Milan), José Basualdo (Velez) et Fabbri (Boca). Quant à la Colombie, la grande attraction sera comme d'habitude son gardien René Higuita, surtout s'il refait à cette occasion son fameux coup de l'escorpion, comme à Wembley face à l'Angleterre (0-0)...

Parmi les autres équipes qui se mettent en marche, citons d'abord le Chili de Xabier Azkargorta, encore mal remis de sa catastrophique prestation à la Copa America. Le Chili fera son retour mercredi à Santiago face au Canada, sans sa seule vedette internationale, Ivan Zamorano (Real Madrid). La Bolivie, elle, pourra tester son nouvel entraîneur, le Yougoslave Dusan Draskovic (ex-Équateur), à l'occasion d'une tournée en Corée du Sud du 25 au 28 octobre. Le départ de l'Espagnol Antonio Lopez, qui a préféré rentrer au pays pour prendre en main Lerida, n'a pas changé grand-chose à une équipe bolivienne qui tourne toujours autour de Marco Antonio Etcheverry (Colo Colo). Le Paraguay ayant affronté récemment le Japon (2-1), il ne restera alors que l'Équateur, le Pérou et le Venezuela pour rejoindre le mouvement vers France 98...

Alexandre VALENTE

Brésil

Les hauts et les bas de Corinthians

SAO PAULO. — En août dernier, Corinthians, club le plus populaire de Sao Paulo, touchait le ciel. Il remportait coup sur coup le Championnat de Sao Paulo et la Coupe du Brésil. Deux mois plus tard, la formation « alvinegra » (noir et blanc) touche le fond, du classement, à l'issue du premier tour du Championnat du Brésil...

Son bonheur, qui semble aujourd'hui bien lointain, comme son malheur actuel ont un commun dénominateur : Marcelo Pereira Surcin, dit Marcelinho Carioca. Un petit gabarit (24 ans, 1,65 m, 35,5 de pointure) mais un talent à l'état pur, aussi bien pour sa vision du jeu que par sa puissance de frappe, qui fait de l'attaquant de Corinthians l'un des meilleurs frappeurs de coups francs du football brésilien.

Velloso, le gardien de Palmeiras, en sait quelque chose. Un coup de patte magistral de notre héros, en pleine lucarne, fit la différence au profit de Corinthians lors de la finale retour du Championnat de Sao Paulo, début août.

Un titre que Corinthians n'avait plus remporté depuis 1988 et dont il fut le meilleur réalisateur dans les rangs du champion, avec 14 buts. Dans la Coupe du Brésil, conquise en juin face au Gremio (trophée qu'aucun club pauliste ne s'était adjugé auparavant), il fut encore un précieux artisan avec un but en finale aller, sur coup franc (2-1), et un autre au retour, à Porto Alegre (1-0). Il n'en fallait pas plus pour que ses fans demandent à cor et à cri son entrée en équipe nationale. A commencer par Zico, son père spirituel, qui lui donnait des conseils il y a huit ans, lorsque Marcelinho était junior au Flamengo.

« Il faut absolument que Zagalo fasse appel à lui. Tous les ballons qui lui parviennent sont un danger pour l'adversaire. Marcelinho est vraiment impressionnant », observe le Pelé blanc. Il n'est pas le seul. « Marcelinho est aujourd'hui le meilleur footballeur brésilien, les statistiques le prouvent », rappelle le Docteur Socrates, lui-même ex-joueur de Corinthians et Flamengo et compère de Zico en sélection lors des Coupes du monde 1982 et 1986.

Seulement voilà. Zagalo, lui, n'est pas très chaud, d'autant que depuis le début du Championnat brésilien Corinthians est méconnaissable, au point de partager la dernière place du groupe A avec le Flamengo de Romario, Edmundo et Savio. Des mésaventures corinthiennes qui doivent beaucoup à Marcelinho et à ses absences forcées.

Pour son expulsion face à Botafogo, début septembre, il a écopé de quatre matches de suspension. Et Marcelinho sera jugé aujourd'hui pour une autre expulsion, celle du 17 septembre, lors de la défaite face à Palmeiras (2-0).

Selon la presse locale, le joueur court risque de prendre encore quatre matches. « Je ne sais pas ce qui m'arrive.

Je crois que c'est le stress d'avoir trop joué cette saison. Mais le Corinthians va retrouver ses esprits lors du deuxième tour » *(qui débute après demain, ndlr)*, promet Marcelinho. Un redressement indispensable pour que l'étoile de sa petite perle remonte au firmament des champions du monde...

Correspondance Arnaud COURTADON

Cruzeiro au paradis

RIO DE JANEIRO. — Le suspense aura duré jusqu'au bout. Jusqu'à la dernière journée de la première phase du Championnat brésilien, les deux groupes ont été le théâtre d'un affrontement très serré pour la première place, synonyme de qualification pour les demi-finales. Dans le groupe A, outre la surprise de voir Flamengo et Corinthians, les deux clubs les plus populaires du pays, se partager la dernière place, Palmeiras et Cruzeiro se sont disputé jusqu'au bout le leadership. Après avoir mené longtemps course en tête, les Verts de Sao Paulo ont dû se contenter de la deuxième place. Curieusement, ils l'ont fait à l'issue d'un match contre l'autre club sponsorisé par Parmalat, Juventude, situation qui avait suscité moult polémiques, Cruzeiro ayant menacé de déposer une réclamation. Finalement, Palmeiras a été tenu en échec (1-1), alors que Cruzeiro s'imposait à Rio face au riche Flamengo (2-0).

Dans le groupe B, les matches décisifs se jouaient trop tard dimanche pour en rendre compte ici. Fluminense et l'Internacional de Porto Alegre abordaient, là aussi, la dernière journée au coude à coude, l'équipe de Rio ayant tout de même l'avantage du goal-average. Et le Sao Paulo FC, malgré un retard de deux points, pouvait encore espérer les dépasser...

Correspondance Alain FONTAN

ALGERIE. — Victoire symbolique (2-1) d'Aïn Beida sur le leader, le WA Tlemcen, dans le match au sommet du Championnat qui permet à la révélation du début de saison de se porter seule en tête du classement. Une réussite due en partie à l'intégration réussie des trois Burkinabè engagés à l'intersaison, parmi lesquels Moussa Traoré et Touré, deux redoutables buteurs. L'USM Alger, un autre promu, poursuit aussi sa marche en avant après son succès (1-0) sur Bordj-Menaiel. *(Mokhtar BOUDRAR)*

KENYA. — Transfert surprise de l'avant-centre rasta des AFC Leopards de Nairobi, Kevin Ateku, à l'île Maurice. Agé de vingt-trois ans, l'international rejoint le Cadets Club où évolue le Malgache Serge Todimanana. *(F.S.)*

MAROC. — Lanterne rouge du Championnat, l'IR Tanger vient d'engager Abdellah Ajri Blinda afin de créer un choc psychologique et relancer le club. Sous la conduite du Portugais Mario Nunes, leur précédent entraîneur, les Tangérois avaient obtenu un seul point après quatre rencontres. Pour sa prise de fonctions, l'ancien sélectionneur a obtenu un nul blanc, à domicile, face au Kawkab Marrakech, également dans la zone rouge. *(Kebir ARSALANE)*

NIGERIA. — Les Stationery Stores de Lagos ont été suspendus pour une durée d'un an par la commission de discipline de la Fédération, réunie vendredi dernier, suite au rapport concernant le décès de George Igenewari, le jeune frère de Finidi (Ajax). L'international cadets d'Enugu Rangers a été assassiné par balle à l'issue du match de Coupe remporté par les Rangers (1-0) contre les Stores à Ibadan, le mois dernier. Outre le club — qui évolue en milieu de tableau de la D 2 — et sa présidente, Mme Adebajo, le stade d'Ibadan fait aussi l'objet d'une suspension d'un an. Les obsèques du joueur se dérouleront samedi prochain dans son village natal. *(AFP)*

COUPE ARABE DES VAINQUEURS DE COUPE. — Coup double pour les clubs tunisiens. Grâce à un sans-faute en poules, le Club africain et l'Etoile du Sahel se sont qualifiés pour les demi-finales de la compétition où ils rencontreront, respectivement, les Egyptiens de Mehalla et les Saoudiens d'Arriadh. Les matches ont lieu cet après-midi à Sousse. *(HAKIM)*

COUPE AFRO-ASIATIQUE DES CLUBS. — Succès facile (3-0) samedi dernier à El Menzah pour l'Espérance de Tunis, qui a disposé des Thaïlandais de Thai Farmers Bank sans avoir jamais été menacée. Un doublé de Bel Hassen et un coup franc somptueux d'Ayadi Hamrouni ont matérialisé la nette domination des Tunisiens. Tenus en échec (1-1) lors du match aller à Suphan Bury, les Espérantistes succèdent à leurs adversaires du jour au palmarès de l'épreuve. L'an dernier, Thai Farmers Bank avait dominé les Egyptiens de Zamalek. *(HAKIM)*

ASIE. — La Chine a remporté la dixième édition du Championnat des nations féminin, confirmant ainsi sa suprématie continentale dans la discipline. Elle a dominé (2-0) en finale le Japon à Kota Kinabalu (Malaisie). Les Chinoises ne sont venues à bout de l'excellente gardienne japonaise Shiho Onodera qu'en fin de match, avec deux buts inscrits coup sur coup de la tête par Sun Wen (68e) et Fan Yun Jie (74e). En demi-finale, elles avaient surclassé (4-0) la Corée du Sud, après avoir réussi plusieurs scores fleuves lors du premier tour, face à Hongkong (12-0) ou au Kazakhstan (7-0).

ARABIE SAOUDITE. — Désespérément à la recherche d'un entraîneur, Al Hilal vient de se mettre sur la piste du Néerlandais Ruud Krol. L'actuel sélectionneur de l'Egypte a vu sa cote subitement monter en flèche après avoir remporté le tournoi de foot des VIe Jeux Africains, à Harare. L'émir Khaled ben Mohamed s'est déplacé en personne pour tenter de le convaincre, mais la Fédération égyptienne compte sur lui pour la CAN 96. Litige en vue ? *(D.M.)*

QATAR. — Retraite dorée en perspective pour le buteur nigérian Richard Owubokiri, qui vient d'arriver dans l'émirat sur invitation d'Al Arabi. L'ancien avant-centre de Metz et, tout dernièrement, de Belenenses n'a pas encore signé de contrat, mais a déjà commencé à s'entraîner sous la direction du Brésilien Claudio Garcia, qui l'a connu sous le maillot de Vitoria Bahia. « Après avoir tout connu au Portugal, a expliqué Ricky, il est grand temps pour moi de changer d'air. » *(Dafrallah MOUADHEN)*

classements

le monde

Angleterre

(Match en retard)
A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON et WEST HAM UNITED 0-0. — Arbitre : M. Poll.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Monkou, Benali — Widdrington, Maddison, Magilton, S. Charlton (Bennett, 66*) — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Merrington.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, A. Martin, Rowland — R. Slater, Bishop, Moncur, Hutchison — Lazaridis (Cottee, 71*), Dowie. Entr. : H. Redknapp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	21	8	7	0	1	17	4
2. Aston Villa	17	8	5	2	1	12	5
3. Manch. Utd	17	8	5	2	1	16	10
4. Liverpool FC	16	8	5	1	2	15	7
5. Leeds Utd	16	8	5	1	2	14	9
6. Arsenal	15	8	4	3	1	10	5
7. Middlesbrough	15	8	4	3	1	9	4
8. Nott. Forest	14	8	3	5	0	14	9
9. Tottenham	14	8	4	2	2	14	11
10. Chelsea	12	8	3	3	2	9	7
11. Wimbledon	10	8	3	1	4	13	16
12. Queen's P.R.	9	8	3	0	5	7	12
13. Sheffield Wed.	8	8	2	2	4	8	11
14. Everton	7	8	2	1	5	10	13
15. Blackburn Rovers	7	8	2	1	5	10	13
16. West Ham	6	8	1	3	4	7	11
17. Southampton	6	8	1	3	4	7	14
18. Coventry	6	8	1	3	4	7	17
19. Bolton Wanderers	4	8	1	1	6	8	18
20. Manch. City	1	8	0	1	7	3	14

Rendez-vous

9e JOURNÉE
(14 octobre 1995)
Aston Villa - Chelsea
Blackburn Rovers - Southampton
Bolton Wanderers - Everton
Leeds Utd - Arsenal
Liverpool FC - Coventry
Manch. Utd - Manch. City
Queen's P.R. - Newcastle Utd
Tottenham - Nott. Forest
(15 octobre 1995)
Sheffield Wed. - Middlesbrough
(16 octobre 1995)
Wimbledon - West Ham

Allemagne

COUPE
(Huitièmes de finale)

UNTERHACHING (D2) - KARLSRUHE (D1) : 2-3. Buts : Oberleitner (19*), Reich (44*), pour Unterhaching ; Knup (51*), Haebler (76*), Hartig (85*), pour Karslruhe.

FRIBOURG (D1) - BORUSSIA DORTMUND (D1) : 0-1. But : Herrlich (109*).

FORTUNA DUSSELDORF (D1) - CHEMNITZ (D2) : 3-1. Buts : Werner (59*), Minkwitz (62*), Bach (87*), pour Fortuna Düsseldorf ; Fuchs (28*), pour Chemnitz.

ROT-WEISS ESSEN (amat.) - BAYER LEVERKUSEN (D1) : 4-4. Buts : Helmig (42*), Dondera (57*, 75*), Helmig (76*), pour Rot-Weiss Essen ; Feldhoff (36*), Sergio (48*), Fach (63*), Voeller (73*), pour Bayer Leverkusen.

ALTMARK STENDAL (amat.) - WALDHOF MANNHEIM (D2) : 2-2. Wiedemann (32*), Hoffmann (71*), pour Altmark Stendal ; Eroglu (31*), Hofmann (40*), pour Waldhof Mannheim.

HOMBURG (amat.) - MUNICH 1860 (D1) : 2-1. Buts : Stanic (23*), Nemsadze (69*), pour Homburg ; Borimirov (47*), pour Munich 1860.

NUREMBERG (D2) - WERDER BREMEN (D1) : 3-2. Buts : Moore (48*), Kurth (58*), Straube (89*), pour Nuremberg ; Bestchastnikh (8*), Basler (20*), pour Werder Bremen.

KAISERSLAUTERN (D1) - FC SCHALKE (D1) : 1-0. But : Koch (42*).

Rendez-vous

9e JOURNÉE
(13 octobre 1995)
Rostock - Stuttgart
Schalke 04 - Kaiserslautern
(14 octobre 1995)
W. Brême - Dortmund
Bayern Munich - M'Gladbach
Eintracht Francfort - St. Pauli
Karlsruhe - Uerdingen
Hambourg - Munich 1860
Düsseldorf - SC Fribourg
(15 octobre 1995)
Cologne - Leverkusen

Italie

Rendez-vous

6e JOURNÉE
(15 octobre 1995)
Atalanta - Inter
Parme - Udinese
Naples - Fiorentina
Torino - AS Roma
Vicence - Bari
Lazio - Padoue
Piacenza - Sampdoria
Milan - Juventus
Cagliari - Cremonese

Écosse

(6e journée)

GLASGOW RANGERS-MOTHERWELL : 2-1 (1-0).
37 350 spect. Buts : Gascoigne (10*), McCoist (68*), pour Rangers ; McSkimming (51*), pour Motherwell.

HEARTS OF MID-ABERDEEN : 1-2 (1-1).
10 930 spect. Buts : Robertson (24*), pour Hearts ; Dodds (18*), Booth (60*), pour Aberdeen.

FALKIRK-CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-0).
9 090 spect. But : Hughes (79*).

RAITH ROVERS-HIBERNIANS : 3-0 (1-0).
6 050 spect. Buts : Cameron (13*, 56*), Sinclair (53*).

PARTICK TWISTLE-KILMARNOCK : 1-1 (1-1).
4 000 spect. Buts : Craig (20* s.p.), pour Partick ; Watson (40* c.s.c.), pour Kilmarnock.

(7e journée)

ABERDEEN-GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-0).
22 500 spect. But : Moore (78*), pour Rangers.

MOTHERWELL-RAITH ROVERS : 0-2 (0-1).
5 730 spect. Buts : Dair (42*), Sinclair (69*).

CELTIC GLASGOW-PARTICK TWISTLE : 2-1 (0-0).
33 600 spect. Buts : Hooydonk (59*), Collins (67*), pour Celtic ; Smith (90*), pour Partick.

HIBERNIANS-FALKIRK : 2-1 (1-0).
8 790 spect. Buts : D. Jackson (30* s.p.), McAllister (57*), pour Hibernians ; McKenzie (68*), pour Falkirk.

KILMARNOCK-HEARTS OF MID : 3-1 (2-1).
6 720 spect. Buts : Brown (43*), McKee (44*, 62*), pour Kilmarnock ; Lawrence (9*), pour Hearts.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	18	7	6	0	1	12	2
2. Celtic Glasgow	16	7	5	1	1	12	6
3. Aberdeen	13	7	4	1	2	13	9
4. Hibernians	12	7	3	3	1	10	8
5. Raith Rovers	12	7	4	0	3	10	9
6. Motherwell	7	7	1	4	2	7	7
7. Partick Thistle	7	7	1	4	2	8	9
8. Hearts of Mid.	5	7	1	2	4	9	15
9. Kilmarnock	4	7	1	1	5	5	13
10. Falkirk	2	7	0	2	5	5	13

BUTEURS

1. Booth (Aberdeen)	(+1) 4
Cameron (Raith)	(+2) 4
3. McCoist (Rangers)	(+1) 3
Lawrence (Hearts)	(+1) 3
Jackson (Hibernians)	(+1) 3

Rendez-vous

8e JOURNÉE
(14 octobre 1995)
Falkirk - Kilmarnock
Hearts of Mid. - Raith Rovers
Motherwell - Aberdeen
Celtic Glasgow - Hibernians
Partick Thistle - Glasgow Rangers

Eire

(7e journée)

St-Patrick's - Dublin	2-1
Sligo Rovers - Cork City	3-1
Athlone Town - Bohemians	2-5
Drogheda Utd - Galway Utd	3-0
Shelbourne - Shamrock Rovers	3-0
Derry City - Dundalk	1-1

Class. : 1. Bohemians, 16 pts ; 2. Shelbourne, St-Patrick's, 14 pts ; 4. Sligo Rovers, 13 pts ; 5. Derry City, 11 pts ; 6. Cork City, 10 pts ; 7. Dundalk, 9 pts ; 8. Galway Utd, Dublin, 7 pts ; 10. Drogheda Utd, 5 pts ; 11. Athlone Town, 4 pts ; 12. Shamrock Rovers, 3 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne)	(+1) 7
2. Gilzean (Sligo)	(+1) 4
O'Byrne (UCD)	(+1) 4

Autriche

COUPE
(3e tour)

Admira Wacker - Rapid Vienne	4-1
Bregenz (3*) - Grazer AK	2-7
Gersthof (4*) - First Vienna (2*)	0-6
Oberwart (2*) - Linzer Ask	0-1
SV Ried - Austria Salzburg	2-3
FC Tirol Innsbruck - Sturm Graz	2-5
Untersiebenbrunn (4*) - Vorwärts	0-1
Voitsberg (3*) - VFB Modling (2*)	1-3
Waidhofen (3*) - Austria Vienne	2-6

Belgique

Rendez-vous

12e JOURNÉE
(13 octobre 1995)
Standard Liège - FC Bruges
(14 octobre 1995)
Lommel - RSC Anderlecht
CS Bruges - FC Seraing
Royal Antwerp - Beveren
FC Liersе - St-Trond
RWD Molenbeek - Germinal
La Gantoise - FC Malines
(15 octobre 1995)
Harelbeke - Waregem
Alost - Charleroi

Pays-Bas

(6e journée)

FORTUNA SITTARD - GO AHEAD EAGLES : 2-2 (1-1).
4 500 spect. Buts : Hamming (17*, 48*), pour Fortuna Sittard ; Schenning (19*), De Cheiver (65*), pour Go Ahead Eagles.

RODA JC - PSV EINDHOVEN : 1-1 (0-0).
10 500 spect. Buts Roelofsen (68*), Cocu (78*).

RKC WAALWIJK - FC UTRECHT : 1-0 (0-0).
But : Muller (63*).

NAC BREDA - SPARTA ROTTERDAM : 0-0.
10 200 spect.

FC VOLENDAM - WILLEM II : 0-0.
2 500 spect.

AJAX AMSTERDAM - VITESSE ARNHEM 3-0.
Buts : Kluivert (23*), Davids.

DE GRAAFSCHAP - FC TWENTE : 0-3.
7 300 spect. Buts : Boerebach (31*), Brugginк (67*), Platvoet (87*).

NIMEGUE EC - SC HEERENVEN : 1-3.
Buts : Suniala (70*), pour Nimègue ; Echteld (86*), Talan (44*), Tammer (90*), pour Heerenven.

FEYENOORD ROTTERDAM - FC GRONINGUE : 4-1 (1-0).
25 000 spect. Buts : Iwan (26*) Obiku (49*), Larsson (68*), Koeman (80* s.p.), pour Feyenoord ; Gorrè (73*), pour Groningue.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	24	8	8	0	0	30	0
2. PSV Eindhoven	19	8	6	1	1	21	6
3. Willem II	18	8	5	3	0	21	5
4. Feyenoord	14	8	4	2	2	21	13
5. FC Groningue	14	8	4	2	2	14	11
6. RKC Waljwik	13	8	4	1	3	11	10
7. SC Heerenveen	12	8	3	3	2	12	16
8. Sparta Rotterdam	11	8	3	2	3	10	14
9. NAC Breda	9	8	2	3	3	10	9
10. FC Twente	9	8	2	3	3	12	14
11. Roda JC	8	8	1	5	2	5	7
12. Vitesse	8	8	2	2	4	9	15
13. FC Utrecht	8	8	2	2	4	6	12
14. Fortuna Sittard	8	8	2	2	4	6	16
15. NEC	7	8	2	1	5	9	20
16. De Graafschap	5	8	1	2	5	11	19
17. Go Ahead Eagles	5	8	1	2	5	11	19
18. FC Volendam	5	8	1	2	5	6	19

Rendez-vous

9e JOURNÉE
(14 octobre 1995)
FC Utrecht - Fortuna Sittard
PSV Eindhoven - RKC Waljwik
Go Ahead Eagles - NAC Breda
FC Groningue - Roda JC
SC Heerenveen - Sparta Rotterdam
(15 octobre)
Willem II - Feyenoord
Vitesse - NEC
FC Volendam - De Graafschap
FC Twente - Ajax

Portugal

(Matches en retard)

SPORTING LISBONNE - BENFICA : 2-0 (0-0). — Buts : Pedro Barbosa (49*), Amunike (64*).

FC PORTO - BOAVISTA PORTO : 1-0 (0-0). — But : Folha (73*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	9	2
2. Sporting Portugal	13	6	4	1	1	14	4
3. Boavista Porto	13	6	4	1	1	9	3
4. Sp. Braga	13	6	4	1	1	8	6
5. Benfica	11	6	3	2	1	4	3
6. Maritimo	10	6	3	1	2	13	6
7. Belenenses	10	6	3	1	2	9	7
8. V. Guimaraes	10	6	3	1	2	7	7
9. Salgueiros	9	6	2	3	1	8	5
10. Felgueiras	7	6	1	4	1	6	5
11. Farense	7	6	2	1	3	6	7
12. Desp. Chaves	5	6	1	2	3	10	11
13. Est. Amadora	5	6	1	2	3	5	6
14. Tirsense	5	6	1	2	3	5	10
15. Gil Vicente	4	6	1	1	4	5	10
16. Leça	4	6	1	1	4	4	10
17. Uniro Leiria	4	6	1	1	4	7	16
18. Campomaiorense	3	6	1	0	5	6	17

Rendez-vous

7e JOURNÉE
(15 octobre 1995)
Uniro Leiria - Uniro Leiria
Uniro Leiria - Sporting Portugal
Maritimo - Belenenses
Benfica - Gil Vicente
Salgueiros - Est. Amadora
Farense - Desp. Chaves
Tirsense - V. Guimaraes
Campomaiorense - Leça
Sporting Braga - FC Porto
Felgueiras - Boavista Porto

Finlande

(24e journée)

Haka Valkeakoski - HJK Helsinki	2-2
FinnPa Helsinki - FC Jazz Pori	4-0
FC Kuusysi Lahti - RoPS Rovaniemi	0-1
TPV Tampere - MP Mikkeli	1-1
MyPa Myllykoski - Ponnistus Helsinki	5-0
TPS Turku - FF Jaro Jakobstad	3-0
Vaasan PS - FC Ilves	1-0

Class. : 1. Haka Valkeakoski, 53 pts ; 2. MyPa Myllykoski, 47 pts ; 3. HJK Helsinki, 46 pts ; 4. FC Jazz Pori, 36 pts ; 5. FF Jaro Jakobstad, 35 pts ; 6. FC Ilves, 34 pts ; 7. TPS Turku, 33 pts ; 8. FinnPa Helsinki, 31 pts ; 9. RoPS Rovaniemi, Vaasan PS, 29 pts ; 11. MP Mikkeli, 27 pts ; 12. TPV Tampere, 24 pts ; 13. Ponnistus Helsinki, 21 pts ; 14. FC Kuusysi Lahti, 20 pts.

COUPE
(Quarts de finale)

Mypa - Jaro	2-1
HJK - Ilves	4-2
Jazz - Haka	2-1
TPSS - Inter Turku	0-6

Suisse

(13e journée)

FC AARAU - LUCERNE : 1-1 (1-1).
5 700 spect. Buts : Ratinho (38*), pour Aarau ; Aleksandrov (29*), pour Lucerne.

FC BALE - YOUNG BOYS BERNE : 1-0 (1-0).
But : Yakin (36*).

GRASSHOPPER ZURICH - FC SION : 2-0 (2-0).
4 400 spect. Buts : Subiat (2*), Koller (43*).

LAUSANNE SPORTS - LUGANO : 3-0 (1-0).
2 300 spect. Buts : Rehn (26*, s.p. et 51*), Thurre (73*).

NEUCHATEL XAMAX - SERVETTE GENÈVE : 1-0 (1-0).
8 800 spect. But : Kunz (70*).

SAINT-GALL - FC ZURICH : 1-0 (1-0).
6 000 spect. But : Brunner (5*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	28	12	9	1	2	25	11
2. Neuchâtel Xamax	25	13	8	1	4	24	16
3. FC Sion	25	13	8	1	4	22	17
4. Lucerne	22	13	6	4	3	21	17
5. FC Bâle	19	13	6	1	6	14	16
6. Saint-Gall	17	13	4	5	4	17	16
7. Lausanne Sports	16	13	4	4	5	17	15
8. FC Aarau	15	13	4	3	6	19	19
9. Servette Genève	13	13	3	4	6	17	16
10. Lugano	13	12	3	4	5	13	21
11. Young Boys Berne	11	13	2	5	6	8	18
12. FC Zurich	8	13	1	5	7	8	23

BUTEURS

1. Künz (Neuchâtel)	(+1) 7
Moldovan (Neuchâtel)	7
Viscaal (Grasshoppers)	7
Neuville (Servette)	7
5. Kombouaré (Sion)	6

Rendez-vous

14e JOURNÉE
(14 octobre 1995)
FC Aarau - Grasshoppers Zurich
FC Zurich - Lucerne
FC Bâle - Neuchâtel Xamax
FC Sion - Servette Genève
Lausanne Sports - Saint-Gall
Lugano - Young Boys Berne

Danemark

(12e journée)

Aalborg - Odense BK	3-0
Aarhus GF - Vejle	0-0
Herfolge - Bröndby	0-1
Ikast - Naestved	1-2
FC Copenhague - Silkeborg	1-0
Lyngby FC - Viborg	4-0

Class. : 1. Aarhus, 25 pts ; 2. Aalborg AB, Odense BK, 23 ; 4. Lyngby FC, 22 ; 5. Bröndby IF, 21 ; 6. FC Copenhague, 20 ; 7. Silkeborg IF, 15 ; 8. Vejle BK, 14 ; 9. Naestved IF, 13 ; 10. Viborg FF, 11 ; 11. Ikast FS, 9 ; 12. Herfolge BK. 3.

Arménie

(Match en retard)

Homenmen - Chirak	0-1

(6e journée)

Aznavour Noyemb. - Arakatz Gumri	remis
Chirak Gumri - Zankezour Goris	4-0
Kotaïk Abovian - Van Erevan	remis-
Tsement Ararat - Homenmen Erevan	remis
Pyounik Erevan - Ararat Erevan	0-0
Karabagh Erevan - Erevan	1-2

(7e journée)

Ararat Erevan - Karabagh Erevan	1-1
Aznavour Noyemberian - Chirak Gumri	0-3
Homenmen Erevan - Van Erevan	4-2
Erevan - Tsement Ararat	remis-
Zankezour Goris - Kotaïk Abovian	0-1
Arakatz Gumri - Pyounik Erevan	2-3

Class. : 1. Pyounik Erevan, 19 pts ; 2. Erevan, Chirak Gumri, 13 pts ; 4. Tsement Ararat, Kotaïk Abovian, 12 pts ; 6. Ararat Erevan, 11 pts ; 7. Homenmen Erevan, 7 pts ; 8. Karabagh Erevan, Zankezour Goris, Van Erevan, Arakatz Gumri, 4 pts ; 12. Aznavour Noyemberian, 0 pt.

Malte

(1re journée)

Rabat Ajax - Sliema Wanderers	1-5
Floriana - Birkirkara	1-0
Naxxar Lions - Hibernians	1-1
Zurrieq - St-Patrick	1-2
La Valette - Hamrun Spartan	1-0

(2e journée)

Sliema Wanderers - Floriana	1-0
Birkirkara - Zurrieq	2-0
Hibernians - Rabat Ajax	4-1
St-Patrick - La Valette	1-3
Hamrun Spartan - Naxxar Lions	3-0

Class. : 1. Sliema Wanderers, La Valette, 6 pts ; 3. Hibernians, 4 pts ; 4. Hamrun Spartan, Birkirkara, Floriana, St-Patrick, 3 pts ; 8. Naxxar Lions, 1 pt ; 9. Zurrieq, Rabat Ajax, 0 pt.

BUTEUR

Muscat (Sliema)	4

Norvège

(18e journée)

SK Brann Bergen - Viking FK Stav.	remis
Molde FK - Hamarkameratene	3-2
IK Start Kristiansand - Tromsö IL	2-1
Rosenborg BK - Lillestrôm SK	2-1
Kongsvinger IL - Stabaek IF	0-0
Valerengen IF - Strindheim IL	9-2
FK Bodö-Glimt - Il Hodd	4-0

Class. : 1. Rosenborg BK, 51 pts ; 2. Molde FK, 43 pts ; 3. FK Bodö-Glimt, 36 pts ; 4. Viking FK Stavanger, Valerengen IF, 35 pts ; 6. Lillestrôm SK, 34 pts ; 7. IK Start Kristiansand, 28 pts ; 8. SK Brann Bergen, Kongsvinger IL, 27 pts ; 10. Tromsö IL, Stabaek IF, 26 pts ; 12. Il Hodd, 22 pts ; 13. Hamarkameratene, 21 pts ; 14. Strindheim IL, 16 pts.

COUPE
(1/2 finale)

JL Hodd - Rosenborg BK	1-2 (0-5)
Lillestrôm - Brann Bergen	1-4 (3-1)

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR Savoie, ambitieux sérieux ch. n** 5-9-10-11 niveau N2 à DH. Tél. : 79-59-88-27, H. repas ou 79-59-69-18.

ELANCOURT (prom. 1re Div. Yvelines) recherche **GARDIEN DE BUT** attaquant (niv. PH) Intér. financ. s'abst. Tél. : 39-16-34-38 ou 30-71-29-85 (ap. 20 h 30)

Club N3 Ouest cherche attaquant niv. D2, N1, N2 emploi comptabilité si BEP BAC pro. Tél. : 40-81-23-87 Fax : 40-28-08-51

Entr.-joueur 27 ans cherche club amb. étudie ttes prop. Ligue, district inclus pas sérieux s'abstenir. Tél. : 99-99-87-36

Club Ligue + centre rech attaquant niv. N2, N3, DH emploi assuré selon vos aptitudes. Ecrire réf. 1068 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Dans le cadre du contrat initiative emploi organisme ch. moniteur de football mini. diplôme initiateur 2 envoyer CV sous réf. NL 17/19 rue du Général-Leclerc 78000 Versailles

Urgent joueur 22 ans n** 6-7-4, niveau N2, cherche club district étudierais ttes propositions. Tél. : 66-86-78-34 de 18 heures à 20 heures

SHEMSY S.A.
articles de sport
recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs, importantes commissions. Ecrire : Shemsy S.A. BP89 88400 GERARDMER. Tél. : 29-60-08-07

A vendre *France Football* année 1978-79-80-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91. Tél. : 62-28-82-73 après 19 heures

3615
FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES
VOS QUESTIONS A LA REDACTION,
VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL,
PASSEZ VOS PETITES ANNONCES
OU CONSULTEZ-LES
3615 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL
EPA. 1,29 F / la minute

Roumanie

(9e journée)

Univ. Craiova - Poli Iasi	3-0
Ceahlaul Piatra - FC Farul Constanta	0-0
Dinamo Bucarest - FC Inter Sibiu	2-0
FC Otelul Galati - Steaua Bucarest	1-2
Rapid Bucarest - Sportul Bucarest	1-1
FC National - FC Selena Balau	4-1
Gloria Bistrita - Univ. Cluj	1-0
Petrolul Ploiesti - Poli. Timisoara	2-0
FC Brasov - FC Arges Pitesti	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	23	9	7	2	0	23	8
2. Dinamo Bucarest	19	9	6	1	2	14	8
3. Gloria Bistrita	18	9	6	0	3	12	7
4. Univ. Craiova	16	9	5	1	3	12	7
5. Ceahlaul Piatra	15	9	4	3	2	10	8
6. Petrolul Ploiesti	14	9	4	2	3	15	12
7. Rapid Bucarest	13	9	4	1	4	18	13
8. Poli Iasi	12	9	4	0	5	14	24
9. FC Arges Pitesti	11	9	3	2	4	13	13
10. Sportul Bucarest	11	9	3	2	4	10	10
11. FC Inter Sibiu	11	9	3	2	4	9	9
12. FC Farul	11	9	3	2	4	13	15
13. Univ. Cluj	10	9	3	1	5	14	14
14. Poli. Timisoara	10	9	3	1	5	18	19
15. FC National	10	9	3	1	5	11	18
16. FC Otelul Galati	9	9	3	0	6	10	13
17. FC Brasov	9	9	2	3	4	9	16
18. FC Selena Balau	9	9	3	0	6	12	23

Pologne

(10e journée)

Olimpia Poznan - Lech Poznan	remis
Slask Wroclaw - Pogon Szczecin	1-0
Amica Wronki - Stal Mielec	0-0
Rakow Czestochowa - Zaglebie Lubin	1-0
Stomil Olsztyn - Legia Varsovie	remis
LKS Lodz - Sokol Pniewy	2-0
GKS Belchatow - Widzew Lodz	1-4
Gornik Zabrze - Hutnik Cracovie	2-2
Siarka Tarnobrzeg - Katowice	0-0

(11e journée)

Katowice - Slask Wroclaw	0-0
Hutnik Cracovie - LKS Lodz	2-1
Pogon Szczecin - Gornik Zabrze	0-0
Widzew Lodz - Siarka Tarnobrzeg	2-1
Sokol Pniewy - Rakow Czestochowa	0-1
Legia Varsovie - GKS Belchatow	2-0
Zaglebie Lubin - Olimpia Poznan	3-0
Stal Mielec - Stomil Olsztyn	1-0
Lech Poznan - Amica Wronki	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	28	10	9	1	0	26	5
2. Legia Varsovie	27	10	9	0	1	25	8
3. Katowice	17	11	4	5	2	11	6
4. Stomil Olsztyn	16	9	5	1	3	10	8
5. Pogon Szczecin	16	11	5	1	5	12	13
6. Rak. Czestochowa	16	11	5	1	5	11	12
7. Hutnik Cracovie	16	11	5	1	5	19	25
8. Stal Mielec	16	11	5	1	5	12	16
9. Zaglebie Lubin	15	11	4	3	4	14	10
10. LKS Lodz	15	11	4	3	4	11	11
11. Lech Poznan	14	10	4	2	4	17	14
12. Gornik Zabrze	13	11	3	4	4	14	17
13. Olimpia Poznan	13	10	4	1	5	13	16
14. Amica Wronki	13	11	4	1	6	11	14
15. Slask Wroclaw	11	11	2	5	4	8	10
16. GKS Belchatow	8	11	2	2	7	10	17
17. Sokol Pniewy	8	11	2	2	7	11	23
18. Siarka Tarnobrzeg	6	11	0	6	5	6	14

Slovaquie

(7e journée)

Humenne - Loko Kosice	2-0
FC Kosice - Inter Bratislava	5-1
MFK Prievidza - B. Bystrica	1-2
FC Nitra - Dunajska Streda	4-0
SpartakTrnava - Tatran Presov	5-2
Slovan Bratislava - Bardejov	2-0

(8e journée)

Loko Kosice - Dunajska St	3-1
Bardejov - Nitra	1-0
Presov - Slovan	0-0
Inter - Trnava	Remis
Banska B. - FC Kosice	3-1
Humenne - Prievidza	3-0

BUTEURS

Semenik (Kosice)	6
Simon (Trnava)	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Banska B.	17	8	5	2	1	15	8
2. FC Kosice	15	8	5	0	3	15	9
3. Presov	15	8	4	3	1	9	6
4. Trnava	14	7	4	2	1	15	8
5. Slovan	12	7	3	3	1	10	5
6. Loko Kosice	12	8	4	0	4	13	11
7. Humenné	11	8	3	2	3	11	10
8. Bardejov	10	8	3	1	4	7	9
9. Inter	8	7	2	2	3	9	14
10. Dunajska St	6	8	2	0	6	12	22
11. Nitra	5	7	1	2	4	7	12
12. Prievidza	3	8	0	3	5	6	15

Croatie

(Groupe A)

(9e journée)

Marsonia Slavonski - Cibalia Vinkovci	2-1
FC Zagreb - Varteks Varazdin	2-2
Osijek - Sibenik	4-1
Segesta Sisak - Istra Pula	3-0
Hajduk Split - Rijeka	1-0
Inker Zapresic - Croatia Zagreb	1-1

Class. : 1. Croatia Zagreb, 22 pts ; 2. Hajduk Split, 20 pts ; 3. Osijek, Varteks Varazdin, 16 pts ; 5. Sibenik, Marsonia Slavonski, 13 pts ; 7. Segesta Sisak, 11 pts ; 8. Rijeka, 10 pts ; 9. Cibalia Vinkovci, 9 pts ; 10. FC Zagreb, Inker Zapresic, 8 pts ; 12. Istra Pula, 6 pts.

Argentine

(Match en retard)

Dep. Espanol - Banfield	2-2

(8e journée)

Gim Esgrima LP - Boca Juniors	remis
Colon - Newell's Old boys	1-1
Argentinos Jun. - Lanus	0-3
River Plate - Estudiantes LP	2-2
San Lorenzo - Ferrocarril Oeste	1-1
Rosario Central - Dep. Espanol	2-1
Belgrano - Platense	0-0
Banfield - Gim. Esgrima Jujuy	2-2
Velez Sarsfield - Huracan	1-2
Independiente - Racing Club	2-2

(9e journée)

Dep. Espanol - River Plate	0-1
Estudiantes LP - Racing Club	remis
Ferrocarril Oeste - Belgrano	remis
Independiente - Gim Esgrima LP	0-0
Gim. Esgrima Jujuy - Rosario Central	4-2
Boca Juniors - Colon	1-0
Huracan - Banfield	remis
Newell's Old boys - Argentinos Jun.	3-2
Platense - Velez Sarsfield	remis
Lanus - San Lorenzo	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	17	9	5	2	2	19	11
2. River Plate	17	9	4	5	0	11	6
3. Gim. Esgr. Jujuy	17	8	5	2	1	16	12
4. Lanus	15	9	4	3	2	11	8
5. Racing Club	14	8	4	2	2	12	8
6. Boca Juniors	13	7	3	4	0	8	5
7. Velez Sarsfield	13	8	4	1	3	10	9
8. Newell's Old boys	11	8	2	5	1	11	10
9. Gim Esgrima LP	11	8	2	5	1	6	5
10. Platense	11	8	3	2	3	8	8
11. Colon	10	9	2	4	3	7	5
12. Rosario Central	10	9	2	4	3	9	12
13. Argentinos Jun.	9	9	2	3	4	9	11
14. Dep. Espanol	8	9	1	5	3	7	9
15. Huracan	8	8	2	2	4	8	16
16. Independiente	7	8	0	7	1	6	7
17. Banfield	7	8	1	4	3	8	10
18. Estudiantes LP	5	8	0	5	3	5	8
19. Ferrocarril Oeste	5	8	0	5	3	6	10
20. Belgrano	4	8	0	4	4	2	9

Ukraine

(match en retard)

CSKA Borysphère - Voline	3-1

(9e journée)

Kremin - Dynamo Kiev	0-1
SC Mikolaïev - Torpedo	2-1
Krivbass - Niva Ternopil	1-0
Zirka Nibas - Prykarpattia	3-0
Niva Vinnitsa - Dniepr	2-0
Tchernomorets - Tavria	4-3
CSKA Borysphère - Carpates	2-1
Metallourg - Voline	2-0
Chakhtior - Zaria Mals	3-0

(10e journée)

Krivbass - Niva Ternopil	1-0
SC Mikolaïev - Torpedo	2-1
Niva Vinnitsa - Dniepr	2-0
CSKA Borysphère - Carpates	2-1
Tchernomorets - Tavria	4-3
Zirka Nibas - Prykarpattia	3-0
Kremin - Dinamo Kiev	0-1
Metallourg - Voline	2-0
Chakhtior - Zaria Mals	3-0

(11e journée)

Niva Ternopil - SC Nikolaïev	4-1
Dinamo Kiev - Metallourg	2-0
Dniepr - CSKA Borysphère	2-0
Carpates - Tchernomorets	3-2
Prykarpattia - Kremin	5-2
Torpedo - Niva Vinnitas	1-0
Zaria Mals - Krivbass	1-0
Tavria - Zirka Nibas	0-0
Voline - Chakhtior	0-0

(12e journée)

Krivbass - SC Nikolaïev	1-1
Niva Vinnitsa - Niva Ternopil	3-0
CSKA Borysphère - Torpedo	2-0
Tchernomorets - Dniepr	2-1
Zirka Nibas - Carpates	2-1
Kremin - Tavria	1-0
Metallourg - Prykarpattia	2-1
Chakhtior - Dinamo Kiev	2-3
Zaria Mals - Voline	3-2

(13e journée)

Voline - Krivbass	0-0
Dinamo Kiev - Zaria Mals	1-0
Prykarpattia - Chakhtior	2-0
Tavria - Metallourg	1-1
Carpates - Kremin	2-0
Dniepr - Zirka Nibas	2-1
Torpedo - Tchernomorets	2-1
Niva Ternopil - CSKA Borysphère	1-0
SC Nikolaïev - Niva Vinnitsa	2-0

Classement : 1. Dinamo Kiev, 26 pts ; 2. CSKA Borysphère, 25 pts ; 3. Dniepr, Metallourg, 23 pts ; 5. Tchernomorets, 22 pts ; 6. Carpates, 21 pts ; 7. Torpedo, 20 pts ; 8. Zirka Nibas, 19 pts ; 9. Prykarpattia, 17 pts ; 10. Niva Vinnitsa, 16 pts ; 11. Tavria, Niva Ternopil, 15 pts ; 13. Voline, SC Nikolaïev, 13 pts ; 15. Krivbass, 12 pts ; 16. Chakhtior, Kremin, 11 pts ; 18. Zaria Mals, 10 pts.

Slovénie

(11e journée)

Rudar Velenje - Olimpija Ljubljana	2-1
HIT Gorica - Primorje Ajdovscina	3-1
Beltinci - Mura M. Sobota	0-0
Izola - Korotan Prevalje	1-0
Maribor - Publikum Celje	0-0

Class. : 1. HIT Gorica, Mura M. Sobota, 20 pts ; 3. Publikum Celje, Rudar Velenje, 19 ; 5. Olimpija Ljubljana, 17 ; 6. Primorje Ajdovscina, Korotan Prevalje, 15 ; 8. Maribor, 11 ; 9. Beltinci, 8 ; 10. Izola, 4.

Brésil

PREMIER TOUR

(Matches en retard)

Gremio - Cruzeiro	2-0
Cruzeiro - Guarani	2-0
Flamengo - Vitoria	0-1
Parana - Paysandu	1-0
Atletico Mineiro - Internacional	0-1
Sao Paulo FC - Portuguesa	1-0
Goias - Criciuma	0-2

(10e journée)

Parana - Flamengo	2-0
Cruzeiro - Botafogo	5-3
Corinthians - Juventude	0-1
Palmeiras - Gremio	3-0
Vitoria - Bragantino	0-1
Paysandu - Guarani	2-2
Uniao Sao Joao - Sport Recife	1-2
Vasco da Gama - Atl. Mineiro	2-3
Fluminense - Goias	1-0
Internacional - Portuguesa	0-1
Santos - Bahia	3-2
Criciuma - Sao Paulo FC	0-1

(11e et dernière journée)

Gremio - Corinthians	2-1
Botafogo - Parana	n.c.
Flamengo - Cruzeiro	0-2
Juventude - Palmeiras	1-1
Bragantino - Paysandu	2-0
Guarani - Vitoria	3-1
Goias - Vasco da Gama	4-0
Portuguesa - Criciuma	2-1
Atl. Mineiro - Fluminense	n.c.
Sao Paulo FC - Internacional	n.c.
Sport Recife - Santos	1-3
Bahia - Uniao Sao Joao	n.c.

Groupe A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	25	11	8	1	2	23	11
2. Palmeiras	23	11	7	2	2	19	8
3. Bragantino	21	11	6	3	2	15	10
4. Parana	18	10	5	3	2	13	8
5. Botafogo	17	10	5	2	3	20	16
6. Juventude	12	11	2	6	3	6	9
7. Guarani	12	11	3	3	5	13	18
8. Gremio	12	11	3	3	5	12	18
9. Vitoria	11	11	2	5	4	10	16
10. Paysandu	10	11	2	4	5	14	18
11. Corinthians	8	11	2	2	7	13	18
12. Flamengo	8	11	2	2	7	9	17

Groupe B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	20	10	6	2	2	10	4
2. Internacional	20	10	6	2	2	14	9
3. Santos	19	11	6	1	4	20	18
4. Sao Paulo FC	18	10	5	3	2	8	4
5. Portuguesa	18	11	5	3	3	16	14
6. Goias	16	11	4	4	3	15	9
7. Criciuma	15	11	4	3	4	10	8
8. Sport Recife	12	11	3	3	5	9	12
9. Vasco da Gama	11	11	3	2	6	14	20
10. Bahia	11	10	3	2	5	12	16
11. Atl. Mineiro	10	10	2	4	4	9	12
12. Uniao Sao Joao	4	10	1	1	8	7	18

Le vainqueur de chaque groupe est automatiquement qualifié pour les demi-finales, qui se disputeront à l'issue du second tour, où les équipes d'un groupe se mesureront à celles de l'autre groupe.

Maroc

(5e journée)

FAR Rabat - IS Casablanca	3-0
JS El Ayoun - MC Oujda	1-1
OC Khouribga - RS Settat	1-0
Raja Casablanca - Moghreb Tétouan	5-1
SCC Mohammedia - Sidi-Kacem	1-0
El Jadida - SA Salé	2-1
Ittihad Tanger - Kawkab Marrakech	0-0
COD Meknès - WA Casablanca	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OC Khouribga	12	5	4	0	1	5	2
2. SA Salé	9	5	3	0	2	12	12
3. COD Meknès	8	5	2	2	1	10	6
4. Raja Casablanca	8	5	2	2	1	8	4
5. SCC Mohammedia	8	5	2	2	1	4	2
6. JS El Ayoun	8	4	2	2	0	3	1
7. Sidi-Kacem	7	5	2	1	2	6	5
8. IS Casablanca	7	5	2	1	2	6	6
9. El Jadida	7	5	2	1	2	6	8
10. FAR Rabat	6	4	1	3	0	5	2
11. WA Casablanca	6	5	1	3	1	6	5
12. RS Settat	6	5	2	0	3	4	6
13. Kawk. Marrakech	5	5	1	2	2	4	6
14. MC Oujda	4	5	0	4	1	1	2
15. Moghreb Tétouan	2	5	0	2	3	2	9
16. Ittihad Tanger	1	5	0	1	4	2	8

Afrique du Sud

(30e journée)

Wits University - African Wanderers	0-0
Real Rovers - Bloemfontein Celtic	1-1
Hellenic - Cape Town Spurs	remis
Jomo Cosmos - Manning Rangers	0-1
D'Alberton Callies - Moroka Swallows	2-0
Ama Zulu - Vaal Professionnals	1-3
Qwa Qwa Stars - Umtata Bucks	0-0
Orl. Pirates - Mameiodi Sundowns	remis
Witbank Aces - Kaiser Chiefs	1-0

Class. : 1. Mamelodi Sundowns, 56 pts ; 2. Cape Town Spurs, 53 pts ; 3. Kaiser Chiefs, 48 pts ; 4. Vaal Professionnals, Qwa Qwa Stars, 45 pts ; 6. Orlando Pirates, 44 pts ; 7. Umtata Bucks, 43 pts ; 8. Real Rovers, 41 pts ; 9. Hellenic, Jomo Cosmos, 40 pts ; 11. Wits University, Ama Zulu, Witbank Aces, 32 pts ; 14. Bloemfontein Celtic, 30 pts ; 15. Moroka Swallows, 29 pts ; 16. Manning Rangers, 26 pts ; 17. African Wanderers, D'Alberton Callies, 25 pts.

Archives

AMICAUX

Le 30-9 à Johannesburg,
AFRIQUE DU SUD b. MOZAMBIQUE : 3-2 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Williams (Afrique du Sud). Buts : Augustine (52e), Mudau (70e), Khumalo (86e), pour l'Afrique du Sud ; Cachela (25e), Arnaldo (65e), pour le Mozambique.

AFRIQUE DU SUD : Crowley — Motaung, Tovey, Fish, Motale — Buthelezi, Makalakalane, Khumalo, Mkhalele (Moeti, 45e) — Mudau, Augustine (Bartlett, 81e). Entr. : Barker.

MOZAMBIQUE : Rui Evora — Faife (Joao Chissano, 54e), Jose Augusto, Luis, Pinto Barros — Antoninho, Nana, Malo, Riquito — Cachela (Artur, 64e), Arnaldo. Entr. : Bondarenko.

Le 4-10, à Helsinki,
FINLANDE et TURQUIE : 0-0.

Le 8-10, à Washington, **ÉTATS-UNIS b. ARABIE SAOUDITE : 4-3 (1-3).** — 10 000 spectateurs. Buts : Lalas (36e), Moorer (48e), Ramos (62e), Lassiter (66e), pour les États-Unis ; Al Jaber (8e), Mahelel (11e), Owairan (29e s.p.) pour l'Arabie saoudite.

SUPERCOPA AMSUD

Huitièmes de finale retour

***ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. Argentinos Juniors (Argentine) : 2-1 (2-0).** — Buts : Aristizabal (38e, 42e), pour Nacional ; Bennett (68e), pour Argentinos.

***Santos (Brésil) et INDEPENDIENTE (Argentine) : 2-2 (1-1).** — Buts : Giovanni (7e, 88e), pour Santos ; Mazzoni (32e), Domizzi (58e), pour Independiente.
Independiente qualifié 3 firs au but à 2.

***FLAMENGO (Brésil) b. Velez Sarsfield (Argentine) : 3-0 (1-0).** — Buts : Pellegrino (5e c.s.c.), Edmundo (61e), Romario (83e).
En capitales les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

COUPE AFRO-ASIATIQUE

Finale retour

Le 7-10, à Tunis,
ESPÉRANCE TUNIS (Tunisie) b. THAI FARMERS BANK (Thaïlande) : 3-0 (2-0). — Buts : Belhassen (37e, 45e), A. Hamrouni (54e).

(Aller : Thai Farmers-Espérance Tunis : 1-1)
Espérance vainqueur.

VIe COUPE ARABE DES VAINQUEURS DE COUPE (à Tunis)

Premier tour

Groupe 1

Al Ahly (Égypte) - Arriadh (Arabie saoudite)	2-2
Club Africain (Tunisie) - Annasr (Émirats arabes unis)	2-1
Al Ahly (Égypte) - Annasr (Émirats arabes unis)	3-1
Club Africain (Tunisie) - Al Ittihad (Syrie)	1-0
Annasr (Émirats arabes unis) - Al Ittihad (Syrie)	0-3
Arriadh (Arabie saoudite) - Club Africain (Tunisie)	0-1
Annasr (Émirats arabes unis) - Arriadh (Arabie saoudite)	0-2
Al Ahly (Égypte) - Al Ittihad (Syrie)	1-0
Al Ittihad (Syrie) - Arriadh (Arabie saoudite)	1-3
Al Ahly (Égypte) - Club Africain (Tunisie)	1-4

Classement : 1. Club Africain, 8 pts ; 2. Arriadh, 5 pts (+ 3) ; 3. Al Ahly, 5 pts (0) ; 4. Al Ittihad, 2 pts ; 5. Annasr, 0 pt.

Groupe 2

AS Aïn Mlila (Algérie) - Al Mehalla (Égypte)	0-1
Étoile du Sahel (Tunisie) - Kadhima (Koweit)	1-0
AS Aïn Mlila (Algérie) - Al Fayçali (Jordanie)	0-0
Étoile du Sahel (Tunisie) - Al Mehalla (Égypte)	1-0
Al Mehalla (Egypte) - Al Fayçali (Jordanie)	2-0
Kadhima (Koweit) - Aïn Mlila (Algérie)	1-1
Al Mehalla (Égypte) - Kadhima (Koweit)	1-1
Étoile du Sahel (Tunisie) - Al Fayçali (Jordanie)	3-0
Al Fayçali (Jordanie) - Kadhima (Koweit)	2-4
Étoile du Sahel (Tunisie) - Aïn Mlila (Algérie)	4-2

Classement : Étoile du Sahel, 8 pts. 2. Al Mehalla, 5 pts. 3. Kadhima, 4 pts. 4. Aïn Mlila, 2 pts. 5. Al Fayçali, 1 pt.

Colombie

(7e journée)

Dep. Cali - Millonarios	2-1
Tolima - O. Caldas	1-1
Quindio - Bucaramanga	0-1
D.I. Medellin - U. Magdalena	3-1
I. Santa Fe - America Cali	2-2
Junior - Atl. Nacional	1-1
Envigado - Tulua	1-0
Dep. Pereira - Atl. Huila	2-2

GROUPE A

Class. : 1. Dep. Cali, 16 pts ; 2. Millonarios, 13 ; 3. Tolima, 12 ; 4. Bucaramanga, 10 ; 5. O. Caldas, 9 ; 6. U. Magdalena, 8 ; 7. Quindio, 5 ; 8. D.I. Medellin, 4.

GROUPE B

Class. : 1. America Cali, Junior, Atl. Nacional, 12 ; 4. Envigado, 10 ; 5. I. Santa Fe, Huila, 9 ; 7. Tulua, 5 ; 8. Dep. Pereira, 4.

Mexique

(6e journée)

Atlas - U.Nuevo Leon	2-2
Atlante - Necaxa	2-4
Leon - Veracruz	1-3
Santos - Atl. Celaya	2-1
America - Toros Neza	1-1
Cruz Azul - Guadalajara	0-0
Puebla - U.A. Guadalajara	0-2
Monterrey - UNAM	2-1
Atl. Morelia - Toluca	0-1

GROUPE 1

Class. : 1. U. Nuevo Leon, 10 pts ; Veracruz, 9 ; 3. Santos, 9 ; 5. Toluca, 7 ; Guadalajara, 6.

GROUPE 2

Class. : 1. America, 10 pts ; 2. Atl. Celaya, 9 ; 3. Atlante, 4 ; 4. Puebla, 3 ; Atl. Morelia, 1.

GROUPE 3

Class. : 1. Leon, 11 pts ; 2. Cruz Azul, 9 ; 3. UNAM, Monterrey, 6.

GROUPE 4

Class. : 1. Atlas, Necaxa, 12 pts ; 3. U.A. Guadalajara, 8 ; 4. Toros Neza, 7.
America et Toros Neza ont un match en moins.

BUTEUR

1. Tita (Leon)	(+ 1) 9

Rendez-vous

AMICAUX

11-10 : Norvège-Angleterre
11-10 : Brésil-Uruguay
11-10 : Argentine-Colombie
11-10 : Chili-Canada
13-10 : Mexique-Arabie Saoudite

Japon

(12e journée)

Kashima Antlers - Urawa Reds	2-0
Ichihara - Yokohama Marinos	1-2
Verdy Kawasaki - Sanfrecce Hiroshima	3-0
Yokohama Flügels - Kashiwa Reysol	2-1
Simizu S Pulse - Cerezo Osaka	2-1
Nagoya Grampus - Bellemare Hiratsuka	4-0
Gamba Osaka - Jubilo Iwata	2-3

(13e journée)

Verdy Kawasaki - Urawa Reds	2-0
Yokohama Marinos - Nagoya	5-0
Jubilo Iwata - Ichihara	3-0
Shimizu - Kashiwa Reysol	3-2
Cerezo Osaka - Gamba Osaka	3-2
Yokohama Flugels - Sanfrecce Hiroshima	1-0
Bellmare Hiratsuka - Kashima Antlers	2-1

(14e journée)

Kashima - Jubilo Iwata	1-0
Kashiwa Reysol - Gamba Osaka	3-0
Verdy Kawasaki - Yokohama Marinos	4-1
Simizu S pulse - Urawa Red Diamonds	2-1
Yokohama F. - B. Hiratsuka (4-5 t.a.b)	1-1
Nagoya Grampus - JBF United Ichihara	5-0
Santrecce Hiroshima — Cerezo Osaka	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Verdi Kawasaki	37	14	12	2	39	12	27
2. Simizu S-Pulse	33	14	11	3	22	12	10
3. Nagoya Grampus	30	14	10	4	30	18	12
4. Yokohama M.	27	14	9	5	25	17	8
5. Kashima Antlers	24	14	8	6	27	21	6
6. Kashiwa Reysol	21	14	7	7	30	30	0
7. JBF U. Ichihara	21	14	7	7	20	29	9
8. Yokohama F.	19	14	6	8	16	29	13
9. Urawa RD	18	14	6	8	20	19	1
10. Jubilo Iwata	18	14	6	8	22	22	0
11. Cerezo Osaka	15	14	5	9	19	21	2
12. B. Hiratsuka	13	14	4	10	20	32	12
13. S. Hiroshima	13	14	4	10	9	22	13
14. Gamba Osaka	9	14	3	11	21	36	15

BUTEURS

1. Schillachi (Jubilo Iwata)	27
2. Fukuda (Urawa Red Diamonds)	25
3. Bisconti (Yokohama Marinos)	
Noguchi (Bellemare Hiratsuka)	21

Liban

(2e journée)

Ansar - Racing	3-1
Bourj - Nejmeh	1-1
Ahly Sarba - Tadamon Tyr	0-1
Ryadah et Adab - Ikhaa Ahly	0-0
Sagesse - Homenmen	0-1
Homenetmen - Safa	1-2
Chabab Sahel - Haraket el-Chabab	3-4

Class. : 1. Ansar, Safa, 6 pts ; 3. Nejmeh, Ryadah et Adab, Bourj, Homenmen, Tadamon Tyr, 4 ; 8. Haraket el-Chabab, 3 ; 9. Sagesse, Homenetmen, Ikhaa-Ahly, 1 ; 12. Racing, Chabab Sahel, Ahly Sarba, 0.

FRANCE Football

n° 2 583 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2276), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277)
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVA

Maradona reprend des couleurs

Quatorze ans après, Diego Maradona a rejoué samedi en Championnat d'Argentine sous le maillot de Boca et réussi un match prometteur. Déterminé et solide sur le terrain, décontracté et serein au dehors, il faisait plaisir à voir.

Photos Marcelo LARAQUY/AMEX SPORTS

« CON el 10 en la espalda, Dios. » Avec le 10 dans le dos, Dieu. Accrochée au balcon du troisième étage de la Bombonera, une simple banderole de tissu blanc résume l'amour d'un peuple à un footballeur. Autour, soixante mille personnes chantent, dansent, communient avec la ferveur de ceux qui n'y croyaient plus et assistent enfin au miracle. Dieu, leur Dieu, est enfin là. En chair et en os.

Quatorze ans après son dernier match sous le maillot de Boca, quatorze ans après un titre de champion, quatorze ans après le départ pour Barcelone et la promesse de revenir, Diego est de retour. Dans la tribune populaire, un gamin d'une douzaine d'années qui a décoré sa chevelure brune d'une frange blonde semblable à celle de l'idole (témoignage d'amour fou pour Boca et signe de protestation contre le look « soigné » que prétend imposer le sélectionneur Passarella aux footballeurs argentins) écarquille ses yeux : Diego est là, à quelques mètres de lui, sous le maillot de Boca. C'est Noël avant l'heure.

Des millions de papelitos planent dans le ciel bleu quand il pénètre sur la pelouse. Maradona serre les poings, jette un regard circulaire sur les immenses tribunes, salue, se signe. Il est concentré. Tendu. Il ne sourit pas. Des fumigènes peignent l'arène aux couleurs bleu et jaune de Boca et un immense paquet cadeau roule vers le centre du terrain. Quand il s'ouvre, Maradona n'en croit pas ses yeux : Dalma et Giannina, ses deux fillettes, sont sagement assises sur un fauteuil, vêtues d'un maillot de Boca. Diego les étreint longuement et ne peut retenir ses larmes. Plus tard, il avouera : « J'étais déterminé. J'étais déjà dans le match. Mais l'émotion de voir mes filles à cet instant-là m'a coupé les jambes. J'ai mis quarante-cinq minutes à m'en remettre. »

Quarante-cinq premières minutes pendant lesquelles Boca piétine. En l'absence d'Alberto Marcico, suspendu, Maradona est seul à la création. Derrière, la défense relance mal. Au milieu, Carrizo, Saldana et Gonzalez luttent plus qu'ils ne jouent. Devant, Caniggia et Martinez sont fâchés avec le ballon. C'est un Boca généreux dans l'effort mais sans style, sans partition collective. Diego, lui, est imprécis, un peu lourd, un peu mou, un peu en retard sur les ballons. Il a l'air crispé. Il ne prend pas de risques. Du coup, il ne délivre que quelques passes bien ajustées et un joli dribble entre deux adversaires en position d'ailier gauche. On est loin du Maradona inspiré et facétieux de la semaine précédente en Corée du Sud, multipliant les talonnades, les râteaux et autres prouesses techniques. Un silence poli enveloppe la Bombonera quand les joueurs regagnent les vestiaires.

Il déborde et il tacle

Boca ne s'est pas créé la moindre occasion. Colon Santa Fe, modeste adversaire (monté cette saison en Première Division et classé 16e), s'est montré plus appliqué. Mais en seconde période, l'équipe entraînée par l'ancien Nantais Enzo Trossero va devoir jouer à dix, car son milieu de terrain Toresani a été expulsé.

Dès le début de la deuxième mi-temps, Maradona se réveille. Sur l'aile droite, il démontre qu'il peut accélérer en prenant trois adversaires de vitesse sur trente mètres. Dans l'axe, il étale sa vision du jeu en démarquant Caniggia puis Gonzalez qui ne parviennent pas à conclure. Sur l'aile gauche, il prouve qu'il est solide en taclant avec détermination pour récupérer un ballon. On le voit encore sprinter pour sauver in extremis une balle qui filait en sortie de but et centrer. Petit à petit, il s'enhardit dans les face-à-face, crochète, s'approche de la surface. Alors petit à petit, la Bombonera s'échauffe, l'applaudit, l'encourage, retrouve confiance et espoir.

Elle n'explosera qu'au bout du match et de l'angoisse, quand Scotto reprend de la tête à bout portant un centre de Gonzalez pour sceller une victoire laborieuse mais méritée. Mais à la fin de la rencontre, supporters et journalistes sont unanimes : sans être brillant (les chiffres révèlent un tiers de déchet dans ses passes), en jouant sobrement, Diego a été le meilleur homme du match et a donc réussi un bon retour à la compétition. Après quinze mois d'inactivité et malgré ses trente-cinq ans (le 30 octobre), il demeure dans le coup. Et, au contraire de son retour à Séville (hors du coup physiquement) ou à Newell's (très mince, mais fragile), il a laissé une impression de solidité physique, fruit de la préparation sérieuse, progressive, méthodique, menée depuis mars.

Un peu plus tard, après un passage au contrôle antidopage, il s'assoit à la table d'une conférence de presse, souriant, aimable, serein et bien dans sa peau : « C'est le plus beau jour de ma vie. Le plus grand bonheur d'un homme est de porter le maillot de Boca et de fouler ce terrain. Nous avons mal joué. Nous devrons progresser dans tous les domaines pour offrir des victoires et du plaisir à ces supporters formidables qui consentent autant de sacrifices pour venir nous soutenir. Mais avec cette victoire, on a au moins la satisfaction d'entretenir l'illusion du titre. Personnellement, j'ai retrouvé ma concentration et mes jambes en seconde période. Mais je sais que je peux offrir beaucoup plus. Aujourd'hui, j'ai essayé à plusieurs reprises de tenter des actions individuelles, de passer dans les face-à-face et j'ai senti que j'avais du mal. J'estime qu'il me faudra trois matches pleins avant d'atteindre le maximum de mon rendement. Mais ne vous inquiétez pas. Ce maillot de Boca me motive. Et puis, en vieillissant, on devient plus sensible. Je sais que c'est mon dernier retour, et je vais tout faire pour que ce soit le plus beau. Ce premier match de Championnat, je veux le dédier à tous les Argentins. Car tous les Argentins m'ont soutenu quand j'en avais besoin et je dois les en remercier. »

Dans la salle, un journaliste se saisit du micro et répond au nom de tous les Argentins : « Diego, c'est nous qui devons te remercier, car toi aussi tu as su soutenir les Argentins, et souvent tu nous a aidés à vivre... » Diego est ému.

Dernière question : « Diego, peut-on dire que tu recommences à vivre ? » « Non. Car je n'ai jamais été mort. »

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

A Buenos Aires (stade de la Bombonera), **BOCA JUNIORS b. COLON SANTA FE : 1-0 (0-0).** — 60 000 spectateurs. Recette : 3 MF. Arbitre : M. Lamolina. But : Scotto (89e). Avertissements : Saldana, Maradona, Caniggia, Fabbri à Boca ; Ibarra, Diaz, Unali à Colon. Expulsion : Toresani à Colon (37e).

BOCA JUNIORS : Navarro Montoya — Sonora, Fabbri, Gamboa, McAllister — Saldana (Pico 82e), Carrizo, Cristian Gonzalez, Maradona — Martinez (Scotto 62e), Caniggia. Entr. : Marzolini.

COLON SANTA FE : Diaz — Ibarra, Ameli, Sciacqua, Unali — Saralegui (Montelongo 80e), Kuzemka, Toresani, Claudio Garcia (Ulimabre 66e) — Muller (Risso 70e), Vidal Gonzalez. Entr. : E. Trossero.

Moustache, nouvelle coiffure et un tour de taille impeccable pour un Maradona superstar au pied gauche toujours magique. Diego est de retour, et Boca se remet à rêver...

LA BOUTIQUE

Le jogging détente

Idéal pour l'entraînement et les activités extérieures, cette silhouette en molleton gratté, vous offre tout le confort du coton (65%) associé au polyester (35%) pour la résistance.
Les finitions bords côtes, témoignent d'une qualité soignée.
Le pantalon, cordon de serrage, triple surpiqûres à la ceinture, 2 poches latérales, bas bords côtes, complète parfaitement la silhouette.

Tenue jogging : Coloris gris anthracite
Taille L Réf. : **FF 28** **299 F**
Taille XL Réf. : **FF 29** **299 F**

A l'abri des intempéries

Imperméable, étanche au vent et respirant, cet ensemble est l'équipement indispensable pour vos déplacements au stade.
Très léger, d'un encombrement minimum puisqu'il se roule dans sa poche banane et se porte autour de la taille, le blouson propose 2 poches zippées et une capuche sous col.
Le pantalon possède une ceinture élastiquée, 2 poches latérales et un bas réglable par zip. A la moindre intempérie, il s'enfile très facilement.

Blouson : coloris marine
Taille L Réf. : **FF 14** **239 F**
Taille XL Réf. : **FF 15** **239 F**
Pantalon : coloris marine
Taille XL Réf. : **FF 35** **199 F**

OOH AAH ! Cantona

Il revient ! Attendu comme le messie depuis la reprise du championnat anglais, « notre Éric national » est de retour pour nous éblouir de son talent, la balle au pied.
Ne ratez surtout pas le coche de cet événement social et sportif, et enfilez avec ferveur ces T-shirts, 100% coton, à l'effigie de votre idole. Impression face. Tailles L et XL.

T-shirt «les yeux d'Éric» **Coloris noir** Réf. : **FF 57** **99 F**
T-shirt «I'll be back» **Coloris noir** Réf. : **FF 58** **99 F**

Reliures

Vendues par 2, elles vous permettent toute une année de lecture passionnée à portée de main.
Fixations à crochet.

Reliures format avant 1991 : 40 x 28,5 cm
Coloris noir Réf. : **FF 42** **185 F**
Coloris rouge Réf. : **FF 43** **185 F**
Reliures format actuel : 37 x 27,5 cm
Coloris noir Réf. : **FF 44** **185 F**
Coloris rouge Réf. : **FF 45** **185 F**

Le temps réglementaire

Fini le stress du coup de sifflet final qui se fait attendre. Avec cette montre Casio, vous suivrez le match en temps réel. Le compte à rebours, pré-réglé sur 45mn, matérialise les mi-temps et les arrêts de jeu. Vous ne serez pas en reste pour les autres activités sportives, car cette montre est également équipée d'un chronomètre au 1/100ème de seconde, d'une alarme, d'un bip horaire et d'un calendrier automatique. Étanche à 50 mètres. Garantie 3 ans.

Montre Casio . Réf. : **FF 59** **490 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	+ 30 F.
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine
pour l'étranger, nous consulter

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

10 / 95

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

Zoff : appelez-le

Après une brillante carrière de joueur poursuivie par une expérience remarquée dans la profession d'entraîneur, Dino Zoff se retrouve aujourd'hui à la présidence de la Lazio Rome, à la demande du patron du club, Sergio Cragnotti. Une trajectoire exceptionnelle dans l'univers du Calcio.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

LE temps ne semble pas avoir d'emprise sur lui. Treize ans après ce soir de juillet 1982 à Madrid où, sous le regard attendri de son président Sandro Pertini, il leva bien haut dans le ciel la coupe du monde, Dino Zoff offre la même silhouette. Dans son bureau du premier étage de via Novaro, tout près du stade Olympique, à Rome, il porte magnifiquement la cinquantaine avec sa chevelure sombre légèrement contrastée par des tempes à peine grisonnantes. Face au président de la Lazio, vous ne pouvez vous empêcher de le revoir, là, bloquant sur sa ligne de but une tête de Serginho, à quelques secondes de la fin d'un Italie-Brésil de légende...

Dino Zoff, lui, ne rumine pas sa gloire passée ni ne ressasse ses souvenirs. Il a parcouru un sacré chemin depuis cet été 1983 où, à quarante et un ans, il avait décidé de mettre un terme à sa carrière de gardien de but pour devenir entraîneur. « Un choix qui n'a rien de surprenant. Je m'y étais préparé naturellement. Au cours de mes cinq ou six dernières saisons comme joueur, j'avais un peu occupé le rôle « d'entraîneur sur le terrain ». Notamment en sélection où avec le regretté Scirea, j'encadrais et soutenais mes coéquipiers. »

L'ex-numéro 1 de la Juventus de Turin traverse donc les années 80 en multipliant les expériences. Préparateur des gardiens de but bianconeri, responsable de la sélection olympique, entraîneur de cette même Juve, puis de la Lazio, Dino Zoff étudie toutes les facettes du métier. En temps réel. Et en vitesse accélérée. Un peu au hasard des propositions, beaucoup par curiosité et désir de se perfectionner. « Cela fait partie de ma nature profonde de me lancer dans les entreprises les plus diverses. En dix ans de banc de touche, j'ai appris énormément de choses. Et j'ai aussi obtenu de belles satisfactions. Avec l'équipe olympique que j'ai qualifiée pour les Jeux de Séoul, je n'ai pas perdu le moindre match. A la tête de la Juve, j'ai remporté la Coupe d'Italie et la Coupe de l'UEFA. »

Par pudeur et modestie, le président de la Lazio oublie de mentionner qu'il a aussi qualifié le club romain pour l'Europe en 1993. Après quinze ans d'abstinence et un certain 6-0 à... Lens.

Cragnotti lance... son entraîneur

Une certaine austérité se dégage de Dino Zoff, reflet de ses origines frioulanes, de ces terres du nord-est de l'Italie, aux frontières de la Slovénie, qui forment des hommes droits et travailleurs, les deux pieds bien accrochés au sol. Des hommes à la Enzo Bearzot, sélectionneur des champions du monde 1982, avares de paroles mais pas d'actes et de sentiments. Austères mais pas frileux. Prêts, au contraire, à relever les défis les plus audacieux. Celui lancé par exemple par Sergio Cragnotti, « big boss » de la Lazio, à son entraîneur Zoff, en début d'année 1994 : le remplacer à la présidence du club !

Une carrière de légende

Dino Zoff est né le 28 février 1942 à Mariano del Friuli. Formé à l'Udinese, il a débuté en Série A le 24 septembre, face à la Fiorentina. Il a ensuite joué à Mantoue (1963-1967), à Naples (1967-1972) et à la Juventus (1972-1983). C'est le recordman des matches de Série A : avec 570 rencontres, Zoff devance Piola (565) et Albertosi (532). Chez les Bianconeri, il a remporté six Championnats (1973, 75, 77, 78, 81, 82), deux Coupes d'Italie (1979, 83), une Coupe de l'UEFA (1977).

Il a longtemps détenu le record d'invincibilité avec 909 minutes en 1972-73. Et ses 1 143 minutes sans prendre de but restent un exploit unique dans l'histoire de la Squadra Azzurra dont il détient le record de sélections (112) et avec laquelle il a gagné la Coupe du monde en 1982, ainsi que le Championnat d'Europe des nations en 1968.

Entraîneur, Zoff a dirigé les gardiens de la Juventus (1984-1986), la sélection olympique (1986-1988), l'équipe première de la Juventus (1988-1990) et celle de la Lazio (1990-1994). Avec la Juve, il a remporté en 1990 une Coupe de l'UEFA et une Coupe d'Italie. Il occupe la présidence de la Lazio depuis l'intersaison 94-95.

« Accaparé par ses activités professionnelles *(Il gère un empire financier qui « pèse » 300 milliards de lires. NDLR)*, Sergio Cragnotti ne pouvait plus assurer une présence stable à la direction du club. Il m'a proposé le poste. J'ai longuement réfléchi avant d'accepter, persuadé que mon expérience de joueur et d'entraîneur me serait très précieuse. »

Voilà Dino Zoff embarqué dans une nouvelle et excitante aventure. En véritable pionnier : aucun champion de son envergure n'avait eu le redoutable privilège de prendre en main un club de premier plan comme la Lazio.

« Certains se complaisent à donner une fausse image de moi, me décrivant comme quelqu'un de secret, de taciturne. Je suis bien au contraire très ouvert, toujours prêt à communiquer », rétorque-t-il à ceux qui mettent en cause son caractère. Pour preuve : aussitôt, le courant passe avec les joueurs. « Je suis à même de les écouter car je connais parfaite-

président !

ment leurs problèmes et comprends leurs états d'âme. Mais il serait réducteur de me considérer comme un simple médiateur entre l'équipe et Cragnotti. Mes charges vont bien au-delà. »

Président non propriétaire, Dino Zoff s'attache avant tout à la gestion des hommes mais exerce une influence dans tous les secteurs du club. Et Cragnotti dans tout cela ? A-t-il un peu abandonné le club comme l'a fait Silvio Berlusconi au Milan AC ? « Même s'il est moins présent, Cragnotti reste en contact permanent avec moi. D'ailleurs, il ne peut en être autrement. C'est un tifoso, il a la Lazio en tête ! »

Signori, un pas en avant, deux en arrière

Certains, à Rome, ont pu en douter. Ayant reçu pour Beppe Signori une offre de 25 milliards de lires (plus de 80 millions de francs) de la part de Parme, en juin, Sergio Cragnotti réagit en homme d'affaires et accepte de laisser partir son attaquant vedette. C'est sans compter sur les Ultras laziali qui font le siège du club et insultent lourdement son président. Lequel, dégoûté par cette réaction violente, retire Signori du marché des transferts tout en menaçant de vendre le club ! Il s'en gardera bien. « Il faut le comprendre, il avait parlé sous le coup de la déception et de la colère, à chaud. Il est cependant faux de prétendre que nous avons fait marche arrière à cause des tifosi. Leur avis est loin d'être négligeable, mais pas décisif. » Quoi qu'il en soit, Zoff n'a pas été ébranlé par l'affaire. « En plus de trente ans de carrière, j'en ai vu de toutes les couleurs. Ces épisodes font simplement partie de la vie d'un club. »

Le ton se veut rassurant. « Cragnotti n'a pas l'intention de se débarrasser de la Lazio. Il l'a prouvé en rachetant la partie du contrat de Pier Luigi Casiraghi qui appartenait encore à la Juventus. Nos ambitions restent intactes. Entre le Championnat, la Coupe d'Italie et la Coupe de l'UEFA, nous espérons remporter au moins l'une des trois compétitions. La Lazio en a les moyens. »

Des moyens qui passent à travers une philosophie de jeu audacieuse appliquée par l'entraîneur Zdenek Zeman : défense en ligne, attaque à trois têtes et rythme élevé. « Zdenek est un technicien brillant et courageux. Il va jusqu'au bout de ses idées. Nous sommes très contents de lui : la Lazio pratique un football agréable et les résultats suivent, comme le démontre notre deuxième place en Série A, la saison dernière. »

« Mon équipe aussi jouait l'attaque »

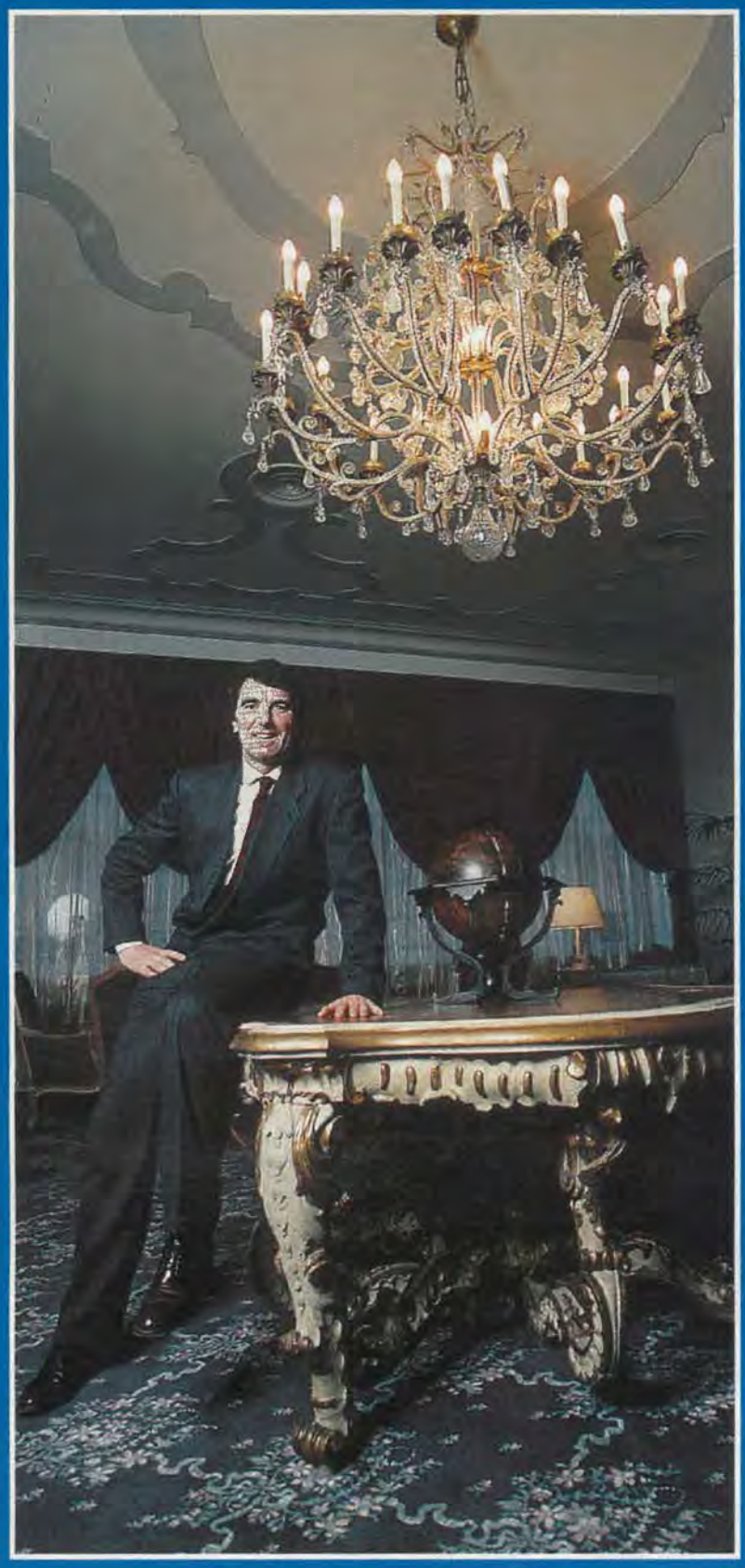
Mais le président de la Lazio partage-t-il entièrement les convictions de Zeman ? « Au plan du jeu, on cherche à nous opposer mais c'est un faux procès. Au risque de décevoir un grand nombre de journalistes italiens, je rappellerais qu'avec moi l'équipe jouait aussi de façon très offensive. En 1992-93, la Lazio a marqué la bagatelle de 65 buts, partageant la meilleure attaque avec le Milan AC champion d'Italie. » Il y a des étiquettes que l'on décolle difficilement. « Le milieu du football regorge de lieux communs. Comme celui qui taxait de défensive l'équipe d'Italie de 1978. En Argentine, nous avons pratiqué le jeu le plus moderne, le plus offensif de tous les participants ! »

Du jeu et de la passion. Depuis qu'il a épousé les couleurs de la Lazio, Zoff ne peut échapper à la rivalité qui oppose son club à la Roma. « C'est inévitable lorsque l'on habite à Rome. Ici, les gens sont plus expansifs, plus exubérants que dans une ville comme Turin, où j'ai vécu de superbes derbys. Lors des Roma-Lazio, l'esprit de clocher est à son paroxysme. Je suis comme tout le monde, pris dans l'ambiance. »

Le danger est alors de réduire la saison au double derby romain, au détriment d'objectifs plus ambitieux. « Ce n'est pas notre façon de voir. Nous abordons tous les matches avec l'intention d'empocher les trois points. Le Scudetto nous intéresse autant que les clubs du Nord. »

Comme pour mieux le rappeler, un tableau trône derrière le bureau du « presidente ». Il représente la Lazio 1974, celle du titre. L'unique dans les tablettes du club.

Roberto NOTARIANNI,
avec Antonio FELICI, à Rome



Photos TEMPSPORT

Comme joueur ou comme entraîneur, Dino Zoff a vécu des moments inoubliables. Le président de la Lazio Rome espère en connaître beaucoup d'autres.

Un œil sur la France

A une seule reprise la Lazio a rencontré un club français : le Racing Club de Lens, en seizième de finale de la Coupe de l'UEFA lors de la saison 1977-78. Un souvenir atroce pour les supporters romains ! Vainqueur (2-0) à l'aller grâce à des buts de Wilson et Giordano, elle s'était fait ridiculiser (6-0) au retour. Dans ces conditions, aucune chance que la Lazio ne sous-estime Lyon que le tirage au sort lui a offert pour le compte du 2e tour de la Coupe de l'UEFA. Et encore moins son président Dino Zoff : « Les Lyonnais sont bien meilleurs que leur classement ne pourrait le faire croire. A Gerland, nous ne nous attendons pas à faire du tourisme ! »

Au-delà de l'adversaire lyonnais, Zoff tient à souligner « le grand bond en avant du football français ». « Les joueurs issus du Championnat de France connaissent une exceptionnelle réussite dans le Calcio. C'est un phénomène récent. Auparavant, ils éprouvaient quelques difficultés à s'adapter. Mis à part Michel Platini, bien sûr. Lui, c'était un fuoriclasse ! »

R.N

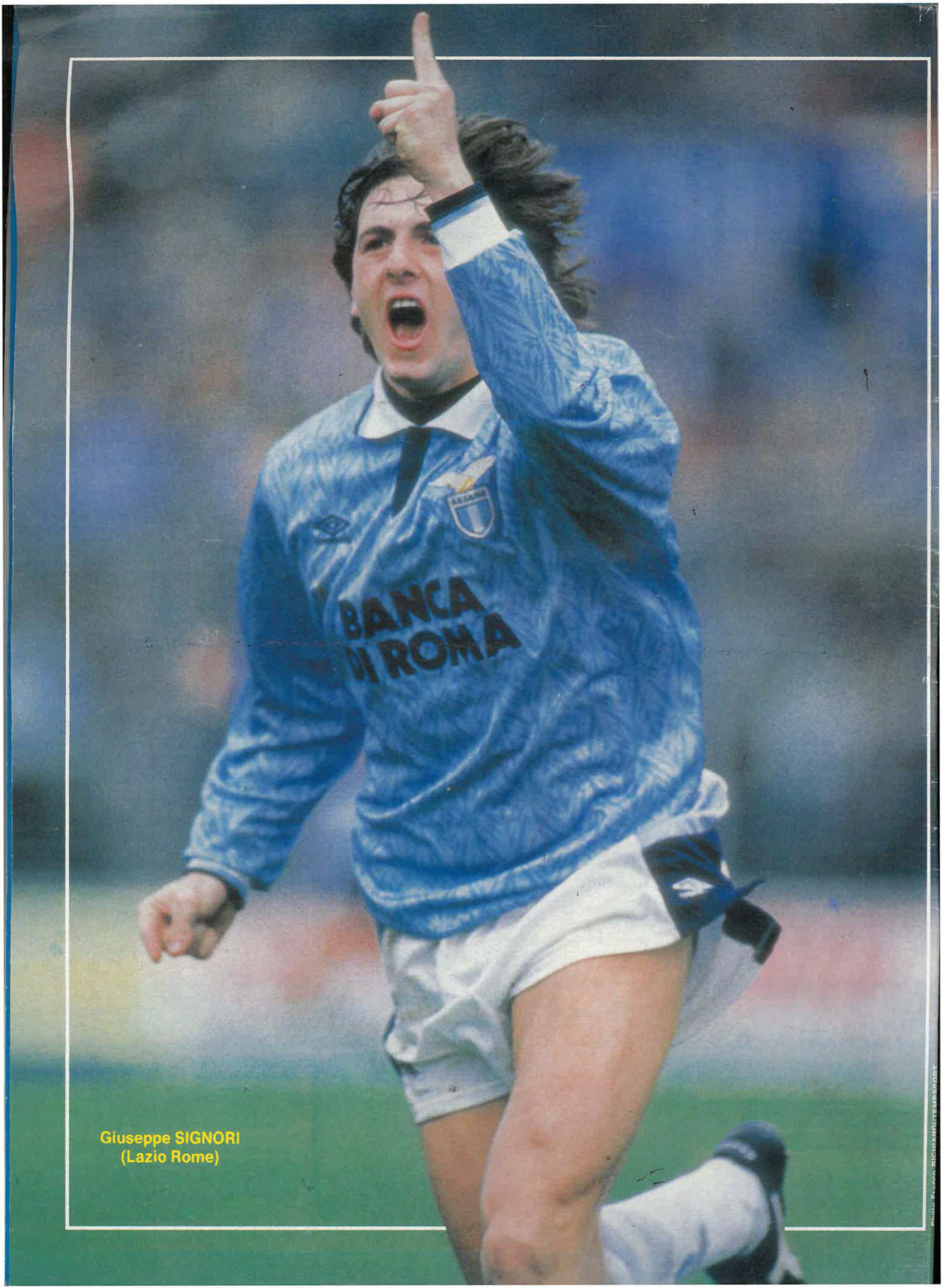
Il était une fois la Lazio

Parmi les tifosi de la Lazio un tee-shirt fait fureur. On peut y lire : « Je suis de la Lazio et j'ai amené le football à Rome. » Fondé le 9 janvier 1900 par deux militaires (Luigi Biagiarelli et Arturo Balestrieri), la Lazio est en effet le plus vieux club de la capitale italienne : il précède l'AS Roma de vingt-sept ans et le Lodigiani (Série C 1) de soixante-douze ans. Ses couleurs sont le bleu et le blanc en hommage à la Grèce, berceau de l'Olympisme. La Lazio était à l'origine un club omnisports où le football ne représentait qu'un simple passe-temps. Ce n'est qu'à partir de 1905 que l'équipe participe à des compétitions officielles. La Lazio a longtemps été considérée comme le club de la bourgeoisie romaine et elle peut compter sur le soutien de 33 000 abonnés.

En 1974, elle a remporté le seul et unique Scudetto de son histoire. Elle comprenait des joueurs comme Wilson, D'Amico et Chinaglia, meilleur buteur du Championnat avec 24 buts. Un Chinaglia qui, une dizaine d'années plus tard, fera un bref passage à la présidence du club. La Lazio a également remporté une Coupe d'Italie (1958) et une Coupe des Alpes (1971).

En 1980, la Lazio a été rétrogradée en Série B par décision de la Fédération : certains de ses dirigeants et de ses joueurs étaient impliqués dans le Totonero, le scandale des matches truqués. Six ans auparavant, elle était expulsée de Coupe d'Europe pour la violence de ses supporters.

R. N.



Giuseppe SIGNORI
(Lazio Rome)